Le major Quisling prend la direction de la police civile en Norvège

2e Edition

LE SOLEIL

Le quotidien ayant le plus fort tirage dans la ville et le district de Québec

CONSEIL SUPERIEUR DE LA SALLE DE LECTURE

On demande du vieux fer

Contribuez à l'effort de guerre du Canada, en donnant le vieux fer au Comité de

RECUPERATION

61e ANNEE — No 240 | EDITION QUOTIDIENNE | QUEBEC, LUNDI 12 OCTOBRE 1942 | TIRAGE CERTIFIE PAR L'A. B. C. | PRIX : TROIS CENTINS

LA FORCE DES NATIONS UNIES GRANDIT

Autres succès russes à Stalingrad et en Caucasie

Les Boches ont cessé leurs assauts contre Stalingrad qu'ils arrosent maintenant de bombes et d'obus — Poussée allemande dans la région de Mozdok.

(Par Henry C. Cassidy, de la Presse Associée)

Moscou, 12. — L'armée rouge contre-attaque les Allemands et gagne du terrain aujourd'hui au nord-ouest de Stalingrad et en Caucasie, annonce le haut commandement soviétique, tandis que les opérations offensives de l'ennemi à l'intérieur de la grande ville assiégée sont limitées à des tirs d'artillerie pour la troisième journée de suite.

Les dépêches indiquent que l'état-major nazi, après avoir vainement multiplié les assauts pendant sept semaines et avoir envoyé des milliers d'hommes à la mort, a maintenant renoncé, pour le moment du moins, à tenter de prendre la ville d'assaut, et se contente de l'arroser de bombes et d'obus.

Le communiqué du midi annonce que l'armée rouge poursuit son offensive de diversion dans les steppes au nord-ouest de la ville entre la Volga et le Don, et qu'elle a pris des "positions avantageuses".

A Stalingrad même, dit le communiqué, "les duels d'artillerie et de mortiers" continuent. Les mortiers russes ont démoli sept chars allemands et dispersé des concentrations d'infanterie nazie. On a annoncé que les Allemands avaient attaqué aux abords d'un faubourg industriel, mais que cet assaut avait été repoussé et que deux compagnies allemandes avaient été exterminées.

C'est la première fois depuis plusieurs semaines que le nom de Stalingrad ne figure pas dans le premier paragraphe du communiqué soviétique.

Les Allemands pressent les forces soviétiques avec plus de vigueur maintenant dans la région de Mozdok, en Caucasie, où ils essaient d'atteindre les champs pétrolifères de Groznvy. Mais les Russes ont contre-attaqué et repris des positions qu'ils avaient précédemment abandonnées, dit le communiqué du midi. Des combats acharnés se poursuivent dans cette région.

Les troupes soviétiques avancent aussi le long de la côte, au sud-est de Novorossisk, port de la mer Noire aux mains des Allemands. Les Russes combattent dans les rues d'une ville sur ce front et "délogent les Hitlériens d'une maison après l'autre", dit le communiqué.

Le bulletin assure que la garnison allemande de cette ville est cernée et subit de lourdes pertes. Des prisonniers ont dit que les 228e et 229e régiments d'infanterie allemande à cet endroit avaient perdu près de la moitié de leurs effectifs.

Les Russes emploient des camions pour transporter des canons de D. C. A. en Caucasie afin de renforcer leurs positions.

Une conférence économique à Dakar

Berlin (d'après des émissions allemandes), 12. — (P. C.) Des dépêches de Vichy annonçaient hier qu'un certain nombre de personnages important dans la vie économique de la France et de ses colonies se sont réunies à Dakar, pour la première conférence économique de l'Afrique occidentale française.

La barbarie nazie

Londres, 12. — (P. C.) Les Allemands ont pendu 150 citoyens polonais récemment à des poteaux de télégraphes le long de la voie, près de Cracovie, où un train chargé de troupes nazies avait fait un plongeon du haut d'un pont dynamité causant la mort de 30 soldats allemands, a annoncé hier le gouvernement polonais en exil à Londres.

MANOEUVRES SUEDOISES

Berlin (De la radio allemande), 12. — (PA) — De grandes manoeuvres suédoises "sur une base de guerre" ont été tenues à l'extérieur de Stockholm hier, en présence de dizaines de milliers de spectateurs, rapporte un correspondant de Transocean, dans une dépêche de la capitale suédoise.

"Des tanks, des lance-flammes, des bombardiers-plongeurs et autres engins modernes de guerre ont été mis en action", rapporta le correspondant. "Des troupes, se montant à 5.000 hommes, ont participé aux manoeuvres, qui ont été favorisées par une belle température".

"Les membres de la famille royale de même que des attachés militaires des puissances de l'Axe ont surveillé ces manoeuvres".

Quisling dirige la police en Norvège

Le chef de la police norvégienne, Jonas Lie, a été démis de ses fonctions et c'est le major Vidkun Quisling qui prend la direction de la police civile — L'état de siège a été levé par les Allemands — La population résiste toujours.

Londres, 12. (P.C.) — Radio-Moscou a diffusé aujourd'hui une dépêche d'Oslo disant que Jonas Lie avait été démis de ses fonctions comme chef de la police norvégienne et que le major Vidkun Quisling avait personnellement pris la direction de la police civile.

D'autre part les Allemands ont levé maintenant l'état de siège qu'ils avaient déclaré mardi dernier dans l'importante région côtière de Trondheim. Au moins 34 personnes ont été exécutées comme saboteurs ou otages durant l'état de siège.

Des informateurs norvégiens à Londres ont dit que des porte-parole de Quisling à Stockholm avaient fait la déclaration suivante :

"L'état d'urgence civile éprouvait un grand nombre de gens qui étaient complètement étrangers aux actes commis. Les autorités désirent que ces gens n'aient pas à souffrir plus qu'il n'est absolument nécessaire pour la sécurité du peuple."

On prédit ici que les Norvégiens vont continuer de résister activement à la domination allemande.

Renforts japonais aux îles Salomon

Les Japonais ont réussi à débarquer des troupes sur l'île de Guadalcanal, dans les îles Salomon, en dépit des attaques de l'aviation américaine — L'ennemi a perdu un contre-torpilleur — Un ravitailleur a été atteint.

Quartier général allié. Australie, 12. (PA, par Murlin Spencer, de la Presse Associée) — Des avions alliés ont lourdement bombardé un ravitailleur japonais d'hydravions dans la mer de l'archipel Salomon, dimanche, annonce un communiqué allié ce matin. Le ravitailleur avait à son bord une douzaine d'avions "zéros".

Cette attaque eut lieu entre la nouvelle-Bretagne et l'extrémité nord de l'archipel Salomon.

Washingon, 12. — (P. A.-Par John M. Hightower, de la Presse Associée). Les Japonais ont réussi à débarquer de nouveaux renforts dans l'île de Guadalcanal, archipel Salomon, a annoncé en fin de semaine la Marine américaine, malgré les attaques effectuées par des avions-torpilles et des bombardiers américains qui coulèrent un des destroyers ennemis et en endommagerent un autre, ainsi qu'un croiseur de 7,-100 tonnes de la classe du Kako.

Le communiqué relate aussi que comme conséquence de deux récentes actions l'ennemi a aussi perdu un total de sept avions et une petite vedette.

Les plus récents débarquements ennemis, accomplis avec le concours d'une force navale considérable, font clairement partie de vastes préparatifs pour une grande tentative japonaise visant à écraser le fer de lance de l'offensive américaine dans les îles Salomon. Ces débarquements furent accomplis au cours des nuits des 5-6 octobre, 7-8 octobre et 8-9 octobre.

Les Japonais débarquèrent sur la rive nord - ouest de Guadalcanal d'où, croit-on, ils marcheront en force à travers les montagnes sauvages sur les positions défensives des fusiliers marins qui s'étendent autour de la base de l'aviation américaine sur le littoral nord de l'île. Cette base aérienne est la position la plus vitale de toutes celles occupées par les troupes américaines dans l'archipel.

Le communiqué dit que les contre-torpilleurs coulés et endommagés faisaient partie d'une force de six qui protégea les débarquements des renforts dans la nuit du 5 au 6 octobre. Deux nuits plus tard, dit la Marine, l'ennemi continua de renforcer ses troupes dans Guadalcanal. On ne dit pas quelle fut la résistance américaine dans cette circonstance.

Mais le soir du 8 octobre, les avions américains entrèrent de nouveau en jeu. Ils atteignirent le croiseur avec une torpille et plusieurs bombes, et l'incendie se déclara à bord. Le lendemain après-midi, il brûlait encore. Quatre des hydravions nippons qui protégerent les débarquements furent abattus. Deux avions américains ne rentrèrent pas de ces opérations.

Deux raids massifs des Alliés sur la base japonaise de Rabaul

100 tonnes de bombes sont jetées par les aviateurs alliés sur Rabaul, base japonaise en Nouvelle-Guinée — Incendies visibles à 90 milles de distance—Les Nippons retraitent toujours dans monts Owen Stanley.

Quartier-général allié, Australie, 12 (P.A.) — Par Murlin Spencer, de la Presse Associé) — Pour la deuxième nuit consécutive, des bombardiers lourds alliés ont lâché 40 tonnes d'explosifs et des bombes incendiaires, qui allumèrent des incendies visibles à 90 milles de distance au cours d'attaques massives contre la base de ravitaillement japonaise de Rabaul, Nouvelle-Guinée, annonce un communique.

La nuit précédente les aviateurs alliés avaient laissé choir 60 tonnes de bombes sur Rabaul et d'autres bases ennemies en Nouvelle-Guinée.

Le raid de samedi soir fut précédé par un raid préliminaire effectué par des bombardiers moyens dans le but d'éclairer les objectifs à atteindre. Ces avions lâchèrent un grand nombre de bombes incendiaires et explosives à travers la ville et dans le port allumant plusieurs incendies qui éclairerent la route pour les gros bombardiers qui les suivaient.

Toute la zone de Rabaul fut bientôt recouverte par d'épais nuages de fumée qui rendirent la visibilité difficile, mais des incendies et des explosions furent observés le long du front de mer et au milieu des quais, des immeubles et des usines. Un navire mouillé dans le port fut apparemment atteint et incendié.

Pas un avion allié ne se perdit.

Le communiqué dit qu'en Nouvelle-Guinée les troupes australiennes engagnées dans le défilé difficile des monts Owen Stanley ont de nouveau perdu contact avec les forces japonaises, qui continuent apparemment de se replier en descendant le flanc nord de cette chaine, sous une pluie diluvienne.

Entre temps des pilotes alliés continuent de mitrailler les pistes que suivent les Japonais en direction de Kokoda.

Des bombardiers moyens ont aussi attaqué Dili, dans l'île portugaise de Timor, au nord du continent australien, s'en prenant à la partie de la ville occupée par les Japonais. Plusieurs incendies furent allumés.

Le Dr J.-R. Fraser doyen à McGill

Montréal, 12. (P. C.) — En l'absence du brigadier J. C. Meakins, devenu assistant-directeur général des services médicaux, le Dr John R. Fraser, obstétricien et gynécologiste en chef à l'hôpital Royal Victoria, ici, agira comme doyen de la faculté de médecine de l'Université McGill.

Un raid nocturne des raiders nazis en Grande-Bretagne

Pour la première fois depuis le 26 septembre, des aviateurs allemands attaquent de nuit la côte du nord-est de l'Angleterre — Raids britanniques en France.

Londres, 12 (P. C.) — L'aviation allemande a effectué sa première attaque nocturne sur la Grande-Bretagne la nuit dernière depuis le 26 septembre, bombardant diverses localités sur la côte du nord-est, où il il y a eu quelques victimes et des dégâts.

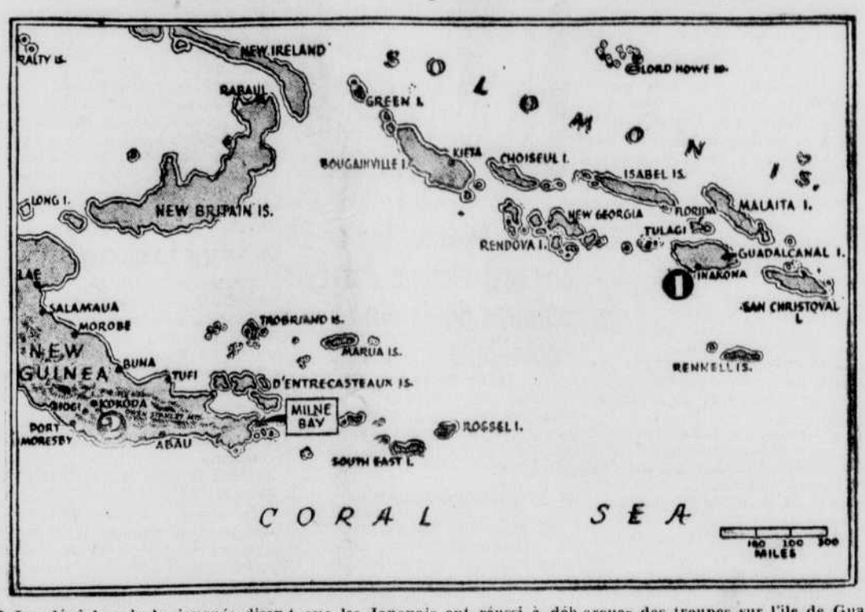
Les rapports officiels disent, cependant, qu'un petit nombre d'avions seulement ont participé à ces bombardements, qu'on ne peut pas encore considérer comme les grandes représailles promises par les nazis pour les violentes attaques de la R. A. F. sur l'Allemagne.

Aucune sortie ne semble avoir été effectuée cette nuit par la R. A. F., qui a bombardé Hanovre en plein jour hier, ainsi que d'autres objectifs dans l'ouest de l'Allemagne et le nord de la France.

C'est la 43e bombardement que subit Hanovre depuis le début de la guerre, mais le premier depuis le 1er août. Cette ville, qui est à mi-chemin entre la frontière occidentale de l'Allemagne et Berlin, est un important centre ferroviaire et industriel d'environ 500,000 habitants.

Les attaques de la R. A. F. sur la France occupée ont été exécutées de faible altitude sur des objectifs près de St-Omer et d'Abbeville. Les opérations de la journée coûtèrent trois chasseurs et deux bombardiers.

Sur le théâtre de la guerre dans le Pacifique



● Les dépêches de la journée disent que les Japonais ont réussi à débarquer des troupes sur l'île de Guadalcanal (1), dans les îles Salomon. En Nouvelle-Guinée (2), les Australiens ont forcé les Japonais à retraiter de nouveau dans les cols des monts Owen Stanley. Un contre-torpilleur japonais a été écoulé, un autre a été avarié un croiseur a été endommagé au cours du débarquement à l'île de Guadalcanal.

Le gouvernement canadien a été forcé d'user de représailles contre les Nazis

Des prisonniers de guerre allemands internés au Canada ont eu les mains liées en fin de semaine en guise de représailles pour le traitement fait par les Allemands aux soldats canadiens capturés à Dieppe.

Ottawa, 12 (PC) — Le gouvernement canadien garde enchaînés aujourd'hui un certain nombre de prisonniers de guerre allemands, dans l'espoir d'amener les nazis par ce moyen, et aussi par l'intervention des autorités suisses, à délier les mains des Canadiens faits prisonniers sur les plages de Dieppe.

Le gros des troupes alliées qui attaquèrent Dieppe au mois d'août était formé de troupes canadiennes. La semaine dernière, les Allemands annoncèrent qu'ils avaient mis aux chaines 107 officier et 1,268 sous-officiers et soldats britanniques faits prisonniers dans cette bataille. Ils prétendirent qu'ils exerçaient des représailles parce que cinq Allemands pris par les Commandos sur l'île de Sark, dans la Manche, avaient été ligotés.

Les nazis avaient précédemment dit que les troupes britanniques descendues à Dieppe avaient ordre de lier tous les prisonniers qu'ils feraient là.

Le gouvernement britannique a expliqué que les Commandos avaient lié les Allemands capturés à Sark pour les empêcher de s'échapper et de donner l'alerte, et que l'ordre de lier leurs prisonniers donné aux troupes descendues à Dieppe n'avait pas été autorisé, que cet ordre avait été contremandé et n'avait jamais été evécuté.

Des porte-parole du secrétariat des Affaires extérieures ici ont dit que le Canada s'était résigné avec répugance à ligoter un certain nombre de prisonniers allemands, et qu'il se hâterait de les délier dès qu'il aurait été informé que les nazis ont fait tomber les chaines d'un nombre correspondant de prisonniers britanniques.

Le gouvernement canadien a annoncé que seuls des prisonniers en bonne santé avaient été liés, que leur nourriture continuait d'être la même que celle des troupes canadiennes et que "le personnel protégé", y compris les aumôniers, les infirmiers, les malades et les prisonniers non-combattants en général n'avaient pas été enchainés.

34 Norvégiens sont exécutés

Londres, 12. — (P.C.) — L'état d'exception par les Allemands, mardi dernier, pour combattre le sabotage dans la zone de Trondheim, Norvège, a été aboli hier soir, annonça l'Agence télégraphique norvégienne, sur la foi de rapports parvenus à Oslo par T.S.F.

Trente-quatre Norvégiens ont été exécutés et plus de 1,000 autres ont été arrêtés par la police secrète allemande.

Churchill discret

Londres, 12 (PA) — La Presse Associée ayant demandé au premier ministre Churchill de commenter la récente déclaration de Staline au sujet de l'établissement d'un deuxième front, le secrétaire du premier ministre, J. M. Martin, a répondu en attirant l'attention sur la déclaration faite par M. Churchill mardi dernier en Chambre à ce sujet, et en laissant entendre que M. Churchill désirait éviter de mettre les Allemands au courant des intentions des Alliés.

Sous-ministre

● M. E.-P. MURPHY, autrefois ingénieur au département du Transport et à la tête de plusieurs postes importants depuis les débuts de la guerre, vient d'être nommé sous-ministre des Travaux Publics.

UN COMBAT NAVAL

Londres, 12. (P. A.) — La radio suédoise rapporte aujourd'hui que des sous-marins britanniques ont livré un violent combat à quatre navires marchands armés de l'Allemagne au large de la côte norvégienne. Londres n'a pas encore confirmé cet engagement.

La monarchie serait restaurée au Portugal ainsi qu'en Espagne

Le mariage de Dom Uarte Nuno, prétendant au trône portugais, avec la princesse Maria Francisca, ramène à l'actualité, la question de la restauration de la monarchie au Portugal—Don Juan monterait sur le trône en Espagne.

(Par Richard Dyer, de la Presse Associée)

Rio de Janeiro, 12. — Le mariage de Dom Uarte Nuno, prétendant au trône portugais, avec la princesse Maria Franciscas, de l'ancienne famille royale brésilienne, le 15 octobre prochain sera peut-être une étape importante vers le rétablissement des monarchies portugaise et espagnole.

C'est ce que croient ici des observateurs portugais et espagnole, qui assurent que la Grande-Bretagne donneraient une approbation tacite à ces changements, comme moyen de prévenir toute réaction fasciste après la guerre.

En rappelant que des dépêches de Berne ont prédit récemment que Don Juan, le prétendant au trône espagnol, retournerait prochainement en Espagne, des informateurs bien placés ont assuré que ce retour serait précédé de la déclaration d'une régence en faveur du général Francisco Franco.

Une fois devenu régent et après avoir proclamé le rétablissement de la monarchie, Franco permettrait à don Juan de retourner en Espagne comme successeur au trône, mais continuerait de tenir lui-même les rênes de l'Etat et les abandonnerait à don Juan que dans des circonstances extraordinaires.

Un diplomate de l'Amérique latine, qui connait intimement la péninsule ibérienne, a exprimé l'opinion que le peuple portugais avait été bien préparé à une restauration de la monarchie et ferait bon accueil à un roi. Le même dilomate a dit que le rétablissement de la monarchie en Espagne ne recevrait pas la même sanction populaire, d'où la nécessité pour Franco de déclarer d'abord une régence.

Les commentaires de la presse brésilienne sur le prochain mariage et sur le projet de restaurer les deux monarchies ont été fréquents et sont parfois nuancés d'hostilités.

Le mariage aura lieu à Pétropole, la magnifique capitale d'été du Brésil. Les témoins de la mariée seront ses soeurs et son beau-frère, le comte et la comtesse de Paris, tandis que le prétendant espagnol, don Juan a déjà dit qu'il déléguerait un représentant pour servir de témoin à dom Uarte. Le comte de Paris est prétendant au trône non-existant de France.

RENFORTS AMERICAINS

D'un port des Iles britanniques, 12, (P.C.) — Des milliers de soldats américains sont arrivés en Grande-Bretagne pour subir un entrainement spécialisé pour l'ouverture d'un second front. Ces troupes ont rejoint immédiatement le corps expéditionnaire américain, déjà au travail dans cette base des Iles en vue des futures opérations contre l'Europe occupée par les nazis. La traversée s'est faite sans incident et n'a été troublée que par des alertes de moindre importance. L'arrivée de troupes américaines n'est déjà plus un événement nouveau pour la population de ce port qui fut cependant fort étonnée de trouver à son réveil autant de soldats dans la ville.

Le chef du gouvernement britannique, M. Winston Churchill déclare à Edimbourg que la puissance de l'Empire britannique, des Etats-Unis, de la Russie et de la Chine grandit continuellement — Les derniers discours de Hitler et de Goering ont laissé entendre que tout ne va pas pour le mieux dans les pays de l'Axe.

Edimbourg, 12. (P. C.) — Le premier ministre Churchill a déclaré aujourd'hui que la puissance de l'Empire britannique, des Etats-Unis, de la Russie et de la Chine grandissait continuellement, tandis que les perspectives pour Hitler s'étaient assombries à un degré inimaginable.

M. Churchill, qui prononçait un discours empreint de confiance et d'énergie en acceptant les clés de la ville, a donné l'assurance aux citoyens d'Edimbourg que la Grande-Bretagne et le Canada ne feraient preuve d'aucune faiblesse dans leur querelle avec les Allemands au sujet des prisonniers, et il a déclaré en outre :

FAITS ENCOURAGEANTS

1. Que les mois d'août et de septembre avaient été "les mois les moins mauvais depuis janvier" dans le domaine des pertes maritimes, et que les lancements étaient maintenant plus nombreux que les torpillages.

2. Que l'aviation britannique avait lancé plus de bombes que jamais sur l'Allemagne au cours de ces deux mêmes mois.

3. Que ces deux mois avaient également vu s'affirmer positivement la supériorité des Alliés dans l'air.

4. Que les mois d'août et de septembre avaient vu aussi arriver saines et sauves dans les îles britanniques plus de troupes américaines que durant toute autre période.

REPONSE A HITLER

En répondant aux récents discours de Ribbentrop, de Goering et d'Hitler, le premier ministre a dit :

"Il y a une note qui résonne dans tous ces discours . . . une note terne, basse et plaintive, une note de peur différente de ce qu'on entendait lorsque la Grande-Bretagne était seule.

"La partie la plus frappante et la plus curieuse du discours de Hitler est celle où il se plaint de ce que personne ne porte assez attention à ses victoires. Il ressent un froid dans la moelle de ses os parce que, tout au fond de son coeur, il sait qu'en dépit de ses énormes victoires et de ses vastes conquêtes la fortune s'est tournée contre lui.

"Il est évident pour moi que ce méchant homme a vu distinctement approcher lentement sa ruine inévitable . . .

"La peur est aussi le motif qui inspire le dernier outrage de Hitler."

M. Churchill a dit que la Norvège, le Danemark, la Belgique et la France étaient tous animés du même esprit de révolte et que les coups de main des Commandos inspiraient "à l'auteur de tant de crimes et de misères une anxiété trépidante."

LA PEUR ET LE DEPIT

"Dans sa peur et son dépit, Hitler se tourne contre les prisonniers de guerre qui sont dans ses camps et en son pouvoir, dit M. Churchill. Tout comme il prend des otages innocents dans ses prisons en Norvège, en Belgique, en Hollande et en France pour les fusiller dans l'espoir de briser le courage de leurs compatriotes, de même, en violant d'une façon éhontée les rares conventions qui subsistent encore dans cette guerre mondiale, il se venge cruellement de sa peur et assouvit sa rage sur des prisonniers de guerre en les mettant aux fers."

Le premier ministre a déclaré que des dizaines de milliers d'innocents avaient été massacrés de sang-froid en Russie, en Pologne et en Yougoslavie, et que les Allemands avaient exécuté au moins 200 personnes dans l'est et le centre de l'Europe pour une dans l'ouest.

AUCUNE FAIBLESSE

C'est à ce moment que le premier ministre donna l'assurance qu'il n'y aurait aucune faiblesse dans les représailles à exercer pour le ligotage par les Allemands de 1,376 prisonniers britanniques et canadiens. Il

(Suite à la page 15, 8e col.)

La victoire alliée sera aussi celle des peuples opprimés

A l'occasion de l'anniversaire de la découverte de l'Amérique par Christophe Colomb, le président Roosevelt dit que la guerre actuelle décidera si la marche du progrès sera arrêtée ou non par une conquête totale.

Washington, 12. (P. C.) — Le président Roosevelt a déclaré aujourd'hui, à l'occasion de l'anniversaire de la découverte de l'Amérique par Christophe Colomb, que la guerre actuelle déciderait si la marche du progrès serait arrêtée ou non par une conquête totale, et que la victoire des Nations Unies serait aussi la victoire de tous les peuples opprimés et asservis.

Ce soir, à 10 heures le président prononcera un discours à la radio et la Maison Blanche a dit que son discours porterait sur des questions de politique intérieure ainsi que sur la guerre.

Voici sa déclaration pour l'anniversaire de la découverte de l'Amérique :

"Il y a 450 ans, Christophe Colomb voyait pour la première fois le nouveau monde occidental devant sa proue. Lui et ses compagnons découvraient une vaste étendue où de nouveaux commencements allaient être possibles, où des hommes pourraient chercher leur voie, libérés des fers de la tyrannie et des entraves des institutions usées. Après son courageux et nouveau voyage, il fut suivi dans les Amériques par des pionniers de plusieurs pays, des hommes qui cherchaient la liberté, la démocratie, la tolérance religieuse, une vie plus pleine.

"Ce fut l'expérience américaine, une expérience audacieuse et heureuse. Nos ancêtres immigrés, les vôtres et les miens, la firent réussir cette expérience.

"Mais maintenant, les nations libres que nous avons créées sur deux continents, les libertés mêmes que nous avons façonnées, sont menacées par des forces destructrices du dehors. Nous sommes au milieu de la plus grande guerre de l'humanité, une guerre qui dira si la marche du progrès doit continuer ou si elle doit être arrêtée par la totalité de la conquête.

"Nous luttons, non seulement pour conserver notre propre liberté, mais aussi pour rendre à d'autres leur liberté. Une victoire américaine sera une victoire pour les Nations Unies et une victoire pour tous les peuples opprimés et asservis."

Agitation hindoue

Peshawar, Indes, 12. — (P. C.) Trois personnes ont été tuées et plusieurs autres blessées samedi quand la police de la ville-frontière de Mardan, à 25 milles au sud de Peshawar, a fait feu sur une centaine de "chemises rouges" — partisans du congrès panindien — qui tentaient de faire le piquetage d'une cour de justice. La situation dans la ville est maintenant sous contrôle.

NOUVELLES DE LEVIS

Bénédiction d'une croix du chemin par Mgr G.-E. Grandbois hier à Saint-David

Il était assisté de M. le chanoine Eugène Carrier et le sermon fut donné par M. l'abbé Léon Vien, tous trois anciens curés de cette paroisse— Il a reçu son brevet d'officier — Comité de citoyens formé à Lévis — Neuvaine préparatoire à la fête du Christ-Roi — Lancements bien réussis de deux cargos — Retraites paroissiales à Lévis, Bienville et Lauzon — Les cours gratuits du soir commencent ce soir.

Mgr G.-E. Grandbois, aumônier à l'Hôtel-Dieu de Québec, et ancien curé de St-David, a présidé, hier après-midi, à 2 heures 30, dans le rang Petit St-Henri, à St-David, près la résidence de M. Carrier, une touchante cérémonie religieuse, consistant en la bénédiction d'une d'une croix du chemin. Il était assisté du chanoine J.-Eugène Carrier, principal de l'Ecole normale de Lévis et ancien curé de St-David, ainsi que de l'abbé J.-Edmond Pelletier, curé actuel. Le sermon de circonstance fut donné par l'abbé Léon Vien, curé à Ancienne-Lorette, et ancien curé de St-David. Il a expliqué la foi de nos ancêtres de placer ainsi des croix au bord du chemin que l'on voit un peu partout dans nos campagnes et a félicité les résidents de St-David de continuer cette belle tradition. Par cet après-midi splendide d'automne, les citoyens de St-David ainsi que ceux des paroisses environnantes ont assisté nombreux à la bénédiction de cette croix.

Il a reçu son brevet d'officier

Au nombre des 49 jeunes Canadiens français qui ont reçu récemment leur brevet d'officier au centre d'entraînement de Brockville, Ont., on remarque le sous-lieutenant Louis-Philippe Lambert, rue St-Laurent, à Lévis. Nos félicitations.

La collecte rapporte $165

La collecte mensuelle faite la semaine dernière à domicile, dans Bienville, en faveur de l'église paroissiale, a rapporté la somme de $165.87.

Séance du conseil à Lauzon

Un séance du conseil municipal de Lauzon sera tenue demain soir, à 8 heures, à la salle de l'hôtel de ville, sous la présidence du maire J.-Ernest Bolduc. On homologuera le rôle d'évaluation après études des dix plaintes reçues.

Comité de citoyens à Lévis.

Ces jours derniers, a eu lieu à Lévis, une réunion pour former un comité de citoyens en vue de l'organisation du troisième emprunt de la Victoire. Ce comité se compose comme suit :

Présidents d'honneur : M. le chanoine Valère Roy, V.F., curé de Lévis; M. l'abbé Charles Rodrigue, curé du Christ-Roi et M. l'abbé Alexandre Rochette, curé de Ste-Jeanne d'Arc; président actif, M. Napoléon J. Mercier; vice-présidents, MM. Noël Bégin, Allison Davie et Adélard Bégin; secrétaire, M. le notaire Lionel Lemieux; membres, M. Maurice Bourget, I.C., M.P., M. J. G. Francoeur, M.P.P., hon juge Alphonse Bernier, hon juge Noël Belleau, M. Cyrille Vaillancourt, MM. les échevins Alfred Lemieux, René Roy, F. B. Atkinson, J.-B. Ruel, J.-A. Samson et Marcel Roy, Rév. D. S. Traill, Rév. E. Wilmot, C.R., Drs Arthur Fafard, J.-A. Tardif, Ls-E. Perrault, MM. Arthur Bélanger, C.R., Henri Guénette, N.P., Yves Roy, N.P., MM. René Laflamme, Edouard Perrault, H. E. Weyman, J.-L. Demers, Hervé Baribeau, J.-L. Roberge, Eugène Gagnon, Alphonse Lecours, Lionel Roberge, Gédéon Perland, Amédée Jean, Albert Dumontier, L.-C. Dupuis, I.C., Georges Perrault, Edouard Carrier, Théophile Larochelle, Arthur Carrier, C.-E. Belzil, L.-Maurice Carrier, Edgar Carrier, Wilfrid Martin, Geo. Tardif, J.-B.-A. Lachance, J.-A. Paquet, Mastaï Boisvert, Eugène Guénette, Rosaire Maranda, Eudore Simpson, Albert Belleau, Lucien Léveillé, Ed. Carbonneau, Lévi Lemieux, Déziel Couture et Georges L'Hébreux.

Grand'messe à l'Hôtel-Dieu

Demain sera la première des trois journées de fêtes qui auront lieu à l'Hôtel-Dieu de Lévis à l'occasion du 50e anniversaire de fondation de cette institution. Demain matin, à la chapelle de la communauté, sera chantée une grand'messe pour les bienfaiteurs vivants de l'Hôtel-Dieu.

Quête pour érection d'un monument à Bienville

Les Ligueurs du Sacré-Coeur de Bienville projettent l'érection d'un monument en face de l'église paroissiale et font chaque mois une quête à cet effet à la porte de l'église. Celle d'hier matin a rapporté la somme de $54.48.

Neuvaine préparatoire à la fête du Christ-Roi

Vendredi prochain, en l'église du Christ-Roi, commencera la neuvaine préparatoire à la fête du Christ-Roi, titulaire de la paroisse. La prédication de cette neuvaine commencera dimanche prochain par le Révd Père Cyr, des Pères de Montfort.

Lancement bien réussi de deux cargos.

Vendredi soir dernier, vers 6 heures, dans un chantier maritime d'un port de l'est du Canada, a été fait le lancement d'un cargo de dix mille tonneaux, qui porte le nom de "Fort Concord". Le navire prit la mer d'une manière parfaite, après que Mme H. McClymont eut brisé sur sa coque la traditionnelle bouteille de champagne. Une nombreuse assistance était présente et il y eut réception aux bureaux de la compagnie pour les invités d'honneur après la cérémonie.

Samedi matin dernier, vers 6 heures 45, dans un autre chantier maritime voisin du premier, fut lancé un cargo de 4,700 tonneaux qui porte le nom de "Lansdowne Park". Le navire fut bénit par M. l'abbé J.-V. Boucher, et la marraine fut l'épouse de M. R.-A. Harvey, représentant des Lloyds. Le lancement fut très bien réussi. On remarquait M. et Mme C. C. Coull, du Wartime Merchant Shipping Ltd., Mme George Davie, M. et Mme Charlie Davie, M. et Mme André Delagrave, M. et Mme R. W. Brown, M. et Mme David Halckett, M. et Mme A. Hislop, M. et Mme Maurice Paquet, MM. A. C. Campbell et J.-C. Sauvageau, de la Davie Shipbuilding, etc. Après le lancement auquel l'assistance était nombreuse, il y eut réception pour les invités d'honneur aux bureaux de la compagnie.

Triduum de Tertiaires à Lauzon

Hier soir, à 7 heures, à l'église de Lauzon, est commencé le triduum des Tertiaires de la paroisse. Il est prêché par le R. P. Damien Côté, franciscain.

Ce matin et demain matin, il y aura messe à 8 heures et sermon. Ce soir et demain soir, à 7 heures 30, il y aura sermon et demain soir réception de Tertiaires pour clôturer le triduum.

Visite paroissiale au Christ-Roi

M. l'abbé Charles Rodrigue, curé du Christ-Roi, continue cette semaine sa visite des familles de la paroisse.

A Lévis, Lauzon et Bienville la visite paroissiale est terminée.

Prochain mariage

Samedi matin prochain, à l'église de St-Fidèle, sera célébré le mariage du lt Albert Francoeur, fils de M. le député et madame J.-G. Francoeur, de Bienville, avec Mlle Ethel Hethrington, fille de Mme James Hethrington, de St-Fidèle.

Les retraites paroissiales à Lévis, Bienville et Lauzon

Hier après-midi, à 3 h., à l'église Notre-Dame de Lévis, s'est terminée la retraite annuelle des dames de la paroisse. Le sermon de clôture fut donné par le Révd Père Moreau, Oblat de Marie Immaculée.

Hier soir, à 7 h., à l'église Notre-Dame de Lévis, est commencée la retraite annuelle des jeunes filles de la paroisse. Le sermon fut donné par le Révd. Père Cardin, Oblat de Marie-Immaculée qui prêche cette retraite avec le Révd Père Cardin. Le matin, il y aura messe à 8 heures 30 avec sermon, et, le soir, sermon à 7 h. 30. Dans l'après-midi, à 4 h. 15, prières du Rosaire, pour tous les paroissiens.

A Bienville, les retraites paroissiales commenceront dimanche prochain, par la retraite des dames et demoiselles et le 25 octobre commencera celle des hommes et jeunes gens. Elles seront prêchées par deux Révds Pères Rédemptoristes.

A Lauzon, les retraites paroissiales qui dureront quatre semaines commenceront au début de novembre et seront prêchées par deux Révds Pères Rédemptoristes.

Fête de Christophe Colomb

Les Chevaliers de Colomb de Lévis auront une soirée, à leurs salles, aujourd'hui, à 8 h. 30, à l'occasion de la fête de leur patron, Christophe Colomb. Tous les officiers et membres du Conseil Notre-Dame 2651, leur dame ou compagne ainsi que leurs amis sont cordialement invités. M. l'abbé St-Georges Bergeron, aumônier au camp de Lauzon, fera une courte causerie et expliquera pourquoi les Chevaliers ont choisi Christophe Colomb pour leur patron. Il y aura programme musical par l'orchestre des huttes militaires avec la troupe de Courval. Il y aura vaudeville par le trio Patry, artistes sur patins à roulettes.

L'Union des consommateurs

M. J.-A. Roy, organisateur de l'Union des consommateurs de la rive sud, tient à informer les membres de cette association que le travail d'organisation se continue et que d'ici quelque temps ils connaîtront des développements nouveaux au sujet de cette organisation.

Les cours d'anglais

Les cours gratuits accordés par le secrétariat provincial commenceront ce soir, à 7 h. 30, à l'école St-Dominique, rue Wolfe, à Bienville, pour les jeunes gens et jeunes filles de Lévis et Bienville qui se sont inscrits et pour ceux qui désirent suivre ces cours d'anglais surtout ainsi que de français et de mathématiques. Il y aura quatre classes et les professeurs, tous très compétents, seront HH. Henri Lesage, W.-S. Byrne, Wilfrid Laverdière et Georges Rousseau. Ces cours auront lieu les lundi, mardi et mercredi soirs de chaque semaine, de 7 h. 30 à 9 h., d'ici février prochain.

A Lauzon, les cours auront lieu à la salle de l'hôtel de ville, à l'école de la rue St-Cyrille et à l'école de la rue St-Joseph, aux soirs qui seront mentionnés ce soir, à 8 h., à la salle de l'hôtel de ville. Tous ceux et celles qui se sont inscrits pour ces cours et ceux et celles qui désirent encore s'inscrire, devront se rendre ce soir à l'hôtel de ville, où le directeur des cours, M. le professeur Raoul Brochu, les rencontrera et leur donnera les renseignements nécessaires.

Inspection médicale scolaire

Demain, il y aura inspection médicale par le directeur et les infirmières de l'Unité sanitaire de Lévis.

Séance du conseil

Une séance du conseil municipal de Lévis sera tenue mercredi soir, à 7 h. 30, à la salle de l'hôtel de ville, sous la présidence du maire L.-Sylvio Durand. Plusieurs questions seront discutées et on adoptera en première lecture le règlement concernant les barbiers et salons de coiffures.

Dimanche de la Propagation de la Foi

Dimanche prochain, dans les différentes paroisses de la rive sud, sera spécialement consacré à l'oeuvre de la Propagation de la Foi. On demande aux fidèles de communier pour les missionnaires et tous ceux qui travaillent aux missions. On pourra gagner une indulgences plénière dimanche prochain aux conditions ordinaires. Une quête sera faite dans les églises en faveur de cette oeuvre.

Assemblée de la Commission Scolaire de Lauzon

Une assemblée de la Commission Scolaire de Lauzon a été tenue vendredi soir, à la salle de l'hôtel de ville, sous la présidence de M. Emile Lord. Présents, MM. les commissaire Dr L.-P. Guay et Arthur Massé, ainsi que M. le curé J.-V. Boucher.

La Commission prit connaissance du rapport de la maison Chartré, Samson & Cie qui a fait l'audition des livres de la municipalité scolaire pour l'année terminée le 30 juin dernier. Ce rapport fut adopté. Les mêmes auditeurs furent engagés pour l'audition des livres en 1942-43 aux mêmes conditions.

Il fut question des cours gratuits du soir et le secrétaire a été autorisé à faire une demande au secrétariat provincial pour les obtenir. Le secrétaire fait rapport que 125 jeunes gens et jeunes filles se sont inscrits pour suivre ces cours d'anglais, de français et de mathématiques.

Après l'adoption des comptes et la discussion de quelques questions de régie interne, l'assemblée fut levée et ajournée sine die.

Supplique à N.-D. du Perpétuel Secours

Demain après-midi, à 2 heures, en l'église de Lauzon, aura lieu une supplique et heure de prière spéciales en l'honneur de Notre-Dame du Perpétuel Secours.

Mort de Mme Georges Lemieux

Nous avons appris avec regret la mort de dame Imelda Denis, épouse de M. Georges Lemieux, survenue samedi dernier, à l'hôpital de Lévis. La défunte, âgée de 40 ans, outre son époux, laisse pour pleurer sa mort, une fille, Mlle Denise Lemieux, de Lévis ; sa mère, Mme Cyrille Denis, de Lévis ; son frère, M. Donat Denis, de Lévis ; ses soeurs, Mme Edmond Giroux, née Jeanne, de Cleveland, Ohio, Mme Ernest Carrier, née Marie, de Lévis, Mme Elzéar Truchon, née Bella, de Baie Trinité, Côte Nord, et Mme Alfred Langlais, née Eméréntienne, de Pintendre. La maison J.-P. Thibault a transporté les restes mortels à la résidence de la défunte, rue Charles-Edouard, où ils sont exposés. Les funérailles auront lieu demain matin, en l'église du Christ-Roi et l'inhumation sera faite au cimetière Mont-Marie. Nos plus cordiales sympathies à la famille de la regrettée défunte.

Mort de M. Narcisse Rousseau

Nous avons appris avec regret la mort de M. Narcisse Rousseau, surintendant du Québec Power, pour la division de Lévis, époux de dame Célina Noël, survenue hier midi, à l'hôpital de Lévis. Le défunt, outre son épouse, laisse pour pleurer sa mort, ses fils, Paul Rousseau, de Québec, Ernest, Roland, Robert et Gérard, de Lévis ; ses filles, Mme Paul-Emile Choquette, de Rimouski, Mlles Gilberte et Jacqueline Rousseau, de Lévis ; ses belles-filles, Mmes Paul et Ernest Rousseau; son gendre, M. Paul-Emile Choquette ; ses petits-enfants, Lise, Yolande et Louisette Rousseau et Thérèse Choquette. Il était le frère de MM. Georges et Joseph Rousseau, du Cap St-Ignace, Mathias Rousseau, de Jonquière, Wilfrid Rousseau, de St-Gédéon, Amédée Rousseau, de Plainfield, de Mme Andronique Bernier, du Cap St-Ignace, Mme Joseph Boulet, de Matane ; le beau-frère de Mmes Onésime Boulet, de Montmagny, Andronique Bernier et Amédée Rousseau. La maison J.-P. Thibault a transporté les restes mortels à la résidence du défunt, côte Fréchette, à Lévis, où ils sont exposés. Les funérailles auront lieu mercredi matin, en l'église Notre-Dame de Lévis et l'inhumation sera faite au cimetière Mont-Marie. Nous présentons à la famille du regretté défunt nos plus sincères condoléances.

Mort subite de Mlle Pamela Carbonneau

Nous avons appris avec regret la mort de Mlle Pamela Carbonneau, survenue subitement hier midi, alors qu'elle se trouvait sur la rue. On la transporta chez elle, rue St-Louis, à Lévis, où un médecin fut demandé et constata une syncope de coeur. La défunte, âgée de 55 ans, expira peu après l'arrivée du médecin. Elle était la fille de feu M. Vilbon Carbonneau et de feu dame Marie Giasson. Elle était la soeur de MM. Dominique Carbonneau, de Lévis, Walter Carbonneau, de Québec, Hormisdas et Arthur Carbonneau, de Lévis, de Mme Emile Marotte, née Marie-Louise, de Lévis ; la belle-soeur de Mmes Dominique, Walter, Hormisdas et Arthur Carbonneau. Les funérailles auront lieu mercredi matin, en l'église du Christ-Roi et l'inhumation sera faite au cimetière Mont-Marie. Nous présentons à la famille de la regrettée défunte nos plus vives sympathies.

Ils sont plongés dans le deuil

M. et Mme Georges Laliberté, née Emilienne Finet, de Lévis, employé du Quebec Power, viennent d'être plongés dans le deuil par la mort de leur fils Fernand, survenue samedi soir dernier, à leur résidence, rue Samson, à l'âge de 13 ans et 11 mois. Il était le frère de Jean-Paul, Jeanne, Pierrette, Lucille, Marthe, Lise, Colette et Louis Laliberté, de Lévis. Les funérailles auront lieu demain après-midi, en l'église Notre-Dame de Lévis et l'inhumation sera faite au cimetière Mont-Marie. Nos plus cordiales sympathies à la famille en deuil.

BERTHIER-EN-BAS

Le 16 septembre Son Eminence le cardinal Rodrigue Villeneuve a confirmé 73 enfants, dont 41 filles et 32 garçons. M. et Mme Léopold Lemieux représentaient les parrains et marraines.

Mariage

Le 26 septembre a été bénit le mariage de Mlle Jacqueline Blouin avec M. Gustave Gosselin, dessinateur maritime, fils de M. et Mme David Gosselin, de Québec Les nouveaux époux sont partis en voyage de noces. A cet heureux couple vont nos meilleurs voeux de bonheur.

Décès

Le 16 septembre est décédé M. Augustin Gallbois. Les funérailles ont eu lieu le 18 au milieu d'une foule de parents et d'amis. Nos plus sincères condoléances à la famille éprouvée.

Va-et-vient

Mlle Anna Boucher est allée à Montmagny, dernièrement, l'invitée de Mme Arthur Coulombe.

— Mme Aristide Buteau, de Montréal, était chez son père, M. Eugène Blais.

— M. et Mme Richard Boucher et leur fille Gilberte, de Mont-Joli, étaient dans leur famille la semaine dernière.

— Mme Paul Brochu, de Québec, était dernièrement chez sa tante, Mlle Mary Bouffard.

— M. et Mme Charles Imbault et leur fille Florence, de Baie Comeau, étaient dimanche, de passage à Berthier.

Votre patron, Madame

par

Anne Adams

No 4239

Un jupon qui fait à la perfection et qui n'est pas difficile à confectionner, voici ce que nous vous offrons aujourd'hui pour accommoder les personnes de 36 à 52. Un panneau devant et un derrière, des coutures sur les côtés, une encolure ronde bordée de fine dentelle tout comme les bras, tels sont les détails saillants de ce jupon fondation, dans lequel vous vous sentirez à votre aise.

GRANDEURS : 36, 38, 40, 42, 44, 46, 48, 50, 52. La grandeur 36 demande 2 vgs 1-8 de matériel de 39 pcs de largeur.

Adresser votre commande comme suit : SERVICE DES PATRONS "LE SOLEIL", Québec, P. Q.

Ecrire lisiblement votre nom et votre adresse et mentionner correctement le numéro du patron ainsi que la grandeur, s'il y a lieu. **Ne pas demander** des mesures autres que celles spécifiées.

Le prix du patron est de 25c. Ne pas inclure de monnaie, car le SOLEIL ne se tient pas responsable des lettres non reçues. Ces patrons ne sont pas échangeables et ne sont pas en vente à nos bureaux. Ils sont livrés dans un intervalle de 8 jours.

N. B. — Ces patrons provenant d'une maison anglaise, les instructions ne sont fournies qu'en anglais.

--J.-P. Bédard, âgé de 29 ans, est victime des ours polaires du Jardin Zoolobique

(Suite de la page 3)

Gagnon, 53, Bougainville ; Ovila Rhéaume, gardien ; Gérard Bédard, journalier ; Alphonse Guilbault, employé du jardin ; et Marc Beaulieu, journalier.

M. ALEXANDRE BEDARD

M. Alexandre Bédard, père de la victime, identifie le corps de son fils, Jean-Paul. Ce dernier était âgé de 29 ans, marié depuis 6 ans à Marie Boivin et il était le père de deux enfants, âgés respectivement de 2 et 4 ans.

Dr CHARLES BERNARD

Le directeur-adjoint, le docteur Charles Bernard, était en charge du Jardin zoologique en l'absence du docteur Brassard, qui assistait au congrès de l'Acfas, à Montréal.

Le docteur Bernard rappela au début de son témoignage, que peu après son arrivée au parc, samedi matin, il entreprit sa tournée coutumière. C'est à ce moment qu'il rencontra M. Ovila Rhéaume qui allait chercher des carabines. Rhéaume lui demanda alors : "Est-ce qu'on tue les ours". Sans hésitation, réalisant bien qu'il s'agissait d'une grave affaire il répondit dans l'affirmative. Le docteur Bernard se rendit immédiatement alors au bureau où il demanda à M. Rainville d'aller chercher un prêtre. Peu après, il se rendait sur les lieux de la tragédie. M. Jean-Paul Bédard était mort et les ours polaires avaient été abattus.

Le docteur Bernard, à la demande des avocats, produisit ensuite un dossier comprenant une série de lettres adressées à Bédard, avant et après la tragédie du docteur Germain, lui donnant des ordres au sujet de son entrée dans la cage des ours polaires.

La première lettre est en date du 10 janvier 1938. Me Charles Frémont, surintendant de la Chasse et de la Pêche, ordonnait à Jean-Paul Bédard de ne jamais pénétrer dans la cage sans être armé. M. Frémont lui disait alors : "Il ne peut y avoir d'hésitation entre votre vie et la leur".

En date du 5 juillet de la même année, M. Bédard recevait une autre lettre — celle-ci du docteur Brassard — lui défendant de pénétrer dans la cage des ours polaires sans avoir eu soin de les faire passer dans l'autre cage ou d'avoir un gardien armé à l'extérieur pour surveiller les agissements des ours. Le 30 octobre 1939, le docteur Brassard lui renouvelait les mêmes avertissements. A la suite de la tragédie du docteur Germain le 31 mai 1940, M. L.-A. Richard, sous-ministre des Terres et Forêts, tout en vantant les qualités du jeune Bédard, il lui déclarait qu'il ne fallait pas trop se fier aux ours malgré qu'ils avaient plus d'attention à son égard qu'à tout étranger. Enfin, le 30 août 1940, à la demande de la Société zoologique de Québec, l'honorable Pierre-Emile Côté, ministre actuel des Terres et Forêts, écrivait personnellement au jeune Bédard pour lui dire qu'"il ne pouvait pas tenter le sort plus longtemps et il lui ordonna formellement de ne jamais entrer dans la cage des ours avant de les avoir fait passer dans l'autre cage". L'honorable Pierre-Emile Côté ajoutait même qu'"il ne pouvait prendre les responsabilités de le laisser courir des risques plus longtemps".

Après la production de ces lettres, le docteur Bernard rappela que Jean-Paul Bédard était déjà allé à son bureau en disant que "les autorités du Jardin zoologique lui enlevaient le seul plaisir qu'il avait dans son travail" en lui défendant de pénétrer dans la cage pendant que les ours étaient là.

"Jean-Paul Bédard aimait énormement ses animaux et il les dirigeait aisément. C'était un homme dévoué et brave, trop brave même", déclara le docteur Bernard.

L'assistant-directeur du Jardin zoologique de Charlesbourg expliqua ensuite que comme moyen de protection, il y avait une cage et une caverne. Pour faire passer les animaux dans la seconde cage, on les attirait avec l'alimentation. "C'est le truc employé dans tous les autres jardins" dit le docteur Bernard.

En transquestion, Me Elias Flynn voulut démontrer qu'à la connaissance des autorités du parc, le jeune Bédard pénétrait toujours dans la cage des ours polaires et qu'il n'avait pas les moyens adéquats de protection. C'est alors que le docteur Bernard déclara que l'alimentation devait se faire par l'extérieur et que pour le nettoyage il y avait une organisation adéquate. M. Bédard avait ordre de porter un revolver sur lui. Parfois il le portait et d'autres fois il ne le portait pas. Tous les hommes avaient la permission de tuer. Bédard avait même à sa disposition une carabine qu'il plaçait dans une petite cabane à 103 de la cage. Cette carabine devait surtout servir à son assistant en cas de danger.

M. EMILE LATOUCHE

M. Emile Latouche, secrétaire-comptable, expliqua ensuite qu'il se trouvait à son travail, dans le bureau, lorsqu'on lui signala l'accident. Le contremaître, M. Delisle, est arrivé en disant qu'il se passait quelque chose d'anormal à la cage des ours polaires. "Après avoir saisi quelques cartouches je me suis rendu immédiatement sur les lieux. M. Rhéaume était en train d'abattre les ours lorsque je suis arrivé" déclara M. Latouche.

Le témoin, déclara ensuite que tous les employés étaient au courant qu'il y avait une carabine dans une petite cabane à proximité de la cage des ours polaires. C'et lui-même qui avait charge des munitions et les remettait aux gardiens à leur demande.

M. Latouche dit aussi que M. Jean-Paul Bédard avait reçu instruction de toujours porter un revolver et il expliqua que M. Alphonse Guilbault était l'assistant du jeune homme depuis quelque temps. Le rôle de l'assistant consistait à recevoir les ordres de M. Bédard et même de se tenir près de la cage avec une carabine lorsque le gardien y pénétrait.

Comme Me Flynn affirmait que cette mesure de précaution ne se pratiquait plus, M. Latouche répondit que M. Bédard "ne voulait avoir personne sur ses talons avec une arme à feu parce qu'il avait peur de se faire tuer."

LE DOCTEUR BEAUDET

Le docteur Gustave Beaudet, de Charlesbourg, vint ensuite établir la cause de la mort de Jean-Paul Bédard. Le docteur Beaudet déclara que le corps de la victime était couvert de blessures et qu'il portait de nombreuses fractures. Il attribua la mort à un choc traumatique.

Le docteur Beaudet fut appelé vers 9 heures 45 samedi matin, et à son arrivée au Jardin zoologique la mort remontait à quelques minutes déjà.

PIERRE GAGNON

Le jeune Pierre Gagnon, fils de M. L.-P. Gagnon, inspecteur des Terres et Forêts, 53, Bougainville, a été le témoin de toute la scène. Le garçon était monté au Jardin zoologique avec son père, samedi matin. Au cours de la matinée, alors que M. Jean-Paul Bédard finissait de soigner les ours noirs, il s'approcha de la cage aux ours blancs. Il vit M. Bédard y pénétrer avec un balai dans une main. Deux des trois ours étaient dans un coin de la cage et le troisième était dans la piscine.

"Pendant que M. Bédard essayait de diriger les deux ours dans la cage de côté et frappait sur le pavé avec son balai, celui qui était dans la baignoire s'élança subitement sur lui par en arrière. M. Bédard ne put se défendre et les trois ours se mirent "à le manger" en le transportant dans un autre coin de la cage.

Deux hommes se trouvaient non loin de la cage et ils sont arrivés aussitôt en demandant du secours. C'étaient Gérard Bédard et Marc Beaulieu.

M. OVILA RHEAUME

M. Ovila Rhéaume, gardien, était à son travail, à 600 pieds environ de l'endroit de la tragédie, lorsqu'il entendit les cris — "Jean-Paul — les Ours" —

"Je me suis rendu à la course jusqu'à la cage des ours polaires" dit M. Rhéaume, "les trois ours étaient sur M. Bédard et ils "se le jetaient". Je me suis alors rendu à une première cabane où je pensais trouver la carabine 303. La porte était barrée. J'aurais dû aller à la voisine où l'arme se trouvait mais je me rendis à la maison — à 4 ou 5 arpents plus loin — où quelqu'un me remit l'arme. Nous nous rendîmes ensuite sur les lieux à bord d'une camionnette. En arrivant à la cage des ours, j'ai tué deux ours. J'ai manqué le troisième et il m'a fallu remettre une autre balle dans la carabine pour finalement abattre le dernier."

Lorsque les ours furent abattus, M. Rhéaume et quelques autres employés pénétrèrent dans la cage. M. Jean-Paul Bédard était encore vivant malgré les profondes blessures qu'il portait. 'As-tu ta connaissance" lui demanda M. Rhéaume, et le malheureux jeune homme fit signe que oui. M. Rhéaume lui dit alors de faire son acte de contrition et la victime répondit dans l'affirmative.

Quelques minutes plus tard, comme on le sortait de la cage, Jean-Paul Bédard succombait à ses multiples blessures.

M. GERARD BEDARD

M. Gérard Bédard, journalier, était un de ceux qui se trouvaient le plus près de la cage, à 50 pieds environ. Comme il était à son travail, il entendit tout à coup les cris: "Lâche-moi. Au secours". C'était Jean-Paul Bédard qui était aux prises avec deux ours. L'un le tenait par un bras et l'autre par une jambe.

"Comme Jean-Paul me demandait la carabine", dit le témoin, j'ai regardé dans sa petite voiture à bras, mais il n'y avait que des chaudières. C'est alors que j'ai crié à MM. Gagnon et Houde. Un peu plus tard, M. Rhéaume est arrivé et il a abattu les trois bêtes. Je savais qu'il y avait une carabine mais je ne sais pas où elle se trouvait".

M. ALPHONSE GUILBAULT

M. Alphonse Guilbault était l'assistant de M. Jean-Paul Bédard. Pendant qu'il travaillait, samedi matin, il vit passer les employés en courant et il entendit crier que "trois ours étaient sur M. Bédard". Il arriva presqu'en même temps que M. Rhéaume qui a abattu les trois ours polaires.

M. Guilbaut déclare que tout l'été dernier il avait surveillé lorsque M. Bédard entrait dans la cage et qu'il savait que ce dernier avait eu la défense de pénétrer dans la cage lorsque les ours s'y trouvaient.

MARC BEAULIEU

Le dernier témoignage a été celui du jeune Marc Beaulieu, 17 ans, qui déclara avoir entendu des cris et s'être rendu sur les lieux après que le jeune Gagnon lui eut dit que Jean-Paul Bédard "était dévoré" par les ours blancs.

LA FAMILLE

La mort tragique de M. Jean-Paul Bédard plonge dans un deuil cruel deux familles très estimées de Notre-Dame des Laurentides. Outre son épouse éplorée, née Marie Boivin, il laisse dans le deuil ses fillettes, Andrée et Gisèle, âgées de 4 et 2 ans ; son père et sa mère, M. et Mme Alex. Bédard, de Notre-Dame-des-Laurentides; ses frères, M. Gustave Bédard, C.G.A., et M. Raymond Bédard, étudiant au Séminaire de Québec; ses soeurs, Mlles Marcelle, Marguerite et Anne-Marie Bédard

Ses beaux-parents, M. et Mme Auguste Boivin lui survivent, de même que ses beaux-frères et belles-soeurs, Gérard, Robert et Roland Boivin, M. et Mme Augustin Vallières et Mlles Annette et Jacqueline Boivin.

Il était le neveu de feu M. J.-Ephraïm Bédard, C.R., ancien député du comté de Québec, de Mlle Marie-Anne Bédard et de M. et Mme Jos. Plamondon, de Québec, MM. Alph. Bédard, E. Turgeon, Georges Juneau, de Windsor Mills, et de Mme Hubert Bernard, de l'Ile d'Orléans.

La dépouille mortelle sera exposée chez le père du défunt, M. Alex-Bédard, à Notre-Dame-des-Laurentides. Son service sera chanté demain à 9 heures, et l'inhumation sera faite au cimetière paroissial.

Les rhétoriciens de 1932-34, au Séminaire de Québec, confrères de M. Gustave Bédard, sont invités à assister aux obsèques.

Aux membres des familles éplorées, Le Soleil offre l'expression de ses plus sincères condoléances.

3,000 EXECUTIONS

Londres. (P. C.) — Selon des renseignements parvenus ici, 3,000 citoyens de l'île de Crète ont été exécutés par les Allemands pour de prétendus actes de sabotage.

Nouveaux époux

● M. et Mme JEAN-PAUL ST-AMOUR d'Acton Vale, dont le mariage a été célébré dernièrement.
(Studio Sauvageau)

Funérailles du jeune Fernand Roberge

Des obsèques imposantes ont été faites lundi matin, en l'église de St-Sauveur, à M. Fernand Roberge, fils de feu Alphonse Roberge et de Dame Séraphine St-Jean, décédé à l'âge de 16 ans et 9 mois.

Un cortège nombreux a fait escorte à la dépouille mortelle de la maison mortuaire, 945 St-Vallier, jusqu'à l'église paroissiale et de là au cimetière St-Sharles.

A l'église, la cérémonie religieuse fut des plus imposantes. Le R. P. Ménard, curé, fit la levée du corps et le service fut chanté par le R. P. Berlinguette, assisté des RR. PP. Bastien et Gélinas, comme diacre et sous diacre.

Lorsque le cortège se mit en marche, un landau de fleurs ouvrait le défilé.

Le deuil était conduit par ses frères, Alphonse, Maurice, Georges, Roméo, Magella, Marcel, Jean-Paul et Paul-Emile Roberge; ses oncles, MM. Narcisse Matte, sr et Wellie Boissel; ses neveux, Marcel Leclerc, Maurice Dorval, Marc Paradis, Marc-André, Jean-Guy et Jacques Roberge, ses cousins, Marcel, Maurice, Paul, Roméo, Narcisse et Dollard Matte, Lucien Roberge, Roméo, Alfred, Robert et Paul Roberge, Emile Métivier, Robert et Armand Boissel, Roland Roberge et René Beaulieu.

Dans l'imposant cortège, à la suite des membres de la famille, on voyait de nombreuses personnalités et amis.

La maison Wilfrid Laberge, 185 Ave des Oblats, avait la direction des funérailles.

Aux membres de la famille en deuil, nous réitérons nos sincères condoléances.

--Cérémonie de graduation au centre de Brockville, Ont.

(Suite de la dernière page)

nette, J.-P. Bélanger, P.-H. Marcoux, E. Masson, J. Morency, R. Morency, Y. Morency, C.-C. West, E. Gignac, D. Roberge, F. Turgeon, B. Déry, R. Falardeau, A. Gagnon, R. Jalbert, R. Lavoie, J. Laporte, R. Lévesque, J.-L. Boutet, G. Lamothe, C.-E. Lavallée, P. Richard et T. Nadeau.

De Montréal : Cadet G. Bregent, sous-lieutenant A.-B. Browne; cadets C.-L. Charlebois, G.-Y. Gosselin, J.-P. Gougeon, J.-A.-E. Hurtubise, P.-J.-A. Picard, F.-A.-E. Barbaris, J.-F. Bernard, J. Cascarano, L. Bergeron, J.-E. Letendre, J.-L.-R. Marcoux, L. Masse, S.-A. Mondou, J.-K. Neil, J. Lepage, A.-Y. Senez, F.-W. Price, J.-A. Rillie, G.-H.-J. Roberts, A.-F.-C. Ross, C.-G. Sheppard, H.-E. Stegmayer, R.-C. Esdaile, R.-A. Leduc, J.-P. Leroux; sous-lieutenant R.-G. Quinlan; cadets G. Lalonde, E.-W. Matcalfe, B.-J.-L. Phelan, G.-R. Cyr; sous-lieutenant J.-L. Cousineau; cadets G.-A. Ecroyd J.-A. Gallant, P. Germain, J.-A. Marche, G. Laurier, F.-J. Brière, A.-A. Favreau, R. Leblanc, G. Portugais, J.-M. Brady, E.-C. Butler, N. Chappell, G. Goodwin, E. Hodson, W.-V. Leblanc, I.-A. McLean, A. Saunders, D.-C. Coughtry, O. D'Aoust, V. Dudar et le sous-lieutenant J.-K.-H. Harding.

On remarquait en outre :

Québec, cadet M.-P. O'Neil; Papineauville, cadet J.-M. Raymond; Verdun, cadets D. Marcotte, C. Roch, H.-H. Trudeau, W.-J. Glenn et B. Bernier; Hull, cadets Y. Rocque, A. Bénard, R. Monfils et B.-G. Sarra-Bournet;; Sherbrooke, cadets J.-B. Savard, E.-R.-G. Grignon, M. Dufresne, E.-R.-G. Gobeil, H.-V. Delorme et G. L'Espérance; Sayabec, cadet M. Soucie; Lac St-Jean, cadet L.-L. Têtu; Rosemont, cadets J.-P. Phelan et B. Benietzz; Cowansville, cadet M. Rousseau; Springfield Park; sous-lieutenant E.-E. Corckerton; Chicoutimi, cadets J.-L. Delisle et R. Gagnon; Farnham, cadet J.-R. Godbout; Ste-Anne-de-Bellevue, cadet J.-M. Daoust; Val d'or, cadet G. Hallé; Matane, cadets R.-A. Hudon, L. Paradis, A.-B. Lavoie et A.-J. Lavoie; Ste-Marie, Beauce, cadet D. Lambert; Coteau Landing, cadet R.-G. Laverdure; ;Labelle, cadet G. Lalonde;; Lévis, cadet L.-P. Lambert; Rouyn, cadets J.-H. Leblanc et L. Beauchamp; Outremont, cadets G.-P. Beaulieu, J.-E. Miller et R. Beaudry; Gros-Pin, cadet J.-R. Bédard; Ste-Claire, cadet J.-E. Proy; Mont-Royal, cadet J.-P. Moore; St-Lambert, sous-lieutenant C.-G. Bourne; Stanstead, sous-lieutenant J.-K. Curtis et cadet R. Jean-Marie; Rivière-du-Loup, cadet N. Chassé; Brome, cadet J.-A. Edwards; Limoilou, cadet G. Langlois; Kamouraska, cadet L. Morin; Nominingue, cadet R.-L. Potvin; Trois-Rivières, cadet A.-M. Savoie; St-Maurice, cadet R. Velle; St-Jovite, cadet L. Cabana ; Montmagny, cadet Marcel Carignan; Pointe-Gatineau, cadet G.-A. Chagnon; Bersimis, cadet L. Miller; Mégantic, cadet G.-A. Ouellet; et Beloeil, cadet R. Préfontaine.

Récent mariage

● M. et Mme ALFRED DUFOUR (Lucienne Plante) dont le mariage a été célébré dernièrement à St-Grégoire de Montmorency.

Nouvelle
Crème désodorisante
qui enraye sans danger
la transpiration des aisselles

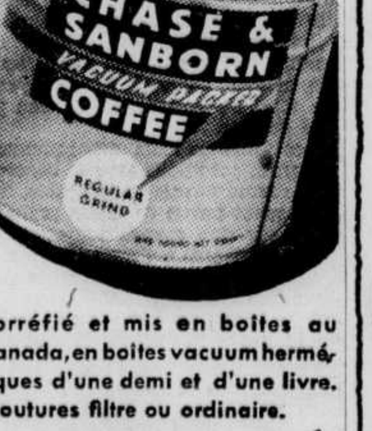
1. Ne gâte pas les robes ou les chemises d'hommes. N'irrite pas la peau.
2. Sèche rapidement. Peut s'employer immédiatement après la barbe.
3. Enraye la transpiration pendant 1 à 3 jours. Prévient l'odeur.
4. Vanishing Cream propre, non graisseuse, blanche et pure.
5. Remporta le Sceau d'approbation de l'American Institute of Laundering ; ne nuit pas aux tissus.

Arrid est le désodorisant qui se vend le mieux

39c le pot
Aussi en pots de 15c et 59c
Guaranteed by Good Housekeeping
ARRID

Crème Orientale
GOURAUD
Donne un teint de fleur pour toute cérémonie importante. Ne désappointe pas.
Blanc. Chair. Rachel. Sun-Tan

C'EST À MOI QUE VOUS DEVEZ CETTE FRAÎCHE ET EXQUISE SAVEUR



Torréfié et mis en boites au Canada, en boites vacuum hermétiques d'une demi et d'une livre. Moutures filtre ou ordinaire.

Le breuvage de la cordialité

Ecoutez Edgar Bergen-Charlie McCarthy au programme radiophonique Chase & Sanborn chaque dimanche, réseau Radio-Canada.

SOMMEIL DÉTENTE BIEN-ÊTRE

ACTUELLEMENT, nous travaillons tous de longues heures—nous rentrons exténués. Qui n'a jamais ressenti la douleur insupportable causée par des muscles surmenés, des foulures, des crampes musculaires, ou des meurtrissures! Obtenez du soulagement grâce à ce bon vieux liniment de famille. Essayez-le une fois—sentez comme sa chaleur pénétrante vous apporte la détente, le bien-être, le soulagement de la douleur, et un sommeil confortable. Toute la famille peut employer le Sloan. Ayez-en un flaçon sous la main. Pas besoin de le frotter. Tapotez-le simplement—il n'est pas graisseux.

Pour le Prompt Soulagement des foulures, douleurs, meurtrissures, entorses, crampes musculaires, névralgies, gelures et rhumes de poitrine.

LINIMENT de Famille SLOAN

F215

AIDE À SOULAGER PLUS VITE

MARISE DUCLAU et sa famille — Il arrive. — par McEvoy et Striebel

La Presse Canadienne, la Presse Associée, l'Agence Reuters, affiliées aux plus importantes agences des autres pays, constituent la meilleure source d'informations dans le monde entier.

Seul parmi les journaux français de l'après-midi de Québec "Le Soleil" est desservi par ces grandes agences.

LE SOLEIL

"LE SOLEIL", le plus grand quotidien du soir à QUEBEC et le plus grand médium de petites annonces classées, vous assure des résultats immédiats. Signalez toujours 7131 pour une petite annonce.

61e ANNEE — No 240 | QUEBEC, LUNDI 12 OCTOBRE 1942 | TIRAGE CERTIFIE PAR L'A. B. C.

Energique décision du gouvernement au sujet des usines de Chicoutimi

Des fêtes grandioses en honneur de T.-D. Bouchard à St-Hyacinthe

Des milliers de personnes ont acclamé hier le ministre de la Voirie et des Mines à l'occasion du 25ième anniversaire de son accession à la mairie — M. Godbout présent.

St-Hyacinthe, 12. (De notre envoyé spécial) — Les autorités civiles, les chefs religieux et le bon peuple de St-Hyacinthe se sont unis hier pour rendre hommage à l'honorable T.-D. Bouchard, ministre des Travaux publics et de la Voirie, à l'occasion du 25ème anniversaire de son accession à la mairie de la jolie cité mascoutaine.

Le premier ministre du Québec, l'honorable Adélard Godbout, et S. E. Mgr Arthur Douville, évêque coadjuteur de St-Hyacinthe, se trouvaient aux places d'honneur et de toutes les parties de la province étaient venus des hommes politiques et des citoyens pour s'associer à cet éloquent hommage de toute une population à son maire.

Le comité d'organisation avait trouvé une formule heureuse pour ces fêtes grandioses et M. Bouchard fut invité à se rendre sur les lieux des travaux terminés ou en voie d'exécution, grâce à son influence. De la sorte, on fit, pour ainsi dire, toucher du doigt à la foule l'esprit d'entreprise de M. Bouchard et l'influence dont il dispose dans les conseils de la nation.

Le parc Bouchard, le pont Bouchard, le tunnel de la dix-septième Avenue, l'école Teechnique, dont la construction est commencée, sont autant d'oeuvres à l'actif d'un maire qui travaille depuis 25 ans à faire de sa ville une des plus belles de la province de Québec.

Disons tout de suite que la foule a associé à cet hommage rendu au maire Bouchard, sa fille, le capitaine Cécile-Ena Bouchard, de la division féminine de l'armée active du Canada, qui participa à toutes les manifestations de la fête et fut acclamée comme son père.

Dans l'hommage qu'il a rendu au ministre des Travaux publics et de la Voirie, le premier ministre de la province, l'honorable Adélard Godbout, a donné M. Bouchard en exemple à toute la jeunesse du Québec. Elle réussira si elle suit l'exemple donné par le maire de St-Hyacinthe qui n'a jamais cessé de travailler ardemment, opiniâtrement et quotidiennement à atteindre son idéal.

Parmi les personnages qui entouraient le maire Bouchard et Mlle Bouchard, on remarquait l'honorable Adélard Godbout et madame Godbout, le sénateur et madame Léon Mercier-Gouin, les honorables Henri Groulx, ministre de la Santé et du Bien-être social, Hector Laferté, président du Conseil législatif, Gordon Hyde et L.-A. Giroux, conseillers législatifs, J.-E. Perrault, de la Commission des eaux limitrophes, ancien ministre de la Voirie, Pamphile DuTremblay, C. L., S. H. le maire de Montréal, M. Adhémar Raynault, MM. T.-A. Fontaine, M. P., député de St-Hyacinthe aux Communes, A.-A. Leclaire, organisateur libéral dans le district de Montréal, l'hon. J.-Hector Authier, député de l'Abitibi à Ottawa, J.-A.

(Suite à la page 4. 5e col.)

Un nouveau groupe d'étudiants de Laval partira pour l'Ouest

Les autorités universitaires permettent aux étudiants en Droit, en Sciences Sociales, en Philosophie et en Arts d'aller travailler aux récoltes de l'Ouest — Nouveau départ demain.

Un nouveau groupe d'étudiants de l'Université Laval partira demain après-midi pour l'Ouest canadien. Les autorités de Laval ont permis aux étudiants en Droit, en Sciences Sociales, en Philosophie et en Arts d'aller travailler aux récoltes dans les Prairies de l'Ouest où la main-d'oeuvre manque. On sait que samedi une cinquantaine d'étudiants en sciences commerciales sont partis pour la Saskatchewan. Le départ de demain groupera une centaine d'étudiants en Droit et en Sciences Sociales.

Les étudiants aideront les fermiers de l'ouest durant environ un mois. Leur séjour pourrait cependant se prolonger quelque peu, dans le cas d'une nécessité urgente. Ces fermiers amateurs recevront $4 à $5 par jour, payables par les fermiers. Le gouvernement assume les frais de déplacement. Pour le retour cependant, les étudiants devront payer $10.

Les autorités universitaires ont décidé samedi matin de permettre aux étudiants des quatre nouveaux groupes d'aller travailler aux récoltes de l'ouest. Seuls ceux qui le désirent répondront à l'invitation du gouvernement canadien et des fermiers de l'ouest. Toutefois, les facultés et écoles universitaires affectées par ces départs, suspendront leurs activités jusqu'au retour des fermiers amateurs.

Les étudiants en sciences commerciales qui ont quitté Québec samedi après-midi arriveront à Régina aujourd'hui. Un groupe d'étudiants de l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales de Montréal partira demain soir pour Régina également.

Des dispositions ont été prises pour que les cours ne souffrent pas de cet arrêt. Les étudiants en effet devront se rattraper à la fin de l'année.

Revenus de $22,900.43

La taxe sur les amusements a atteint un nouveau sommet en septembre dernier, alors que la ville recueillait $22,900.43 de cette source de revenu. C'est une augmentation de $4,167.09 sur le même mois de l'année passée. L'Exposition a elle seule a donné à la ville $9,950.10 et les représentations de "Un homme et son péché" au Palais Montcalm ont rapporté $2,073.82. On compte enfin 587,681 personnes qui ont payé un droit d'entrée pour des spectacles qui ont été donnés en cette ville en septembre. Ce chiffre comprend les personnes qui sont allées à l'Exposition, au Palais Montcalm, dans les cinemas et autres endroits semblables.

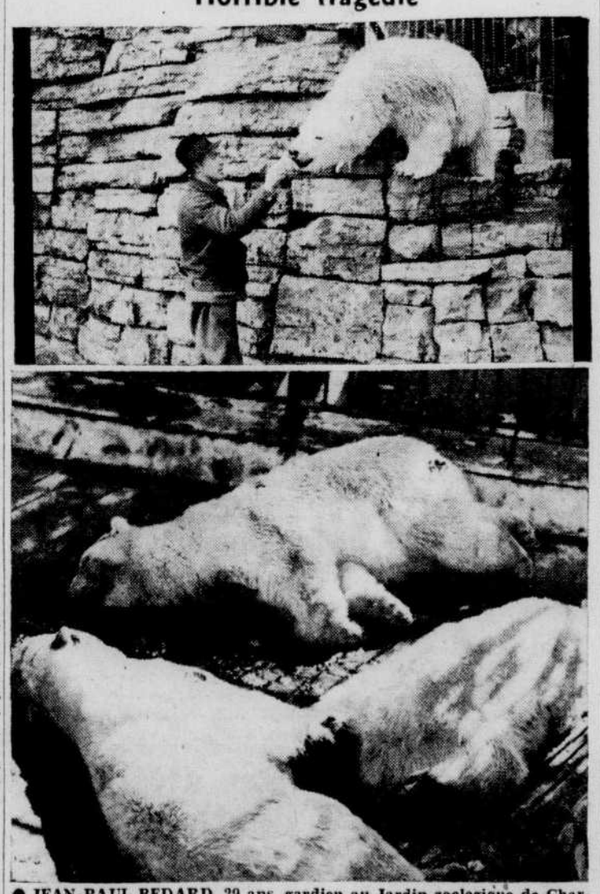
Vol audacieux

Montréal, 12. — (PC) Des cambrioleurs diurnes, qui se sont introduits dans l'édifice de la Banque de Montréal, rue Université, ont défoncé un coffre-fort et se sont enfuis avec des diamants et des bagues évalués à $3,000. Ces vols eurent lieu dans des bureaux privés de l'édifice, un au sixième étage et un autre au cinquième. Ils furent découverts par un gardien. Les voleurs avaient forcé une fenêtre grillagée au niveau de la rue et étaient grimpés par la cage de l'ascenseur jusqu'aux étages supérieurs.

La reine à l'église

Quelque part en Angleterre, 12. — (P. C.) La reine Elizabeth, qui souffrait depuis quelque temps d'une bronchite aiguë, était suffisamment remise hier pour accompagner le roi à l'église pour la première fois depuis quatre semaines.

Horrible tragédie



● **JEAN-PAUL BEDARD, 29 ans, gardien au Jardin zoologique de Charlesbourg, a trouvé une mort affreuse, samedi matin, dans la cage des ours polaires. Dans la vignette du haut, on aperçoit le jeune BEDARD au moment où il soignait l'une des bêtes fauves au cours de l'été. Dans la photo du bas, on voit les trois ours, César, Marius et Fanny, tels qu'ils apparaissaient dans un coin de la cage après avoir été abattus, chacun d'une balle dans la tête, par M. OVILA RHEAUME, au moment où ils allaient dévorer leur gardien.** (Photo du "Soleil")

Départ d'étudiants québécois pour la Saskatchewan

● **Plus d'une centaine d'étudiants de l'Ecole supérieure du Commerce sont partis, samedi dernier, à destination de Régina, Sask., pour aller prêter main forte aux fermiers de l'Ouest dont la récolte est fortement menacée à cause de la pénurie de main-d'oeuvre. Cette photographie a été prise à la gare du Palais peu avant le départ du train.** (Photo du "Soleil")

J.-P. Bédard, âgé de 29 ans, est victime des ours polaires du Jardin Zoologique

Les trois ours se jettent sur le malheureux jeune homme qui avait pénétré dans leur cage pour la nettoyer — Les féroces animaux sont abattus mais la victime, blessée à mort par la dent des fauves, succombe quelques minutes plus tard.

(Par J.-L. Hardy)

Jean-Paul Bédard, 29 ans, gardien au Jardin zoologique de Charlesbourg, dont la bravoure et l'habileté étonnaient tous les visiteurs et même les connaisseurs, a trouvé une mort horrible, samedi matin, dans la cage des ours polaires. Les trois bêtes fauves se sont soudainement tournées contre lui, l'ont saisi dans leurs griffes pour lui arracher des parties de chair par tout le corps. Le jeune Bédard allait être entièrement dévoré lorsqu'un autre gardien, muni d'une carabine 303, abattit de quatre balles les trois ours qui se tenaient sur leur victime et en faisaient leur jouet dans un coin de leur cage de fer.

Jean-Paul Bédard a vécu quelques minutes et il fit même quelques signes à un compagnon qui lui demandait de faire son acte de contrition. Il mourut comme on le sortait de la cage pour le transporter au pavillon principal du parc.

Cette affreuse tragédie est la seconde à se produire à la cage des ours blancs. Le 3 juillet 1939, le docteur Joseph Germain, de Rimouski, avait trouvé une mort à peu près semblable après avoir été happé à travers les barreaux par une de ces bêtes féroces.

C'est au moment où il voulait diriger les ours dans la caverne qui donne accès à une autre cage, que Jean-Paul Bédard a été attaqué par les trois animaux qu'il aimait d'une façon particulière. Une des trois bêtes se tenait alors dans la baignoire tandis que les deux autres étaient dans un coin. Pendant qu'il frappait sur le plancher avec un balai pour diriger les deux dernières, l'autre sortit brusquement de la piscine et bondit dans le dos de son gardien qui fut bientôt impuissant à se défendre. Le malheureux jeune homme fut affreusement blessé. A l'examen du cadavre de larges plaies béantes apparaissaient à l'estomac, à l'abdomen, dans le dos, aux bras et aux jambes. La figure était déchirée par les griffes et ici et là apparaissaient les marques des crocs des ours.

Au cours de l'enquête du coroner, présidée par le docteur Paul-V. Marceau, dès samedi midi, toute la scène de ce drame a été reconstituée et à l'issue des témoignages les jurés ont rendu le verdict suivant : "Jean-Paul Bédard, 29 ans 9 mois, le 10 octobre 1942, au Jardin zoologique, à Charlesbourg, est mort dans la cage des ours polaires d'un choc traumatique consécutif à de multiples blessures qu'il reçut accidentellement au cours de son travail."

Pendant l'enquête, les jurés ont aussi pris connaissance d'une série de lettres qui furent adressées à Jean-Paul Bédard et qui lui enjoignaient de prendre des mesures particulières devant les dangers qu'il courait. Trois de ces ordres lui furent donnés avant même la tragédie du 3 juillet 1939. Dans une dernière lettre, l'honorable Pierre-Emile Côté, ministre actuel des Terres et Forêts, avertissait Jean-Paul Bédard "de ne jamais pénétrer dans la cage des ours polaires avant de les avoir fait passer dans la caverne".

La tragédie qui a coûté la vie de Jean-Paul Bédard a profondément touché les directeurs et les employés du Jardin zoologique. Me Charles Frémont, surintendant de la Chasse et de la Pêche, a exprimé à la famille en deuil toutes les condoléances de l'honorable Pierre-Emile Côté avec lequel il communiqua au cours de l'enquête. M. Frémont a déclaré que, comme marque de sympathie à la famille éprouvée, le ministère des Terres et Forêts se chargeait de tous les frais funéraires. Au nom du docteur Brassard, directeur du parc, M. le docteur Charles Bernard, adjoint, a fait un bel éloge de Jean-Paul Bédard et il a dit combien sa disparition serait ressentie.

Les trois ours polaires, César, Marius et Fanny, qui constituaient la principale attraction du Jardin zoologique, ont été abattus avec une balle chacun dans la tête. Samedi après-midi, ils ont été dépouillés de leur peau et de leur tête. Leurs carcasses ont été enterrées séparément dans un coin du parc et dans quelques années les ossements seront retirés et les squelettes reconstitués. C'est au mois d'octobre 1936, que le Jardin zoologique de Charlesbourg prit possession de deux des trois bêtes qui n'avaient alors que quelques mois et elles avaient été capturées à l'Ile Devon, dans la baie d'Hudson. Le troisième était le rejeton des deux premiers. A coup d'oeil, leur pesanteur actuelle variait entre 700 et 1,000 livres chacune.

L'ENQUETE

L'enquête du coroner, sous la présidence du docteur Paul-V. Marceau, a eu lieu à midi, samedi, dans les laboratoires de l'édifice principal du jardin. Seuls, les jurés, les avocats, les membres du personnel et les employés eurent la permission d'y assister. Le représentant du "Soleil" était également le seul nouvelliste présent. La famille Bédard avait retenu les services de Me Elias Flynn, C. R., comme procureur, avec Me Frédéric Dorion, C. R., comme conseil. Le ministère des Terres et Forêts était représenté par Me Langis Galipault, C. R., Me Charles Frémont, C. R., surintendant de la Chasse et des Pêcheries et directeur du Jardin zoologique de Charlesbourg était également présent.

Le corps de jury se composait de MM. Georges Demers, E. E. D., Ben Boucher, E. E. M., Jacques Poulin, 153, avenue Cartier ; Arthur Drolet, 197, Carillon ; Chs-Omer Bordeleau, 87 1-2, Bagot et Edgar Gagné, 42, 8e Rue.

Avant de procéder à l'enquête, le docteur Marceau et les jurés se sont rendu visiter les lieux de la tragédie. Dans la cage, ils ont pu apercevoir sur le plancher des lambeaux des vêtements de Jean-Paul Bédard et ils ont surtout examiné les lieux.

Neuf témoignages ont été entendus au cours de l'enquête. Ce furent ceux de M. Alexandre Bédard, maire de Notre-Dame des Laurentides et père du malheureux jeune homme ; du docteur Charles Bernard, directeur-adjoint du Jardin ; M. Emile Latouche, secrétaire-comptable ; le docteur Gustave Beaudet ; le jeune Pierre

(Suite à la page 2. 4e col.)

Mort tragique

Montreal, 12. — (P. C.) Guy Simard, âgé de 16 ans, a été tué samedi alors qu'il fut frappé par un camion à une intersection de rues.

LES ELECTIONS MUNICIPALES

La mise en nomination des candidats aux charges municipales à Québec a lieu dans une semaine, lundi prochain, le 19 octobre. S'il y a contestation, la votation est fixée au lundi suivant, 26 octobre. On saura de façon certaine dans le cours de la semaine quels seront les sièges contestés dans les divers quartiers de la ville.

Le Canada suit l'exemple de l'Angleterre et des E.-Unis

Un traité sera signé entre le Canada et la Chine par lequel notre pays abandonnera ses droits extra-territoriaux en Chine — En tant que sujets britanniques, les Canadiens avaient des privilèges dans certaines régions.

Ottawa ,12. (PC)— L Canada suivra l'exemple donné par la Grande-Bretagne et les Etats-Unis et signera un traité avec la Chine en vue d'abandonner ses droits extra-territoriaux dans ce pays.

Ces droits extra-territoriaux des Britanniques étaient surtout en evidence dans des concessions existant dans des villes comme Tien-Tsin, Ying-Kéou, Hang-Chéou et Shamen, en plus de la partie britannique de la concession internationale de Shanghai.

En tant que sujets britanniques, les Canadiens pouvaient jouir de ces privilèges dans ces localités et réclamer la protection de la loi civile anglaise et des forces militaires britanniques pouvant être stationnées dans ces concessions.

L'Angleterre et les Etats-Unis ont indiqué qu'ils étaient prêts à abandonner ces droits extra-territoriaux et à laisser leurs nationaux en Chine sous les lois de la république. Le Canada, qui avait sa part de ces privilèges de concessions en vertu du traité britannique avec la Chine, abandonnera ces privilèges dans un traité particulier.

Les autorités ont déclaré que la question des droits extra-territoriaux, tels que représentés dans les concessions des cités et ailleurs, est différente du cas d'une colonie de la Couronne comme Hong-Kong, actuellement aux mains des Japonais et où quelque 1,600 soldats canadiens ont été faits prisonniers en décembre dernier.

Hong-Kong était administré par le Royaume-Uni comme une colonie et l'autorité britannique y était suprême en temps normal. La question des droits extra-territoriaux ne se soulevait pas en ce qui concerne les sujets britanniques dans cette colonie.

En plus de l'île de Hong-Kong, les Britanniques détenaient avant décembre dernier, le territoire "sous bail" de Koué-Loun, sur la terre ferme chinoise, en face de Hong-Kong.

Les autorités ont déclaré qu'elles ne connaissaient pas exactement la valeur des capitaux canadiens investis en Chine. Les capitaux britanniques employés en Chine ont été évalués à $1,250,000,000 et les capitaux canadiens sont inclus dans ce total.

LaFlèche a passé la journée de samedi dans la vieille capitale

Le nouveau ministre de la Défense nationale rencontre le major-général Ths-Ls Tremblay et les principaux officiers de son ministère dans notre district — Il n'a pas encore choisi le comté où il briguera les suffrages.

Arrivé à Québec vendredi soir, le major-général L.-R. LaFlèche, D.S.O., nouveau ministre des Services nationaux de guerre, a passé la journée de samedi dans la vieille capitale et il a profité de sa visite pour rencontrer les officiels de son ministère dans notre district. Il est reparti le soir même pour Montréal.

Le nouveau ministre, qu'un représentant de L'Evénement-Journal a rencontré samedi soir, au Château Frontenac, nous a déclaré qu'il est venu visiter les bureaux de son ministère et dire à ceux dont il est le ministre après avoir été leur sous-ministre, qu'il compte sur leur entière coopération dans l'accomplissement de ses nouveaux devoirs.

"Je tenais aussi", nous a-t-il dit, "à exprimer ma gratitude à tout mon personnel pour la collaboration qu'il m'a accordée dans le passé".

La rencontre du gén. LaFlèche avec ses collaborateurs a été empreinte de cordialité. Le nouveau ministre a fait l'inspection des bureaux, discuté de certains problèmes actuels et de ceux de l'avenir. Il a pu constater partout que son entrée dans le cabinet fédéral est accueillie avec la plus vive satisfaction.

L'hon. LaFlèche est allé saluer le major-général T.-L. Tremblay, C. M.G., D.S.O., son ancien commandant au 22e Régiment pendant la dernière guerre. Il n'a pu rencontrer le brigadier Geo.-P. Vanier, D.S.O., M.C., commandant du district militaire de Québec, qui avait été appelé à Montréal pour présider une réunion de l'Amicale du college Loyola, son Alma Mater. Le général LaFlèche et le brigadier Vanier, anciens compagnons d'armes au 22e, ont servi leur pays en France de 1938 à 1940. Pendant que le brigadier Vanier était ministre du Canada à Paris, le nouveau ministre des Services nationaux de guerre était attaché militaire de la Légation canadienne en France.

Le gén. LaFlèche n'a encore rien décidé quant au choix du comté ou il se présentera pour obtenir un siège à la Chambre des Communes. Le comté d'Outremont est vacant depuis la démission de M. Thomas Vien, C.R., nommé au Sénat, et plusieurs députés ont offert leur comté au ministre, dont M. Alphéda Crête, député de St-Maurice-LaFlèche (comté qui porte son nom). On croit, à Montréal, que le gén. LaFlèche optera pour le comté d'Outremont.

L'Afrique française

New-York, 12. — L'occupation ou la conquête si nécessaire de l'Afrique du Nord française ouvrirait plusieurs possibilités pour une action offensive alliée, a déclaré M. James W. Gerard, ambassadeur américain en Allemagne durant la première grande guerre, en réclamant l'ouverture d'un deuxième front, hier soir.

TEL.: 2-1060
DENTISTE
Dr J.-E. LaForest
Chirurgien-Dentiste
76, rue ST-JOSEPH Québec

Protégez votre salaire !

La plus puissante compagnie au monde, hautement côtée par "DUNNE", offre de payer les ¾ de votre salaire si vous êtes malade une journée ou toute votre vie.

QUELQUES SOUS PAR JOUR
vous donnent cette protection.

Sans obligation de votre part, écrivez pour plus amples renseignements, à :
Cas. postal 137, Le Soleil, Qué.

La Commission des eaux courantes a déposé une pétition de faillite contre la Quebec Pulp & Paper Corporation, propriétaire des usines de Chicoutimi fermées depuis 1930 — Le gouvernement entend établir une industrie permanente à Chicoutimi.

L'hon. P.-Emile Côté, ministre des Terres et Forêts, de la Chasse et de la Pêche, a annoncé samedi que le gouvernement Godbout a pris les mesures voulues en vue d'assurer la réouverture des usines de Chicoutimi qui sont fermées depuis 1930. Selon les désirs de la population de la région, une industrie permanente sera établie dans ces usines.

Le ministre a appris aux journalistes que le gouvernement, par l'entremise de la Commission des Eaux Courantes venait de déposer une pétition de faillite contre la Quebec Pulp & Paper Corporation, propriétaire des usines, et qu'il lui réclamait un montant de $1,824,710.52. Les procédures prises samedi matin par les avocats du gouvernement, le bureau Galipeault & Galipeault, avec Me John Ahern, C. R., de Montréal, comme avocat-conseil.

"La Commission des eaux courantes de Québec", a déclaré le ministre des Terres et Forêts, devant les journalistes réunis à son bureau, "vient de déposer une pétition de faillite contre Quebec Pulp & Paper Corporation, compagnie propriétaire des usines de Chicoutimi. Depuis 1930, ces usines sont fermées et la compagnie n'a pas payé les redevances dues à la Commission des eaux courantes pour le barrage-réservoir du Lac Kénogami. Le montant dû de ce chef s'élève actuellement à $1,824,710.52.

"Après une étude sérieuse de la situation", a ajouté M. Côté, "le gouvernement se voit contraint d'avoir recours à ce procédé pour enlever le contrôle de cette entreprise à ceux qui le détiennent actuellement et qui ont refusé de collaborer comme il aurait fallu pour assurer le succès des démarches que j'ai faites pour la réouverture de ces usines.

"Je tiens à déclarer que c'est là le seul but des procédures actuelles et que le gouvernement est bien déterminé à faire en sorte que les actionnaires privilégiés soient traités comme ils le méritent dans la réorganisation qu'il veut provoquer, tout en assurant le recouvrement de ce qui lui est dû".

Le ministre des Terres et Forêts a ajouté que le gouvernement Godbout a travaillé sans relâche, depuis qu'il a assumé la direction politique de la province, pour trouver le moyen de rouvrir ces importantes usines.

"J'ai moi-même multiplié les démarches pour trouver une solution au problème", nous a-t-il dit. "Mais nous nous sommes heurtés jusqu'ici à de nombreux obstacles, qui disparaissent cette fois devant la décision que nous venons de prendre et qui est sans précédent, à ma connaissance. La population de Chicoutimi aura une industrie permanente, comme elle le désire, qui ne sera pas une fabrique de papier".

M. Côté a bien spécifié que le gouvernement verra à ce qu'aucune injustice ne soit commise à l'endroit des détenteurs de parts privilégiées de la Quebec Pulp & Paper Corporation.

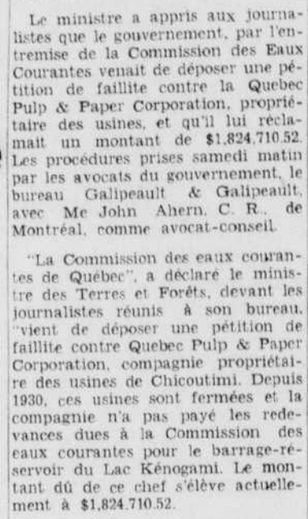
La Quebec Pulp & Paper Corporation, qui a succédé à la Compagnie de Pulpe de Chicoutimi, possède une usine à pulpe sur la rivière Chicoutimi, des forces hydrauliques sur cette rivière et des concessions forestières importantes dans la région.

Le barrage-réservoir du lac Kénogami a été terminé en 1926. Il a coûté au delà de $4,000,000, c'est-à-dire beaucoup plus que le prix initial prévu. Les eaux du lac Kénogami se déversent dans deux rivières: la rivière Chicoutimi, sur laquelle les principales chutes appartiennent à la Quebec Pulp & Paper et où il y a également une usine appartenant à la Saguenay Electric et une autre usine qui est la propriété de Price Brothers, et la rivière aux Sables, sur laquelle les forces hydrauliques appartiennent toutes à Price Brothers, sauf une chute que cette compagnie a cédée à la ville de Jonquière.

D'après les contrats, un tiers du débit des eaux devait aller à la rivière aux Sables et deux tiers à la rivière Chicoutimi. Depuis la fermeture de l'usine de la Quebec Pulp, il y a douze ans, on a fait écouler les deux tiers du débit des eaux dans la rivière aux Sables.

Depuis cette époque, bien des projets tendant à la réouverture des usines de Chicoutimi ont été soumis au ministre des Terres et Forêts, mais aucun ne fut jugé satisfaisant. Aujourd'hui, le gouvernement prend les moyens nécessaires pour arriver à une conclusion pratique et aider d'une façon efficace à l'active population de cette région.

Sous-lieutenant



● **Le sous-lieutenant MARIE DES-RIVIERES, l'une des candidates qui viennent de recevoir leur commission d'officier de l'Armée active (division féminine), lors de la collation des grades qui a eu lieu au centre d'instruction de Ste-Anne-de-Bellevue, vendredi après-midi, le 9 octobre. Le sous-lieutenant Marie DesRivières est la fille de M. et Mme Henri DesRivières, 86 Chemin St-Louis, Québec. Elle est née à Québec et a fait ses études au couvent de Sillery. Elle a été deux ans et demi au service de la Croix-Rouge et s'est enrôlée dans la Division féminine de l'Armée au mois d'octobre 1941. Elle fut en service avec le Corps des Magasins militaire jusqu'au moment de se rendre à Ste-Anne-de-Bellevue où elle commença son cours d'officier au mois d'août 1942. Elle a été trois ans présidente des Noëllistes.** (Photo de l'Armée canadienne)

Attendez la GRANDE VENTE A UN SOU Rexall
14, 15, 16 et 17 octobre
1¢
Aux pharmacies Rexall
JOLICOEUR
338, rue St-Jean, 2-8181
29, rue Buade, 2-1691
W. BRUNET
139, rue St-Joseph. Tél.: 8141
DION
109, rue Commerciale LEVIS
Voyez l'annonce dans Le Soleil de mardi le 13 oct.

Au dernier repos

Voir avis de décès en page 15.

Distribuée par
ELZ. FORTIER LTEE
En vente dans les
Epiceries et Pharmacies

Fais ce que dois

LE SOLEIL

Organe libéral

Henri Gagnon, *président et directeur général*

QUEBEC, 12 OCTOBRE 1942

M. Maxime Raymond se révèle

Tel l'ancien champion du nationalisme canadien, qui reniait son erreur doctrinale sur ses vieux jours, M. Maxime Raymond confesse à ses compatriotes qu'il a eu tort d'adhérer pendant toute sa jeunesse au parti libéral. D'ailleurs il se présente comme un fils spirituel de M. Henri Bourassa, qu'il reconnaît tardivement comme patron politique, au moment que l'autre juge plus sage de renoncer aux vanités de la vie publique. Ainsi, parce qu'il brûle aujourd'hui ce qu'il a longtemps adoré, pour adorer ce qu'il a brûlé, le chef d'un nouveau parti (qu'il voudrait *populaire* et *canadien)* s'imagine qu'il se convertit et il recommande pieusement à ses compatriotes d'imiter son exemple.

Ce n'est pas parce que M. Raymond manque d'humilité qu'il faille douter de sa sincérité. N'ayant pu exercer au sein de son parti l'action qu'il aurait voulu, il refuse de coopérer plus longuement et il manifeste son intention de lui faire opposition. A ce point de vue, il a baptisé son nouveau groupe d'un nom qui comporte tout un programme de force d'inertie : le Bloc. Quant à savoir si ce groupement sera *populaire*, le temps le dira; mais il ne sera certainement pas *canadien*, dans le sens complet du terme, puisqu'il limite son champ d'influence passive à l'endroit heureux où Jupiter l'a laissé choir. Cette intervention mythologique produira des effets passagers dans l'eau calme d'un lac pittoresque.

Il n'en faut pas moins accepter ce fait comme un petit événement dans une province dont la foi politique ne s'est jamais démentie depuis plus d'un demi-siècle, du moins dans l'arène fédérale. Aussi le Soleil publie-t-il le prospectus du chef du parti bloc, où l'on constatera que le vent le pousse déjà vers un autre domaine que celui où il a tenu fort convenablement le rôle de soliveau. Ce qui n'est pas national dans le sens complet du terme, mais qui voudrait devenir provincial, peut avoir encore un intérêt régional ou paroissial, en attendant le sort que la nature réserve à tout ce qui renonce au principe actif de l'esprit. Il suffit de lire le document auquel M. Raymond attache son nom pour constater que le procédé d'élimination est commencé.

Circonlocutions impérialistes

Deux articles récents sont de nature à instruire l'opinion canadienne sur les combinaisons qui se préparent derrière un écran d'épaisse fumée. La revue américaine "Life" donne l'éclat de sa vogue tapageuse à une rumeur jusqu'ici colportée par des publications moins répandues. Dans un article amer, on reproche à l'Angleterre d'entraver les dispositions des Etats-Unis de prêter immédiatement à la Russie une aide militaire efficace. On fait entendre que la diplomatie anglaise juge utile de laisser s'épuiser deux colosses, avant de se porter au secours de celui qui sert si bien la cause des Alliés. Cette insulte provoque des protestations prudentes de la part de la presse anglophile. Elle a bien tort de se gêner, car ce n'est pas la première fois que "Life" marque son hostilité latente à l'impérialisme britannique.

Suivant de près cette sortie plus ou moins intempestive de la dite revue, le "Globe and Mail" accuse M. Mackenzie King d'user de moyens dilatoires pour retarder autant que possible l'entrée en Canada de M. Fyodor Gusev, ministre plénipotentiaire que la Russie s'est empressée d'attitrer comme son représentant auprès du gouvernement du Canada. Cet ambassadeur de bonne volonté attend à New-York, depuis quelques semaines ,qu'on lui dise de s'amener à Ottawa. Le prétexte à ce retard, c'est qu'on n'a pas encore trouvé à M. Gusev des quartiers convenables à son caractère, pour lui-même et sa famille, pour son personnel diplomatique, et pour sa domesticité. Mais le journal impérialiste de Toronto prétend qu'il existe d'autres raisons de prolonger l'attente dispendieuse d'un sympathique personnage. L'allusion est assez claire aux embarras que le parti communiste canadien et ses protecteurs indiscrets causent aux autorités fédérales. (On attend l'arrivée de M. Gusev à Ottawa dans quelques heures).

Dans les circonstances, la coïncidence de la diatribe de "Life" et de la critique du "Globe and Mail" piquera fort la curiosité légitime de l'opinion . Ce sont les indices de graves difficultés internationales dont le contre-coup affecte la politique canadienne. On se rend vaguement compte des ennuis que M. Mackenzie King rencontre dans son rôle d'agent de liaison entre Londres et Washington. Pendant que l'intérêt économique recommande que le Canada s'entende en tout point avec les Etats-Unis, il faut encore que le premier ministre s'emploie constamment à réconcilier des points de vue politiques presque irréconciliables. Et voilà qui renseigne ses administrés canadiens sur le rôle important que M. Mackenzie King tient dans le grand drame universel dont ils sont les témoins souvent mystifiés.

Ce que disent nos jeunes héros

"Lorsqu'au-dessus de l'Angleterre ou de la France, je m'élançais sur l'ennemi, je savais que c'était pour mon pays, pour ma famille et pour les miens que je me battais. Mes camarades partagent le même idéal et luttent pour la même cause. En leur nom, qu'il me soit permis d'exhorter mes compatriotes à ne pas les oublier et à se souvenir qu'ils sont les dignes représentants d'une race qui s'est toujours levée pour défendre les causes justes." — L'officier-pilote Laurent-Guillaume Robillard, D. F. M., Montréal, 27 mai 1942.

En feuilletant le "SOLEIL"

IL Y A CINQUANTE ANS

(Le 12 octobre 1892)

On estime qu'il faudra environ environ 1,700 licences de marchands et manufacturiers pour le district de Montréal, d'après la dernière loi provinciale. A Québec, le nombre est de 400 environ.

* * *

L'embargo cholérique est levé à Liverpool et les départs d'immigrants reprennent de plus belle.

* * *

Le gouvernement décide de remplir sa promesse et de prolonger le quai de Pointe-au-Père. Des malins croient que c'est là une nouvelle lancée pour impressionner les électeurs de Matane en vue de la prochaine élection.

* * *

En 1891, le Canada a exporté 65,083 tonnes de foin, dont 50,070 aux Etats-Unis. C'est la province de Québec qui produit presque tout le foin destiné à l'exportation.

* * *

Le gouvernement d'Ontario vend aux enchères publiques une grande étendue de limites à bois. Diverses firmes ont acquis ces domaines forestiers.

* * *

On découvre à Ottawa un détournement de fonds de $200,000 dans le département de l'Intérieur. On dit que le ministre serait expulsé du cabinet aujourd'hui même.

IL Y A VINGT-CINQ ANS

(Le 12 octobre 1917)

On annonce officiellement aujourd'hui à Ottawa la formation d'un cabinet d'union. Les détails seront probablement donnés demain sur la constitution de ce cabinet national.

* * *

Le bureau de contrôle de Montréal demande au gouvernement fédéral de prohiber l'usage des "slot machines". Cette mesure est prise sur l'avis de l'avocat de la ville.

* * *

La question des vivres est telle en France que le ministre de l'Agriculture et celui des Approvisionnements décrètent de nouvelles rations.

* * *

La ville de Québec décide de donner une exemption de taxes de dix ans à l'Imperial Oil Co. pour l'érection de ses immenses réservoirs dans le port.

* * *

Un grand nombre de sujets américains vont s'établir dans les Prairies de l'Ouest. Les compagnies de chemins de fer accordent des privilèges appréciables à ces colons.

* * *

M. Lloyd George demande aux agriculteurs anglais de faire tous leurs efforts pour aumenter la production des vivres, afin que le pays puisse se suffire à lui-même.

QUE SAVEZ-VOUS EN HISTOIRE DU CANADA?

QUESTIONNAIRE

A—Existait-il certaines restrictions sous le régime français dans l'entrée aux ports canadiens des navires venant de pays autres que la France et ses colonies ?

B—A cette époque où l'on a été obligé de tout réduire, il est intéressant de noter que les autorités de la Nouvelle-France avaient limité le nombre des cabarets et d'autres établissements. Quelles étaient les principales de ces restrictions ?

C—Durant les dernières années du dix-huitième siècle et les premières du siècle dernier, il y eut une véritable orgie de concessions de terres qui offrait quelque chose d'odieux du fait que seuls les fonctionnaires en bénéficiaient. Savez-vous quelle superficie on concéda de cette façon ?

* * *

REPONSES

A—Les restrictions étaient extrêmement sévères et pouvaient s'assimiler à celles qui existent actuellement du fait de la guerre. Il faut noter par exemple qu'aucun navire ne pouvait venir à Québec à moins qu'il ne fût français ou qu'il n'arrivât de quelque port de France ou des possessions françaises. Ainsi, l'importation de certaines marchandises provenant d'un pays étranger à la France pouvait se faire à condition de passer par l'entremise d'un port français ou d'une colonie de la France.

B—L'intendant de la colonie avait tous les pouvoirs pour régir l'industrie, réduire le nombre des établissements selon les besoins de la population. C'est ainsi qu'en 1710, la ville de Montréal pouvait posséder dix cabaretiers pouvant vendre "à pot et à assiette". Vers la même époque, il permettait à cinq bouchers d'exercer leur commerce tandis que deux tanneurs seulement pouvaient opérer leur industrie. Des permis spéciaux étaient décernés à ceux qui avaient l'autorisation d'exercer leur commerce ou leur industrie.

C—Le zèle pour la distribution des terres s'exerça entre 1796 et 1814. Il s'agissait de remplir les cantons de l'Est d'une imposante population de langue anglaise et de religion protestante qui aurait fait contrepoids à la population canadienne-française. Mais il y avait surtout le désir de s'enrichir rapidement de la part de quelques fonctionnaires importants qui empêchaient la concession normale des vastes territoires à des colons de bonne foi pour tailler des fiefs immenses à des spéculateurs. Dans l'espace des dix-huit ans mentionné plus haut on concéda 2,203,709 acres de terre; on en réserva 443,660 pour la couronne et 439,705 pour le clergé protestant.

• *En lisant les journaux* •

AVANT LE NOUVEL ACCORD

Rural Cooperator, Toronto. — Le danger d'une disette de produits agricoles essentiels pour les prochains mois est plus à craindre qu'il n'a jamais été depuis le début de la guerre. Bien que les approvisionnements à bétail soient, cette année, au dessus de la moyenne, la situation de la main-d'oeuvre est très mauvaise et s'aggravera probablement. Les gens de la campagne travaillent déjà plus longtemps au succès de l'effort de guerre que toute autre catégorie de travailleurs au Canada. En ces circonstances, signer un quatrième accord au sujet du bacon aux prix actuellement en vigueur, c'est courir le risque de ne pas obtenir la quantité requise et de ne pas honorer nos engagements.Rehausser les prix aujourd'hui alors que la chose est justifiée vaudrait beaucoup mieux que de rationner le consommateur demain. Cela aurait aussi un bon effet sur le moral et, en temps de guerre, le moral est un actif. Le Canada serait bien avisé de faire un placement sur le moral.

LE GENERAL LAFLECHE

Le Canada, Montréal. — Le général Laflèche, qui prend les Services de Guerre, est une de nos personnalités consulaires les plus écoutées de nos concitoyens de langue anglaise, tant à cause de sa magnifique carrière militaire — c'est un grand blessé de l'autre guerre — que pour les hautes vertus civiques qu'il incarne. Il parle l'anglais comme sa langue maternelle. ce qui est un puissant atout dans les contacts qu'un ministre doit forcément avoir avec toutes les administrations à Ottawa, et il a de plus une longue expérience administrative lui-même.

Chose à retenir, c'est que le portefeuille confié au général Laflèche est celui duquel relève le Service sélectif. On voit là un signe discret de la volonté du Premier Ministre de donner à l'élément français du Canada la garantie que pour tout ce qui touche au service militaire obligatoire et au service sélectif, ils seront traités non pas certes en privilégiés, mais avec équité. Le Canada français doit se compter heureux de posséder au gouvernement un homme qui parlera avec autant d'autorité que le général Laflèche. Si le comté d'Outremont décidait de lui offrir son siège vacant, il rendrait un immense service au pays et à la province.

REACTION FAVORABLE

Le Droit, Ottawa. — Le choix du major-général Laflèche était particulièrement bien vu, parmi ceux que nous avons approchés au sujet de sa nomination. Les citoyens de Hull, qu'il y avait parmi eux, étaient naturellement satisfaits du choix de leur député comme ministre des Travaux publics. Quant à l'honorable Ernest Bertrand, on en parlait moins, parce que, n'étant pas de la région, il y est moins connu.

La nomination du major-général Laflèche, comme ministre des Services nationaux de guerre, offre un aspect particulier. C'est une victoire personnelle de l'ancien sous-ministre de la Défense nationale contre ceux qui, au temps de l'enquête sur la Bren, réclamaient sans raison sa tête. Le major-général Laflèche, depuis sa démission comme sous-ministre de la Défense nationale, revient sur la scène de l'actualité. Cette fois-ci, ce n'est pas simplement comme sous-ministre, mais comme ministre dans le cabinet King. Cette nomination, que tous savent être non-politique, est le plus bel hommage à son intégrité et à sa valeur personnelle.

On peut compter que le nouveau ministre des Services nationaux de guerre ne reculera devant rien afin d'obtenir un juste traitement, pour les nôtres, dans l'effort de guerre du pays. S'il ne réussit point, ce ne sera certainement pas faute de courage et de démarches.

PAROLES RASSURANTES

La Presse, Montréal. — Ce sont des paroles tout à fait rassurantes que M. G.-W. Spinney, président du Comité national des finances de guerre, a prononcées devant les clubs sociaux d'Hamilton à l'occasion du prochain emprunt de la Victoire. M. Spinney a bien précisé qu'il n'exprimait que ses idées de simple citoyen et non de personnage officiel. Les déclarations qu'il a faites n'en contribueront pas moins à ramener le calme et la confiance dans plus d'un esprit à travers le Canada.

Nombre de personnes, en effet, sont persuadées que le régime de fortes taxes né de la présente guerre durera longtemps après le conflit. "Je crois, dit M. Spinney, que nul de nous n'est justifiable de s'attendre à ce que les lourds impôts d'aujourd'hui subsistent au retour de la paix." Même si d'autres emprunts sont nécessaires, ajoute-t-il, le Dominion se trouvera capable d'acquitter toutes ses obligations à échéance.

Ceux qui prennent la peine d'étudier la situation financière du Canada savent parfaitement qu'il n'y a rien à redouter de ce côté. Mais les fausses rumeurs trouvent des oreilles attentives dans certains milieux. Les remarques de M. Spinney à Hamilton viennent donc à leur heure pour dissiper toute inquiétude qui pourrait empêcher les gens d'accomplir leur devoir envers le troisième emprunt de la Victoire, dans une dizaine de jours.

Des fêtes grandioses en honneur de T.-D. Bouchard à St-Hyacinthe

(Suite de la page 3)

Bonnier, député de St-Henri, Perrault Casgrain, député de Gaspé-Nord, M. Robidoux, député de Chambly-Verchères, V. Cypiotte, M. P., Paul Taschereau, de Québec, Ernest Goyier, I. C., Arthur Bergeron, sous-ministre de la Voirie, Yvan Vallée, sous-ministre des Travaux publics, M. V. Brosseau, secrétaire de M. Bouchard, aussi l'hon. Wilfrid Hamel, ministre sans portefeuille dans le gouvernement Godbout, Son Honneur le maire de Québec, M. Lucien Borne, M. Wilfrid Samson, pro-maire et leader du conseil de Québec, M. Eugène Jobin.

Les fêtes se sont terminées par un grand banquet populaire dans les vastes salles de l'Hôtel-Dieu et la population de St-Hyacinthe n'oubliera pas de sitôt les scènes grandioses dont elle a été le témoin ému hier.

L'HON. ADELARD GODBOUT

En présentant le premier ministre de la province, M. T.-A. Fontaine qui présidait l'assemblée conjointement avec M. J.-L. Guillet, pro-maire de St-Hyacinthe, a fait un bel éloge du chef du parti libéral qui reçut une ovation de la foule immense qui garnissait toutes les estrades du parc Laframboise.

Le premier ministre a dit sa joie de se retrouver à St-Hyacinthe, en cette circonstance qui lui permettait de dire de M. Bouchard tout le bien qu'il en pense.

Le premier ministre Godbout a déclaré que M. Bouchard est un exemple pour la jeunesse. La recette du succès pour la génération montante "est celle qui a si bien réussi à M. Bouchard : c'est le travail opiniâtre, le travail constant, le travail quotidien. Il n'y en a pas d'autre".

M. Godbout a rappelé que M. Bouchard a été son collègue dans les bons comme dans les mauvais jours, "un collègue du plus grand dévouement, qui n'a jamais failli à la tâche".

"Le meilleur exemple de loyauté que je puis trouver, dit M. Godbout, je le prends durant la période de 1936 à 1939, alors qu'à la suite de la défaite libérale de 1936, M. Bouchard et moi-même entreprimes de révéler les faits au peuple. Nous commençâmes ici, à St-Hyacinthe, en 1936 à dire au peuple que la politique est quelque chose de plus qu'une querelle entre des gens qui n'envisagent pas les choses de la même façon.

"Notre but commun a été de convaincre la population que la prospérité et le bonheur dépendent du peuple lui-même", affirma M. Godbout.

Les Canadiens français ont négligé le domaine économique dans le passé, déclara plus loin le premier ministre, mais ils doivent commencer à l'envahir.

"Si nous, dans cette province, continua M. Godbout, ne possédons pas tout ce qui nous appartient, ce n'est pas parce que les Anglais nous l'ont pris mais parce que nous l'avons abandonné aux Anglais.

"Nous, Canadiens français, nous avons été trop négligents dans le domaine économique pour nous élever dans les sphères où l'on ne peut s'élever longtemps si l'on n'a pas une solide préparation de base.

"Aujourd'hui nous avons parmi notre population des intelligences supérieures, d'un côté; des scieurs de bois et des porteurs d'eau, de l'autre. Il n'y a pas de classes intermédiaires. Nous manquons de ces hommes qui, avec une préparation suffisante, nous permettraient d'envahir le triple domaine de la finance, du commerce et de l'industrie.

"Il n'existe qu'un seul devoir pour nous, spécialement pour ceux d'entre nous qui seront les hommes appelés à conquérir les carrières oubliées. Pour réussir, ils doivent avoir deux choses : une plus grande connaissance de l'anglais et une formation technique."

L'hon. T.-D. BOUCHARD

La foule fit une ovation formidable au ministre de la Voirie et des Travaux publics quand il se leva pour répondre aux éloges qu'on venait à l'envi de lui offrir. Le maire de St-Hyacinthe commence par dire qu'il n'est pas assez présomptueux pour croire que ces hommages vont à lui personnellement. C'est plutôt un hommage aux idées qu'il a mises dans sa vie publique et qu'il a travaillé sans relâche à faire triompher.

M. Bouchard ajoute qu'on a voulu jeter des fleurs sur ce tournant de sa vie, fleurs de solidarité régionale car nulle part ailleurs que dans la vallée de la Yamaska n'existe une population dans laquelle l'idée de la petite patrie a plus imprégné les coeurs de ces nobles sentiments qui font des habitants du même coin de terre de véritables frères. Nulle part ailleurs a-t-on plus de respect pour les idées de chacun et jamais les divisions de parti n'ont été assez fortes pour détacher un mascoutain d'un autre quand l'intérêt de la petite patrie demandait l'union des coeurs.

M. Bouchard a rappelé ensuite l'histoire des premiers jours de sa vie, sur le marché à foin un des endroits historiques de St-Hyacinthe, sur lequel existe encore la petite maison paternelle, et il a donné les raisons pour lesquelles il n'a jamais pu, malgré bien des sollicitations, se détacher de ce coin de terre qui l'a vu naître. Le maire de St-Hyacinthe raconte ensuite les débuts de sa carrière publique, alors que frais émoulu du collège, il se présentait dans un des quartiers de la ville, à la demande des ouvriers qui se cherchaient un chef pour faire la lutte aux gens d'argent qui en prenaient plus gros que raisonnable des libertés populaires. Il fut élu dans le quartier commercial, après des péripéties que nous ne rappellerons pas ici mais qui ont bien déridé ceux qui assistaient à l'assemblée. Rappelons toutefois que M. Bouchard prit alors la devise qui devait enluminer sa vie, savoir "Le juste, c'est l'intérêt de tous". Il promit dans le temps d'en faire la règle d'or de sa vie, dans la lutte qu'il a entreprise contre les injustices sociales, pour mettre à la disposition des classes moyennes un minimum suffisant de bien-être et de confort. C'est alors qu'il entreprit de transformer la ville de St-Hyacinthe, vers l'an 1903, après le feu qui la détruisit en partie.

Tous ces travaux nécessaires, le maire Bouchard les a faits en diminuant les taxes ou en les maintenant à un niveau qui empêchait les citoyens de se plaindre. C'est en suivant à la lettre cette formule que le maire Bouchard a fait de St-Hyacinthe une ville que l'on cite en exemple aux autres.

Le ministre des Travaux publics et de la Voirie a parlé ensuite de la guerre et de l'après-guerre. La victoire restera sûrement du côté de la démocratie que l'on devra débarrasser des vices qui étaient en train de la faire périr et qui auont été consumés dans l'holocauste des millions d'êtres humains.

"Notre civilisation pourra continuer de subsister, a dit M. Bouchard, mais à la condition que nos gouvernants se persuadent que l'intérêt de l'Etat doit dominer l'intérêt particulier, que nos tribunaux de justice et tous nos pouvoirs publics subordonnent les droits individuels à ceux de la société. L'Etat doit cesser d'exister pour le profit de l'individu comme tel mais pour son avantage seulement comme membre de la société."

M. Bouchard a ensuite remercié tous les personnages qui se sont rendus à St-Hyacinthe pour participer à ces fêtes du souvenir.

Le sénateur Léon Mercier-Gouin a rappelé toute la carrière de M. Bouchard et il a cité largement les mémoires du héros de la fête pour montrer que c'est à force de travail et d'opiniâtreté que le ministre des Travaux publics et de la voirie, maire de St-Hyacinthe, est parvenu au sommet des honneurs en servant honnêtement son peuple et en le défendant contre les empiètements de la finance et des intérêts particuliers.

Le colonel Wilfrid Bowey, C.L., de l'Université McGill, ami des Canadiens-français, a ensuite donné des conseils à la population de la province de Québec. Il a déclaré que les Canadiens des deux langues doivent reconnaitre le caractère bilingue du pays et apprendre les deux langues officielles. M. Gérard Delâge, avocat, de Montréal, fut le dernier orateur et offrit à M. Bouchard l'hommage des jeunes qui veulent suivre son exemple et travailler comme lui à l'amélioration du sort du peuple.

UN MESSAGE DE KING

Le premier ministre du Canada avait envoyé au sénateur Gouin un message dans lequel il s'associait de tout coeur à la population maskoutaine pour célébrer la largeur de l'esprit canadien du héros de la fête et pour lui suhaiter encore de nombreuses années de vie publique.

L'hon. P.-J.-A. Cardin qui devait participer à la démonstration dut, à la dernière minute, s'excuser par télégramme.

Notons que madame Adélard Godbout accompagnait le premier ministre de la province et que c'est elle qui ouvrit officiellement à la circulation le magnifique pont Bouchard, sur la rivière Yamaska.

Les démonstrations populaires se sont terminées hier soir par un banquet que présidait M. et Mme T.-A. St-Germain. Le "Soleil" est heureux de se joindre aux milliers d'amis de l'hon. T.-D. Bouchard pour lui souhaiter encore de longues années dans la vie publique.

Répétitions de l'Orchestre Symphonique

Devant les besoins croissants de musiciens d'orchestre qualifiés et bien entrainés, l'Orchestre symphonique de Québec a décidé d'organiser, deux fois par mois, des répétitions auxquelles pourront assister tous les musiciens de Québec ou du district ayant des dispositions essentielles pour jouer les instruments d'orchestre et qui étudient actuellement ces instruments. Le lieutenant Edwin Bélanger a gracieusement offert ses services pour diriger ces travaux.

En musique comme en tout autre domaine, il faut un stage préliminaire avant d'être définitivement agréé dans les cadres réguliers d'une organisation sportive ou artistique, et même industrielle. Or c'est précisément ce qui se fera en musique à Québec. Ces exercices auront lieu au Séminaire de Québec. Tous les détails concernant cet orchestre en préparation seront publiés dans un avenir rapproché.

Des diplômes aux élèves de Sillery

La séance annuelle de la collation des diplômes a donné lieu à une brillante manifestation samedi après-midi, au Couvent de Jésus-Marie. M. le chanoine Cyrille Gagnon, vice-recteur de l'Université Laval, présidait cette cérémonie qui fut suivie d'une distribution de prix aux étudiants des classes de rhétorique, de philosophie junior et de philosophie senior. M. l'abbé Alphonse-Marie Parent, doyen de la faculté de Philosophie, donna lecture du rapport des activités de l'année, rapport qui intéressa au plus haut point les étudiantes et leurs parents.

La promotion de cette année, au Couvent de Jésus-Marie, compte une bachelière, Mlle Jeannette Auclair. Mlle Auclair partira cette semaine pour St-Louis, Missouri, où elle étudiera pendant quelque temps au collège Webster, en vertu d'une entente entre le couvent de Jésus-Marie et cette institution américaine.

Blessures mortelles

Montréal, 12. (P. C.) — Joseph-Edouard Moller est mort samedi à l'hôpital, ici, après être tombé sur un piquet de clôture au cours d'une crise cardiaque. Un des piquets lui avait enfoncé le crâne.

LE JEU DES INTERETS

Dans un monde où la guerre sévit toujours à l'état latent, il vaut mieux ne pas oublier que c'est un phénomène à la fois économique et biologique, dont les hommes ne savent pas mieux se défendre que les animaux. Il n'y a donc rien d'étonnant à ce que les points de vue diffèrent même entre nations dont l'alliance a pour objet de conjurer un péril commun. Dans le présent conflit, les démocraties se battent pour sauver leur existence, leurs libertés, ou leurs intérêts. Mais, de même qu'elles ne jouissaient pas jusqu'ici d'un statut politique égal, de même aussi ne vivaient-elles point en communauté d'idéal et de biens. Se bercent donc d'une vaine illusion ceux qui croient que, après la victoire des armes, les Alliés tomberont parfaitement d'accord et régleront sagement tous les problèmes. Les Russes rentreront dans leur mutisme et leur méfiance; les Anglais voudront retenir le plus possible de leur ancien empire; les Américains prendront certaines précautions pour que leur sécurité continentale ne soit pas un vain mot. On peut juger de ces dispositions de tempérament par les opinions exprimées dans les journaux avant même qu'on ne soit sûr de l'heureuse issue de la guerre. Au mieux, au lieu de dépouilles à se partager, les vainqueurs auront des engagements à honorer et des obligations nouvelles à assumer. D'ailleurs, selon toutes probabilités, on aura le temps d'y songer. Aussi, dans l'intervalle, au lieu d'engager une polémique chaque fois qu'un pays revendique, on ferait mieux de se préparer à une ordonnance économique et politique qui imposera de réels sacrifices aux puissances, en raison même de leurs ressources et de leur indépendance. Et le peuple qui voudrait s'ériger en arbitre de la paix universelle, avec ou sans l'aide d'une ligue à sa solde, risquerait fort de voir se dresser contre lui une coalition plus formidable que celles qui s'affrontent actuellement sur les champs de bataille. *(Reproduit de l'Evénement-Journal)*

Demandes des employés de nos arsenaux

Des employés de l'arsenal, réunis hier matin au Palais Montcalm, ont endossé une proposition que trois délégués se chargeront de présenter aujourd'hui même aux officiers de la Fédération du Service Civil, à Ottawa. Les représentants québécois proposeront à la Fédération de soumettre au gouvernement une requête qui, si elle est accordée, fera passer tous les employés du gouvernement fédéral sous la juridiction de la Fédération du Service Civil, afin que tous ces travailleurs bénéficient des mêmes avantages que les fonctionnaires réguliers. Ces avantages consistent en vacances payées, congés sur le fonds de pension, jours de maladie, etc.

De plus, considérant que le personnel des arsenaux devra être considérablement réduit une fois la guerre terminée les délégués demanderont à la Fédération de faire en sorte que le gouvernement rembourse aux employés qui seront forcément congédiés, le montant qu'ils auront versé pour le fonds de pension. Les employés de l'arsenal considèrent que ce serait là une économie pour les autorités, puisqu'au lieu de venir en aide à ses anciens employés d'une façon quelconque, le gouvernement ne leur remettra en somme que ce qu'ils auront versé pendant la guerre.

Plusieurs allocutions ont été prononcées au cours de cette réunion par MM. Sylvain, Cloutier, Racine, Bolduc et par M. Léopold Cantin, président de l'assemblée.

Mensonge des nazis démasqués

Londres, 12. — (P.C.) Pour appuyer ses accusations et prouver que les Nazis déportent des sujets britanniques en Allemagne, le gouvernement britannique a cité, samedi soir, des ordres allemands publiés dans des journaux des iles de la Manche, dont des exemplaires ont été apportés par les Commandos à la suite de leur raid sur l'île de Sark, le 3 octobre dernier.

Un de ces ordres, signé par le colonel Knackfuss et daté du 15 septembre, à Jersey, dit que "les personnes qui n'ont pas leur résidence permanente dans les iles de la Manche et tous les hommes qui ne sont pas nés dans ces iles et qui sont âgés de 16 à 70 ans seront transférés en Allemagne".

Avec cet avis se trouvait une formule de recensement devant être remplie par "toutes les personnes du bailliage de Guernsey, auxquelles l'avis précédent s'adresse".

L'avis suivant fut également publié dans "La Gazette Officielle" du Guernsey Star, le 26 septembre : "Toutes les personnes qui ont été notifiées le 23 septembre 1942 en vue de leur évacuation doivent maintenant se rapporter le dimanche, 27 septembre, aux heures mentionnées dans l'avis et aux points de rassemblement pour l'embarquement". Ces avis étaient publiés en allemand et en anglais.

Réfugiés en Iran

Londres, 12. (P. C.) — Le général Wladyslaw Sikorski, premier ministre du gouvernement polonais à Londres, et le maharajah de Navanagar ont pris des dispositions finales en fin de semaine pour assurer l'entretien de plusieurs milliers des 12,000 enfants polonais réfugiés arrivés récemment en Iran, venant de l'U. R. S. S.

Les maharajahs de Navanagar et de Patiala ont convenu de prendre soin de 5,000 enfants chacun sur leurs immenses propriétés dans l'Inde. Ces enfants sont des orphelins dont les parents sont morts après avoir été déportés dans des endroits éloignés de la Russie au cours de l'invasion de la Pologne par la Russie.

Ses attaques d'asthme finies

Voici deux ans J. Richards, 97 Park Row N., Hamilton, Ont., était asthmatique et perdait du poids, toussait, étouffait et haletait toutes les nuits — ne pouvait dormir. Les **Azmo-Tabs** ont promptement soulagé ses spasmes et il fait aujourd'hui rapport qu'il pèse le poids normal et qu'il a bonne santé. Pour prouver que les **Azmo-Tabs** peuvent faire la même chose pour vous, nous vous en enverrons gratuitement une boîte de $1.00 sans frais ni obligation. S'ils arrêtent vos attaque d'asthme il suffira de le dire aux autres. Ecrivez à la Knox Company, 840 Knox Bldg., Fort Erié North Ont., pour avoir vos Azmo-Tabs gratuitement.

Chronique ouvrière

INDUSTRIE DU FER

Des modifications viennent d'être apportées par arrêté ministériel au décret relatif à l'industrie du fer et du bronze ornemental. Elles comportent une augmentation de salaires approuvée par le Conseil régional du Travail en temps de guerre pour les employés de cette industrie.

Le nouveau décret restera en vigueur jusqu'au 31 décembre 1943. Voici la nouvelle échelle de salaires qui entre en vigueur :

Métiers:	Taux horaires
Mécaniciens	$0.88
Ajusteurs	0.78
Aides (boutiques ou chantier)	0.68
Monteurs	0.88

ACCIDENTS DU TRAVAIL

La Commisison des Accidents du Travail de Québec a fait approuver un nouveau règlement portant le numéro 15 qui dit que l'inflammation de la paroi de la synoviale de l'articulation du poignet et des gaines tendineuses sera considérée comme une maladie industrielle au sens de la loi et qu'elle comportera compensations.

LA QUNCAILLERIE

Un amendement a été apporté au décret relatif au commerce de quincaillerie, ferronnerie et peinture dans la cité de Québec. Les mots "premier octobre 1941" sont remplacés par les mots "premier mai 1941".

CONVOCATIONS

Edifice Hudon (110 du Pont)

CE SOIR: La Fraternité des employés de l'égout collecteur, local 107.

DEMAIN : Le Conseil Fédéré des Métiers et du Travail de Québec et Lévis.

Au Secrétariat (17 Caron)

CE SOIR : L'Union des employés de magasins de Québec, Inc. L'Union catholique des peintres de Québec, Inc. Le Syndicat des employés des services extérieurs de la ville. L'Union nationale des employés du département du feu de Québec. Le Syndicat des employés de tanneries.

DEMAIN: Le Syndicat catholique des maitres-barbiers, coiffeurs et coiffeuses de Québec et Lévis. La Fraternité nationale des employés du transport. L'Union nationale des charroyeurs de charbon. Le Syndicat catholique des employés de garages.

M. Maxime Raymond définit le programme du Bloc populaire

Le député de Beauharnois-Laprairie aux Communes expose la raison d'être, les fins et les moyens du nouveau groupement politique dont il a accepté la direction — Les dirigeants ont trompé l'électorat, dit-il.

Pourquoi un nouveau mouvement politique ? Pourquoi exercera-t-il son action dans le domaine provincial et dans le domaine fédéral ? Quel programme veut-il réaliser ? Telles sont les trois questions auxquelles a répondu hier soir M. Maxime Raymond, député de Beauharnois-Laprairie aux Communes en lançant le nouveau mouvement politique dont il a accepté la direction. Ce groupement, a expliqué M. Raymond dans la première d'une série de causeries qui seront radiodiffusées à travers le pays, portera le nom de "Bloc populaire canadien. Il groupera des hommes venus de tous les horizons politiques, de tous les groupes professionnels, de toutes les couches du peuple. "Ottawa devra, avant toute chose", dit M. Raymond, "respecter et rétablir dans son intégrité l'autonomie provinciale, telle que reconnue par les plus hautes autorités constitutionnelles." Voici d'ailleurs le texte des trois réponses de M. Raymond :

POURQUOI UN NOUVEAU MOUVEMENT POLITIQUE ?

Parce que le public a perdu confiance dans les partis politiques tels qu'actuellement constitués. Et le public a perdu confiance, parce que les dirigeants, qui se maintiennent avec des équivoques, ont tour à tour trompé l'électorat, trahi leurs engagements, violé les promesses les plus solennelles. A peine élus sur la foi d'un programme prometteur, ils ont ignoré ce qu'ils avaient promis la veille, et c'est le règne des contradictions qui s'en est suivi. — Et pour se maintenir au pouvoir, ou reprendre avec de nouvelles promesses le pouvoir perdu, ils font appel à l'esprit de parti, qui nous a fait tant de mal dans la province.

Je vous ferai grâce ce soir de la litanie des contradictions ou promesses violées des chefs politiques, tant dans le domaine provincial que fédéral, — nous en reparlerons en temps et lieu, — qu'il me suffise pour le moment de mentionner les promesses anti-conscriptionnistes de M. Godbout pour se faire élire en 1939, et l'attitude de M. Duplessis s'opposant à la motion antiimpérialiste de M. Chaloult en mars et avril 1939, alors qu'il était premier ministre, ce qui vous permettra de les placer tous les deux au même niveau sur cette question.

Notre démocratie canadienne repose sur le système électif.— D'après la Constitution de 1867, les citoyens de ce pays élisent des représentants au parlement fédéral et à celui des diverses provinces. Depuis 1867, les élus du peuple se divisèrent généralement en deux grands partis : conservateurs et libéraux, et on se rend compte maintenant, à la lumière des événements que l'on apprécie mieux, que ce fut un jeu de bascule. — "Ote-toi de là que je m'y mette," semble avoir été le but dominant de l'un ou l'autre de ces deux partis politiques canadiens. Et pour atteindre au pouvoir ou s'y maintenir, les chefs, sauf quelques exceptions, se soucièrent beaucoup moins des idées, des réformes propres à promouvoir les intérêts généraux du Canada ou de l'une ou l'autre de ses provinces que d'employer des moyens inavouables pour tromper l'électorat et gagner ses faveurs.

A différentes périodes, des Canadiens désireux de sortir de ce bourbier, formèrent des groupements dans l'espoir de briser les fortes lignes de ces deux vieux partis politiques. — L'esprit d'une étroite partisannerie, le manque de ressources, l'indifférence de la foule, les empêchèrent de mener à bonne fin leur entreprise. Il fallut la présente guerre, le marasme moral et économique où elle nous fit descendre pour donner une vigueur nouvelle à cette volonté de se débarrasser enfin du joug que depuis si longtemps le parti conservateur et le parti libéral tiennent rivé au cou du peuple canadien.

Pendant un certain temps, le parti libéral se distingua du parti conservateur par son aversion pour l'impérialisme, son souci primordial des intérêts canadiens. Aujourd'hui, toute différence a disparu. Après avoir pendant vingt-cinq ans couru vers le pouvoir avec le cri de la conscription, les libéraux ont imposé à ce pays un régime militaire pire que celui que nous avons connu de 1914 à 1918.

Le plébiscite du 27 avril, les discussions publiques qui l'ont précédé et suivi, les volte-face et les pirouettes que certains hommes politiques ont été forcés de faire, finirent par ouvrir les yeux, placèrent sous leur vrai jour les deux vieux partis et leurs chefs.

Spontanément, des citoyens se sont groupés en marge de ces deux organisations vermoulues, et leur premier succès fut le résultat dans Québec du plébiscite, le 27 avril dernier. Cette heureuse initiative, cet heureux commencement ne pouvaient pas demeurer sans lendemains.

Un nouveau mouvement politique est formé. Il est né pour vivre et pour réussir; il vivra pour faire bénéficier de ses efforts notre population, dans l'arène fédérale, mais surtout et en tout premier lieu dans la province de Québec.

Si j'ai accepté la direction de ce nouveau mouvement politique, ai-je besoin de dire que ce n'est pas par intérêt personnel — je sais d'avance à quels ennuis je m'expose: injures, calomnies, de la part de ceux que ce mouvement contraire — c'est déjà commencé d'ailleurs — mais peu m'importe, l'intérêt que je porte à notre patrie canadienne, l'amour profond et dévoué qui m'attache à la province de Québec me faisaient un devoir de me rendre aux sollicitations désintéressées, et je n'ai pas cru devoir me dérober. Mon passé politique est la meilleure garantie de ma sincérité. Je veux donner au succès de cette nouvelle organisation politique tout mon temps, toute mon énergie.

Elu en 1925, député fédéral du comté de Beauharnois, je suis entré à la Chambre comme libéral, imbu de certaines notions de haute et sincère politique émises il y a une trentaine d'années par un homme que je n'ai jamais cessé d'admirer: HENRI BOURASSA. J'avais pris soin de bien définir ma politique, politique d'autonomie canadienne, qui était celle du parti libéral à cette époque. Je croyais à la sincérité des chefs du parti libéral à qui j'ai donné un appui loyal tant et aussi longtemps qu'ils ne se sont pas éloignés de ces principes d'autonomie. Dix-sept années de séjour à la Chambre des Communes m'ont appris beaucoup de choses et m'ont permis de voir de près beaucoup de gens. Les événements des dernières années m'ont fait voir sous leur vrai

jour certains hommes en qui j'avais confiance. Les déclarations du premier ministre à l'occasion du plébiscite, celles qui l'ont suivi, son attitude à l'égard de la province de Québec, une politique d'équivoque, ont plus qu'ébranlé la confiance que j'avais en lui, et m'ont fait croire qu'avant tout, il y avait le souci du pouvoir.

J'estime, par conséquent, qu'il est nécessaire, si nous voulons éviter les pires désastres, deconstituer au-dessus de ces deux vieux partis un autre groupement, possédant une vue plus claire des choses de la politique canadienne, un autre groupement préoccupé uniquement de réaliser les destinées du Canada, celles de la province de Québec et aussi les destinées du peuple qui forme sa majorité.

C'est avec ces idées et dans ce dessein que j'ai accepté de diriger ce nouveau mouvement politique.

MOUVEMENT POLITIQUE EXERCERA-T-IL SON ACTION

POURQUOI LE NOUVEAU DANS LE DOMAINE PROVINCIAL ET DANS LE DOMAINE FEDERAL?

La force de notre mouvement, ce sera de porter son activité à la fois dans le domaine provincial et dans le domaine fédéral.

Personne, dans aucune province du Canada, n'admet entre les deux domaines, cloison étanche. — M. Aberhart, premier ministre de l'Alberta, a bien compris la nécessité d'avoir un groupe de députés fédéraux, puisque après s'être emparé du pouvoir à Edmonton, il a fait élire à Ottawa un groupe de députés qui exposent la doctrine créditiste à la Chambre des Communes. M. Aberhart, sans vouloir discuter sa doctrine monétaire, a eu la bonne tactique, quels que soient les résultats qu'il ait obtenus. Il a vu juste en ce domaine et il a agi de façon à protéger son propre gouvernement provincial. Cette tactique est la seule qui puisse assurer le succès de notre mouvement. Et puisqu'il a cru nécessaire d'en agir ainsi pour promouvoir une doctrine monétaire, à plus forte raison devons-nous procéder de la même façon, puisqu'il s'agit pour nous, non pas de défendre une doctrine monétaire et financière, mais les intérêts de tout un peuple, du peuple canadien-français. Nous avons en mains, ne l'oublions pas, l'avenir des Canadiens-Français.

C'est parce qu'ils ne s'appuyaient pas sur un groupe fort et homogène, bien intentionné et bien inspiré à Ottawa, que les rares tentatives de ressaisissement national à Québec ont tristement échoué. Il faut à Ottawa un groupe solide, nombreux, énergique qui travaille de concert avec celui de Québec. Les hommes que nous enverrons à Ottawa verront à soutenir et à protéger les intérêts vraiment canadiens tout d'abord, ce qui sera autant de gagné pour tous les Canadiens, les Canadiens de langue anglaise compris. Les hommes que nous enverrons à Ottawa auront ensuite la tâche de faire écho à nos justes revendications canadiennes-françaises dans le domaine fédéral. Enfin, ils sauront affirmer, à l'occasion, que la politique québecoise est une et indivisible, tout comme les députés des trois provinces de l'Ouest proclament, par leurs actions et leurs discours, que les intérêts du producteur de blé valent d'être défendus à Ottawa comme dans leurs provinces respectives.

D'autre part, se contenter de faire un mouvement fédéral et abandonner à un autre parti le domaine provincial serait un manque grave de prévoyance; notre vie sur le terrain social et économique dépend de notre Législature.

Voyez les efforts que fait le parti C.C.F. qui compte déjà quelques membres au fédéral, pour s'emparer du pouvoir dans une ou plusieurs provinces. Ils savent que leur parti aurait beaucoup plus de valeur s'il contrôlait une province. — Un gouvernement provincial leur donnerait un noyau d'organisation qui leur permettrait de rayonner et d'aller vers de nouvelles conquêtes. Je ne vois pas pourquoi les Canadiens-Français envisageraient leur problème d'un point de vue différent. C'est la réalité constitutionnelle et politique qui indique ce qu'il nous faut accomplir.

Les deux vieux partis se sont toujours efforcés d'employer la même tactique. Les chefs du parti libéral n'ont jamais cessé de dire qu'il fallait être libéral à Ottawa et libéral à Québec. Et les chefs du parti conservateur ne sont pas fatigués de répéter qu'il importait d'être conservateur à Québec et conservateur à Ottawa. Pour ne parler que du parti libéral, le mieux favorisé de la fortune électrale depuis une vingtaine d'années, il s'est appuyé tantôt sur Québec tantôt sur Ottawa pour prendre le pouvoir à Ottawa ou à Québec, selon les circonstances. La jonction des forces libérales provinciales et fédérales a été un terrible instrument de sujétion. On a alors vu, mais contre nos intérêts bien compris, quel appoint pouvait apporter au groupe provincial un groupe fédéral bien organisé et, par ailleurs, quel puissant appui le groupe provincial apportait au groupe fédéral. Chose certaine, si nous avions eu à Québec un gouvernement bien inspiré au point de vue national, les choses ne se seraient pas passées de la façon que vous savez depuis trois ans à Ottawa. Mais le gouvernement provincial s'est comporté comme le serviteur servile du gouvernement fédéral.

Si l'on a été capable d'être si longtemps libéral ou conservateur à Ottawa et à Québec, pourquoi serions-nous incapables pour une fois d'être Canadien-Français à Québec et à Ottawa? Avant d'être rouges ou bleus, nous sommes Canadiens-Français. Nous sommes Canadiens-Français à Ottawa. Nous sommes Canadiens-Français à Québec. Nos intérêts nationaux sont en jeu aux deux endroits. Nous y sommes menacés également: à Ottawa par la centralisation administrative à outrance; à Québec par une absence totale d'esprit national. Le réveil national doit s'opérer sur les deux terrains à la fois, sans arrière-pensée, sans réticences, avec un grand esprit de dévouement et une fierté vive. Si des hommes comme les gens de l'Ouest savent, pour des fins économiques et des intérêts agricoles mettre de côté, à l'occasion, tout esprit de parti, je me demande pourquoi nous ne pourrions manifester le même détachement pour le plus grand bien, pour la délivrance de notre peuple. Nous concevons donc, pour notre part, cette double activité, comme s'entr'aidant et se complétant l'une l'autre, comme une même fonction organique.

Moins que toute autre, notre province ne peut se payer le luxe d'une politique qui, par esprit de parti, compromette ou détruise à Ottawa ce qui se fait à Québec ou vice versa. Nous avons besoin d'être forts à Ottawa. Mais, pour être forts à Ottawa, nous avons besoin d'être forts chez nous. Si nos représentants au parlement fédéral n'ont pas le droit de trahir leur province pour les fins d'un parti, nous professons que les gouvernants de Québec n'ont pas le droit non plus de faire une politique qui affaiblisse ou ruine, devant le pays, le prestige ou l'avenir de la province.

Qu'on se rassure: nous avons l'intention de donner, comme par le passé, notre pleine et loyale collaboration à la vie politique de tout le Canada. Seulement, nous entendons bien nous refuser désormais à la dictature d'un parti ou d'un chef de parti. Notre collaboration, nous la mettrons à des conditions qui devront sauvegarder absolument et notre dignité et les intérêts de notre province.

QELU PROGRAMME LE NOUVEAU MOUVEMENT POLITIQUE VEUT-IL REALISER ?

Le temps alloué pour cette causerie étant limité, je ne vous indiquerai ce soir que les grandes lignes de notre programme, la voie que l'on entend suivre, les raisons principales qui nous font agir, le but à atteindre. D'autres occasions nous permettront de préciser les divers points de ce programme.

Quelles sont les idées essentielles sur lesquelles ce nouveau groupement s'appuiera pour amener un renouveau dans notre politique ?

Une première directive s'inspirera des exigences spirituelles de notre population. Le Canada est un pays chrétien et qui doit être gouverné comme un pays chrétien. Il en va de même de chacune de ses provinces.

Cette pensée, mise à la base de notre politique fédérale ou provinciale entrainera des conséquences de droiture et de haute moralité qui ne pourront que faciliter les bons effets de l'action gouvernementale.

Dans le champ de la politique fédérale, nos activités auront pour objet les intérêts du Canada. Ces intérêts nous les défendrons en tenant compte du passé de notre pays, des motifs de sa constitution de 1867, des droits additionnels que son évolution lui gagna et que reconnut de façon évidente le Statut de Westminster. Convaincus que cette constitution repose sur une entente entre les deux races, la française et l'anglaise, possédant chacune leurs traditions religieuses et nationales, nous lutterons pour empêcher la majorité d'abuser de sa force et pour l'amener à respecter les droits de la minorité, tous ses droits et dans tous les domaines.

C'est dire qu'Ottawa devra avant toute chose, respecter et rétablir dans son intégrité l'autonomie provinciale, telle que reconnue par les plus hautes autorités constitutionnelles.

Fils d'un petit pays qui a dépensé cent ans d'efforts pour obtenir le gouvernement responsable et pour faire reconnaitre son individualité politique, nous voulons nous opposer de toutes nos forces au centralisme que nous ne craignons pas de dénoncer comme une doctrine révolutionnaire ; révolutionnaire, parce qu'elle sape à sa base le pacte fédératif et national de 1867 ; révolutionnaire, parce qu'elle prépare à notre pays trop divers pas sa géographie, sa vie économique, sociale et culturelle, une ère sans fin de dangereuses convulsions.

Nous voulons encore que cesse à Ottawa ce régime d'humiliation qui contraint les Canadiens français au rôle de protestataires perpétuels pour la défense de leur langue, pour l'obtention de leur part légitime d'emploit dans l'administration, pour leur propre expression d'opinion sur les problèmes nationaux. Nous estimons d'ailleurs avoir autre chose à faire que protester éternellement. Par notre participation intelligente et active aux délibérations du parlement, nous avons à faire sentir dans la législation de notre pays, les caractères essentiels de la foi et de la race dont nous sommes les fils.

Dans le domaine provincial, notre effort tendra à donner à notre province une politique qui tienne compte de tous les problèmes, de tous les facteurs, de tous les éléments dont se compose la vie d'une nation et d'un Etat, et sans jamais en oublier ni la hiérarchie ni l'interdépendance.

Pour apporter une solution au problème économique, nous tiendrons compte de notre état social, de notre état culturel, et avant tout de nos ressources naturelles et des aptitudes et des moyens de notre population. Il n'y a pas chez nous qu'un problème ouvrier, un problème de l'agriculture, un problème de la colonisation, un problème de la forêt, un problème des forces hydrauliques, un problème des mines, un problème des pêcheries, un problème d'hygiène ; il y a, au-dessus de tout, le problème général de la politique québecoise qui consiste à résoudre tous les problèmes énumérés ci-haut dans une vue d'ordre et de synthèse.

Il va de soi que nos premiers soucis iront au capital humain. C'est le plus précieux capital de tout Etat.

Le souci de ce capital exige au premier chef une politique familiale qui protégera, aidera la famille chrétienne, nombreuse, lui facilitera l'éducation et le placement de ses enfants. Et puisque le milieu le plus favorable au développement de la famille, c'est encore le milieu rural, une politique saine et intelligente ne doit rien négliger pour attacher l'homme au sol, soit par le soin donné à l'agriculture, soit par un système raisonné et pratique de colonisation. Agriculteur et colon devront sentir qu'ils sont redevenus chez nous les premiers fils du pays, ceux qui ont droit à la plus haute attention de l'Etat.

Le souci du capital humain nous fera accorder une attention spéciale à la santé publique. C'est très bien d'améliorer l'hygiène physique, en favorisant les unités sanitaires, les sanatoriums, les hôpitaux, mais c'est encore mieux de supprimer les causes qui peuplent indûment les sanatoriums et les hôpitaux.

Au lieu par exemple de guérir les méfaits des taudis, nous ferons disparaitre les taudis. Nous exigerons un rajustement des salaires de façon que notre peuple puisse vivre dans des conditions hygiéniques normales. Et disons-le bien clairement, il n'y a pas de raison pour que l'ouvrier de la province de Québec, dont la valeur productive est reconnue, dont les charges de famille sont plus considérables, reçoive un salaire inférieur à celui qui est payé à l'ouvrier de la province d'Ontario.

Pourquoi le gouvernement de Québec permet-il qu'une même compagnie, exploitant une usine dans l'Ontario et une autre du même genre dans Québec, paie un salaire moins élevé aux ouvriers de notre province qu'aux ouvriers à son usine de l'Ontario.

Il n'y a pas de raison pour qu'une population de familles nombreuses — force de la province et force de tout le pays — soit contrainte, par l'insuffisante rétrbiution de son travail, d'abaisser indûment son niveau de vie, empêchée de loger et de nourrir convenablement ses enfants.

Pour les mêmes fins toujours, nous exigeons que notre jeunesse soit formée en liaison étroite avec son pays, sa province, son histoire, sa culture, prête à collaborer, par toute son intelligence et toute son énergie, à la prospérité et à la mission de sa terre. Cet enseignement et cette éducation valorieseront notre capital humain, rendront chacun capable de forger soi-même, dans une grande mesure, son bien-être économique et social. Disons en passant que pour y parvenir encore plus sûrement, c'est notre intention de favoriser, chez nous, l'extension du système coopératiste, méthode éprouvée pour améliorer le sort des petits et développer le sens de la propriété et de la solidarité sociale.

Il nous parait superflu d'assurer les minorités d'un traitement d'équité. Le Québec n'a qu'une garantie à offrir, mais il l'offre avec fierté: c'est tout un passé de justice, de fair-play, et même de générosité. Comme gouvernement, nous ne pouvons néanmoins oublier ce fait capital qu'un peuple habite cette province depuis trois cents ans, et que ce peuple constitue les 4-5 de la population. Le moins que ce peuple puisse exiger, c'est une politique de bien commun, politique, cela va de soi, qui ne peut être dirigée contre personne, mais qui, par définition, est une politique de justice et de droits égaux pour tous. Nous croyons, avec le premier ministre du Canada, avec le roi, avec la reine, à la mission de la province de Québec et de la nationalité canadienne-française. Comme dans le passé, et sans lésiner, nous donnerons à nos compatriotes de langue anglaise, tous les moyens de se développer culturellement selon le génie de leur race. Mais, de même, pour leur propre bien et pour l'avantage de tout le pays, nous voulons que les Canadiens-Français soient en mesure de s'acquitter avec puissance de leur mission culturelle. C'est notre droit et c'est même notre devoir, par l'encouragement à l'enseignement supérieur, aux lettres, aux arts, de faire de la province de Québec, un grand foyer de culture française en Amérique.

Pour désigner notre mouvement politique, nous n'avons pas voulu du mot de "parti", dont on a tant abusé. Nous voulons un groupement de tous les esprits sains, de toutes les énergies saines, de tous ceux qui placent la province, la nationalité au-dessus des convoitises d'individu ou de castes. C'est pourquoi nous l'appellerons le **"Bloc populaire canadien". Le Bloc populaire canadien,** c'est-à-dire le rassemblement d'hommes venus de tous les horizons politiques, de tous les groupes professionnels, de toutes les couches du peuple, possédés de la conviction qu'il ne faut pas laisser passer l'heure unique, mais que le temps est venu de regénérer la politique du Québec, de susciter une ère nouvelle, de replacer résolument la province sur la route de son destin. **Bloc populaire canadien,** parce que nous voulons que notre peuple ait conscience que son gouvernement n'est plus l'affaire ou la proie d'un groupe ou de quelques puissants, mais un gouvernement qui est au peuple et qui gouverne pour le peuple. Nous voulons, en particulier, que les Canadiens-Français cessent de se diviser, de se combattre, de se haïr, pour des enjeux où ne trouvent à gagner que certains profiteurs. **Le Bloc populaire canadien** ne repousse l'adhésion ni l'aide de personne qui place au-dessus de tout, les intérêts généraux de la collectivité.

Nous faisons appel spécial aux femmes et à la jeunesse du Québec, à tous ceux qui souffrent de la situation actuelle, pour avoir trop suivi de mauvais bergers. Les réformes, l'ère nouvelle que nous promettons, sont-elles de réalisation possible? Parce que nous sommes sûrs de nos intentions et de nos volontés, et parce que nous sommes sûrs de la réponse de notre peuple, nous répondons par un oui énergique et confiant Nous ne nous dissimulons point les réactions violentes auxquelles vont se livrer les vieilles formations politiques aidées par les puissances occultes que l'on sait. Nous les vaincrons si tous les éléments sains de notre peuple sons décidés à les vaincre. Hier, dans un mouvement de splendide unanimité, notre peuple a fait au plébiscite la réponse que vous savez, réponse qui sera connue dans l'histoire comme celle du **"Bloc des Non".**

Contre les mêmes périls, contre les hommes qui ont perpétué, dans la province, le désordre économique et social, nous demandons aux hommes et aux femmes du Québec de reformer le même bloc, et quand viendra la lutte, nous inspirant de cette devise: "Le Canada aux Canadiens, le Québec aux Québecois", soyons assurés que notre bloc sera le bloc victorieux.

La Trésorerie Fédérale, District Militaire No 5

Cette photographie fait voir le personnel de la Trésorerie Fédérale, District Militaire No 5. Sur la première rangée, de gauche à droite, nous remarquons : Mlle J. BLONDEAU, Mlle M. CALLAGHAN, MM. S. R. SMITH, J. N. SHAIENKS, C.-E. ANGERS, officier du Trésor, J. A. BLAGDON, assistant, Mlle M.-A. GAGNE, MM. J.-H. JULIEN et J.-C. GAGNE.

Comment fonctionne la Trésorerie au district militaire de Québec

Renseignements intéressants sur les fonctions de cet organisme — Son personnel.

Les fonctions du département du trésor et, en particulier celles du bureau régional du district, ne semblent pas très bien comprises, et les autorités militaires jugent à propos de donner ci-dessous quelques précisions à ce sujet.

Les argents votés pour l'entretien de l'armée canadienne sont contrôlés par le département du trésor sous la direction de monsieur D. G. Whittle, trésorier en chef à Ottawa, Service de l'Armée, représentant le contrôleur du Trésor, monsieur B.-G. McIntyre. Les officiers de districts, placés aux quartiers généraux des divers districts au Canada, contrôlent et rendent compte des fonds qui leur sont alloués. Le Trésor rend compte de tout argent dépensé qui répond aux besoins de la Défense nationale.

La procédure financière générale en rapport avec la distribution des argents consiste dans la vérification et l'approbation des crédits ou d'une partie des subsides votés par le Parlement. Au commencement de l'année fiscale le Bureau du Trésor demanda aux divers directeurs à Ottawa de lui indiquer le montant qui doit être alloué à chaque officier commandant de district, et les sommes que l'on désire garder au grand quartier général pour les paiements nécessaires. Ces montants sont définis en catégories bien précises, selon les diverses activités principales ou les déboursés, telles que les salaires et gages, la solde, les allocations, les dépenses de voyage, transport, fret, magasins, équipement, les provisions de bouche, les services médicaux et dentaires, etc.

Lorsque les montants ont été fixés, les commandants de districts et les trésoriers régionaux en sont avertis. Ces derniers établissent leur bilan financier selon les allocations et différentes classifications; ils sont alors en mesure d'attester s'il y a disponibilité de fonds pour les obligations à contracter.

En vertu de la Loi Canadienne du revenu consolidé et de la vérification, aucune obligation ne peut être contractée sans l'attestation du représentant de la Trésoreriee sur la disponibilité des fonds.

A la fin de chaque mois les trésoriers de districts font tenir au trésorier en chef à Ottawa un rapport indiquant le solde créditeur de chacune des répartitions régionales, qui peut être employé en déboursés ultérieurs.

Dans l'intervalle tous les districts militaires rendent journellement compte au trésorier en chef des sommes payées. De cette façon, les déboursés, les obligations et le solde créditeur sont sous contrôle. Les bureaux régionaux du trésor fournissent l'argent nécessaire à la solde, et aux allocations de toutes les forces militaires de leur district ; ils possèdent pour chaque homme une feuille de paie portant l'inscription tous les paiements faits à celui-ci.

La procédure suivie en rapport avec les soldes et allocations est la suivante :

Le payeur d'unité fait tenir au caissier du camp ou au payeur de district une réquisition pour le montant d'argent nécessaire à la paye des soldats. Cette réquisition est transmise au trésorier régional qui délivre un chèque pour le plein montant qu'il met au compte de l'unité intéressée. Le chèque est alors passé au payeur d'unité qui reçoit l'argent et paye le soldat en lui faisant apposer sa signature sur la liste de paye qui tient lieu de reçu.

Cette liste est retransmise par la même voie au trésorier régional qui inscrit la somme sur la feuille individuelle de paye du soldat. Celle-ci suit le soldat partout, que ce soit d'un district à un autre, en service outre-mer ou à son retour. A la fin de chaque mois le payeur d'unité envoie la liste de paye qui contient un état complet du solde créditeur en faveur du soldat, les sommes payées, les frais régimentaires, et les retenues faites à d'autres fins, telles que les délégations de solde, l'achat de certificats d'épargne de guerre, de bons de la victoire, etc.

Le trésorier de district effectue aussi les paiements de tout compte et réclamation couvrant l'achat des matériaux de construction, de vivres, de combustible, les frais de location, et les charges d'entretien, qui lui sont soumis par les divers départements administratifs. Les salaires de tous les employés temporaires ainsi que les salaires des journaliers sont payés par ce bureau.

Le département local du bureau des allocations familiales supplémentaires à Ottawa, communément appelé Comité aviseur des dépendants de Québec, est aussi sous le contrôle du Trésorier régional qui lui donne toute l'assistance et la coopération possibles. Le président de ce comité est monsieur le recorder Eugène Des Rivières, et la secrétaire, Mlle M. Gray. Leur travail consiste à vérifier la nature des réclamations pour assistance faites par les dépendants des membres de la Marine, de l'Armée et de l'Aviation. Certaines de ces réclamations doivent être approuvées par le bureau de l'assistance aux dépendants, à Ottawa, mais jusqu'à concurrence d'un certain montant. Le comité local a l'autorité d'approuver et d'émettre des réquisitions dans les cas d'urgence au trésorier régional. Ce dernier a distribué approximativement trois cents chèques depuis le mois d'avril, la majorité de ceux-ci étant pour assistance directe aux dépendants; la balance représente des paiements de salaire, dépenses administratives variées, et frais d'enquête.

Depuis le début des hostilités, le département des allocations aux dépendants, sous la direction de madame J.-C. Gagné, investigatrice pour la Province de Québec, aidée par un personnel de huit, a effectué approximativement 75,000 vérifications de naissances de dépendants, de mariages d'officiers, ou autres rangs de l'armée, de l'aviation ayant eu lieu dans la province de Québec. Il y a lieu de remercier ici M. le Dr Paul Parrot, démographe au Ministère de la Santé de la Province, les ministres des différentes églises protestantes, les curés des paroisses catholiques, les protonotaires et les autorités des hôpitaux et institutions de toute la province qui ont gratuitement donné leur coopération en vue d'effectuer les dites vérifications.

Les nombreuses pièces justificatives exigées pour tous les paiements faits aux divers centres de déboursement du Canada arrivent à Ottawa où elles sont assorties au moyen d'un système de comptabilité mécanique le plus perfectionné qui soit. Des cartes sont poinçonnées conformément aux classifications indiquées sur chaque pièce, après quoi on prépare un relevé de chaque catégorie des déboursés. Cette classification comprend neuf cents item de dépenses. Cependant la répartition la plus commode consiste en la classifications primaire sous certains titres tels que, construction et réparations, magasins d'armement, munitions, en plus des catégories déjà mentionnées.

C'est en avril 1939, avant le commencement des hostilités, que l'on adopta les méthodes modernes de comptabilité mécanique. Pendant plus de douze mois avant cette date, M. Watson Sellar, alors contrôleur du Trésor et maintenant auditeur général, avec B. G. McIntire, contrôleur adjoint, avait organisé plusieurs comités dont les membres se réunissaient chaque semaine afin d'étudier les arrangements financiers qu'il conviendrait de faire advenant la mobilisation. Grâce à cette initiative du contrôleur d'alors, le système de comptabilité le plus moderne fut établi au ministère de la Défense nationale dès que la mobilisation fut décrétée et toutes les formules spéciales nécessaires aux allocations familiales et aux délégations de solde avaient été imprimées et emmagasinées.

Il est intéressant de comparer les dépenses faites pour les services de l'armée au ministère de la Défense nationale au cours de la première guerre mondiale de 1914-1918, avec celles qu'a occasionnées le présent conflit. Les années fiscales de 1914-15 à 1919-20 représentent les plus considérables années de dépenses. Durant cette période la dépense totale pour fins de guerre se chiffrait à $1,529,051,970.00. Dans l'année fiscale de 1920-21, l'appropriation de guerre a réduit ce chiffre à $12,980,207.00, et par la suite les montants ont diminué graduellement.

Les dépenses globales à compter de 1914-1915 jusqu'à 1938-1939 attribuables à la première guerre et à l'ajustement des réclamations qui en résultèrent furent de $1,599,160,548. Si on les compare aux crédits affectés aux déboursés de la présente guerre, on constate que le coût, dans les périodes correspondantes, est beaucoup plus élevé qu'en 1914-1918 et qu'alors les opérations et l'effort sont plus énergiques. Pour l'année fiscale 1940-41 les dépenses de l'armée se sont élevées à $383,234,590.00. En 1941-42 elles ont atteint près de $500,000,000.00. Il en résulte donc que dans les premiers deux ans et sept mois, les dépenses de l'Armée ont dépassé de 85 pour 100 celles de la période correspondante de la dernière guerre.

L'organisation du Trésor, coopérant avec le Département de la Défense Nationale (Armée) s'est accrue, de 165 employés en temps de paix, à 830 à Ottawa et dans les divers districts militaires à travers le Canada.

Le trésorier régional de la division militaire No 5, Monsieur C. E. Angers, qui a été en rapport avec l'armée depuis 1915, a maintenant un personnel qui, de cinq en temps de paix, est présentement de cinquante-deux. Sa secrétaire particulière est Mlle M. Callahan. Son assistant, monsieur J. A. Blagdon, est en charge du département de la comptabilité générale. Monsieur S. R. Smith s'occupe des allocations familiales supplémentaires aux dépendants en plus de ses autres fonctions. Monsieur J.-H. Julien est en charge du département de la vérification des soldes et allocations du personnel militaire de la division, y compris le camp de Valcartier et les divers centres d'instruction élémentaire. Monsieur J. N. Shaienks contrôle la répartition des argents couvrant les différentes dépenses.

Les élections à Thetford

Au cours d'une réunion qu'il a tenue, ces jours derniers, le conseil municipal de Thetford Mines a décidé de changer la date des élections pour le maire et les échevins dans cette ville. Il a été résolu de fixer la date de ces élections municipales au deuxième lundi du mois de mai de chaque année ou au premier jour juridique suivant, au lieu du premier jour juridique de février. La période d'office de deux ans du maire et des échevins actuels est prolongée de trois mois pour les fins nécessaires du changement de date des élections.

Le concert du recrutement fort goûté

Le concert d'hier après-midi, donné au Palais Montcalm en faveur du recrutement sous les auspices du lieutenant-colonel J.-P.-J. Godreau, a fait salle comble.

Un "sketch", oeuvre de Mme Aline Fortier, intitulé "Les adieux d'Emile" fut fort apprécié de l'assistance et l'interprétation en fut impeccable dans les personnes de Mme Annette Leclerc, Mimi Avril et M. Jean-Marie Bruneau.

Plusieurs vocalistes de la localité étaient aussi au programme et interprétèrent de nombreuses chansons populaires qui furent goûtées du public. Mlle Yvette Dion, M. Paul Fecteau, M. Raymond Brousseau et M. Pierre Bertrand reçurent de chaleureux applaudissements.

Mlle Yvonne Simard, pianiste officielle des concerts du recrutement, accompagnait les vocalistes ainsi que la fanfare du Royal 22e Régiment et le sergent Télesphore Gareau agissait comme maître de cérémonies.

Omsèques de Mme Paul Hubert

Rimouski — (D.N.C.) — Un beau témoignage de sympathie a été rendu, samedi dernier, à l'Inspecteur des écoles de la division du Golfe, M. Paul Hubert de Rimouski, à l'occasion des funérailles de son épouse, en la cathédrale de Rimouski.

Monsieur le curé de la paroisse, l'abbé Charles-Eugène Parent, fit la levée du corps. La messe fut célébrée par le Rév Père A. Hubert, eudiste, professeur au Collège de la Pointe-de-l'Eglise, en Nouvelle-Ecosse, et beau-frère de la défunte, assisté de MM. les abbés Patrice Gallant et Maurice Chouinard, vicaires.

Assistaient au choeur: Son Excellence Mgr Courchesne, accompagné de son cérémoniaire, M. l'abbé Paul-Emile Ouellet, diacre; M. l'abbé Chs-Eug. Parent, curé; M. le chanoine Georges Dionne, supérieur du Séminaire; MM. les abbés Ls-David D'Auteuil, curé de N.-D. du Sacré-Coeur; Emile Sirois, professeur à l'Ecole d'Arts et Métiers; Alphonse Belzile, principal de l'Ecole normale de Mont-Joli; Jean-Bte Gauvin, dir. spir. du Grand Séminaire; Fortunat Gagnon, dir. spir. du Petit Séminaire; A.-A. DeChamplain, aumônier des Scouts catholiques; Raoul Thibault, dir. du Petit Séminaire; Charles Morin, dir. de l'Harmonie Ste-Cécile; Gustave St-Pierre, Hilaire Demeules, J.-Bte Caron, Donat Crousset, Philippe St-Laurent, Jean Ch. Beaulieu, Pierre Bélanger, Georges Beaulieu, Thomas Sirois, professeurs au Séminaire; et le Rév. Frère Eugène, dir. de l'Académie Commerciale des RR. FF. du Sacré-Coeur.

Le choeur de chant du Séminaire sous la direction de M. l'abbé Raoul Roy, fit les frais du chant, M. le chanoine Alphonse Fortin, titulaire des grandes orgues de la Cathédrale, était à la console.

Dans la nef, assistaient de nombreux parents de la défunte dont son époux, M. Paul Hubert; ses enfants : Mlle Odile et MM. Jean et Rodrigue Hubert ; son père, M. Samuel Turbide, de Miramichi, N.-B.; une soeur, Mme Edmour Thériault, de Miramichi; son beau-frère et sa belle-soeur, M. et Mme Ephrem Hubert, d'Edmundston; Mlle Clotilde et Béatrice Hubert, ses belles-soeurs; un neveu, M. Norbert Thériault, de Miramichi; et plusieurs cousins et cousines dont M. et Mme Alphonse Guimont de Rimouski.

Les élèves des RR. SS. du St-Rosaire, de la Charité, du Séminaire et du Collège des Frères du Sacré-Coeur, étaient aussi au nombre de ces nombreux parents et amis venus de toutes parts rendre ce pieux et émouvant hommage à la mémoire de l'épouse de M. l'Inspecteur régional des écoles.

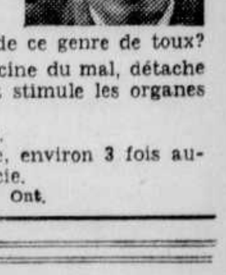
Portaient le cercueil : MM. Alphonse Guimont, Wilfrid Mercier, Georges D'Auteuil, Charles-Eug. Bélanger, Charles Lever et Lucien Gagnon. Mesdames Wilfrid Mercier, Henri-E. Lavoie, Georges D'Auteuil et Arsène Canuel tenaient les coins du drap mortuaire. M. Bertrand Amiot, agissait comme placier.

Le Rév. Père A Hubert bénit la tombe et récita les prières d'usage, au cimetière de Rimouski où fut faite l'inhumation.

Madame Hubert (née Isabelle Turbide), laisse pour pleurer sa perte, outre son époux, son père, M. Samuel Turbide, de Miramichi, N.-B.; ses enfants : Jean, Rodrigue, Odile Hubert, ses soeurs : Mmes Edmour Thériault (Célina), de Miramichi, et Edouard Gallant (Eva), de Lewiston, Maine, ses frères: MM. Albert et Egide Turbide, également de Lewiston ; sa belle-mère, Mme Jean Hubert ; ses beaux-frères: MM. Anthime, Ovide Hubert, des Iles de la Madeleine ; Marc Hubert, d'Arvida; le magistrat Ephrem Hubert, d'Edmundston, et le Rév. Père A. Hubert, eudiste, professeur au collège de la Pointe de l'église, N.-B., ses belles-scoeurs, Milles Clothilde et Béatice Hubert, g.m.g., et les Rév. Soeurs S.-Ephrem-de-Sion et St-Hubert, de la Congrégation Notre-Dame de Montréal.

La direction des funérailles avait été confiée à la maison Antoine Michaud, 64 rue Rouleau, Rimouski.

La toux qui colle La toux qui tient



Voilà le genre de toux dont il est difficile de se débarrasser, le genre qui vous agace pendant le jour et vous empêche de dormir pendant la nuit.

Pourquoi ne pas vous procurer une bouteille de Sirop de Pin de Norvège du Dr Wood pour voir avec quelle rapidité il contribuera à vous soulager de ce genre de toux?

Agissant de façon rapide et efficace, il va à la racine du mal, détache le phlegme, calme les voies respiratoires irritées, et stimule les organes bronchiaux.

Voici 48 ans que le "Dr Wood" est sur le marché.

Prix 35c la bouteille ; le grand format de famille, environ 3 fois autant, 60c, à tous les comptoirs d'articles de pharmacie.

The T. Milburn Co., Limited, Toronto, Ont.

Essayez UN TALC MEDICINAL

Délicieusement odoriférant, Cuticura est idéal comme poudre de talc à toute fin. Très recommandé pour bébé.

TALC CUTICURA

Votre patron, **Madame**

par *Anne Adams*

No 4235

Avez-vous jamais vu rien de plus élégant que ce patron pour jeunes filles ? Toutes en seront ravies, car la jupe **dirndl** est encore très populaire cette année. Les deux versions que nous vous présentons ici sont ravissantes, tout simplement. L'une en tissu rayé, bordé de matériel foncé, avec corsage horizontal et jupe verticale ; l'autre unie en fin lainage, ornée de deux clips au cou, avec manches trois-quarts. Le corsage des deux robes attache dans le dos.

GRANDEURS : Junior 11, 13, 15, 17 ; La grandeur 13, manches courtes, demande 3 vgs 3-8 de matériel de 35 pcs de largeur et 2 vgs 5-8 de braid ; pour la robe à manches longues, 3 1-4 vgs de matériel de 35 pcs sont nécessaires.

Adresser votre commande comme suit : **SERVICE DES PATRONS "LE SOLEIL", Québec, P. Q.**

Ecrire lisiblement votre nom et votre adresse et mentionner correctement le numéro du patron ainsi que la grandeur, s'il y a lieu. Ne pas demander des mesures autres que celles spécifiées.

Le prix du patron est de 25c. Ne pas inclure de monnaie, car le SOLEIL ne se tient pas responsable des lettres non reçues. Ces patrons ne sont pas échangeables et ne sont pas en vente à nos bureaux. Ils sont livrés dans un intervalle de 8 jours.

N. B. — Ces patrons provenant d'une maison anglaise, les instructions ne sont fournies qu'en anglais.

Echos Mondains

LE MONDE OFFICIEL

S. E. M. Victor Podeski, ministre plénipotentiaire de Pologne près le gouvernement canadien, a passé la fin de semaine à Québec.

L'honorable Hector Laferté, président du Conseil législatif, était à St-Hyacinthe dimanche, où il a pris part aux fêtes organisées en l'honneur de l'honorable T.-D. Bouchard, ministre de la Voirie et des Travaux publics.

Le major-général, l'honorable L.-R. Laflèche, D.S.O., ministre des Services nationaux de guerre, qui a passé la journée de samedi à Québec, est reparti pour Montréal et Ottawa.

RECEPTIONS

Madame Dominique Lambert, de Drummondville, et madame Edgar Barrette, de Lévis, ont reçu dernièrement à un "shower" de verres en l'honneur de mademoiselle Rhéa Côté, à l'occasion de son prochain mariage. Servaient le thé et les glaces: mesdames Georges Côté, Hilaire Turgeon et Antonio Barrette, aidées de madame W. Powers et de mesdemoiselles Francine Houde et Marguerite Turgeon.

MARIAGES

Samedi matin, à neuf heures, en la chapelle particulière de la basilique de Montréal, Mgr J.-Conrad Chaumont a béni le mariage de mademoiselle Thérèse Mercier, fille de l'honorable juge et de madame Paul Mercier, d'Outremont, avec Me Yves Pelletier, fils de Me Arthur Pelletier, C.R., décédé, et de madame de Coriolis Pelletier, également d'Outremont. La chapelle était décorée de crysanthèmes blanches, de pompons blancs et de fougères. Pendant la messe, un programme de chant fut exécuté par mademoiselle Thérèse de Coriolis Pelletier, soeur du marié, et par quelques solistes de la basilique. M. Arthur Letondal touchait l'orgue. Le baron Jules de Coriolis était le témoin de son neveu. Me Jean Mercier, oncle de la mariée, et M. Jean de Coriolis Pelletier, frère du marié, plaçaient les invités. L'honorable juge Mercier accompagnait sa fille, qui portait une robe de crêpe romain satin blanc d'une grande simplicité de lignes et dont l'ampleur de la jupe formait une légère traîne. Son voile de tulle illusion était retenu par des bouvardias et elle tenait un bouquet colonial composé de bouvardias et de roses blanches. Madame Mercier, mère de la mariée, portait une robe de crêpe romalba fuschia, une jaquette de taupe, un chapeau de feutre bleu orné de plumes d'autruche de même ton et des orchidées roses au corsage. Madame de Coriolis Pelletier, mère du marié, portait une robe de crêpe romain brun avec accessoires bruns et or ainsi qu'un bouquet de roses Talisman à l'épaule. A l'issue de la cérémonie, il y eut réception à l'hôtel Windsor où les salons étaient décorés de roses blanches et de palmiers. M. et madame de Coriolis Pelletier partirent ensuite pour voyage et madame Pelletier portait alors une robe de lainage français maron glacé sous un manteau de drap de Suède beige rosé orné d'un col de renard de même ton, un feutre et des accessoires bruns.

Le mariage de mademoiselle Rita Roy, fille de M. et de madame H.-E. Roy, de Notre-Dame-de-Grâce, avec le lieutenant Marc Duclos, fils de M. et de madame René Duclos, de la Côte des Neiges, a été célébré samedi matin, dans la plus stricte intimité, en la chapelle de l'église St-Ignace-de-Loyola à Montréal. Après la cérémonie, il y a eu réception à la résidence des parents de la mariée, avenue Walkley.

En l'église Saint-Eusèbe de Verceil de Montréal, décorée de glaïeuls et de palmiers, a été célébré récemment à neuf heures, le mariage de mademoiselle Gisèle Morasse, fille de M. et madame J.-A. Morasse, avec M. Raymond Masse, fils de M. et de madame Oscar Masse, de Québec, autrefois de Montréal. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. l'abbé Rosario Lorrain. Pendant la messe, un programme de chant fut exécuté. M. Morasse accompagnait sa fille et M. Masse était le témoin de son fils. La mariée portait une robe à mouvement drapé, en crêpe français bleu océan, un feutre brun africain avec fantaisie de plumes bleues et orné d'une voilette de tulle, une jaquette de vison, et un bouquet-cascade, composé de roses Talisman. Madame Morasse, mère de la mariée, portait une robe de crêpe façonné marine sur fourreau de romalba bleu poudre, un chapeau de feutre marine garni d'ailes bleues et roses, une jaquette de taupe et une touffe de roses à l'épaule. Madame Masse, mère du marié, portait une robe de crêpe français noir, un chapeau de feutre noir avec aigrettes blanches, une parure de renards argentés et un réticule piqué d'oeillets blancs. Il y eut réception à l'issue de la cérémonie. M. et madame Masse partirent ensuite pour Toronto, Niagara et Ottawa. Pour voyager, madame Masse portait un trois-pièces de bouclé vert forêt orné de renard blond, un feutre et des accessoires vert et beige.

FIANÇAILLES

On annonce les fiançailles de mademoiselle Georgette Leroux, fille de M. Georges-C. Leroux, décédé, et de madame Leroux, avec M. René Gagnon, fils de M. et de madame P.-A. Gagnon.

NAISSANCE

M. et madame Léopold Alain ont le plaisir de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, Denise, née à l'hôpital St-François d'Assise le 10 octobre et baptisée le même jour. Parrain et marraine, M. et madame Auguste Fortin, grand-oncle et grand'tante de l'enfant. Porteuse, madame Arthur Fortin, grand'tante de l'enfant.

CLUBS ET CERCLES

Le Club Canadien et le Cercle de Femmes canadiennes recevront en l'honneur de l'honorable Louis St-Laurent, ministre de la Justice, et de madame St-Laurent à un déjeuner qui aura lieu au Château Frontenac, mercredi, le 21 octobre, à une heure moins un quart, sous la présidence de madame (Dr) Louis Berger, nouvelle présidente du Cercle des Femmes canadiennes, et de M. Edmond Chassé, président du club canadien.

BIENFAISANCE

Madame A.-W. Jones reçoit aujourd'hui son cercle de couture au bénéfice de l'Assistance Maternelle.

DEPLACEMENTS

Le brigadier Georges-P. Vanier, D.S.O., M.C., est attendu aujourd'hui de Montréal, où il a présidé hier une réunion de l'amicale du Collège Loyola.

M. et madame R.-P. Kernan ont passé la fin de semaine à la Malbaie.

Madame L.-Arthur Cannon, qui a passé quelque temps à Québec, est retournée à Ottawa.

M. et madame Antonio Grenier sont de retour d'un voyage à Montréal.

M. et madame R.-W. Morton et leur famille, ont passé la fin de semaine à Montréal.

Madame J.-P.-A. Gravel est de retour d'un voyage à Toronto.

Madame E. Rolland, de Montréal, passe quelques jours à Québec, au Château Frontenac.

M. et madame Lucien Sicard, de Montréal, passent la fin de semaine à Québec, les invités de M. et madame Alexandre Dumas.

Le lieutenant et madame Georges Cochrane, de Sydney, sont actuellement en ville, chez les parents de madame Cochrane, M. et madame Henri-Paul Hamel.

Mademoiselle Marguerite Fortier, qui fait actuellement un séjour à l'Alpine Inn, à Ste-Marguerite, est attendue à Québec au début de cette semaine, où elle sera l'invitée de son frère et de sa belle-soeur, le lieutenant-colonel et madame Laval Fortier.

Mademoiselle Pierrette Mercil passe la fin de semaine à Montréal.

Mademoiselle Clara de Salterain, de Montevideo, Uruguay, est arrivée à Québec pour y passer quelques jours.

Mademoiselle Marjorie Le Selleur, qui a passé quelque temps à Québec, l'invitée de son oncle et de sa tante, M. et madame F.-M. Gibaut, est retournée à Montréal.

M. Rolland Dumais, L.Sc. N., botaniste du Musée de la province, est parti pour Montréal, où il prend part au congrès de l'ACFAS qui se tient dans la métropole.

Mademoiselle Henriette McNicoll a passé la fin de semaine dans la métropole.

M. et madame J.-L. Dupuis, de Montréal, passent la semaine au club Seigneurial.

SERVITEURS

Londres, (P.C.) — Les gens peuvent réclamer un plus grand nombre de serviteurs, mais ils n'en auront pas, vient de répondre un fonctionnaire du ministère du Travail, section du service sélectif, à une plainte qui avait été faite au sujet d'une annonce qui réclamait : "servante demandée pour un homme dont le personnel en comprend déjà quatre".

PAR SAUTS ET PAR BONDS

La valeur des contrats accordés et des engagements pris par le ministère des munitions et approvisionnements excède maintenant 5 milliards de dollars. Depuis le début de la guerre le ministère a accordé près de 335,000 contrats dont la valeur moyenne dépasse $7,300.

Avant la guerre la Suisse était l'un des plus grands pays industriels de l'Europe, compte tenu de sa population.

ILS ADORENT LES VÊTEMENTS POUR L'ÉCOLE DU NOUVEAU LIVRE DE TRICOTS LUX

—ET LES "TRICOTS À LA MAIN" DURENT PLUS LONGTEMPS! FAITES LES VÔTRES D'APRÈS LE NOUVEAU LIVRE DE TRICOTS LUX

Ces pullovers allègent le budget du temps de guerre car les "tricots à la main" durent plus longtemps. Ils sont faciles à faire aussi, d'après le NOUVEAU livre de Tricots Lux! Quatre livres dans un—112 pages—115 modèles éprouvés. Créations charmantes et pratiques pour *tous*. Envoyez le dessus d'une boite de Lux et 15¢ avec ce coupon DÈS AUJOURD'HUI.

POSTEZ CE COUPON AUJOURD'HUI!

Lux, Dépt QS-8
Montréal

Nom______

Adresse______

Ville______ Prov.______

Récent mariage

● M. et Mme STEPHEN LAVERGNE (Lidia Petit) dont le mariage a été célébré le 5 septembre dernier en l'église de St-Paul, Grand'Mère.

BEAUCEVILLE

Va-et-vient

Miles Hélène et Suzanne Veilleux ont passé la fin de semaine au Lac Mégantic, les hôtes de M. et Mme J.-O. Samson.

—M. et Mme J.-Pierre Quirion, M. et Mme Georges Bonin, ont assisté au congrès des hebdo., tenu en fin de semaine à St-Faustin, dans les Laurentides.

—Mme J.-O.-V. Quirion est de retour d'un voyeg de quelques jours à Montréal.

—MM. Alexandre Bolduc et Ernest Bernard, de New-York, à Beauceville, chez des parents, pour quelques jours.

—Le Dr J.-H. Desrochers, de retour de Montréal, où il a assisté au congrès des médecins.

—M. et Mme Wilbrod Lacasse, à Montréal, pour quelques jours.

—M. l'abbé Arthur Papillon, aumônier de l'orphelinat de Black-Lake, à Beauceville, dernièrement.

—M. Alexandre Renault, de Québec, est en promenade à Beauceville, chez des parents.

—M. Laurent Poulin et Mlle Denise Poulin, sont partis pour passer un mois à North-Hatley.

—M. et Mme Albert Mathieu, ont passé la fin de semaine à Lambton, chez M. et Mme Florian Fortin.

—Le R. Père François Poulin, o.m.i., missionnaire dans le nord-ouest canadien, est en visite chez son père, M. Napoléon Poulin.

—Mlle Laura Beaulieu, ainsi que Mlle M.-Anna Nadeau, de St-Honoré, de passage à Québec, récemment.

—Mlle Charlotte Lacroix, de Ste-Marie, était l'invitée récemment de Mlle Charlotte Clément.

—M. Pierre Duval, de Québec, est l'hôte de sa fille, Mlle Donalda Duval.

—M. et Mme Roland Doyon et leurs fils Serge, de Montréal, en visite à Beauceville, récemment.

—Mme Anicet Laflamme et sa fille Jeannine, des Trois-Rivières, en promenade dans sa famille.

—Mlle Georgette et Alfréda Doyon, de passage à Québec.

—M. P. Eugène Busque, de Québec, de passage à Beauceville, visitant des parents.

—Mme Armand Bolduc, sa fille Charlotte, sont de retour d'un voyage à Jonquière, où elles ont passé une quinzaine chez M. Armand Bolduc.

—M. et Mme Fernand Goulet, de Sherbrooke, à Beauceville, récemment, en voyage de noces.

—M. et Mme Wilbrod Fortin, de Sorel, et leurs enfants, Jacqueline, Jean-Marie et Marcelle de passage à Beauceville, chez des parents.

—Mlle Claire Veilleux, de Montréal, à Beauceville, chez ses parents, M. et Mme Marcellin Veilleux.

—M. Henri Jolicoeur, de Montréal, à Beauceville, en fin de semaine.

—Mlle Thérèse Roy, de Québec, passe quelques jours à Beauceville, l'invitée de Mlle Noëlla Fortier.

—M. Marcel Fortier, R. C. A., de Debert, N.-E., en visite chez M. et Mme Alfred Fortier.

—M. et Mme Oram Cloutier, de Magog, de passage à Beauceville, dimanche.

—MM. Antoine Lessard et Maurice Lessard, de St-Georges, à Beauceville, récemment.

—MM. Laurent Mathieu et Léo Doyon, à St-Martin, mardi.

—M. et Mme Florian Doyon, leur fils, Claude, à Montréal, en fin de semainte, chez M. et Mme Georges Pomerleau.

—M. Armand Bizier, de Sherbrooke, et Mlle Rose Poulin, de Beauceville, chez M. et Mme E. Longchamp.

—Mme Joseph Doyon, à Sherbrooke, chez M. et Mme Georges Doyon.

—Mlle Germaine Poulin, et M. Eugène Fortin, à St-Honoré, les hôtes de M. et Mme J. Giroux.

—M. et Mme E. Longchamp, également à St-Honoré, chez M. et Mme J. Giroux.

—M. et Mme Josaphat Bolduc, leur fille Francine, à Compton, chez M. et Mme Jos. Bouffard.

—M. et Mme J. Longchamp, de St-Henri, Mme Jos. Couture, et ses enfants de St-Charles, chez M. et Mme Ernest Longchamp.

—M. et Mme Florian Mathieu et leur fils Nicol, à Sherbrooke, en fin de semaine.

MONTMAGNY

Exposition des Fermières

Le Cercle des Fermières de Montmagny sous l'habile direction de la présidente Mme Jos. Caouette, a tenu à la fin du mois d'août son exposition locale. La journée a débuté vers 9 heures et M. l'aumônier Gérard Gariépy était présent pour la prière d'ouverture. Après quelques bons mots, il céda la place à Mme la présidente qui remercia les personnes présentes entr'autres, Mlle Jeanne Desrochers, de Québec, qui agissait comme juge aidée de Miles Carignan et Laberge. On y remarquait encore les RR. SS. de la Congrégation de Notre-Dame et de la Charité, ainsi que M. Paul Carignan, agronome. Celui-ci donna l'explication de l'exhibit des légumes et félicita les fermières de leur bon travail.

M. le curé Auguste Lessard, V.F., voulut bien honorer de sa visite cette exposition et en profita pour donner quelques conseils aux intéressées. Toute la journée les dames et les jeunes filles de Montmagny ont eu l'avantage d'admirer les travaux exposés. La fermeture eut lieu le soir vers 10 heures. Mme Caouette remercia encore une fois tous ceux qui avaient participé à cette journée si bien réussie.

La distribution des prix eut lieu le 5 octobre à l'assemblée mensuelle.

Réunion des médecins

Jeudi, le 10 septembre, avait lieu à l'Unité sanitaire de Montmagny une réunion des membres de la Société Médicale de Bellechasse, Montmagny, L'Islet et Kamouraska. Presque tous les médecins de la région y assistaient.

Les conférenciers du jour étaient : MM. Chs-Aug. Gauthier, représentant du Collège des Médecins et Emile Gaumond, directeur du Service Médico-Social, à l'Hôtel-Dieu de Québec, tous deux de Québec.

Départ

C'est avec regret que nous avons appris le départ pour Montréal de Mlle Marie-Paule Marcotte, infirmière-visiteuse à l'Unité sanitaire. Nous lui souhaitons plein succès au nouveau poste qu'elle a choisi.

Retraite

Au milieu de septembre, le R Père Benoit, de l'Ordre des Capucins était parmi nous pour quelques jours, afin de prêcher à la gent écolière la retraite annuelle de la rentrée des classes.

Tous les élèves du Collège, du Couvent et de l'Hospice ont suivi avec dévotion ces pieux exercices.

Travaux publics

M. Léo-K. Laflamme, C.R., député fédéral, a obtenu du Ministère des Travaux publics à Ottawa, les sommes suivantes :

Quai de l'Isle-aux-Grues, $2,300.
Quai de l'Islet, $2,100.
Quai de St-Jean-Port-Joli, $500.

Visiteuse

Mercredi le 23 septembre, Mlle Cécile Bouchard, fille de l'hon. T.-D. Bouchard, du Corps Féminin de l'Armée Canadienne était de passage parmi nous. On sait que Mlle Bouchard s'occupe du Bureau des Relations extérieures de notre armée à Ottawa.

Décès

Samedi, le 19 septembre, ont eu lieu le service et la sépulture de M. Napoléon Picard, célibataire, fils de feu M. Antoine Picard, décédé à l'Hospice de Montmagny, à l'âge de 90 ans et 9 mois.

—M. et Mme Edgar Lacombe, née Andrée-Anna Fournier, ont eu la douleur de perdre leur bébé Monique, décédée le 20 septembre, à l'âge de quatre mois et dix jours.

Nos condoléances.

Mariage

Samedi, le 19 septembre, à 7 h. 30, a été bénit le mariage de M. Joseph-Antoine Gendreau, cultivateur de St-Fabien, de Rimouski, avec Mlle Jeanne-Aimée Mercier, fille de M. et Mme Zotique Mercier, de notre paroisse.

M. Mercier accompagnait sa fille tandis que M. Emile Roy, de Montmagny, servait de témoin à son beau-frère.

Nos meilleurs voeux de bonheur.

Assemblée

Les organisateurs de l'Union Nationale ont tenu une assemblée à Montmagny, dernièrement afin de choisir un chef pour leur parti. M. Joseph Boulanger, cultivateur, de Montmagny, homme très en vue et très actif fut nommé suivant l'approbation de tous.

Résolutions du conseil

Le 19 septembre dernier, le conseil de la ville de Montmagny a tenu une assemblée spéciale. Etaient présents : MM. les échevins J.-Raoul Fournier, Wm. Masson, Jos. Beaudoin et E. Blanchet, sous la présidence du pro-maire, M. Maurice Marquis

Proposé par l'échevin J-Raoul Fournier, secondé par l'échevin Joseph Beaudoin et résolu à l'unanimité

Que ce conseil a appris avec regret le décès soudain de Mme Gaulin, épouse bien-aimée de M. Désiré Gaulin, échevin de notre ville.

Que ce conseil désire exprimer à M. Gaulin et à sa famille ses plus sincères sympathies à l'occasion du deuil.

Que l'offrande soit faite d'une grand'messe ainsi que d'une couronne de fleurs par la ville.

A la séance du lundi 21 septembre où étaient présents MM. les échevins Jos. Beaudoin, J.-Raoul Fournier, William Masson, J.-Godefroid Boulet et Ernest Blanchet, sous la présidence du pro-maire M. Maurice Marquis, il fut proposé par M. l'échevin J.-Raoul Fournier et secondé par M. l'échevin J.-Ernest Blanchet

Que le nom de M. Joseph Boulet apparaissant au rôle de l'évaluation comme propriétaire d'un immeuble situé sur la rue St-Jacques dans le quartier ouest de la ville et portant le No 167 du cadastre, soit rayé du rôle et remplacé par celui de M. Maurice Fréchette, qui en est maintenant propriétaire.

Que MM. Boulet et Boulet C.A., soient de nouveau nommés vérificateurs pour la période du 1er janvier au 13 décembre 1942.

Proposé par M. l'échevin J.-Godefroid Boulet, secondé par M. l'échevin Ernest Blanchet.

Que MM. Tél. Coulombe, maire et Maurice Marquis, pro-maire, soient délégués comme représentants officiers dans le bureau de direction de la Société St-Jean-Baptiste de Montmagny en vue de la célébration du centenaire de la dite Société à Montmagny en 1943.

Il est ensuite proposé par M. l'échevin Ernest Blanchet et secondé par M. l'échevin William Masson que les comptes soumis à la présente séance soient approuvés et paiement autorisé.

Cette séance fut ajournée à lundi le 28 septembre à 8 h.

Vues animées

Une série de vues de propagande sous les auspices de l'Unité sanitaire pour préparer l'organisation de la vente du timbre de Noël dans le comté de Montmagny a été donnée aux endroits suivants, à 8 heures du soir :

Lundi, 28 septembre, à Montmagny, à la salle de la J. O. C.

Mardi, 29 septembre, à St-François, à la salle paroissiale.

Mercredi, 30 septembre, à Cap St-Ignace, à la salle paroissiale.

Jeudi, 1er octobre, à St-Paul, à la salle paroissiale.

Vendredi, le 2 octobre, à St-Pierre, au couvent.

Naissances

Le 17 septembre a été baptisé, Joseph, Adélard, Henri, Paul, enfant de M. et Mme Joseph Labrecque, née Rosalia Labrecque. Parrain et marraine : M. et Mme Adélard Godbout, cousins de l'enfant.

—Le 22 septembre a été baptisée, Marie, Laura, Thérèse, enfant de M. et Mme Thomas Paradis, née Yvonne Gendron. Parrain et marraine : M. et Mme Rosario Langlois, oncle et tante de l'enfant.

—Le 22 septembre a été baptisé, Joseph, Napoléon, Louis-Jacques, enfant de M. et Mme Camille Gaudreau, née Jeanne, Aimée Thibault. Parrain : M. Napoléon Collin, grand'oncle ; marraine : Mme Marie-Anne Collin, grand'mère de l'enfant.

—Le 23 septembre a été bautisé, Joseph, Amédée, Raymond, enfant de M. et Mme Amédée Blanchette, née Yvonne Lemieux. Parrain et marraine : M. et Mme Caïus Simonneau, oncle et tante de l'enfant.

Les taxes américaines

Washington, 12 (PA) — Le sénat américain a adopté samedi, par un vote de 77 à 0, le nouveau tarif des taxes, le plus élevé jamais enregistré dans l'hitsoire du pays. Une taxe de 19% s'appliquera au premier dollar imposable des citoyens et on y ajoute une taxe de la victoire de 5% surt tout ce que le contribuable reçoit au delà de 624 par anné ou $12 par semaine. Les revenus excédant cinq millions de dollars sont taxés à 88 pour cent.

Diner spécial au Château Frontenac

A l'occasion du Jour d'Action de grâce, aujourd'hui, les autorités du Château Frontenac offriront à leur clientèle un diner spécial, avec programme d'occasion et musique. Elles ont fixé le prix à $1.75 le couvert, plus la taxe. Le diner sera servi à partir de 6 h.

Les avis de naissances, mariages, quelle que soit la formule, publiés dans les "Echos mondains" coûtent $1.50 l'insertion.

Toute commande devra être accompagnée de ce montant.

Récent mariage

● Le mariage de M. PAUL-EMILE BELANGER, opérateur de Desbiens, avec Mlle MARIE-JEANNE VERREAULT, a été bénit récemment en l'église de St-Jérôme.

Distribution de diplômes en secourisme

Au delà de 475 élèves qui ont suivi des cours de premiers soins aux blessés donnés par le Corps auxiliaire de l'Association ambulancière Saint-Jean, centre de Québec, recevront ce soir leur brevet, leur médaillon, ou leur certificat, au cours d'une grande cérémonie qui aura lieu dans la salle de bal du Château Frontenac.

La démonstration sera présidée par lady Fiset, épouse du lieutenant-gouverneur de la province de Québec.

Le capitaine Marcelle Paradis, commandante du Corps féminin de l'armée canadienne dans la région militaire no 5, recevra son brevet et son médaillon à la suite des cours de premiers soins qu'elle a suivis.

Ces cours de soins ont été donnés dans toutes les paroisses de la ville, de sorte qu'un fort nombre de groupements et associations diverses seront représentés à la manifestation de ce soir.

Le public est invité à aller assister à cette séance de distribution de certificats de soins aux blessés.

Mlle Mireille Tourville, soprano, de Québec, sera l'artiste invitée à cette séance.

Mlle Tourville a remporté de grands succès à date. Elle a chanté à Montréal, Québec, Rimouski, Chicoutimi et autres endroits. Partout,

on a reconnu son talent. D'ailleurs, on verra ce soir qu'on ne peut rien exagérer en louant le talent de Mlle Tourville.

Mireille Tourville est la petite-fille de feu Me Fortunat Rouleau, ex-greffier de la Chambre des Communes, à Ottawa. Née à Québec, elle a fait toutes ses études vocales à l'Institut d'Art vocal, sous la direction de Mme Jeynevald-Mercier.

Mlle Tourville sera accompagnée au piano par une autre artiste bien connue de cette ville, Mlle Suzanne Bégin. Mlle Bégin est une pianiste d'expérience qui ne manquera sûrement pas de plaire au nombreux auditoire de la séance de ce soir.

Ataque réussie des Chinois à Tang Yang

Tchoung-king, 12 (PA) — Une unité chinoise a attaqué les positions japonaises à deux endroits au sud de Tang-Yang, province de Hou-Pé. La contre-attaque entreprise par 2,000 Japonais pour envelopper les assaillants a échoué. Les Chinois sont retournés à leurs positions premières après avoir infligé des pertes à l'ennemi.

EN AFRIQUE-SUD

Le Cap, Afrique-Sud, (P. C.) — Depuis la diminution, à cause de la situation maritime, des importations de vêtements d'enfants et de femmes, fabriqués outre-mer, 20,000 employés de l'industrie du vêtement suffisent maintenant à répondre aux besoins de la population du pays. Cette industrie a pris une expansion considérable.

LE COURRIER
de Pascale FRANCE

D. — J'ai 16 ans et j'ai obtenu un diplôme de 7ème année à 13 ans; depuis ce temps, j'ai abandonné les études, mes parents ne pouvant payer. J'y ai toujours pensé et je pleure nuit et jour au point de ne pas dormir. Je voudrais travailler plus tard dans un bureau ou un magasin car je n'ai pas une grosse santé. Pourriez-vous me donner l'adresse de quelque couvent qui m'accepterait sans que je paie trop cher ou quelqu'un qui pourrait m'aider ?

2. — Voulez-vous me fournir l'adresse de Madame Louise Gilbert Sauvage, la correspondante de Hollywood. Croyez-vous qu'en lui écrivant, j'aurais une réponse ? QUI S'INTERESSE A L'INSTRUCTION.

R. — Quand donc aurons-nous l'instruction obligatoire afin que les petites filles et les jeunes garçons studieux puissent réaliser leurs ambitions si légitimes ? Pour le moment, il n'en est pas question, et il me semble que la meilleure solution pour vous serait de fréquenter tout simplement le [illegible] de votre village ; en pensionnant chez vous, les déboursés sont assez minimes et si le curé voulait par[illegible] en votre faveur, il me semble qu'il serait possible de compléter votre instruction sans quitter votre localité. Si vos parents ne sont pas débordés de famille, ils ont aussi le devoir de faire quelques sacrifices pour vous preparer un avenir convenable. Vous pouvez aussi vous adresser au cou[illegible]eur, à St-Georges de Beauce, ou au couvent des SS. de la Charité, de St-Joseph de Beauce, en offrant de travailler pour payer votre pension. Vous pouvez exposer vous-même votre cas d'une manière satisfaisante.

2. — L'adresse de Madame Louise Gilbert Sauvage est : 1829, North Normandie, Hollywood, Californie. Je la connai personnellement, et elle est assez polie pour [illegible]ndre aux lettres qu'elle reçoit, mais s'il s'agit d'une demande quelconque que vous voulez lui faire, il est certain qu'elle ne pourra y donner suite car elle gagne sa vie comme tout le monde.

D.—Comment faire tenir mes cheveux en place ? Je les peigne avec de l'eau et quelques minutes plus tard, ils sont déplacés. — ROSELLE.

R.—Achetez de la brillantine liquide à la pharmacie, et mettez-en quelques gouttes sur votre peigne, autant de fois qu'il est nécessaire. Mettez aussi des épingles à cheveux ou une ou deux épingles de fantaisie aux bons endroits. Mais ce n'est plus la mode d'avoir les cheveux arrangés de façon impeccable et lissés comme autrefois. Un peu de flou est préférable pour les fillettes.

2.—Si vous désirez faire partie de la Correspondance interscolaire que nous annonçons dans le courrier du supplément, veuillez répéter votre demande sur une nouvelle feuille, avec vos noms, adresse, degré d'instruction et couvent où vous étudiez, car vous comprenez que je ne puis envoyer une lettre où vous parlez de vos cheveux.

D.—Je viens vous demander l'adresse de la Petite Revue Canadienne et le prix pour un an d'abonnement.

2.—Je voudrais avoir la signification des noms Auguste, Augustin, Raoul, François, Victorien.—MERCI.

R.—Adressez ainsi : La Petite Revue, Gardenvale, Qué. L'abonnement est de $1 par année et $3 pour 4 ans.

2.—Auguste et Augustin, illustres; Raoul, très renommé ; François, franc ; Victorien, vainqueur, conquérant.

D.—Je suis mariée depuis le 9 mai et mon mari est appelé pour son entrainement. Pensez-vous que j'aurais une pension si j'en faisais la demande et combien pensez-vous que je pourrais avoir ? — COEUR EN PEINE.

R.—Vous n'avez aucune démarche à faire. Votre mari n'aura qu'à déclarer qu'il est marié depuis le 9 mai et on s'occupera de vous envoyer l'allocation de $35, par mois à laquelle vous avez droit. Normalement, vous êtes censée recevoir ce montant dès le premier mois, mais il se peut que cela retarde et que vous receviez le mois suivant, deux allocations au lieu d'une. Vous continuerez dans la suite à être payée régulièrement.

GISELE BELANGER, 118, 3ième avenue, Québec-Ouest, désire correspondants de 16 à 18 ans ; est blonde, yeux bleus, 17 ans ; photo si possible ; la sienne en retour ; inst. moyenne.

LISE JEAN, 103, de la Couronne, Québec, désire correspondants de 25 à 35 ans; honnêtes et sérieux ; rép. à qui enverra photo ; inst. moyenne.

FLASH GORDON, Bic, Rimouski, désire correspondantes de 15 à 20 ans ; photo si possible ; la sienne en retour ; rép. à tous ; instruction moyenne.

RENEE OUELLET, casier 133, Ste-Anne-de-la-Pocatière, désire les Nos 241-42-43-44 du feuilleton Bonheur fuyant ; les Nos 37-38-39-40 et 133 à 141 du feuilleton Crime à Castaway.

PETITE VIOLETTE, Les Ecureuils, désire correspondants de 17 à 25 ans, gentils ; est châtaine, yeux noirs ; instruction moyenne.

MURIELLE MILLARD, St-Tite des Caps, Montmorency, désire correspondants de 25 à 30 ans ; rép. assurée ; instruction moyenne.

LUCILLE GAGNE, 36, rue Léandre, Jonquière, désire correspondants de 20 à 24 ans ; rép. assurée ; est blonde, instruction moyenne.

LEON R. LEFEBVRE, Authier Nord, Abitibi, désire correspondantes de 18 à 20 ans; sérieuses ; aussi livres et revues ; paiera transport et renverra après lecture ; a 18 ans ; but sérieux, inst. moyenne.

YVETTE BOUDREAU, Havre-Aubert, Iles de la Madeleine, désire : Ne jetez jamais au feu vos lettres d'amour ; Valse au village ; Ferry-Boat ; Violetta.

MARCEL BERNIER, Dufresne Eng., Passes Dangereuses, désire correspondantes de 17 à 21 ans ; photo si possible ; la sienne en retour.

RICHARD ANGERS, Dufresne Engineering, Passes Dangereuses, désire correspondantes de 17 à 20 ans ; photo si possible.

MIMI RIEUSE, Ste-Germaine Station, Dorchester, désire correspondants de 18 à 25 ans ; rép. assurée.

ROSE EDDY, 11, Ste-Hélène, Québec, désire correspondants de 25 ans et plus ; bienvenue à tous ; a inst. moyenne.

FRANCINE, Hôtel-Dieu de Québec, désire correspondants.

H. C., boite 253, Trois-Pistoles, désire correspondantes de 22 à 28 ans; photo si possible; la sienne en retour; rép. à toutes; inst. moyenne.

J.-D. FORTIN, 16, rue Hôtel-Dieu, Chicoutimi, désire correspondants de 18 à 21 ans; a inst. moyenne.

M. OUELLET, Trois-Pistoles, désire correspondantes de 18 à 22 ans; photo si possible; la sienne en retour; rép. à toutes.

PETIT CORDON BLEU, Estcourt, Témiscouata, désire correspondants de 20 à 25 ans, distingués; photo si possible; la sienne en retour; a 20 ans, sérieuse, yeux noirs, inst. moyenne.

MLLE J.-M., St-Romuald, désire correspondants de 20 à 24 ans; rép. à tous.

MICHELINE G., 87, rue des Prairies, Québec, a.s. Mme Cloutier, désire correspondants de 18 à 20 ans; photo si possible; a 18 ans, brune, yeux bleus, inst. moyenne.

MLLE A. L., 161, rue Racine, Chicoutimi, désire correspondants de 18 à 23 ans; rép. à tous; inst. moyenne.

SOLITAIRE, 93, rue St-Olivier, Québec, désire correspondants assez instruits; a instruction moyenne.

MISTER UN TEL, Ste-Germaine Station, Dorchester, désire correspondantes de 20 à 30 ans, gentilles.

MICHELINE BEAUCHAMP, Val Racine, Chicoutimi, désire correspondants de 19 à 23 ans; est blonde, yeux bruns.

G. GAUTHIER, No 1158, Passes Dangereuses, a.s. Dufresne Engineering, désire correspondantes de 20 à 26 ans.

COEUR FIDELE, casier 128, Deschaillons, désire correspondants de 25 à 30 ans, sérieux et distingués; inst. moyenne.

JACQUELINE, 87, des Prairies, Québec, désire correspondants de 22 à 30 ans, ayant position; photo si possible; a 22 ans, inst. moyenne.

MARIE PAULE, 16, rue Hôtel-Dieu, Chicoutimi, désire correspondants de 19 à 25 ans; photo si possible; a inst. moyenne.

LUDGER FERLAND, Shipshaw, Boite 110, No 12755, désire correspondantes de 18 à 21 ans; photo si possible; la sienne en retour.

M. P. B., Commission des Eaux Courantes, a.s. J.-C. Chagnon, Val d'Or, désire correspondantes de 25 à 30 ans; rép. à qui enverra photo; la sienne en retour.

THOMY, Ste-Hélène de Kam., désire correspondantes québecoises de 15 à 17 ans; photo si possible; inst. moyenne.

E. CHARTRAND, Oskelaneo River, Camp Bédard, désire correspondantes de 30 à 35 ans, distinguées; photo si possible; a bon métier.

A.-A. POULIN, Passes Dangereuses, Dufresne Engr., désire correspondantes de 18 à 22 ans; photo si possible; rép. assurée.

JACQUELINE LIZOTTE, 257, 3ième avenue, Québec-Ouest, désire correspondants de 19 à 23 ans; est châtaine, yeux bleus, instruction moyenne.

THERESE B., 60, 13ième rue, Québec, désire correspondants de 18 à 22 ans; inst. moyenne.

THERESE MARCEAU, 14, rue St-Mathieu, St-Grégoire Montmorency Village, désire correspondants.

MONSIEUR R. L., boite 256, Trois-Pistoles, désire correspondantes de 18 à 22 ans; aimant chant et musique; photo si possible; la sienne en retour; rép. assurée; a inst. moyenne.

JEANNETTE MACDONALD, Hôtel-Dieu de Québec, désire correspondants de 18 ans et plus, anglais ou français.

MAURICE G., Ste-Anne de Chicoutimi, désire correspondantes de 18 à 19 ans ; photo si possible ; réponse à toutes ; instruction moyenne.

CECILE PAQUET, Anse Ste-Anne des Monts, désire correspondants de 19 à 24 ans ; photo si possible ; est blonde, yeux bleus ; instruction moyenne.

EUG. GARAND, Opasatika, Ontario, désire correspondantes de 20 à 25 ans, des environs de Québec ; réponse assurée ; photo si possible ; la sienne en retour ; est grand, brun, but sérieux ; instruction moyenne.

GERTRUDE, 257, 3ème Avenue, Québec-Ouest, désire correspondants de 18 à 20 ans ; est blonde, yeux bleus ; instruction moyenne.

LOUISELLA LAROSE, Cabano, désire correspondants de 22 à 30 ans, sincères, Canadiens ou Américains ; aime musique, voyages ; bonne apparence ; photo si possible ; la sienne en retour ; réponse à tous ; instruction moyenne.

ANNIE DUBE, Grande-Rivière Ouest, Gaspé, désire correspondants de 19 à 22 ans ; photo si possible ; réponse assurée ; instruction moyenne.

CONRAD DEROY, Passes Dangereuses, désire correspondantes de 18 à 21 ans ; photo si possible ; réponse assurée.

ROBERT L., 143, rue Wolfe, Lévis, désire correspondantes de 20 à 24 ans ; instruction moyenne.

PASCALE FRANCE

EVENEMENT D'OCTOBRE:

Vente de Manteaux

Choix très remarquable de manteaux garnis de fourrure! Luxueux renard bleu . . . grand collet ondulé et bas du manteau orné de même fourrure! Riche mouton de Perse noir sur somptueux manteau à plastron ! Collet ondulé d'écureuil teint façon Londres encadrant la figure . . . et plusieurs autres valeurs merveilleuses. Venez choisir chez nous votre manteau d'hiver . . . vous aurez du plaisir à le porter dès maintenant et des saisons à venir.

DEPUIS $39.50

Simons

Rue de la Fabrique

Nappe avec motif ananas

Par LAURA WHEELER

No 2835

Crochetez ce travail qui ajoutera une beauté à votre maison. Cette nappe étonnera la famille et les amis ; le motif est si joli, que ce sera un plaisir pour vous de le faire. Le patron contient les instructions pour cette nappe en différentes grandeurs ; illustration des points ; matériel requis.

Adresser votre commande comme suit : SERVICE DES PATRONS "LE SOLEIL", Québec, P. Q.

Ecrire lisiblement votre nom et votre adresse et mentionner correctement le numéro du patron ainsi que la grandeur, s'il y a lieu. Ne pas demander des mesures autres que celles spécifiées.

Le prix du patron est de 25c. Ne pas inclure de monnaie, car le SOLEIL, ne se tient pas responsable des lettres non reçues. Ce patrons ne sont pas échangeables et ne sont pas en vente à nos bureaux. Ils sont livrés dans un intervalle de 8 jours.

N. B. — Ces patrons provenant d'une maison anglaise, les instructions ne sont fournies qu'en anglais.

CHRONIQUE de la RADIO

Ecoutez, aujourd'hui

12 OCTOBRE

11.15 CBF-CBV—Récital de piano
11.15 CKAC—La parade des vedettes
11.30 CKAC—La vie commence demain
11.30 CKCV—En cuisinant
11.45 CHRC—L'heure agricole
12.00 CHGB—Musique de Folklore
12.00 CKAC—Chez Colette
12.00 CBF-CBV—Jeunesse dorée
12.15 CKCV—Midi Musical
12.15 CBF-CBV—Quelles nouvelles avec Jovette
12.30 CBM—La ferme et ses produits
12.30 CHRC-CKAC—C'est la vie
12.35 CBV-CBF—Le réveil rural
12.45 CKCV—Nouvelles du SOLEIL
12.45 CHRC—Mélodies populaires
1.00 CBF-CBV—Rue principale
1.15 CKCV—Croisière musicale
1.15 WABC—"Ma Perkins"
1.30 CBV-CBF—Tante Lucie
1.30 CKAC—Le bulletin des fermiers
1.45 CHRC—Mélodies espagnoles
1.45 CBF-CBV—L'orchestre de Vincent Lopez
2.00 CKCV—Les dernières nouveautés sur disques
2.00 CKAC—Entre vous et moi avec Huguette Oligny
2.15 CBV-CBF—Musique enregistrée
2.15 CHRC—Les demandes spéciales
3.30 CKAC-WABC—L'orchestre de Concert Columbia, sous la direction de Bernard Hermann
3.30 CKCV—Musique de danse
3.33 CBV-CBF—Les maîtres de la musique
4.00 CBM—Les plus beaux disques
4.00 CKCV—Le dilettante
4.00 CHRC—L'orgue enchanté
4.15 CBV-CBF—Récital de chant
4.30 CKCV—Piano populaire
4.30 CBV-CBF—Radio-Collège — Les lois de la nature. Causerie de M. Léon Lortie
4.30 CKAKC—Pour vous mesdames
4.45 CBV-CBF—Histoires des sciences et de leurs applications. Causerie de M. Louis Bourgoin.
5.00 CKAC—Tante Lucie
5.00 CHRC—La métairie Rancourt
5.00 WABC—Etes-vous un génie?
5.00 CBV-CBF—L'heure du thé
5.15 CKAC—Valses choisies
5.15 CBF-CBV—Fémina
5.30 CKCV—Hawaï nous appelle
5.30 CKAC—La rue principale
5.30 CBM—Airs d'opérettes
5.30 WABC—Landt trio and curley
5.30 CBF-CBV—Les plus beaux disques
5.45 CKCV—Paris qui chante
5.45 WABC—L'orchestre de Ben Bernie
6.00 CBV-CBF—A Radio-Canada ce soir
6.00 CKAC—Vie de famille
6.15 RKE—Nouvelles en anglais
6.15 CHRC—Les mélodies qu'on aime
6.30 CBV—Jean Narrache
6.30 WABC—Frank Parker, ténor
6.30 CKCV—Musique du souper
6.30 CKAC—Opérette pour tous
6.45 CHRC—Ovila Légaré et ses boute-en-train
6.45 CKCV—Un quart-d'heure avec . .
7.00 CBF-CBV-CBJ—Un homme et son péché
.00 CKAC—Intermède musical
7.00 CHRC—La guerre aujourd'hui
7.15 CKAC—Le restaurant Allouette
7.15 CBF-CBV—La vie commence demain
7.30 WABC—"Blondie"
7.15 CBM—Fémina
7.15 WABC—Mary Small chante
7.30 CKCV—Paul Létourneau, baryton
7.30 CKAC-CHRC—Nazaire et Barnabé
7.30 CBV-CBF—Nouvelles françaises de la B.B.C.
7.45 CBM—Récital
7.45 CKCV—L'organiste
7.45 CKAC—Lionel Parent chante
8.00 CBF-CBV—"Sérénade pour cordes", avec Claire Gagnier, soprano. Orchestre sous la direction de Jean Deslauriers
8.00 WABC—"Vox Pop"
8.15 CHRC—Variétés
8.30 WABC—Gay Ninettes revue
8.30 CBF-CBV—Variétés
8.30 CKAC-CHRC—Variétés 1942
8.30 CBM—Albert Pratz, violoniste, et Gordon Kusner, pianiste
9.00 CKCV—De la mélodie à l'Opérette
9.00 RSH—Programme de Rio de Janeiro
9.00 CHRC—A l'ombre de la Croix gammée
9.00 CBF-CBV—Serenata
9.00 WABC-CKAC—Radio-théâtre Lux, sous la direction de Lou Silvers
9.30 CKCV—Les As de la danse
9.30 HVJ—Nouvelles du Vatican
9.30 CBV-CBF-CBM—Le chant du monde, sous la direction de Victor Brault.
9.45 TGWA—Hollywood speak
10.00 CBF—Radio-journal et chronique sportive
10.00 CHRC—Prévention des incendies
10.00 WABC—L'orchestre de Freddy Martin
10.15 CBV-CBF—Robert Remington, ténor
10.15 CKCV—Nouvelles du SOLEIL
10.15 CBM—Causerie du major Gladstone Murray
10.30 CBV-CBF—Don Turner et son orchestre
10.30 WABC—Programme Vaughn Monroe
10.30 CKAC—Les chansons de Jack Forbes
10.30 CKCV—Campagne de recrutement
10.45 CHRC—L'Album populaire
11.00 TGWA—"L'Orquesta Progressista"
11.00 CBF-CBV—Messages des Canadiens outre-mer, à leurs parents du Canada
11.00 CBM—Nouvelles de la B.B.C.
11.00 CHRC—Information de L'EVENEMENT-JOURNAL
11.15 CHRC—Danses modernes
11.15 CKAC—Orchestre de danse
11.30 CBF-CBV—Fin des émissions
11.30 CHRC—Fin des émissions
11.30 OAX-4?—Musique et chansons du Pérou
12.00 TGWA 9.68 m. 31 Musique populaire

PROGRAMMES D'ANGLETERRE

6.45—Nouvelles
7.30—Programme pour le Canada Concert d'un régiment canadien
8.00—Causerie
8.15—London Calling
9.00—Nouvelles
10.00—Concert
11.00—Starlight.

ECOUTEZ

LE REPORTER

— du —

"SOLEIL"

tous les jours

(dimanche excepté)

à CHRC à 10h. 30 A.M.

et à

CKCV 12h. 45 et 10h. 15 P.M.

Ecoutez, demain

MARDI, 13 OCTOBRE

8.00 CHRC—Nouvelles de L'EVENEMENT-JOURNAL
8.15 CHRC—Prière du matin
9.00 CBV-CBF—Carte blanche
9.03 CKCV—Programme féminin
9.15 WABC—School of the Air of the Americas
9.15 CKAC—Mélodies chanceuses
9.30 CBV-CBF—Les chansons que vous aimez
10.00 CKAC—Roman-feuilleton
10.00 CBF-CBV—Métairie Rancourt
10.00 CBM—Programme musical
10.15 CBF-CBV—Le Courrier du jour
10.30 CBV-CBF—Vie de Famille
10.30 CBM—Causeries
10.45 CHRC—Extraits d'Opérettes
10.45 CBF-CBV—Le quart-d'heure de détente
11.00 CKAC—Le courrier du jour
11.00 CBV-CBF—Grande Soeur
11.15 CHRC—Musique de Concert
11.15 CBF-CBV—Piano
11.15 CKCV—La Bohême sur les ondes
11.30 CKCV—Le Moulin Rouge
11.45 CBM—Tante Lucie
11.45 CKCV—Extraits d'opérettes
12.00 CHGB—Musique de folklore
12.00 CHRC—La chanson française
12.00 CBF-CBV—Jeunesse dorée
12.15 CKAC—Grande Soeur
12.15 CBV-CBF—Quelles nouvelles avec Jovette
12.30 CKAC-CHRC—C'est la vie
12.35 CBV-CBF—Le réveil rural
12.45 CHRC—Mélodies populaires
12.45 CKCV—Nouvelles du SOLEIL
1.00 CBV-CBF—Rue principale
1.00 CKCV—Fantaisie moderne
1.15 CKCV—Croisière musicale
1.30 CKAC—Le bulletin des fermiers
1.30 CBF-CBV—Tante Lucie
1.45 CBF-CBV—Concert de fanfare américaine
1.45 CHRC—Revue musicale
1.45 CBM—Claire Wallace et Russell Todd
2.00 CKAC—Entre vous et moi . . .
2.00 CHRC—Moment musical
2.00 CKCV—Chansonnettes
2.30 CBF-CBV—Récital conjoint
3.00 CKAC—Rythme et romance
3.30 WABC—Orchestre de concert Columbia
3.30 CKCV—Musique de danse
3.33 CBV-CBF—Les Maîtres de la musique
4.00 CHRC—L'orgue enchanté
4.03 CKCV—Le dilettante
4.15 CBV-CBF—Récital de chant
4.30 CKAC—Pour vous mesdames
4.30 CBM—Les plus beaux disques
4.30 CBV-CBF—Radio-Collège. Causerie de l'abbé Albert Tessier
4.30 CKCV—Piano pouplaire
4.30 WABC—Living art
4.45 CKAC—Glidden and Suyder
5.00 CBF-CBV—"La cité des plantes". Causerie du Frère Marie-Victorin
5.00 CHRC—La métairie Rancourt
5.00 CKAC—Tante Lucie
5.15 CBF-CBV—Fémina
5.30 CKAC—La rue principale
5.30 CBF-CBV—Les plus beaux disques
5.45 CKCV—Paris qui chante
5.45 CBM—David Cheskin et son orchestre
6.00 CKAC—Vie de famille
6.15 WABC—"Human side of the news"
6.15 CHRC—Les mélodies qu'on aime
6.30 RKE—Nouvelles de Moscou
6.30 CBV-CBF—Jean Narrache
6.30 CBM—Campagne de recrutement de la R.C.A.F.
6.45 CHRC—Au cabaret dansant
6.45 CKCV—Un quart-d'heure avec . .
7.00 CBF-CBV—Un homme et son péché
7.00 RKE—Nouvelles de Moscou
7.00 CKAC—Le vagabond qui chante
7.00 WABC—Amos'n Andy
7.15 CHRC—Le restaurant Allouette
7.15 CKAC—Le Don Juan de la chanson
7.15 WABC—Harry James et son orchestre
.15 CBM—Deux pianos
7.15 CBV-CBF—La vie commence demain
7.30 CHRC-CKAC—Nazaire et Barnabé
7.30 CKCV—Cadence et romance
7.30 CBF-CBV—Pour plus amples informations
7.30 CBM—Emma Otero, soprano
7.30 WABC—"American Melody Hour" avec Vivian della Chielsa, Conrad Thibault et Evelyn MacGregor, contralto
7.45 CKAC-CHRC—Lionel Parent
7.45 CBF-CBV—André Durieux et ses mousquetaires
8.00 CHRC—Orchestre de concert du Château Frontenac
8.00 WABC—Al Jolson
8.00 CKCV—Suzon et Madelon
8.00 CBF-CBV—Les secret du Dr Morhanges
8.15 CKCV—Au pays des rumbas
8.30 CBF-CBV—La mine d'or
8.30 WABC—Hobby Lobby
8.30 RKE—Nouvelles de Moscou
8.30 CBM—Variés avec Alan Young
8.30 CKAC—Chansonnettes de chez nous
8.30 CKCV—Cavalcade musicale
8.30 CHRC—Le tour de mon pays
9.00 WABC—Programme de réseau. Columbia
9.00 CKAC—En chantant dans le vivoir
9.00 CKCV—L'Auberge de la bonne franquette
9.30 CBF-CBV—Variétés françaises
9.30 CBM—Billy Mill et son orchestre
9.30 WABC—"Music on Holiday"
9.30 CHRC—Le Jazz symphonique
9.30 CKAC—Ovila Légaré, et ses bouteen-train
9.45 CHRC—L'orgue du rêve
10.00 WABC—Glen Miller et son orchestre
10.00 CHRC-CKAC—Muriel Millard, la vedette Buckingham
10.15 CBF-CBV-CBM—Les chefs-d'oeuvre du piano avec Auguste Descarries
10.15 CKCV—Nouvelles du SOLEIL
10.30 WABC—"Reveille Pass"
10.30 CKCV—Indiscrétions avec Jean Bender
10.30 CKAC—Images de guerre
10.45 WABC—Mary Small chante
10.45 CHRC—L'album populaire
10.45 CBV-CBF—Evensong
11.00 CHRC—Informations de L'EVENEMENT-JOURNAL
11.00 TGWA—Musique d'orchestre
11.15 CKCV—Britain Speaks
11.15 CHRC—Danses modernes
11.15 WABC-CKAC—Musique de danse
11.15 CBF—Orchestre
11.30 CHRC—O Canada, fin des émissions
11.30 CBF-CBV—Fin des émissions

PROGRAMMES D'ANGLETERRE

5.15—London Calling
6.45—Nouvelle
7.30—Canadian Calender
8.15—London Calling
9.30—At your request
10.00—Radio-théâtre
11.00—Programme musical

Moscou, (PC)— Pour avoir détruit quatre chars d'assaut ennemis après que son propre char d'assaut eut été mis hors de combat, et pour avoir détruit les quatriers généraux d'une unité allemande, le lieutenant Marukhayev a reçu la décoration de l'Ordre de Lenine. Celle-ci a été remise à sa famille, le lieutenant Marukhayev étant mort au champ d'honneur.

Funérailles de M. Alfred Paquet

Un imposant tribut d'hommage a été rendu le 7 octobre, à la mémoire de M. Alfred Paquet, ingénieur stationnaire de la Canadian Import, en l'église de Limoilou. De précieuses marques de sympathies ont été données à la famille en deuil à l'occasion de la mort de ce citoyen très avantageusement connu de Limoilou, qui est décédé le 4 octobre, à l'âge de 68 ans et 2 mois, à la suite d'une longue maladie, à sa résidence, à 31 1-2, 1ère Rue.

L'église paroissiale de Saint-Charles de Limoilou, abondamment décorée et illuminée, était remplie des parents et amis du défunt. Le R. P. Stanislas, curé de la paroisse de Limoilou, chanta le service, assisté à l'autel des RR. PP. Séverin et Hubert, comme diacre et sous-diacre. Une messe de requiem en parties fut rendue par la chorale paroissiale, sous la direction de M. Louis-Philippe Roy, et la petite maîtrise Notre-Dame, sous celle de M. l'abbé Jos. De Smet.

Un landeau lourdement chargé de tributs floraux et de couronnes mortuaires, précédait le cortège funèbre. Le deuil était conduit par un frère du défunt, MM. Arthur Paquet, de Québec; ses neveux, Aristide Paquet, William et David Lemelin, Laurent, Léo et Octove Paquet, Roméo Ringuette, Paul Genois, Willie Harding.

On remarquait dans le cortège une délegation d'employés de la Canadian Import, pour la plupart anciens compagnons de travail du disparu.

Outre les personnes déjà mentionnées, le défunt laisse dans le deuil, un frère, M. Nazaire Paquet, des Etats-Unis, et une soeur, Mme Albert Bérubé, également des Etats-Unis, ses neveux et nièces, Mlles Malvina et Yvonne Paquet, Mme Aristide Paquet, Mme Octave Paquet, Mme Roméo Ringuette, Mme Paul Genois, Mme Willie Harding, Mme (Vve) A. Paquet, et Mlles Gemma, Jeanne-d'Arc et Thérèse Lemelin et Jeannine Paquet, et un beau-frère, M. Albert Bérubé, des Etats-Unis.

L'inhumation fut faite au cimetière Saint-Charles.

La direction des funérailles avait été confiée à la maison J. Bouchard & Fils, 54, 5e Rue, Limoilou.

Obsèques de Mme Léopold Gagné

St-Narcisse, (D. N. C.) — Le 16 septembre, la mort ravissait à l'affection des siens, Mme Léopold Gagné (née Marie-Laure Nadeau) à l'âge de 22 ans et 11 mois. Les funérailles ont eu lieu le 19 septembre, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. La levée du corps a été faite par M. le curé Alph. Beaumont, curé de la paroisse; le service fut chanté par M. l'abbé Edgar Nadeau, cousin de la défunte, de la paroisse du Sacré-Coeur, Québec.

Conduisait le char funèbre, M. Gérard Gagné, beau-frère; portait la croix, M. Rolland Nadeau, frère de la défunte; la dépouille mortelle: MM. Edouard, J. Thomas, Urbain Nadeau, ses frères; Léon Noël, Wilbrod Sylvain, Wilf. Dion ses beaux-frères. La chorale paroissiale, aidée de MM. Armand, Antonio et Gustave Nadeau, cousins de la défunte, rendait un inoubliable hommage. Mlle Harmelle Rhéaume touchait l'orgue. La collecte fut faite par Mmes Joseph Caux et Aurius Moore.

Le deuil était conduit par M. Léopold Gagné, époux de la regrettée défunte; ses parents, M. et Mme Honorius Nadeau; ses beaux-parents, M. et Mme Pierre Gagné; ses soeurs, Mme Vve C. Therrien, Mmes Wilfrid Dion, Léon Noël, Wilbrod Sylvain, Mlles Thérèse, Hélène et Louisette Nadeau; ses beaux-frères et belles-soeurs, Mmes Edouard Nadeau, J.-Thomas Nadeau, M. et Mme Rosaire Blouin, Mme Gérard Gagné, Mlles Blanche Gagné, Jeanne-D'Arc Gagné; ses oncles et tantes, M. et Mme Alphonse Nadeau, de Courville; M. et Mme J. Nadeau, Ste-Marie Beauce; Mme Thomas Nadeau, de Limoilou; Mme Joseph Nadeau, du Cap-de-la-Madeleine; M. et Mme Albert Nadeau, de Montréal; Mme Hubert Paradis, de St-Narcisse; ses neveux et nièces, MM. Clément et André Therrien de St-Hénédine; Claude et Louise Blouin, de Québec; ses cousins et cousines, M. et Mme Georges Couture, M. Guy Nadeau, Mlles Thérèse et Marthe Nadeau, de Québec; Mme Ovila Montminy, de St-Gilles; M. Armand Nadeau, avocat, de Sherbrooke; M. Joseph Laverrière, maire de la paroisse, ainsi qu'un grand nombre de citoyens de St-Narcisse assistaient à ses funérailles.

Les funérailles étaient sous l'habile direction de M. Eugène Beaudoin, entrepreneur de St-Agapit.

ECOUTEZ

Les émissions radiophoniques suivantes :

Série éducative de

L'EMPRUNT de la VICTOIRE

irradiée par les postes suivants, tous les jours, sauf le dimanche, du 12 octobre au 7 novembre

Postes radiophoniques

CBV 5h½ à 6h moins quart p.m.
CKCV 7h½ à 8h moins quart p.m.

Le coin des philatélistes

par Jacques Montagne

Aden, protectorat britanniquede la Mer Rouge, a émis deux séries pour ses états indigènes. En haut, se trouvent quatre valeurs de la série émise pour Kathiri, état de Sciyun, tandis qu'en bas se trouvent quatre valeurs de la série de Shihr et Mukalla, état de Qu'aiti. Ces timbres illustrent les gouverneurs indigènes ainsi que des rues des principales villes de ces deux états indigènes.

Le premier catalogue Stanley Gibbons des timbres de l'Empire émis depuis deux ans, vient justement d'être publié. C'est le catalogue de 1942 qui a été ainsi retardé, et il a subi un tel retard parce que la matière et les illustrations du catalogue Gibbons ont été détruites ou rendues inutilisables par un bombardement ennemi au printemps de 1941, la matière a donc dû être recomposée entièrement, c'est ce que disent les éditeurs dans la préface de ce catalogue britannique si bien connu.

L'introduction de ce cataolgue donne une excellente idée de la collection des timbres en Grande-Bretagne. Les éditeurs disent aussi: "Plusieurs centaines de prix (indiqués dans le catalogue) ont changé, mais le marché des timbres est tellement instable à l'heure actuelle qu'un grand nombre de côtes seront vieilles lorsque ce catalogue sera publié. Pour cette raison, nous avons volontairement omis d'indiquer les prix de plusieurs timbres usagés du roi George VI, parce que ces valeurs changent tellement rapidement que les chiffres indiqués au moment où nous allons sous presse auraient été erronés à la date de la publication.

"Le marchand de timbres qui aime une vie paisible et ordonnée trouve les affaires très difficiles dans les conditions présentes. Les équipes de travailleurs sont sérieusement diminuées à cause des besoins de la nation. Les provisions sont difficiles à renouveler, tandis que la demande, qui n'est pas inférieure à celle du temps de paix, saute fiévreusement d'un groupe d'émissions à un autre, suivant que les nouvelles de guerre attirent l'attention sur de nouvelles victimes de la marée montante de sauvagerie.

"Au cours de cette guerre, comme au cours de la dernière, la collection des timbres joue un grand rôle dans le maintien du moral de la nation, empêchant les uns de s'ennuyer, procurant de la distraction aux autres, aux hommes et aux femmes en service actif, tout particulièrement les malades et les blessés, aux défenseurs civils et aux ouvriers des industries de guerre, et enfin procure un dérivatif aux soucis et à l'énervement causés par la guerre.

"Depuis que la dernière édition de ce catalogue a été publiée, il a été établi une surveillance sévère des importations et des exportations des timbres postaux, ce contrôle est assuré par la British Philatelic Association Ltd., pour le compte du département du gouvernement que cela concerne.

Il doit être bien compris que tout timbre postal envoyé de l'autre côté, ou envoyé d'outre-mer au pays, peut être saisi, à moins qu'il ne soit envoyé par les soins de la British Philatelic Association Ltd., (3 rue Berners, Londres.) et dans le cas de timbres entrant au pays, celui qui en sera le récipiendaire doit obtenir une licence avant que les timbres ne soient expédiés par l'envoyeur outre-mer. Nous ne pouvons pas, étant donné les restrictions actuelles, acheter des timbres du Canada, des Etats-Unis ni des pays étrangers de l'Amérique du Sud, de l'Amérique Centrale ou des Indes occidentales.

Pour ceux qui s'intéressent aux comparaisons, les prix de ce catalogue pour les timbres canadiens sont généralement deux fois ceux du catalogue Scott publié à New-York.

NOUVELLES EMISSIONS

Les impressions de temps de guerre se font sur papier plus blanc et de teintes plus pâles à Antigua, Basutoland, aux Iles Salomon, aux iles Falkland, aux îles Sous-le-Vent, Nigéria, Trinidad et Tobago, les îles de la Vierge et Zanzibar... La Suède a émis deux timbres à l'occasion du centenaire de la fondation de ses écoles publiques... L'Iran a émis un timbre de 50 rial de dessin régulier, la valeur la plus élevée jamais émise par ce pays... L'Algérie a émis un nouveau timbre paysagiste... Haïti doit émettre une série en l'honneur de sa sainte patronne, Notre-Dame du Perpétuel Secours... Les nouveaux timbres de la malle aérienne du Curaçao font voir des vues des iles néerlandaises du nord de l'Amérique du Sud... On rapporte de Londres que l'Allemagne et l'Italie ont émis plusieurs nouveaux timbres, comprenant des timbres pour les régions accupées, tout spécialement pour être vendus aux collectionneurs étrangers, et qu'ils sont en vente à Lisbonne... De Suède, on annonce une convention postale européenne devant se tenir à Vienne ce mois-ci dans le but de former une union postale européenne.

Funérailles de M. Philippe Brunelle

Shawinigan — (D.N.C.) — De belles funérailles ont été faites en l'église paroissiale de Mont-Carmel, la semaine dernière, à M. Philippe Brunelle, époux de dame Agnès Boisclair. La levée du corps fut faite par M. le curé Léopold Rompré. M. l'abbé Epiphane Brunelle, curé de la paroisse de Ste-Flore, et frère du défunt, a chanté le service, accompagné comme diacre, de M. l'abbé Arthur Brunelle, curé de la paroisse St-Lazare, du Cap-de-la-Madeleine, et comme sous-diacre, de M. l'abé Elisée Brunelle, aumônier des Ursulines de Grand'Mère. Assistaient au choeur: S. E. Mgr Comtois, évêque des Trois-Rivières, M. le chanoine Joseph Duval, de l'Evêché, M. l'abbé Hormisdas Deschênes, curé de St-Jean-Baptiste, de Grand'Mère, M. l'abbé Antonio Massicotte, curé de St-Georges de Champlain, M. l'abbé Emile Gélinas, M. l'abbé Pothier Paquin, curé de St-Narcisse, M. l'abbé Alphonse Lord, curé de St-Luc de Vincennes, M. l'abbé R. Lafontaine, de Champlain, M. l'abbé Bellemarre, curé de Ste-Geneviève, de Batiscan, M. l'abbé Ovila Landry, curé de St-François d'Assise, aux Trois-Rivières, M. l'abbé Benoit Trépanier, professeur au Grand Séminaire des Trois-Rivières, M. l'abbé Antoine Caron, vicaire à Ste-Flore, M. l'abbé Levasseur du Séminaire des Trois-Rivières, M. l'abbé Léopold Rompré, curé de Mont-Carmel. Les porteurs étaient: M. le maire Alexandre Landry, MM. Alphonse Landry, Aldéric Lamothe, Joseph Pothier, Zéphyrin Levasseur, Joseph Landry. La quête fut faite par MM. Alexandre et Alphonse Landry.

Dans l'assistance, on remarquait les filles de la défunte, la Révde Soeur Ste-Thérèse Martin, des RR. SS. de l'Assomption (Marie-Marthe), Mme Henri-Paul Landry (Marie-Anne), d'Almaville, Marie-Berthe), de Mont-Carmel; ses fils: Germain, de Mont-Carmel, Jean-Baptiste, de St-Georges de Champlain, Georges-Emile, d'Almaville; ses belles-filles: Mme Jean-Baptiste Brunel, Mme Georges-Emile Brunel, M. Henri-Paul Landry, son gendre; la Révérende Soeur St-Pierre, des Soeurs de l'Assomption, ainsi que trois religieuses des Filles de Jésus du couvent de Ste-Flore.

De Batiscan, on remarquait, Mme Vve Léopold Brunel, Mme Henri St-Cyr, M. Léo-Paul Brunel, Mlle Gisèle Brunel, Mme Gaspard L'Heureux, M. Massicotte, MM. Donat, Jean, Pierre et Henri Marchand, Richard Labissonnière, Hector Marchand, Lucien Leblanc, Sem. Marchand, Mlle A. Marchand; de Champlain: M. et Mme Amédée Marchand, M. Jean Turcotte; du Cap-de-la-Madeleine, M. et Mme Alfred Brunel, M. Hervé Brunel, m.p., M. Sylvio Hénaire; des Trois-Rivières: M. et Mme Ludger Champoux, M. W. Rousseau, Mme Stephen Savary, Mme Aldéric Rhéault; de St-Maurice: Mme Anselme Morin, Mlle A. Morin, M. et Mme Fred Brûlé, M. Donat Morin; de Ste-Monique: Mme J.-B. Boisclair, Mme Alfred Boisclair, Mme Gaston Boisclair, Mlle Rachel Boisclair, M. Paul-Etienne Boisclair, M. Camirand; de Shawinigan-Falls: M. et Mme Gédéon Leblanc, M. et Mme Henri Lord, Mme Nestor Marchand; d'Almaville: M. Théophile Lord; de Mont-Carmel: Mme Alphonse Landry, Mme J.-B. Landry, Mlle Laurette Gagné, Mme Albert Montigny, Mlle Françoise Richard, M. Philippe Richard, M. et Mme Lucien Dostaler, Mme Alfred Dostaler, M. Henri Dostaler, Mlles Corinne, Georgette, Germaine Leblanc, M. Philippe Leblanc, MM. Dominique et Charles Parenteau, Hector Levasseur, M. et Mme Gaston Landry, Arthur Lemire, Mme Omer Veilleux, M. Moïse Veilleux, MM. Philippe Veilleux, Alphonse Drolet, Nestor Lamothe, Onésime Comtois, Mme Zéphirin Levasseur, M. Odinas Levasseur, Mlles Aline et Marielle Doucet, M. Ovila Lord, Mme Roy, M. et Mme Georges Lord, M. Elphège Landry, Mme Alexandre Landry Mlle Réjeanne et Mlle Irène Landry, M. Arthur Veilleux, M. Philippe Richard, Mme Jos. Landry, Mlle Fernande et Paulette Landry Mme Aldéric Lamothe, Mme Roch Lamothe, Mlles Marie-Blanche et Thérèse Lemire, M. et Mme Joseph Brière, M. et Mme Alphonse Cossette, Mlle A. Lemieux, M. et Mme Orill Lamothe, M. et Mme Jos. Rhéault, M. et Mme Omer Rheault, M. Hervé Lemire, M. et Mme Henri Lamothe, Mlle Simonne Marchand, M. Arthur Paquette, Mlle A. Descoteaux, Mlle Elise Paquette, M. et Mme Jos. Lamothe, ainsi qu'un grand nombre d'autres parents et amis dont les noms nous échappent.

La famille a reçu un grand nombre de témoignages de sympathies, bouquets spirituels, offrandes de messes.

Les forces armées du Canada ont reçu jusqu'ici assez de matériel pour monter plus de 300 cliniques dentaires mobiles. Chaque clinique est si compacte qu'il suffit de six malles pour la transporter.

DANS NOS THEATRES

Au Rialto

Les comédiens Stan Laurel et Oliver Hardy dans une comédie de 75 minutes "Great Guns" au Rialto aujourd'hui et mardi.

Au Cartier

John Wayne et Paulette Goddard dans une scène du majestueux film en Technicolor de Cecil B. DeMille, "Reap the Wild Wind", que le Cartier présente aujourd'hui et mardi.

'Cyrano de Bergerac' au Palais Montcalm

Ce soir à 8h. exactement se lèvera le rideau sur le spectacle "Cyrano de Bergerac" comédie héroïque en 5 actes d'Edmond Rostand avec Victor Francen dans le rôle-titre.

Les retardataires devront attendre le baisser du rideau pour prendre leurs fauteuils. Les personnes désireuses d'obtenir des billets pour cette première de gala sont priés de faire diligence.

"Cyrano de Bergerac" sera présentée en matinée le 14 octobre. En soirée : les 12, 13, 14 octobre. On est prié de retenir ces dates.

Horaire des cinémas

CAPITOL : — Représentations complètes à 2 h. et 2 h. 20 ; 6 h. 30 et 8 h. 30 ; "Tales of Manhattan" (118 min.) à 2 h. 40 ; 6 h. 30 ; 9 h. 10.
CARTIER : Dr Broadway, 1.00, 4.25, 7.50 hrs. Reap the Wild Wind, 2.20, 5.45, 9.10 hrs. Nouvelles, 2.05, 5.30, 8.55 hrs. Continuel tous les jours de 1.00 à 11.30 hrs.
CAMBRAI : — Tramp, Tramp, Tramp, 3.22, 8.37 hrs. Sujets courts, 2.05, 8.06 hrs. Série, 1.45, 4.30, 8.15, 10.47 hrs.
CANADIEN : — Nuits de Prince, 1.00, 4.31, 7.54 hrs. Actualités Fox, 2.39, 7.43, hrs. Les Rois du Sport, 2.58, 6.10, 9.41 hrs. Continuel tous les jours de 1.00 à 11.30 hrs.
CINEMA DE PARIS : Lumières de Paris, 12.36, 3.48, 6.40, 9.52 hrs. Un soir à Marseille, 2.06, 5.18, 8.30 hrs. Journal et annonces, 3.28, 8.10 hrs.
EMPIRE : Five men from Australia, 12.50, 4.15, 7.40 hrs. Miss Annie Rooney, 1.15, 4.40, 8.10 hrs. Sujets courts 2.40, 6.05, 9.35 hrs. Gentleman After Dark, 3.00, 6.30, 9.50 hrs. Continuel de 12.50 à 11.10 hrs.
FRANCAIS : The Lone Star Vigilantes, 1.30, 7.00 hrs. Nouvelles Movietone, 2.30, 8.00 hrs. The Lonesome Stranger (en couleurs), 2.40, 8.10 hrs. The Bride Came C. O. D., 2.50, 8.20 hrs. A Chump at Oxford", 4.20, 9.50 hrs.
IMPERIAL : Go West, Young Lady, 1.00, 4.00, 7.00, 10.00 hrs. Rio Rita, 2.31, 8.31 hrs.
PRINCESSE : Fugitive Valley, 1.00, 4.07, 7.00, 10.07 hrs. Always in my Heart, 2.35, 8.35 hrs.
RIALTO : Cas de Conscience, 2.15, 8.40 hrs. The Great Gun, 3.30, 6.45, 10.00 hrs. Superman Série, 2.05, 8.30 hrs. Nouvelles, 1.30, 4.45, 7.55 hrs.
VICTORIA : — Bombs Over Burma, 3.00, 6.00, 9.00 hrs. Nouvelles, 2.30, 5.30, 8.35 hrs. Duke of the Navy, 1.10, 4.10, 7.15, 10.15, Sujet court (musical) 4.04, 7.05 10.10 hrs. Comédie, 2.40, 5.40, 8.40 hrs. In the Rockies, 220, 5.20, 8.25 hrs. Continuel de 1.10 à 11.30 hrs.
CINEMA DE LEVIS : Buy Me That Town, 7.00, 10.15 hrs. Nouvelles Movietone, 7.50 hrs. "Ziegfeld Girl", 8.00 hrs.
ACADEMIE DE MUSIQUE : Actualités Canadiennes, 7.30 hrs. On the Spot, 7.40. Eusèbe Député, 7.50 hrs. That Night in Rio, 9.15 hrs.

A l'Empire

Brian Donlevy et Miriam Hopkins, les vedettes de "A Gentleman after dark" à l'affiche de l'Empire avec une autre production Edward Small.

Au Cambrai

Deux des principaux interprètes dans une scène de "Mob Town", un des grands films du programme dont les dernières représentations ont lieu aujourd'hui à ce théâtre.

Au Capitol

La langoureuse Rita Hayworth qui joue avec Charles Boyer dans : "Tales of Manhattan" dont les représentations se continueront jusqu'à demain soir, au théâtre Capitol.

PRINCESSE

Film musical à la fois gai et émouvant. Entendez cette jeune cantatrice, elle vous émerveillera . . .
GLORIA WARREN, Kay FRANCIS, Walter HUSTON dans "ALWAYS IN MY HEART"
Aussi, en primeur : "FUGITIVE VALLEY" avec RAY CORRIGAN et John KING
Ep. 2— "PERILS OF NYOKA"

EMPIRE Mat. .22 plus Soir: .35 taxe
CONTINUE 12.50 à 11.10
JUSQU'A JEUDI SOIR
MIRIAM HOPKINS BRIAN DONLEVY PRESTON FOSTER
"A Gentleman AFTER DARK"
Aussi SHIRLEY TEMPLE, dans "MISS ANNIE ROONEY" et "Five Men from Australia"
A 12.50, 4.15, 7.40

CARTIER
AUJOURD'HUI et MARDI
SENSATIONS SANS NOMBRE fournies par un film excitant sur l'époque la plus pittoresque d'Amérique..... dans l'ancien Kay West.
CECIL B. DeMILLE'S GREATEST SPECTACLE
REAP THE WILD WIND IN TECHNICOLOR!
A Paramount Picture starring RAY MILLAND JOHN WAYNE PAULETTE GODDARD with Raymond Massey Lynne Overman Robert Preston
Aussi MacDonald Carey dans "DR. BROADWAY"
MAT. 18c — SOIR 26c — PLUS TAXE

CINÉMA de PARIS
Son Super Triomphe! TINO ROSSI dans LUMIÈRES de PARIS
En programme double avec
BERVAL et Colette DARFEUIL UN SOIR A MARSEILLE

IMPERIAL
Un délicieux mélange de comédie, musique et chant, interprété par un nombre imposant d'artistes.
"RIO RITA" avec
Bud ABBOTT, Lou COSTELLO John Carroll, Kathryn Grayson
Aussi
Notre artiste canadien favori Glenn Ford, Penny Singleton et Ann Miller dans "GO WEST YOUNG LADY"

CANADIEN
FERNANDEL RAIMU et JULES BERRY Les ROIS du SPORT
En programme double avec
JEAN MURAT dans NUITS de PRINCES KATE de NAGY LA CANTATRICE MARINA SHUBERT

RIALTO AUJOURD'HUI
Au nom de la pitié, un savant a tué! ...En avait-il le droit?
CAS DE CONSCIENCE avec ROGER KARL JULES BERRY · SUZY PRIM et COLETTE DARFEUIL
Aussi 75 minutes de fou rire avec les deux incomparables comédiens.
STAN LAUREL OLIVER HARDY GREAT GUNS
SPECIAL : "SUPERMAN"

CAMBRAI
DERNIERE FOIS AUJOURD'HUI
Mat. 14c— Soirée 22c— Plus taxe
"TRAMP, TRAMP, TRAMP" avec Jackie Gleason, Jack Durant et Florence Rice
Aussi : Dead end Kids, Little Tough Guys, Huntz Hall, Dick Foran dans "MOB - TOWN"
DEMAIN : Little Nelly Kelly 'LAW of JUNGLE"

VICTORIA
AUJOURD'HUI JUSQU'A JEUDI
Mat. 18c — Soirée 26c— Plus taxe
ANNA MAY WONG, dans "BOMBS over BURMA" avec NOEL MADISON et LYDIA BENISON
Aussi : RALPH BYRD et VEDA ANN BORG dans "DUKE OF THE NAVY"
Leon ERROLL dans 'THE FIRED MAN'

CAPITOL Matinées 25c Soirées 30-40c Plus taxes
UN THEATRE FAMOUS PLAYERS
AUJOURD'HUI et DEMAIN
Représentations complètes à 2 h. et 2 h. 20 ; 6 h. 30 et 8 h. 30.
Un film aussi impressionnant que ses vedettes ; une distribution extraordinaire.
Charles Boyer, Rita Hayworth, Ginger Rogers, Henry Fonda, Chs. Laughton, Edw. G. Robinson
TALES OF MANHATTAN

PALAIS MONTCALM
CE SOIR, MARDI ET MERCREDI à 8 heures précises
VICTOR FRANCEN dans CYRANO de BERGERAC
AVEC FRANCOIS ROZET
SITA RIDDEZ · Jque CATELAIN
MARCEL CHABRIER
JEUDI MATINEE ET SOIREE
LOUIS VERNEUIL
LE TRAIN POUR VENISE
ANTOINETTE GIROUX
JAQUE CATELAIN
CHARLES DECHAMPS
Prix 50c, $1.00
Il reste de bons billets.
PROCHAINEMENT ! VERA KORENE dans "La Dame aux Camélias" et Victor Francen dans "La Fugue".

MUTT et JEFF Vous devez admettre que Jeff ne fait pas les choses à demi. par Bud Fisher

LE SURHOMME Les secondes comptent.

Bob Davis est décédé à Montréal

Montréal, 12. (P.C.) — Le doyen des journalistes et l'un des plus fameux reporters d'Amérique, Robert-H. (Bob) Davis, est mort hier à Montréal à l'âge de 73 ans. Davis, qui était également auteur, dramaturge et éditeur, acquit une grande réputation comme chroniqueur spécialisé directeur de journaux, correspondant de guerre, chef de rédaction du "New-York Sun" et, surtout, par sa fameuse chronique "Bob Davis révèle", lui par des millions d'Américains et de Canadiens.

Natif de Brownsville, Nebraska, Davis connaissait le Canada mieux que la plupart de ses confrères et mieux que beaucoup de Canadiens. A la recherche de sujets de récits et de bons endroits de pêche, il fit le tour du Canada d'un coin à l'autre et arpenta les maritimes, les régions de Gaspé et du lac St-Jean dans Québec, de même que les centres de pêche de l'Ontario et de la Colombie canadienne.

Son endroit de pêche favori était la région du lac des Bois, en Ontario, où il ne manquait pas de faire sa visite annuelle. Au cours des quinze dernières années, sa chronique a été datée de toutes les parties du monde.

Il avait conservé son sens de la nouvelle qui le caractérisait aux jours de ses reportages et, partout où il allait, il savait découvrir de pittoresques tranches de vie humaine qu'il présentait d'une façon fort sympathique mais avec une irrésistible touche humoristique.

Bob Davis a couvert toutes les zones de guerre d'Europe comme correspondant de guerre au cours du premier conflit mondial et il a également décrit les premiers événements de la présente guerre jusqu'à la chute de la France. Il fut parmi les derniers journalistes à quitter ce malheureux pays après son occupation par les armées nazies.

Il se rendit ensuite dans le sud du Pacifique où il écrivit son dernier ouvrage, "L'histoire des îles Hawaï". Il partit quelque temps avant le bombardement de Pearl Harbor. Depuis lors, il avait voyagé aux Etats-Unis et au Canada, continuant de fournir à ses journaux sa chronique quotidienne.

Fils d'un missionnaire auprès des Indiens Sioux, Bob Davis commença sa carrière dans le journalisme comme compositeur au Carson City Appeal. Il devint ensuite reporter au San Francisco Examiner alors qu'il était encore adolescent. Il se rendit à New-York en 1903 et travailla successivement au New-York Journal-American et au New-York World. En 1904, il devint éditeur-gérant du New-York Sunday News. Il s'intéressa ensuite au domaine des magazines et revint dans le journalisme au cours de la première grande guerre, comme correspondant du New-York Sun.

--Le procès des marins Twynham et McGurk commencera le 19

(Suite de la dernière page)

On a émis un mandat d'amener dans le cas de Georges Frenette, accusé de complot pour entraver la justice, l'un des sept accusés qui n'ont pas répondu à l'appel. Les autres prévenus, qui ont motivé leur absence, sont Roland St-Hilaire, accusé de vol, Desneiges Moreau accusée de vol, Aimé Roy, accusé de viol, Gérard Gagnon, accusé de viol, Alice Carrier et Diane Héroux, accusées de vol.

Dollard Laberge et Charles Gauvin, qui sont déjà en prison en train de purger une sentence et qui sont impliqués dans quatre causes inscrites au rôle des Assises, n'auront leur procès qu'à la prochaine session de la Cour.

On a ajourné au 15 la cause d'un individu mis en accusation sous un chef de bigamie. On présentera une motion pour délégation d'une commission rogatoire.

Quatre accusés, Osias Jacques (parjure), Lucien Marcoux (incendie), Emmanuel Bilodeau (vol, faux, emploi de faux, et Fernand Bussières (infraction aux moeurs), subiront leur procès le 26 octobre.

Comme nous le disions, plusieurs des accusés ont opté pour un procès expéditif. Ce sont Georges Lemieux (recel), Roland Breton (recel), Alphonse Frenette (effraction et vol), Roméo Saint-Germain deux chefs d'effraction et vol), Georges Michaud (voies de fait et lésions), Georges Dufresne (recel), Roland Breton (vol), Gérard Gagné (effraction et vol), Léo Auger (vol), Henri Daigneau (vol), Laval Malouin (fabrication de preuve), Amédée Portugais (effraction et vol), F. Dupuis (vol) et Roger Letarte, (effraction et vol).

16 arrestations effectuées en fin de semaine

La police des moeurs fait une descente dans un restaurant de la rue du Pont et arrête six jeunes filles.

Les détectives de l'escouade municipale des moeurs ont accompli un raid, samedi soir dernier, dans un café de la rue Du Pont. Six jeunes filles ont été appréhendées et conduites aux quartiers généraux de la police d'où elles ont pu sortir moyennant une somme de $15. chacune.

Au cours de la soirée, deux autres vagabondes ont aussi été mises en état d'arrestation. Leur cautionnement fut fixée à $$40. d'amende chacune.

C'est sous les ordres du sergent-détectives Beaudoin que le raid a été effectué dans le restaurant, par les détectives Louis Rochette, Nicholas Smith, Gérard Garneau et Raymond Charters. Les deux vagabondes ont été appréhendées par les détectives Charles Fiset et Alexandre Rochette.

Au cours de la dernière fin de semaine, 16 arrestations ont été opérées par les agents municipaux. La plupart des prévenus ont été libérés profisoirement par le chef J.-J. Gagnon.

Les ports nationaux

La Commission des Ports nationaux du Canada a siégé au grand complet la semaine dernière aux bureaux du Port de Québec.

Etaient présents : M. R.-K. Smith, président ; M. J.-Emile St-Laurent, vice-président ; M. B.-J. Roberts, commissaire ; M. F.-W. Riddell, commissaire et secrétaire de l'exécutif.

M. Louis Beaudry, I. C., gérant du Port de Québec, assistait aux séances qui ont duré deux jours.

C'était la première fois que le nouveau vice-président de la Commission des Ports Nationaux, M. J.-Emile St-Laurent, venait à Québec depuis sa nomination.

Champagne tenu criminellement responsable

Shawinigan, (D N C) — Henri Champagne, de St-Mathieu (Lac Bellemare) a été tenu criminellement responsable, hier après midi, par un jury du coroner, de la mort de M. Ernest Roch, 43 ans, de Shawinigan Falls, fatalement blessé au cours de l'après-midi de mercredi le 7 octobre, sur l'avenue de la Station, alors qu'il se rendait à son travail à l'Aluminum Company of Canada, et décédé le lendemain matin, sans avoir repris connaissance, des suites d'une fracture du crâne.

De nombreux témoins ont été entendus, au cours de l'enquête, qui a duré plus de deux heures, et qui fut présidée par le Dr M. Chandonnet, coroner. Le jury a rendu son verdict après avoir entendu des témoins de l'accident, les personnes qui étaient dans l'auto qui renversa M. Roch, et les deux agents de la circulation provinciale et le constable de la sûreté provinciale qui interrogèrent ces trois personnes, et après avoir examiné la bicyclette de la victime ainsi que l'auto qui le frappa.

Cet examen a révélé que les traces de peinture trouvées sur le pare-choc,, à gauche, de l'automobile, correspondaient exactement à la peinture enlevée sur la fourche de la bécane, dans la collision. Il a aussi été révélé qu'on avait tenté et partiellement réussi l'enlèvement des taches de peinture sur ce pare-choc, entre le premier examen de la voiture par les policiers, le soir de l'accident et un autre examen hier midi, à Shawinigan, en face du poste de police.

L'automobile a été retracée grâce à un témoin qui avait pris le numéro de la licence et avait pu donner un signalement assez précis de cette voiture, une Ford 1931, de couleur bleue, dont le chauffeur n'arrêta pas après l'accident.

Le jury se composait de MM. Israël Racine, Sam. Lavigne, Charles Sancartier, Onhésime Riniguet, Oscar-Zéphirin Paquet, et Alfred Gagné, ce dernier président. Il ne délibéra que quelques minutes avant de rendre son verdict. L'enquête fut conduite par Me Léopold Pinsonneault ,procureur de la Couronne, assisté de MM. les officiers de la circulation provinciale Hector Rheault et R. Boucher, et du détective R.-B. Lavergne, de la Sûreté provinciale. La victime fut identifiée par sa fille, Mlle Louiselle Roch.

L'organisation de l'emprunt au Parlement

Ces jours-ci avait lieu au Parlement une assemblée des organisateurs choisis par le sous-ministre dans chaque service administratif pour prendre la directive du mouvement dans tous ces services, départements ou commissions.

L'assemblée était sous la présidence de M. J.-Henri Biéler, assistant-trésorier provincial, et membre du "Comité de l'Epargne sur le Salaire" institué récemment au Parlement.

Une pellicule cinématographique fut montrée à l'assemblée, après laquelle M. Biéler prit la parole. Il pria l'assemblée de réaliser sérieusement le rôle de chefs de file que chacun des organisateurs de département était appelé a remplir et leur assura en tout temps la coopération que le premier ministre et les sous-ministres s'engageaient à leur accorder.

M. Marc Boyer, organisateur en chef de l'Emprunt pour Service civil provincial, adressa ensuite la parole aux organisateurs : "Le printemps dernier, messieurs, vous étiez convoqués à pareille occasion, et à quelques rares exceptions près, ce sont les mêmes figures que nous voyons de nouveau réunies, pour le même but, pour faire le même effort, plus grand peut-être, en somme pour servir de nouveau notre pays et surtout, pour gagner les autres à faire comme nous". M. Boyer fixa ensuite en détail le rôle que les organisateurs de département auront à remplir pour faire un succès de l'Emprunt chez les quelque dix mille fonctionnaires provinciaux, pour lesquels on a fixé un objectif de $500,000.

M. J.-Maurice Delfausse, secrétaire de l'organisation au Parlement, nous avise que la liste de ces organisateurs de département nous sera communiquée bientôt pour publication.

Secrétaire des cheminots

Montréal, 12. — (P. C.) C.-P. Riddell, qui a rempli pendant de nombreuses années les fonctions de secrétaire général de l'Association des employés de chemins de fer canadiens, vient de prendre sa retraite pour des raisons de santé, et M. D.-C. Coleman, président du Pacifique Canadien, en qualité de président de cette association, a annoncé la nomination de M. J.-A. Brass comme successeur de M. Riddell. Dans une lettre adressée à ce dernier, M. Coleman, au nom du Comité exécutif de l'Association des chemins de fer du Canada et en son nom personnel, a exprimé à M. Riddell la gratitude pour ses longs et précieux services rendus à l'Association.

Deux chauffeurs brûlés à mort sur un navire

Halifax, 12. — (PC) Deux chauffeurs de navire ont perdu la vie samedi matin quand ils furent emprisonnés dans le gaillard d'avant rempli de fumée de leur vaisseau qui prit feu à un quai, ici. Trois autres ont été sérieusement blessés, deux ont été hospitalisés et on craint que d'autres aient aussi perdu la vie.

Le feu éclata vers cinq heures environ, samedi matin, et le gaillard d'avant, servant de dortoir à l'équipage, fut rempli de fumée. Trois des chauffeurs emprisonnés se frayèrent un chemin jusqu'au pont pendant que les pompiers de la cité combattaient l'incendie.

Des équipes de secours réussirent à se rendre à la cabine et retirèrent trois autres hommes suffoqués par la fumée et sérieusement brûlés. Deux ont été transportés d'urgence à l'hôpital, L'autre corps n'a pas été retrouvé.

La compagnie de navigation en charge du navire a dit qu'il y avait plus de sept pompiers dans l'équipage.

On avait craint d'abord que le nombre des morts soit plus élevé, mais quelques-uns des hommes avaient laissé le navire vendredi soir, et on croit qu'ils n'avaient pas regagné le navire.

On n'a pas pu obtenir immédiatement le nom des victimes.

Un père et ses 3 fils dans l'armée

● Sur cette vignette nous remarquons le soldat AUGUSTE POULIN, qui est en service outre-mer, ainsi que deux de ses fils. Ce sont de gauche à droite, le soldat AUGUSTE POULIN, père, du Corps Forestier, ses trois fils, les soldats ARTHUR et AUGUSTE, du Royal 22e Régiment, et le soldat PIERRE POULIN qui est en service dans l'armée américaine, dans un camp du Massachusetts.

Les officiers de douane

Ottawa, 12, (P.C.) — A.-G. Ross, de Montréal, a été élu hier président national de l'Association des officiers de douane, à la onzième convention biennale qui a été tenue à Ottawa. M. Ernest Mercier, de Québec, a été élu vice-président provincial pour le Québec.

Changement de date

La ville de Verdun donne avis, dans la Gazette officielle, qu'elle présentera au lieutenant-gouverneur une requête pour changer la date de la présentation des candidats à une élection générale. Cette présentation aura lieu, à l'avenir, le onzième jour précédant le jours de l'élection, de midi à deux heures p.m. Si ce jour est férié, elle aura lieu le premier jour juridique qui suit cette date, aux mêmes heures.

Sept aviateurs tués en service actif outre-mer

Ottawa, 12. — (P. C.) Le Corps d'aviation canadien a transmis samedi le 392e bulletin de ses pertes de la guerre. Le communique contenait les noms de sept hommes tués en service actif outre-mer, d'un disparu probablement tué au cours d'opérations aériennes outre-mer, d'un disparu apres des opérations outre-mer et de quatre hommes tués en service actif au Canada.

La section d'outre-mer de la liste contenait aussi les noms d'un homme mort de blessures subies dans un accident, de dix hommes déjà rapportés disparus et maintenant considérés comme morts pour des motifs d'ordre officiel, et d'un dangeureusement blessé en service actif.

Un homme déjà donné comme sérieusement malade au Canada est maintenant dangereusement malade et un homme est rapporté tue accidentellement aux Etats-Unis.

Voici les noms des Canadiens français qui figurent dans ce 392e bulletin de pertes:

Outre-mer:

Déjà porté disparu, maintenant considéré comme mort:

Giroux, Joseph-Antonio - Lucien, sergent de section, R54903, Mme J.-A.-L. Giroux, (épouse), 396, avenue Olivier, Westmount, Qué.

Dangereusement blessé en service actif:

Groleau, Joseph-Gerard-Fernand-Arthur, sergent, R77180, Mme J.-G.-F.-A. Groleau, (épouse), 527, rue Atwater, Montréal, Qué.

Chez les voyageurs

L'Association professionnelle des Voyageurs de Commerce du Canada, section de Québec, a tenu samedi soir dernier son assemblée générale annuelle, sous la présidence de M. J.-B. Bellavance.

L'assemblée a surtout discuté du prochain congrès fédéral de l'A. P. C. V., qui sera tenu à Montréal les 24 et 25 courant.

On a aussi amorce une discussion sur certains problemes de régie interne et la reunion s'est terminée par un forum sur l'organisation professionnelle.

Enquête du coroner

Montréal, 12. — (PC) Le coroner Pierre Hébert a rendu un verdict de mort naturelle à l'enquête sur la mort de James Cook, âgé de 3 mois et demi, et d'Annie Champeau, de deux mois et demi, tous deux décédés à l'hôpital où ils avaient été transportés d'une maison de pension des environs de Longueuil. Les autorités de la morgue avaient ordonné l'enquête.

La Clinique des donneurs de sang

Le Dr Armand Rioux, président de l'Association ambulancière Saint-Jean, Me Wilbrod Bhérer, vice-président du Kiwanis local, M. Charles Casista, de la Sûreté provinciale, M. Arthur Bourget et un militaire appartenant à une unité en service dans le district militaire No 5 seront les premiers volontaires à offrir leur sang à la Clinique de la Croix-Rouge de la rue Saint-Joachim, laquelle sera officiellement inaugurée la semaine prochaine.

Pour ce qui est de M. Bourget, il en sera, comme nous l'avons déjà dit, à sa 59e prise. M. Casista aura subi l'expérience pour une 50e fois depuis 1936.

La Clinique a besoin de volontaires, c'est-à-dire des hommes valides de 21 à 55 ans et elle lance un appel pour que cette semaine on puisse recruter le nombre suffisant au fonctionnement régulier de la clinique.

On trouve des cavernes de glace sous les lits de lave dans l'ouest de l'état de New-Mexico, aux Etats-Unis.

JE M'EN LAVE LES MAINS

Tu t'en laves les mains, mon ami? La guerre te paraît loin, pas vrai? Les toits éventrés des villes conquises; les enfants que la soldatesque japonaise lance en l'air et empale sur des bayonnettes; les jeunes filles souillées (la soeur, la fille, la fiancée de quelqu'un, d'un homme comme toi, avec un coeur et des entrailles); les hommes assassinés et entassés dans une fosse commune; tes yeux, crois-tu, ne verront jamais ces images?

Mon ami, en es-tu bien sûr? Tu verras peut-être ces horreurs si tu te désintéresses du sort de la Patrie. T'en laver les mains? Réfléchis une seconde. Laisse se former dans ton esprit le tableau du grand raid de Dieppe. Nos gars, les dents serrées, attendent le signal de l'attaque. Tu es là, parmi eux. Puis, lorsque l'ordre du débarquement sonne à tes oreilles, tu entends un compagnon qui dit: "Non, je ne marche pas; je m'en lave les mains." Que penserais-tu de lui?

N'oublie jamais ceux de Dieppe. Pourquoi se sont-ils battus? Pourquoi étaient-ils prêts, du premier au dernier, au suprême sacrifice? Ils ont compris *que plus rien n'importe, sauf la victoire.*

Prêter ton épargne et te serrer la ceinture jusqu'au triomphe final, est-ce comparable, mon ami, au sacrifice de la vie même?

Les Obligations de la Victoire, tout comme vos billets de banque, sont garanties par les richesses et le crédit du Canada. Or, *rien ne vaut la signature du Pays au bas d'une reconnaissance de dette.* Les Obligations de la Victoire rapportent de bons intérêts, servent de gage aux emprunts et, en cas de besoin, elles se négocient le plus facilement du monde.

Prêtez donc au Pays

PLUS RIEN N'IMPORTE, SAUF LA VICTOIRE

PLSF

LE COMITE NATIONAL DES FINANCES DE GUERRE

Section de nouvelles générales, radio, théâtres, finances, sport

LE SOLEIL

"LE SOLEIL", le plus grand quotidien du soir à QUEBEC et le plus grand médium de petites annonces classees, vous assure des résultats immédiats. Signalez toujours 7131 pour une petite annonce.

61e ANNEE — No 240 DEUXIEME SECTION QUEBEC, LUNDI 12 OCTOBRE 1942

Le prix du boeuf est augmenté de $1.50 le cent livres demain

La Commission des prix et du commerce publie un ordre affectant les commerçants de viande et les consommateurs — Un plafond en juin prochain.

Ottawa, 12. (P. C.) — Le prix de gros du boeuf augmentera de $1.50 au Canada durant la période du 13 octobre au 25 décembre, en vertu d'une décision de la Commission des Prix et du Commerce en temps de guerre. Cinq autres augmentations seront mises en force avant le mois de juin.

Les dates de ces augmentations additionnelles sont les suivantes : 24 décembre, 50 cents ; 11 février, 50 cents ; 25 mars, 50 cents ; 29 avril, 50 cents, et le 25 mai, 25 cents.

Quand l'augmentation de $1.50 entrera en force demain, le prix de gros de la viande de boeuf, par cent livres, sera à Toronto et dans le sud de l'Ontario de $17.25. Au mois de juin prochain il sera de $19.50.

Le prix de détail sera augmenté en conséquence mais la Commission des prix annonce qu'elle surveillera plus sévèrement les marchands. Les prix en vigueur au mois de juin prochain constitueront le plafond du boeuf et ils varieront ensuite suivant la demande saisonnière.

La Commission des prix a classifié le boeuf et elle a alloué une surprime de 50 sous le cent livres pour le boeuf portant l'étampe rouge des inspecteurs du gouvernement. Le prix du boeuf ordinaire sera de $1.50 moindre que le prix du boeuf commercial.

Graduation de cadets-officiers à St-Jérôme

● Le colonel M.-F. GREGG, V.C., M.C., commandant de l'école d'officiers de Brockville, a présidé jeudi dernier à la promotion d'un groupe imposant de cadets-officiers du centre d'instruction de Saint-Jérôme. La photo, que nous publions ci-dessus, a été prise au moment où le colonel GREGG passait en revue la classe de graduation. Le cadet-officier JOS.-ALFRED ST-ONGE, de Lévis, accompagne le colonel GREGG. On remarque dans le même groupe le brigadier-général E. DE B. PANET, C.M.G., D.S.O., E.D., commandant du district militaire No 4, accompagné du cadet-officier MICHEL FALARDEAU, de Québec, commandant de la compagnie des cadets-officiers. En arrière du brigadier-général E. DE B. PANET, on remarque le lieutenant-colonel GEORGES FRANCOEUR, V.D., commandant du centre d'instruction de Saint-Jérôme.

Bataille décisive sur le point d'être déclenchée en Egypte

Les forces alliées installées en Egypte reçoivent continuellement des munitions et du matériel de guerre — L'Axe réussit à débarquer des renforts à Tobrouk et à Benghazi — L'aviation alliée est plus active que jamais.

Le Caire, 12. (PA) — Avec les quantités croissantes de munitions et de matériel de guerre qui arrivent de Grande-Bretagne et des Etats-Unis, une bataille décisive dans le désert égyptien apparait aujourd'hui comme plus inévitable que jamais, et tout indique qu'elle sera une épreuve de la valeur des armes des Alliés et de celles des Allemands.

Les aviateurs britanniques et américains pilonnent nuit et jour les routes de ravitaillement et les dépôts d'approvisionnements de l'ennemi. Depuis trois ans que dure la guerre, jamais la population du delta du Nil n'a vu autant d'avions alliés dans l'air.

Les pilotes des grands bombardiers qui vont voler loin au-dessus de la Méditerranée et même jusqu'au-dessus du sud-est de l'Europe assurent que d'énormes quantités de matériel de guerre et d'approvisionnements destinés aux armes de l'Axe en Egypte sont maintenant au fond de la mer.

Les cargaisons que l'ennemi parvient à débarquer à Tobruk et à Benghazi sont presque continuellement attaquées par les bombardiers moyens, tandis que des avions de combat canonnent et mitraillent les convois de camions qui transportent ensuite ces approvisionnements le long de la route côtière.

Des observateurs, qui savent quelles lourdes pertes les bombardements font subir à l'Axe en Afrique, se demandent combien longtemps le haut commandement allemand peut continuer d'essayer de ravitailler Rommel tout en pourvoyant à ses propres besoins en Europe.

D'autre part, des navires alliés arrivent constamment dans les ports de la mer Rouge, d'où le materiel de guerre et les approvisionnements qu'ils portent sont acheminés vers le front sur des routes poussiéreuses.

Pour tenter d'interrompre ce mouvement, l'ennemi n'a que ses sous-marins dans l'Atlantique et le petit nombre de bombardiers et de chasseurs dont Rommel peut disposer maintenant pour attaquer les lignes de ravitaillement des Alliés en Egypte.

(Une dépêche d'une base des Nations-Unies en Afrique occidentale mandait samedi que de petits sous-marins allemands d'un type nouveau opéraient actuellement au large des côtes de l'Afrique occidentale.)

Willkie en Alaska

Fairbanks, Alaska, 12 (PA)— Wendell Willkie et sa suite sont arrivés ici hier en avion de la Chine via la Sibérie. Il a dit qu'il serait rendu aux Etats-Unis dans quelques jours et que lui-même et ses compagnons étaient en parfaite santé.

Le représentant diplomatique de la Russie arrivé à Ottawa

Le premier ministre King accueille F. Féodor Gusev à son arrivée à Ottawa — Le représentant diplomatique de la Russie au Canada est accompagné de son épouse et de sa fillette.

Ottawa, 12 (PC) — Féodor Gusev, le premier représentant diplomatique de la Russie au Canada, est arrivé aujourd'hui à Ottawa pour assumer ses fonctions et la personne qui a peut-être attiré le plus l'attention au cours de la brève cérémonie de réception à la gare est sa fillette de quatre ans et demi, qui se mit à pleurer lorsque les photographes bombardèrent le groupe d'éclairs de magnésium, et que tous voulurent consoler.

Le premier ministre Mackenzie King accueillit M. Gusev, qui arrivait des Etats-Unis, en lui donnant l'assurance que la Russie occupait une grande place dans le coeur du peuple canadien.

Le premier ministre présenta M. Gusev au colonel Willis O'Connor, représentant du gouverneur général; à Norman Robertson, sous-secrétaire d'Etat aux Affaires extérieures, et à Laurent Beaudry, sous-secrétaire adjoint.

La fillette, Nina, fatiguée par le voyage, s'accrocha à sa mère et elle regardait avec de grands yeux les personnages qui entouraient son père sur le quai de la gare, mais ce qui lui restait de courage l'abandonna quand les photographes entrèrent en action. M. King et tous les autres se tournèrent avec sollicitude vers l'enfant, qui fut amenée à l'écart du groupe par sa mère.

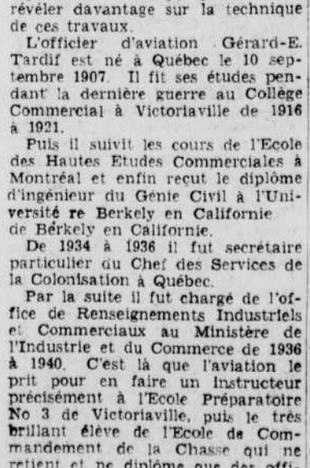
Diplôme de contrôleur à G.-E. Tardif

Un diplôme de "contrôleur" a été remis à l'officier d'aviation Gérard-E. Tardif, de Québec, qui a suivi des cours aux Etats-Unis.

L'officier d'aviation, Gérard - E. Tardif, de Québec, vient de conquérir brilamment aux Etats-Unis son diplôme de "Contrôleur" à l'Ecole de Commandement de la Chasse.

Cette Ecole, qui est la réplique de celle qui fonctionne actuellement en Angleterre, est unique dans son genre sur ce continent. Elle formé, comme on le sait, des officiers spécialistes qui sont chargés de guider du sol par radiophonie les pilotes de chasse et de les conduire sur leur cible à travers les embûches du mauvais temps et de la nuit.

Ils sont un dédoublement, si l'on peut dire, de la personnalité du com-



battant, une partie active de son cerveau, une émanation de ses sens qui opère du sol, parfois même sous terre, et dont en définitive, dépend la vie de celui-ci.

Etrange aspect de la guerre modernes que cette scission en deux des équipages dont un tronçon cherche, des profondeurs du sol, la piste secrète du corsaire aérien tandis que l'autre tronçon revêt des ailes pour le poursuivre.

L'officier d'aviation Gérard-E. Tardif a eu l'honneur de sortir de son Ecole de Commandement de la Chasse premier de tous les Canadiens présents, avec la remarquable moyenne de 96%. C'est là un résultat digne des plus hauts éloges quand on connait la complexité de la tâche. Vu leur caractère secret cependant, il n'est pas possible d'en révéler davantage sur la technique de ces travaux.

L'officier d'aviation Gérard-E. Tardif est né à Québec le 10 septembre 1907. Il fit ses études pendant la dernière guerre au Collège Commercial à Victoriaville de 1916 à 1921.

Puis il suivit les cours de l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales à Montréal et enfin reçut le diplôme d'ingénieur du Génie Civil à l'Université re Berkely en Californie de Bérkely en Californie.

De 1934 à 1936 il fut secrétaire particulier du Chef des Services de la Colonisation à Québec.

Par la suite il fut chargé de l'office de Renseignements Industriels et Commerciaux au Ministère de l'Industrie et du Commerce de 1936 à 1940. C'est là que l'aviation le prit pour en faire un instructeur précisément à l'Ecole Préparatoire No 3 de Victoriaville, puis le très brillant élève de l'Ecole de Commandement de la Chasse qui ne retient et ne diplôme que des officiers d'élite.

Second groupe d'étudiants dans l'ouest

Trente-cinq étudiants en Droit de l'Université Laval partiront demain pour les Prairies de l'ouest — Les étudiants de l'Ecole des sciences sociales.

Trente-cinq étudiants en Droit de l'Université Laval iront travailler sur les fermes de l'Ouest canadien. Un groupe à peu près égal s'est inscrit à l'Ecole des sciences sociales de Québec. Le départ aura lieu demain après-midi, à 1 heure 30, de la gare du Palais, pour Régina. Rendus dans l'Ouest, les étudiants se partageront chez les fermiers pour les aider à sauver leurs récoltes en danger par suite du manque de main-d'oeuvre.

On sait que les étudiants partent pour environ un mois. Un premier groupe, composé d'étudiants de l'Ecole Supérieure de Commerce, a déjà quitté notre ville samedi. Il arrivera à Régina aujourd'hui même.

(Suite à la page 15. 2e col.)

Ralston visite nos canonniers

Quelque part en Angleterre, 12. (P. C.) — L'honorable J.-L. Ralston, ministre canadien de la Défense nationale, a visité les canonniers des batteries canadiennes contre-avions et de campagne, samedi.

Le colonel Ralston s'intéressa fort aux renseignements du major J.-D. Southam, d'Ottawa et du lieutenant L.-L. Leatherdale, de Fort Frances, Ont., sur le maniement des Bofors.

Plus tard, le major Gibb Stewart, de Montréal, expliqua au ministre comment les escadrilles coopéraient avec l'artillerie.

Une attaque de chars d'assaut repoussée par l'artillerie de campagne, commandée par un lieutenant-colonel de Moose Jaw, fut l'incident le plus intéressant de l'inspection.

King ne participerait pas aux élections

Ottawa, 12. (PC) — On ne croit pas dans les milieux renseignés que le premier ministre du Canada, le très hon. W.-L. Mackenzie-King participe aux élections partielles qui auront lieu le 20 novembre prochain dans la province de Québec et dans le Manitoba.

Comme on le sait, ces élections auront lieu dans les comtés de Winnipeg-centre, Charlevoix-Saguenay et Montréal-Outremont.

Grange incendiée à St-Léonard

Drummondville, (DNC) — Un incendie, d'origine inconnue, a détruit de fond en comble la grange de M. Henri Brunel, cultivateur, résidant à l'extrémité ouest du village de St-Léonard, Nicolet.

Deux jeunes chevaux ont péri dans les flammes. La récolte et une faucheuse ont été également détruites par le feu.

M. St-Laurent expose le cas de Cam. Houde

Dans une lettre à la Ligue pour la Défense du Canada, l'hon. Louis St-Laurent dit que M. Camillien Houde n'a pas demandé sa libération.

Montréal, 12. (D. N. C.) — En réponse à la "Ligue pour la Défense du Canada", qui réclame la libération de M. Camillien Houde, ancien maire de Montréal, le ministre de la Justice, l'hon. Louis St-Laurent, a fait tenir une lettre ouverte au secrétaire de la ligue, exposant le cas de M. Houde. Pourquoi n'a-t-on pas libéré M. Houde? dit M. St-Laurent. Pour la bonne et simple raison que l'ancien maire de Montréal n'a pas demandé sa libération. Le ministre expose aussi la teneur des règlements de la défense du Canada, dont il n'est en somme que le fidèle interprète.

M. St-Laurent souligne également le cas de Tim Buck et de ses compagnons, auxquels la Ligue pour la défense du Canada a souvent fait allusion pour illustrer une prétendue inégalité de traitement, et note que leur cas fut soumis à un comité consultatif à la demande même des intéressés.

Une journée de fête dans notre ville

Le personnel du gouvernement, de l'hôtel de ville, du Palais de Justice, des banques et autres institutions chôme à l'occasion du jour d'action de grâces.

Les édifices de l'Hôtel du gouvernement et de l'hôtel de ville, le Palais de Justice, les banques ainsi que plusieurs entreprises commerciales ont fermé leurs portes aujourd'hui à l'occasion du Jour d'action de grâces, fidèles en celà à une tradition établie au Canada depuis 1879.

Toutefois, à cause de la guerre, le travail n'a pas été interrompu dans plusieurs industries, car on a commencé une besogne définitive qui ne peut souffrir de retardement.

L'origine de cette tradition remonte à 3.400 ans, alors que, selon les contrées et les conceptions différentes, l'on consacrait une journée à célébrer les bienfaits de la terre et l'attention de la Providence à l'égard des hommes.

Les Pilgrims, par exemple, qui ont été les premiers à observer le Jour d'action de grâces dans l'hémisphère occidental, rendaient hommage à la terre nourricière.

L'origine de cette tradition est d'ordre religieux, chez les Juifs surtout qui célèbrent leur Succoth les 25 et 26 septembre, distribuant à profusion les fruits de la terre.

Evidemment, on donne des interprétations diverses à cette journée.

C'est le 6 novembre 1879 qu'on proclama officiellement au Canada le jour d'action de grâces. Lundi le 12 octobre 1942 marque le 64e anniversaire de l'institution de cette journée.

Podoski au Club Canadien à Shawinigan

Shawinigan, (DNC)—Le Club Canadien de Shawinigan-Falls aura le grand privilège de présenter à ses membres, lors de son prochain souper-causerie, le 15 octobre prochain Son Excellence M. Victor Podoski, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire de Pologne au Canada. Ce souper-causerie sera le second de la nouvelle saison 1942-43, et il sera donné au Cascade Inn, jeudi soir, à 7 h. 30. Le distingué diplomate parlera de la contribution de son pays à la victoire. M. Podoski est le premier d'un groupe de diplomates des Nations Unies que la direction du Canadian Club compte faire venir à Shawinigan au cours de la saison d'hiver. Le club espère que ses membres se rendront en grand nombre écouter ce représentant de la malheureuse Pologne.

EN AFRIQUE-DU-SUD

Londres, 12. (P. C.) — L'agence Reuters rapporte en dépêche de Johannesburg que des troupes américaines récemment arrivées en Afrique-du-sud ont visité Johannesburg. L'agence Reuters dit qu'il s'agissait d'une visite officielle. Les soldats américains ont visité la ville et ils ont été l'objet d'une réception de la part du maire.

Des navires alliés endommagent sérieusement 4 U-Boats ennemis

Quatre corvettes norvégiennes et un contre-torpilleur britannique livrent une bataille de 48 heures à des sous-marins axistes dans l'Atlantique.

Londres, 12. (P. C.).— Quatre petites corvettes norvégiennes et un contre-torpilleur britannique ont livré une bataille victorieuse à des sous-marins axistes dans l 'Atlantique. Au cours de cette bataille qui a duré 48 heures, les navires alliés ont sérieusement endommagé quatre sous-marins et en ont canonné plusieurs autres. L'Amirauté a annoncé ce succès à bonne heure aujourd'hui.

Les submersibles attaquaient en se relayant par groupe de six ou sept, de jour et de nuit. Les corvettes ont aperçu des sous-marins en surface à dix-huit reprises pendant la bataille. Elles ont elles-mêmes livré 33 assauts, annonce-t-on.

La nuit, le théâtre de la bataille était illuminé par des fusées au calcium, des obus-étoiles et des balles traceuses.

Le destroyer "Viscount" a pourchassé les submersibles neuf fois et les corvettes ont fait de nombreuses mais vaines tentatives pour foncer sur les sous-marins, tellement la bataille était rude à certains moments.

Bien que les corvettes norvégiennes*fussent engagées dans la garde des convois depuis un an, c'était la première fois qu'elles livraient une bataille véritable à l'ennemi.

Quatre gros navires marchands ont été coulés, prétend Berlin

Le haut-commandement nazi a annoncé en fin de semaine que le paquebot "Duchess of Atholl" et deux autres gros navires marchands avaient été envoyés par le fond au large des côtes d'Afrique — Un quatrième navire aurait été avarié.

New-York, 12. (P. A.) — Le torpillage de trois gros navires britanniques a été réclamé hier par le haut-commandement nazi. Berlin a ajouté que des dommages avaient été causés à un quatrième navire marchand de fort tonnage. C'est au large des côtes de l'Afrique que ces torpillages auraient eu lieu.

Ces prétentions de l'Axe, qui n'ont pas été confirmées par les Alliés, semblent être une autre de ses vantardises qui ont motivé ce commentaire britannique tout récemment :

"Les Allemands ont mis tout en oeuvre pour annoncer toutes sortes de prétendus torpillages".

La radio de Berlin a radiodiffusé une nouvelle de l'agence Transocéan prétendant que le paquebot canadien de 20,119 tonneaux Duchess of Atholl, avait été coulé alors qu'il se dirigeait vers Freetown, dans l'ouest de l'Afrique, et que le navire Orcades, de 23,456 tonneaux, appartenant à la compagnie de navigation Orient, de Londres, avait été torpillé par un autre sous-marin dans les eaux de Cape-Town, Afrique du Sud.

Les Italiens ont prétendu qu'un de leurs submersibles avait torpillé le paquebot britannique de 20,043 tonneaux Oronsay, qui faisait autrefois le service avec l'Australie, et endommagé le Nea Hellas, 17,000 tonneaux, anciennement le Tuscania.

Le communiqué italien identifia d'abord le navire coulé comme étant le "paquebot transatlantique Ironside" mais un bulletin subséquent transmis par la radio de Rome entendue à Londres, fit une correction déclarant qu'il s'agissait du Oronsay. L'Oronsay fut déjà mentionné dans les nouvelles de guerre lorsqu'il fut bombardé au moment où il évacuait 7,000 soldats de St-Nazaire en juin 1940.

Ni les Allemands ni les Italiens n'ont donné la date des attaques. Vendredi dernier, les Allemands reclamèrent les torpillages de 10 navires dans les mêmes eaux de Cape-Town où ils ont prétendu plus tard avoir coulé le Duchess of Atholl.

Dans leur communiqué de vendredi, les nazis déclarèrent que parmi les navires coulés se trouvait l'Andalucia Star, 14,943 tonneaux, navire frigorifique britannique.

Une dépêche parvenue samedi à la Presse Associée, d'une base des Nations Unies dans l'ouest de l'Afrique, révélait que les Allemands avaient envoyé une flotte de petits sous-marins d'un modèle nouveau, pour nuire au transport maritime dans ces parages.

Freetown, au large de laquelle les Allemands prétendent avoir coulé le Duchess of Atholl, est située dans la Sierra Leone, à 500 milles du cap Palmas et c'est dans cette dernière région que l'on a rapporté une activité mystérieuse de l'ennemi. Le cap Palmas est dans le Libéria un peu à l'ouest de la frontière qui sépare ce pays de la Côte d'Ivoire contrôlée par le gouvernement de Vichy.

Comme pour divertir l'attention des alliés qui seraient portés à soupçonner la présence de bases d'approvisionnement secrètes dans ces pays supposés neutres, la radio de Berlin a souligné hier le fait que les U-Boats devait franchir des distances "énormes" avant d'atteindre leur nouveau terrain de chasse.

M. Maurice Marois est élu président

La Société St-Jean-Baptiste, conseil St-Jean, vient faire le choix de ses officiers. Les élections ont eu lieu, sous la présidence de M. Gérard Trudel, président sortant de charge. Voici la liste des officiers élus pour l'année 1942-43 : Président, M. Maurice Marois ; vice-président, M. J. Hermas Goulet ; secrétaire, M. Marcel Gagnon ; trésorier, M. Maurie Poitras ; directeur, MM. J.-L. Vachon, Georges Beaulieu, Adjutor Poulin, Charles Plamondon ; aumônier, M. l'abbé Arthur Robert.

Contrats signés à Rimouski et Priceville

M. Gérard Picard, secrétaire-général de la Confédération des travailleurs catholiques du Canada, nous a appris ce matin que la Cie Price Brothers avait signé 2 contrats collectifs avec les représentants des Syndicats Catholiques de l'industrie du bois à Rimouski et à Priceville.

Les deux parties se sont entendues sur les points discutés, soit les salaires, les conditions de travail, les préférences syndicales, etc.

Les négociations ont été conduites par M. Liguori Pépin, officier de conciliation du ministère fédéral du Travail.

Rios ajourne sa visite à Washington

Le président du Chili remet à plus tard la visite qu'il devait faire aux Etats-Unis ces jours-ci.

Santiago, Chili, 12. (P A) — Le président du Chili, Juan Antonio Rios, a remis à plus tard la visite qu'il devait fare au président Roosevelt par suite du discours prononcé à Boston, mardi dernier, pour le secrétaire d'Etat intérimaire des Etats-Unis, M. Sumner Welles.

Dans un message adressé au président Roosevelt, hier soir, le président Rios dit que "l'information officielle donnée récemment aux Etats-Unis au sujet de la politique extérieure de mon pa ys a créé une atmosphère désagréable."

Le président du Chili devait arriver à Brownsville, Texas, le 21 octobre et il devait se rendre à Washington le lendemain. Avant que le président Rios eût annoncé sa décision, un ancien président du Chili, Arturo Alessandri, a fait une attaque personnelle contre Sumner Welles. Pendant ce temps, à Buenos Aires, Nicola Repetto, candidat socialiste à l'élection présidentielle en 1938, a dit que la tolérance montrée par l'Argentine à l'égard des Nazis a fourni à M. Welles une base irréfutable pour les accusations qu'il a portées.

Accident à un cycliste, près d'Amos

M. Albert Rivard, de LaCorne, est frappé par un camion et il expire à l'hôpital où il avait été transporté.

Amos, 12. (D. N. C.) — Albert Rivard, 53 ans, de La Corne, est mort dimanche matin à l'Hôpital Ste-Thérèse d'Amos des suites de blessures reçues samedi soi rvers 6 heures, alors qu'il fut frappé par un camion conduit par Antoine Boily, de Barraute. La victime montait une bicyclette et filait vers Varsan lorsqu'un faux mouvement apparemment causé par du gravier mou le jeta en avant du camion qui ne put éviter l'accident.

Deux autres occupants se trouvaient dans le camion, Laurier Marcotte et Léo Matte, de Barraute. Le blessé fut immédiatement transporté à l'Hôpital où il expira dans la nuit. Le défunt était père de 14 enfants. L'enquête du coroner présidée par le Dr André Bigué, coroner du district, a été commencée hier puis ajournée sine die.

Le feu détruit le phare des Eboulements

Les Eboulements, (DNC) — Un violent incendie a détruit, vendredi soir dernier, le phare ainsi que les constructions abritant les appareils avertisseurs du phare. M. Frs-Xavier Perron et son fils étaient en charge de ce phare.

Les libéraux de Québec-Est

Il y aura réunion ce soir, à 110, rue du Pont, des membres de l'Association libérale de Québec-Est. Le comité des activités tiendra également une réunion.

L'Académie canadienne St-Thomas tiendra un forum à l'Université

L'une des trois séances de la session annuelle de l'Académie, celle du jeudi soir, sera spécialement offerte au grand public — Des échanges de vues sur des problèmes concrets.

L'Académie canadienne Saint-Thomas d'Aquin a déjà, grâce à la bienveillance de nos quotidiens de Québec, fait connaitre au public en général le programme de sa prochaine session, qui se tiendra à Québec, les 14 et 15 octobre.

Un sujet d'étude unique, la justice sociale, sera envisagé sous ses divers aspects. Qu'est-ce que la justice? qu'est-ce que la justice sociale? qu'est-ce que le bien commun? Voici une occasion exceptionnelle d'avoir sur tout cela des vues exactes et complètes.

Mais on ne se contentera pas d'abstractions. Deux problèmes concrets, l'attitude nécessaire des législateurs à l'égard du bien commun, et le salaire familial en regard de la justice sociale, seront posés en guise d'exemples.

Sur trois séances, deux seront consacrées à des échanges de vues. Celle du 15 au soir, où l'on débattra les problèmes concrets mentionnés il y a un instant, est offerte spécialement au grand public.

Grâce à l'initiative de deux prêtres fort connus, un savant religieux, curé de l'une des plus importantes paroisses de la ville, et un professeur de l'Université, qui est aussi un homme d'oeuvre, le public de Québec a montré depuis plusieurs années, à ces sortes de séances, le goût très vif qu'il a de s'instruire et de connaitre la vérité. Les forums tenus à Québec sont en train de trouver un peu partout des imitateurs.

La formule est heureuse. Elle a fait ses preuves. L'Académie Saint-Thomas l'emprunte à ses auteurs, et elle adresse à tout le public des forums un chaleureux appel.

Les séances auront lieu à la salle des Promotions de l'Université. Le public aura l'occasion de rencontrer le président même de l'Académie, professeur à l'Université, homme d'oeuvres, M. le chanoine Cyrille Gagnon. Le forum du 15 au soir se tiendra sous sa direction.

(communiqué)

Poste confié à M. J.-C. Patterson

Londres, 12. (P. C.) — On a annoncé hier soir, la nomination de M. J.-C. Patterson, ancien gérant du Pacifique Canadien en Europe, comme représentant canadien du ministère des Approvisionnements M. Patterson est originaire de London, Ont. On a annoncé aussi au ministère d'autres changements intéressant un autre Canadien.

Le ministère a déclaré en outre que le général sir Walter Venning, qui a récemment abandonné le poste de quartier-maitre général de l'armée anglaise, remplacera M. Edward Taylor, comme directeur général de la mission anglaise d'achats à Washington. M. Taylor retourne au Canada pour des raisons de santé.

Aucune grève pendant la durée de la guerre

Toronto, 12 (PC) — William Green, président de la Fédération Américaine du Travail, a dit aux membres de l'Union des travailleurs en fourrure de Toronto, que son organisation s'abstiendrait de toute participation à une grève pour la durée de la guerre. William Green parlait à un banquet en l'honneur du cinquième anniversaire d'affiliation de l'Union des Travailleurs en Fourrure à la F.A.T.

Accident d'auto

St-Nazaire, Chicoutimi, 12 (D.N.C.) —Un garçon, Yvan Fortin, fils de M. Ludger Fortin, a été assez gravement blessé, vendredi soir dernier, lorsqu'il a été frappé par l'automobile de M. Xavier Larouche, de Saint-Coeur de Marie. Le jeune Fortin fut projeté et lorsqu'on se porta à son secours, il souffrait d'une fracture à une jambe et de blessures à la tête.

MacMillan ne se portera pas candidat

Halifax, 12. (P. C.) — "La dépêche d'Ottawa, voulant que je sois un des candidats possibles au poste de chef du parti conservateur a été publiée sans que j'en aie eu connaissance ou que j'y aie consenti ; telle est la déclaration que M. H. B. MacMillan, président de la Wartime Merchant Shipping Ltd, a remise hier alors qu'il était en route pour Pictou, Nouvelle-Ecosse. Puis il ajouta : "Je ne suis pas "candidat possible" pour un poste aussi important ; je n'assisterai pas à la convention de Winnipeg".

Tél.: Jour 2-3002 Soir 5577
Dr H.-A. HOULE
Chirurgien-Dentiste
Jour — 76, rue St-Joseph
Soir — 550, Ch. Ste-Foy
QUEBEC

Attendez la GRANDE VENTE A UN SOU
Rexall
14, 15, 16 et 17 octobre
1¢
Aux pharmacies Rexall
JOLICOEUR
238, rue St-Jean, 2-8181
29, rue Buade, 2-1691
W. BRUNET
139, rue St-Joseph. Tél.: 8141
DION
109, rue Commerciale LEVIS
Voyez l'annonce dans Le Soleil de mardi le 13 oct.

NAP JACQUES
Marchandises de qualité pour hommes

CEDULE DE LA LIGUE NATIONALE DE HOCKEY, SAISON 1942-43

L'Académie blanchit les séminaristes 5-0

Le lanceur Morin fut la vedette quand il retira 25 frappeurs au marbre, n'accordant aucun coup sûr ni points — Forand cogne un circuit.

Les joueurs de baseball de l'Académie Commerciale ont pris une belle revanche sur l'équipe du Séminaire, hier après-midi, en remportant une victoire de 5 à 0.

Morin a été le héros des vainqueurs ; ce lanceur retira 25 joueurs au bâton au cours de cette rencontre ; il compléta son travail en n'accordant aucun coup sûr à ses adversaires, au cours des neuf manches régulières.

Les vainqueurs comptèrent deux fois, à la 3ème manche quand Dolbec et Forand croisèrent le marbre sur le simple de Demeules. Un point de Demeules porta le compte à 3 - 0 dans la 6ème manche.

Un circuit de Roberge, alors que Forand était sur les sacs, à la 7ème manche, termina le pointage.

La rencontre en question donna lieu à du jeu de première valeur et les joueurs des deux équipes méritent des félicitations pour la tenue qu'ils ont affichée.

Séminaire	000 000 000—0
Académie	002 001 20x—5

Retirés au bâton : Morin 25, Richard 4.

Laissés sur les buts : Séminaire 2, Académie 7.

Arbitres : Jean-Louis Veilleux, Paul Desautels.

Marqueur officiel : Lajoie Villeneuve.

Manifestation en l'honneur d'Art. Egan

M. J.-Arthur Egan, ancien président du club de curling Jacques-Cartier, a été le héros d'une enthousiaste manifestation samedi soir dernier, chez Kerhulu. Une soixantaine de ses amis avaient répondu à l'appel des organisateurs de cette réunion intime pour lui présenter leurs meilleurs voeux à l'occasion de son prochain mariage avec Mlle Rita Larochelle.

Cette joyeuse fête fut présidée par le docteur Alphonse Dion que nous avons remarqué à la table d'honneur, au cours des agapes, avec le héros de la fête, M. J.-A. Egan, son père, M. Ernest Egan, MM. Onil Larochelle, Jules Paradis, J.-A. Rouleau, Emile Morency, P.-A. Nadeau, Ant. Fréchette, Charles Parent, M. P., etc. . . Un magnifique cadeau fut présenté à M. Egan.

Les organisateurs de la manifestation étaient : MM. le docteur Alphonse Dion, l'échevin Wilfrid Samson, P.-A. Catellier, Emile Morency, P.-A. Nadeau, J.-R. Ratté, L.-Henri Côté, Jules Paradis et Réal Talbot.

Le professeur Beazley

Nashville, Tenn., 12 — Le gouverneur Prentice Cooper annonce la nomination du lanceur Johnny Beazley, des Cardinaux, de St-Louis au poste de membre du domaine de l'Education du Tennessee. Il verra à enseigner les avantages physiques et de santé dans les écoles de cet état.

Lamoureux à la place de Reardon

Léo Lamoureux, joueur de défense qui fit sensation pour le club Washington de la ligue Américaine, l'hiver dernier, s'est rapporté au gérant Dick Irvin hier et a pris part à un premier exercice sur la glace. Lamoureux sera probablement un régulier pour le Tricolore cette saison, remplaçant Ken Reardon qui est maintenant dans l'armée canadienne. On prête à Dick Irvin l'intention de pairer Portland et Lamoureux, Goupille et Bouchard sur la défense.

Joe Benoit, le rapide ailier et l'habile compteur de l'ouest canadien, arrivera dans la métropole aujourd'hui probablement et commencera à s'entrainer demain. Sands, Getliffe et Chamberlain sont attendus dans quelques jours.

JOE LOUIS SONGE A SE RETIRER DEFINITIVEMENT DE LA BOXE

Omaha, Neb., 12 — Le champion poids-lourd Joe Louis a laissé entendre hier, qu'il abandonnera la boxe. Le sergent Louis a déclaré : "Je suis dans l'armée, et l'armée s'occupe de mes projets. Mais quant au ring, mes jours comme boxeur sont passés.

Lorsque cette guerre sera terminée, j'aurai plus de 30 ans, et un boxeur est trop "vieux" à cet âge. Je suis même trop vieux déjà". Joe à 28 ans.

Le champion poids-lourd a aussi déclaré qu'il n'a aucun désir de recommencer ses activités dans la boxe. "Je ne m'en soucie pas beaucoup", a-t-il répondu quand on lui a demandé s'il désirait retourner dans le ring.

Joe n'avait pas grand'chose à dire au sujet du combat qui n'a jamais eu lieu, son combat dans lequel il devait rencontrer Bille Conn, mais qui a été contremandé par le secrétaire de la guerre Henry Stimson après une enquête sur les conditions financières du match. Louis a dit qu'il aurait pu mettre Conn hors de combat en quelques rondes. Dans leur premier match l'an dernier, Billy a eu l'avantage jusqu'à la 13ème lorsque Joe l'a mis hors de combat. "J'aurais pu disposer de Billy en quelques rondes cette fois, a dit Joe. Je ne crois pas qu'il m'aurait donné beaucoup de difficultés".

Captivantes courses de chevaux et de motos

"Peter Dale", de M. W. Dupont, de St-Hyacinthe, a gagné le match contre "Bobby Frisco", de M. Paul-Emile Jobin—Roméo Masse gagne chez les motocyclistes — Autres résultats — Intéressante matinée du promoteur Ostiguy.

Quelque 4,000 amateurs de courses de chevaux ont profité de la belle température pour se rendre au parc de l'Exposition où fut présentée, hier après-midi, de captivantes épreuves. Le programme élaboré par M. Rodrigue Ostiguy comportait, en plus, des courses de motocyclettes auxquelles participèrent une demi-douzaine de concurrents.

Un seul accident est survenu au cours de cette matinée, mais la victime s'en tira sans suite fâcheuse. En contournant la piste à une vitesse vertigineuse, Ludger Ouellet, de Québec, put difficilement contrôler sa motocyclette et alla rouler dans la poussière. Quand il fut relevé de sa position précaire, il en avait été quitte pour la peur mais la fourche de sa moto était légèrement faussée.

Roméo Masse, le fameux motocycliste montréalais, se classa 2e dans la 1ère épreuve de 3 milles, gagna la seconde et finit bon premier dans celle de 5 milles. Masse conduisait la moto de George Davis. Les autres concurrents se sont classés dans l'ordre suivant : Ovide Pazzi, qui gagna la 1ère épreuve et arriva 2e dans les 2 autres ; Bill Paris, 3e ; Charles Pichette, 4e, et Louis Letarte, 5e. Tous ces motocyclistes, à l'exception des Québécois, MM. Pichette et Ouellet, sont de Montréal. Le temps fut 2.11 et 3.13, pour les 3 milles, et 5.25 pour le 5 milles.

La course pour enjeu entre les chevaux de M. Paul-Emile Jobin, "Bobby Frisco", de Québec, et "Peter Dale", de M. W. Dupont, de St-Hyacinthe, s'est terminée par la victoire décisive de 'Peter Dale" qui se classa en tête dans les 3 épreuves. La 3e avait été disputée pour un nouvel enjeu.

Voici les résultats détaillés des courses de chevaux:

CLASSE TROT ET AMBLE

1—Ketty Kent (Côté), E. Dallaire, Sa-Raphaël	x	1	1
2—Elizabeth (Blouin), Paul Blouin, Québec	2	3	2
3—Charley Volo Bisson), Giard & Blondeau, St-Hyacinthe	1	4	4
4—Lord Parish (Villeneuve), R. Villeneuve, Charlesbourg	x	2	3
5—Mo Volo (Chevrette), H. Chevrette, Petite-Rivière	3	5	6
6—The Heir (Boily), H. Boily, St-Grégoire	x	6	5

X—Les chevaux furent retirés par le juge de départ dans la 1ere épreuve, parce qu'ils tardaient la course.

Temps — 2.16, 2.15, 2.14.

BOURSE OUVERTE

1—Jane Axworthy (Bouchard), M. Bouchard, St-Grégoire	6	1	1
2—Unity (Dugré), J. C. Despins, Batiscan	1	2	2
3—Unisson (Côté), E. Dallaire, St-Grégoire	2	3	3
4—Peter Axworthy (Bergeron), E. Gingras, Québec	3	4	4
5—Sister Grattan (St-Julien), L. St-Julien, Québec	4	5	4
6—Direct Baldwyn (St-Jacques), A. St-Jacques, St-Hyacinthe	5	r	r

Temps — 2.17, 2.15, 2.16.

COURSE POUR ENJEU

1—Peter Dale (Bisson), W. Dupont, St-Hyacinthe	1	1	1
2—Bobby Frisco (Cantin), P. E. Jobin, Québec	2	2	2

La 3e épreuve fut disputée pour un nouvel enjeu.

Temps — 2.16, 2.18, 2.15.

COURSE AU GALOP

1—Mine Box (Bédard), Amédée Ferland, St-Hyacinthe	2	1
2—Henriette Fast (Cameron), Amédée Ferland, St-Hyacinthe	1	2
3—King (Paquet), R. Savard, Les Saules	5	3
4—Princess Girl (Cloutier), Paul Cloutier, Stadacona	3	6
5—Buddy Girl (Dupont), Jos. Ratté, Québec	6	4
6—Bubby (Blondeau, Donat Blondeau, Québec	4	7
7—Bino (Bois), Marcel Bois, Québec	7	5

Temps — 7.16e de mille, 39 secondes : 3-4 de mille, 1.20 minute.

Les officiers étaient MM. N. Lessard, Narcisse Drolet et F.-X. Jobin, juges d'arrivée, et M. Ovila Robitaille, juge de départ. M. St-Georges Côté était l'annonceur et M. Eugène Guimond avait charge des hauts-parleurs.

Le promoteur Rodrigue Ostiguy a annoncé qu'il y aura une autre matinée de courses variées dimanche prochain.

Fin du tennis au club Voirie

Les Tennismen de La Voirie clôtureront leur saison le 15 prochain, au cours d'une grande réception qui aura lieu à leur chalet au parc Victoria. Cette réunion sportive débutera à neuf heures précises.

Les amateurs de tennis de la ville sont invités à assister nombreux à cette fête sportive qui mettra fin à une belle saison de tennis à La Voirie.

LE FOOTBALL

EST

Amherst 25, Bowdoin 0.
Armée 28, Cornell 8.
Colgate 27, Dartmouth 19.
Fordham 0, Caroline du Nord 0.
Harvard 7, William et Marie 7.
Holy Cross 60, Fort Totten 0.
Maryland 27, Rutgers 13.
Etat de Penn 19, Lehigh 3.
Pennsylvanie 35, Yale 6.
Princeton 10, Marine 0.
Virginie Ouest 13, Caroline du Sud 0.

SUD

Georgie 48, Mississippi 13.
Georgie Pre-Flight 26, Duke 12.
Georgia Tech. 30, Chattanooga 12.
Tulane 18, Rice 7.
Vanderbilt 7, Kentucky 6.

OUEST

Illinois 20, Minnesota 13.
Etat du Michigan 46, Wayne 6.
Etat de l'Ohio 28, Californie du Sud 12
Purdue 7, Nord-Ouest 6.

FAR WEST

Santa Clara 7, Californie 6.
U. C. L. A. 30, Etat de l'Oregon 7.

LIGUE NATIONALE

Détroit 7, Green Bay 38.
Cleveland 14, Washington 33.
Pittsburgh 7, Brooklyn 0.
Philadelphie 17, New-York 35.
Chicago Bears 41, Chicago Cardinals 14.

Les raquetteurs de Loretteville

La direction de club a décidé cette année de commencer les activités plus à bonne heure que les années passées, et cela aux bénéfices des membres. Il y aura donc une grande assemblée générale ce soir au chalet à 8h. 30. Le président et le trésorier présenteront de magnifiques rapports qui seront à la satisfaction des membres.

Jeudi soir le 15 octobre au chalet également sera tenue une grande soirée récréative pour tous les membres et compagnes.

Tous ceux qui désirent faire partie du club cette année, devront s'adresser aux membres du comité et en particulier au trésorier M. Maurice Boutet.

Baseball senior

Montréal, 12. (D.N.C.).— Les Facteurs ont remporté hier après-midi une belle victoire sur le Valleyfield par 3 à 2, dans la première partie de la finale de 2 dans 3 pour le championnat senior de la province. George Smith, du Valleyfield et Buck Laviolette, des Facteurs, se sont livré un beau duel au monticule.

Valleyfield	000 020 000—2	7 0
Facteurs	012 000 00x—3	8é1

Batteries: Smith et Cadieux; Laviolette et Bouliane.

Raquetteurs Frontenac

Une assemblée générale des membres du club de raquetteurs Le Frontenac sera tenue ce soir, à 8h., à leur chalet au parc Victoria. Le président, M. Amédée Bernier, donnera un compte rendu de l'assemblée de l'Union canadienne des raquetteurs à Sherbrooke, hier.

Le bac de Mistassini

Chicoutimi, 12. — D. N. C.) On rapporte aujourd'hui que le bac qui sert de pont sur la rivière Mistassini, à Mistassini, a sombré juste au moment où trois camions venaient de traverser la rivière. La circulation est désorganisée à cet endroit. Ce bac remplaçait le pont qui avait été incendié au début de l'été. En attendant la construction d'un pont en béton par la province, il est tout à fait probable qu'un pont flottant sera aménagé.

Le mérite diocésain

Son Eminence le cardinal Villeneuve a présidé hier soir, au Palais cardinalice, à la remise de médailles de l'Ordre du Mérite diocésain à sept éminents citoyens, dont trois de Québec, M. J.-A. Déry, de St-Coeur-de-Marie, M. Gabriel Henry, de la paroisse Notre-Dame de Québec, et Mlle Eugénie Charpentier, de St-Sauveur ; trois résidents de Donnacona, comté de Portneuf, ont aussi été décorés de la médaille de bronze du Mérite, de même qu'un citoyen méritant de la paroisse St-Patrice de la Rivière-du-Loup.

THETFORD-MINES

Chez les Dames Canados

Les membres de l'Association Canado-Américaine section féminine ont fait l'élection de leurs officières avec le résultat suivant :

Ex-présidente : Mme Jos. Proulx; Présidente: Mme Laurent Ouellet; Vice-Présidente : Mme J.-Bte Grondin; Secrétaire: Trésorière: Mme Gérard Morin; secrétaire-Archiviste: Mme Léo Labbé; Commissaire-Ordonnateur : Mme Willie St-Laurent : 1ère Syndic : Mme Louis Lemoine : 2ème Syndic: Mme Georges Côté ; 3ème Syndic: Mme Evariste Doucet; 1ère Garde : Mme Rose-Alma Mercier; 2ème garde : Mme Alphonse Goulet; 1ère sentinelle : Mme Elséar Racine; 2ème sentinelle : Mme Lucien Gravel.

L'installation des nouvelles officières aura lieu le 14 octobre prochain.

Naissances à St-Maurice

Ont été baptisés : Mary-Héléna-Jane, fille de M. et Mme Henry Marshall, née Rose O'Donnell. Parrain et marraine, Omer Gardner et Winifred O'Donnell, de Meriden, Conn., tante de l'enfant.

—Marie-Rita-Marguerite, fille de M. et Mme Rosaire John Quinn, née Bernadette Poulin. Parrain et marraine : Rosaire Arguin et Yvonne Provençal.

—Marie-Suzanne-Lydia, fille de M. et Mme Charles Setlakwe, née Marie Abihay. Parrain et marraine : Michel Setlakwe et Alba, Abihay, oncle et grand-mère de l'enfant.

—Joseph-Cyprien-Réjean, fils de M. et Mme Gérard Lessard, née Cécile Couture. Parrain et marraine : Joseph Lessard et Emelda Bernard, grands-parents de l'enfant.

—Joseph-Jacques-Gaston, fils de M. et Mme Omer Houde, née Laura Lemieux. Parrain et marraine : Lucien Lemieux de St-Adrien d'Irlande, cousin de l'enfant et Simone Houde, soeur de l'enfant.

—Marie-Pauline-Colette, fille de M. et Mme Robert Carrier, née Agathe Giguère. Parrain et marraine : Amédée Giguère et Alice Champange, de St-Antoine de Pontbriand, grands-parents de l'enfant.

—Joseph-Marcel-Nérée, fils de M. et Mme Rosaire Labrecque, née Gertrude Lessard. Parrain et marraine : Nérée Leblond et Marie Dion, de St-Alphonse.

—Marie-Simone-Pauline, fille de M. et Mme Léo Noël, née Albertine Perreault. Parrain et marraine : Gérard Perreault et Simone Perreault, de Lac-Noir, oncle et tante de l'enfant.

—Joseph-André-Luc, fils de M. et Mme Joseph Marchand, (Yvonne Laflamme). Parrain et marraine : Alphéda Bilodeau et Lucia Laflamme, oncle et tante de l'enfant.

—Marie-Antoinette-Gratia-Lise, fille de M. et Mme Wilbrod Brochu, née Gratia Lafleur. Parrain et marraine, Joseph Lafleur et Lucille Lafleur, grand-père et tante de l'enfant.

—Marie-Eva-Louisette, fille de M. et Mme Donat Lessard, née Juliette Marchand. Parrain et marraine: Noël Gagné et Eva Lessard, oncle et tante de l'enfant.

Décès

Gérard Simard, fils de M. et Mme Alfred Simard, décédé à l'âge de 23 ans.

—Marie-Doris-Murielle, fille de M. et Mme Rosaire John Quinn, née Bernadette Poulin.

—Arthur Paré, époux de Dame Eva Tanguay, décédé à Welland, Ont., à l'âge de 44 ans, 4 mois.

—Mme Louis Racine, née Délia Morency, décédée à l'âge de 72 ans 4 mois.

Les deux premières parties seront jouées le 31 octobre — Les Boston Bruins visiteront les Canadiens, à Montréal, pendant que les Rangers joueront à Toronto — Cinquante joutes pour chaque équipe — Les Américains de Brooklyn se sont retirés.

SIX CLUBS SUR LES RANGS

Montréal, 12 — (P.C.) — Bien que les Américains, de Brooklyn n'opèrent pas, cet hiver, et que nombreux soient les joueurs qui se sont enrôlés dans les armées canadienne et américaine, la Ligue Nationale ouvrira sa quatrième saison de hockey, en temps de guerre, le 31 octobre.

Suivant la cédule qui a été rendue publique, hier soir, par le président Frank Calder, quatre des six clubs de la ligue commenceront leurs activités, à cete date ; la fin de la cédule a été fixée au 18 mars.

S'il est vrai que la Ligue Nationale a reçu l'autorisation d'opérer, les clubs, qui en font partie, devront cependant avoir recours à des joueurs de moins de 18 ans ou à des athlètes qui ne sont pas appelés par l'armée.

Chaque équipe jouera cinquante parties, cet hiver, contrairement à 48 comme ce fut le cas, les années dernières. On a dû prendre cette décision à la suite du retrait des Américains de Brooklyn.

Les joutes initiales de la Ligue auront lieu au Canada, cet automne. Les Rangers visiteront les Leafs de Toronto tandis que les Canadiens recevront la visite des Bruins de Boston, le 1er novembre. Les deux clubs canadiens joueront, l'un contre l'autre, à Toronto, le 21 novembre.

Voici la cédule officielle de ce circuit :

OCTOBRE

31—Boston à Canadiens
31—Rangers à Toronto

NOVEMBRE

1—Boston à Détroit
5—Rangers à Détroit
5—Boston à Chicago
7—Détroit à Toronto
7—Canadiens à Rangers
8—Rangers à Canadiens
8—Chicago à Détroit
10—Chicago à Rangers
12—Chicago à Canadiens
12—Boston à Toronto
14—Détroit à Canadiens
14—Chicago à Toronto
14—Rangers à Boston
15—Canadiens à Détroit
15—Boston à Rangers
15—Toronto à Chicago
17—Canadiens à Boston
19—Détroit à Chicago
19—Toronto à Rangers
21—Canadiens à Toronto
22—Détroit à Rangers
22—Toronto à Boston
22—Canadiens à Chicago
24—Détroit à Canadiens
24—Chicago à Boston
26—Toronto à Détroit
26—Rangers à Chicago
28—Boston à Canadiens
28—Rangers à Toronto
29—Canadiens à Détroit
29—Boston à Rangers
29—Toronto à Chicago

DECEMBRE

1—Détroit à Boston
3—Toronto à Canadiens
3—Rangers à Chicago
5—Canadiens à Toronto
6—Rangers à Boston
6—Toronto à Détroit
6—Canadiens à Chicago
8—Chicago à Boston
10—Chicago à Toronto.
12—Détroit à Toronto
12—Canadiens à Boston
13—Canadiens à Rangers
13—Boston à Détroit
13—Toronto à Chicago
15—Détroit à Boston
17—Toronto à Canadiens
17—Boston à Rangers
17—Détroit à Chicago
19—Rangers à Canadiens
19—Boston à Toronto
20—Toronto à Rangers
20—Canadiens à Détroit
20—Boston à Chicago
22—Toronto à Boston
25—Chicago à Canadiens
25—Rangers à Détroit
26—Boston à Toronto
27—Boston à Canadiens
27—Toronto à Rangers
27—Chicago à Détroit
29—Rangers à Boston
31—Détroit à Rangers

JANVIER

1—Détroit à Boston
1—Rangers à Chicago
2—Canadiens à Toronto
3—Toronto à Canadiens
3—Chicago à Rangers
3—Boston à Détroit
7—Rangers à Détroit
7—Canadiens à Chicago
9—Boston à Canadiens.
9—Détroit à Toronto
10—Canadiens à Rangers
10—Toronto à Boston
10—Détroit à Chicago
12—Chicago à Boston
14—Chicago à Canadiens
14—Détroit à Rangers
16—Canadiens à Toronto
16—Rangers à Boston
16—Chicago à Détroit
17—Toronto à Canadiens
17—Boston à Rangers
17—Détroit à Chicago
19—Canadiens à Boston
21—Rangers à Toronto
21—Boston à Détroit
21—Canadiens à Chicago.
23—Rangers à Canadiens
23—Chicago à Toronto
24—Rangers à Détroit
24—Boston à Chicago
26—Détroit à Boston
28—Rangers à Chicago
30—Détroit à Canadiens
30—Boston à Toronto
31—Boston à Rangers.
31—Canadiens à Détroit
31—Toronto à Chicago

FEVRIER

2—Chicago à Boston
4—Détroit à Toronto
4—Chicago à Rangers
6—Boston à Canadiens
6—Rangers à Toronto
7—Canadiens à Boston
7—Toronto à Détroit
7—Rangers à Chicago
9—Toronto à Boston
11—Chicago à Canadiens
13—Détroit à Canadiens
13—Chicago à Toronto
14—Toronto à Rangers
14—Canadiens à Détroit
14—Boston à Chicago
18—Détroit à Rangers
20—Rangers à Canadiens
20—Boston à Toronto
21—Canadiens à Rangers
21—Boston à Détroit
21—Toronto à Chicago
23—Chicago à Boston
25—Détroit à Canadiens
25—Chicago à Rangers
27—Chicago à Toronto
27—Rangers à Détroit
28—Toronto à Canadiens
28—Détroit à Rangers
28—Boston à Chicago

MARS

2—Rangers à Toronto
2—Détroit à Boston
4—Canadiens à Rangers
6—Canadiens à Toronto
6—Chicago à Détroit
7—Toronto à Rangers
7—Détroit à Chicago
9—Toronto à Boston
11—Toronto à Détroit
11—Canadiens à Chicago
13—Chicago à Canadiens
13—Détroit à Toronto
14—Chicago à Rangers
14—Canadiens à Boston
14—Toronto à Détroit
16—Rangers à Boston
18—Rangers à Canadiens
18—Chicago à Détroit

Le baseball mineur pendant la guerre

Durham, 12. — (P. A.) — On jouera du baseball mineur en 1943, si les moyens de transport ne sont pas trop difficiles et si la guerre n'enlève pas trop de joueurs aux clubs", voilà ce que déclarait, en fin de semaine, le président du baseball mineur, W. G. Bramham.

Bramham a également fait quelques remarques sur les conditions, qui existeront vraisemblablement, l'été prochain. Il conclue en ajoutant "que les ligues du baseball mineur n'opéreront pas, en 1943, si tel est le désir des autorités militaires".

Des 40 circuits du baseball mineur, qui ont opéré, l'été dernier, dix ont dû abandonner leurs activités : Arizona-Texas, Cotton States, Michigan State, Alabama State, Coastal Plain, Eastern Shore, Florida State, Northern Arkansas, Ohio State et Western League.

Le rapport du président souligne que $232,474. ont été versés à des fonds de guerre ; la rencontre Newark-Jersey City, a battu les records avec un montant de $27,389.00.

"A date, 1,224 joueurs des clubs de ligues de baseball mineur se sont enrôlés dans l'armée et 692 travaillent dans des industries de guerre Plusieurs autres joueurs dont on n'a pas eu de nouvelles sont probablement dans l'armée.

LES QUILLES

OUVERTURE CHEZ LES CELIBATAIRES

L'inauguration des activités de la ligue de petites quilles des Célibataires aura lieu ce soir, à 9 heures, à la salle paroissiale de Limoilou. Huit équipes de cinq joueurs seront en lice. Ces équipes sont Volants, Beavers, National, Royal, As, Sénateurs, Victoire et Castors.

Les officiers de la ligue des Célibataires sont MM. Amédée Bouchard, président; P.-H. Gravel, 1er vice-président; Phil. Gailloux, 2e vice-président; Alex. Tremblay, secrétaire-trésorier; M. Bédard, assistant secrétaire-trésorier, et J. Baptiste DeRome, publiciste.

De nombreux amateurs de quilles assisteront à cette soirée inaugurale.

LIGUE ST-FRS D'ASSISE

LA LIME—

R. Lavoie	66	76	111—	253
O. Paquet	99	100	126—	325
W. Bianchette	87	119	77—	283
R. Legaré	123	104	119—	346
R. Paquet	71	87	88—	246
	448	486	521—	1453

CHANOINE—

Syl. Paré	131	114	149—	394
J. Paquet Sr	83	132	125—	340
E. Garneau	116		—	116
J. C. Rouleau	124	147	109—	380
A. Pakenham	189	124	114—	427
L. Bergeron		98	107—	205
	643	615	604—	1862

Chanoine gagne 3 à 0.

LA GANG—

Rog. Vézina	157	112	87—	356
Ray. Martel	107	110	97—	314
M. Wriwht	119	94	94—	307
Rog. Poirier	89	103	89—	281
Rog. Michelin	109	136	93—	338
	581	555	460—	1596

ST-FRANÇOIS—

A. Roberge	109	144	145—	398
M. Poulin	136	149	123—	408
C. Pelletier	97	111	119—	327
A. Renaud	171	143	117—	431
P. Noël	90	125	157—	372
	603	672	661—	1936

St-François gagne 3 à 0.

P. FERLAND—

Cauchon	107	130	79—	316
Leveillé	129	130	146—	395
Al. Gendron	102	138	130—	370
J. Ls Soulard	114	118	117—	349
A. Thibault	183	111	116—	410
	635	617	586—	1840

ST-ALBERT—

R. Genest	135	136	146—	417
A. Côté	135	107	158—	400
Y. Tardif	65	78	96—	239
Paul Poulin	127	133	113—	373
T. Morin	149	162	129—	440
	611	616	642—	1869

P. Ferland gagne 2 à 1.

GROS PINS—

Alp. Lessard	108	81	81—	270
Marcel Gingras	55	61	—	116
Adrien Fortin	94	91	101—	286
Delp. Lessard	99	123	81—	303
Art. Gingras	110	109	121—	340
Rog. Lessard			85—	85
	466	465	469—	1400

CAISSE POPULAIRE—

M. l'abbé Paré	114	86	127—	337
Léon Roy	113	117	115—	345
Paul April	106	84	111—	301
H. Corriveau	117	116	162—	395
Paul Marquis	100	100	105—	305
	550	503	630—	1683

Caisse Populaire gagne 3 à 0.

LIGUE CARTIER

Les rencontres présentées au 2e programme de cette populaire ligue de petites quilles, à la salle Cartier, mercredi soir dernier, furent aussi intéressantes que s'il s'agissait d'une finale pour le championnat.

Le Chez Armand a continué de s'affirmer en triomphant du Chez Paul par 3 parties à 0. Le Trudel & Frères dut se contenter, après bien des difficultés, d'un verdict favorable de 2 parties contre 1, avec le Dominion Stores Ltd.

Le Chez Albert crut devoir y aller lui aussi de son blanchissage aux dépens des joueurs du Cartier Shoe Shine. Enfin, grâce à une équipe fortement réorganisée, le Teinturerie Ferland l'emporta sur le Cie Ronéo par 2 parties à 1.

A. Gendron, du Teinturerie Ferland, roula un simple de 159 et un triple de 434. Le Chez Albert eut une partie d'équipe de 571 et un grand total de 1648.

Voici le détail de ces rencontres:

CHEZ ARMAND—

R. Pichette	96	102	71—	269
B. Lessard	95	102	87—	284
J. Gouvin	127	101	135—	363
R. Trudel	113	86	110—	309
P. Gaboury	114	93	110—	317
	545	484	513—	1542

CHEZ PAUL—

H. Brouard	76	70	69—	215
F. Trudel	76	97	76—	249
P. D. Trudel	86	96	90—	272
P. Ménard	91	83	117—	291
C. H. Trudel	94	86	78—	258
	423	432	430—	1285

Chez Armand 3-0.

TRUDEL & FRERES—

A. Greffard	101	82	92—	275
A. Robitaille	82	83	40—	205
G. Buteau	110	85	70—	265
F. Bérubé	112	142	95—	349
G. Garneau	93	77	84—	254
	498	469	381—	1348

DOMINION STORES LTD.—

E. Harton	75	93	78—	246
L. Lemieux	90	99	112—	301
L. Bélanger	67	73	101—	241
P. Chandonnet	65	87	85—	237
J. Blais	129	113	150—	392
	426	465	526—	1417

Trudel & Frères 2-1.

CHEZ ALBERT—

E. Comeau	119	113	122—	354
M. Larochelle	104	127	93—	324
Ph. Duguay	104	127	113—	344
G. Rinfret	116	93	124—	333
A. Vallières	87	111	95—	293
	530	571	547—	1648

CARTIER SHOE SHINE—

J. Boulet	100	102	120—	322
F. Lessard	102	124	133—	359
P. Marois	88	124	78—	290
A. Paradis	97	88	91—	276
P. Lamontagne	73	101	80—	254
	460	539	502—	1501

Chez Albert 2-1.

CIE RONEO—

P. E. Bélanger	76	77	63—	216
E. Robitaille	83	115	111—	309
M. Brochu	93	79	98—	270
J. H. Plamondon	99	91	109—	299
C. E. Larose	95	104	107—	306
	446	466	488—	1400

TEINTURERIE FERLAND—

A. Gendron	159	145	130—	434
R. Bouthillette	69	69	73—	211
R. Michelin	96	82	95—	273
M. Pouliot	61	74	—	135
J. B. Pichette			64—	64
A. Thibault	103	118	83—	304
	488	488	445—	1421

Teinturerie Ferland 2-1.

Programme de mercredi, le 14 octobre 1942 :

Trudel & Frères vs Cartier Shoe Shine ;
Cie Roméo vs Chez Paul ;
Dominion Stores Ltd. vs Teinturerie Ferland ;
Chez Albert vs Chez Armand.

Le club "303 Bullet" remporte la série

Cette équipe a vaincu le "Rolling Mill" 12 à 0, hier, pour gagner la série finale 2 à 1 dans la section "A" — Belle performance du lanceur Métivier.

Le club de balle molle "303 Bullet" s'est assuré le championnat de la ligue des Arseneaux, section A, hier après-midi, quand il a disposé du "Rolling Mill" par 12 à 0 pour gagner la série finale 3 à 1.

Les vainqueurs se mesureront maintenant au club de la côte du Palais pour le titre de cette ligue.

Métivier, lanceur gagnant, a espacé 4 coups sûrs à ses adversaires et a retiré 8 joueurs au bâton tandis que ses co-équipiers totalisaient 13 coups sûrs contre 2 lanceurs adverses.

Voici la liste des meilleurs frappeurs des vainqueurs : Adams (1 simple), Roger Fortin (1 double et 1 simple), Dumont et Gagné (1 simple chacun), Côté (2 simples), Maurice Fortin (1 double et 1 simple), Parent (1 simple), Forgues (1 triple, 2 doubles et 1 simple).

Les vainqueurs étaient sous la direction de Henri Latulippe, gérant.

Réunion du comité sportif du Colisée

La deuxième assemblée du comité sportif auquel la Commission de l'Exposition a confié le contrôle du Colisée, cet hiver, sera tenue demain après-midi, à 4 heures, au bureau du secrétaire-général, M. Emery Boucher. Le président, M. J.-Lucien Garneau, aura d'intéressantes nouvelles à communiquer aux membres de ce comité.

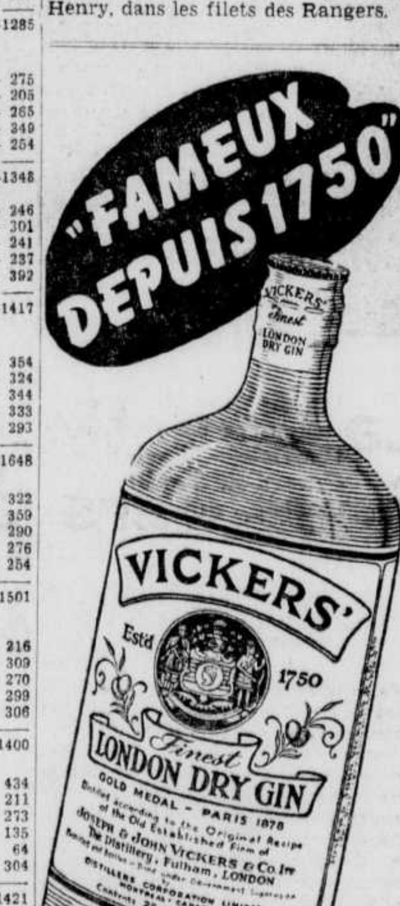
Jeunes joueurs de l'ouest avec Rangers

Winnipeg, 12. — (P. C.) Les amis de Lester Patrick ont déclaré, hier soir, que plusieurs jeunes joueurs des Therriers du Portage La Prairie avaient de belles chances de faire le grade dans les clubs professionnels, cet hiver, notamment avec les Rangers de New-York. On a fait cette déclaration au terme des "cours de l'école de hockey de Patrick".

Patrick, qui dirige les Rangers, n'a rien déclaré relativement à son équipe professionnelle et à leur club-ferme amateur, les Rovers de Washington, de la ligue de l'est des Etats-Unis.

Au rang des joueurs qui feront apparemment le grade, mentionnons Joe Bell et Lin Bend, du La Prairie et Eddie Slowwingski, de Winnipeg ; on a également parle de Bill Gooden, ailier gauche, et son coéquipier, Jack MacDonald, un droitier, du La Prairie également.

Jack McGill, qui gardait les buts des Rovers, l'an dernier, sera probablement le successeur de Jim Henry, dans les filets des Rangers.



VICKERS' LONDON DRY GIN
40 oz. - $3.90
25 oz. - $2.55
DISTILLE ET EMBOUTEILLE PAR LA 542F DISTILLERS CORPORATION LIMITED, MONTREAL

S. V. P. CONSERVEZ LA BOUTEILLE
Le Canada a besoin de verre ! Conservez toutes les bouteilles. Votre comité de récupération ira les chercher.

Achetez de la Qualité pour Économiser

TISSUS ROBINTEX

Commandez les Tissus pour Habits ROBINTEX,—reconnus d'un Océan à l'autre comme Tissus exclusifs et de longue durée.
DEMANDEZ À VOTRE TAILLEUR DE VOUS MONTRER
les échantillons ROBINTEX pour Habits et Pardessus —et insistez pour voir la marque de commerce.
Fabrication Britannique Garantie

MANDRAKE, le magicien — par Lee Falk et Phil Davis

FLASH GORDON — Sur la planète Mongo

Notre-Dame de Sherbrooke gagne le titre intermédiaire provincial

Vaincu par le Verdonnet 6 à 3 dans la joute initiale hier après-midi, au stade du parc Victoria, les Sherbrookois ont triomphé 2 à 0 dans la partie suivante — "Lefty" Dubé et Bergeront ont contribué à la victoire des champions des cantons de l'Est — Belle tenue du lanceur Labrecque.

POINTS DECISIFS A LA 8e MANCHE

Le Notre-Dame de Sherbrooke a remporté le championnat intermédiaire de baseball de la province, hier après-midi, quand il a gagné la seconde partie d'un programme double, au pointage de 2 à 0, pour s'emparer de la série par 2 à 1 contre le Verdonnet, champion de la Ligue Commerciale de notre ville. Les champions avaient perdu la 1ère partie du double, hier, par 6 à 3.

Quelque 1200 amateurs ont assisté à cette rencontre laquelle donna lieu à du jeu de première qualité.

M. Ernest Compte, président de l'Association Provinciale du baseball mineur, l'échevin Arthur Poulin, président de la Commission du stade local et Delphis Verdon, propriétaire des champions de Québec, formaient la batterie d'honneur, au début de ce programme.

Le Notre-Dame de Sherbrooke se mesurera maintenant aux détenteurs du titre senior de la province, Les Facteurs de Montréal, ou le Valleyfield, pour le titre amateur de la province.

Henri Labrecque, lanceur gagnant, a espacé six coups sûrs aux visiteurs, dans la joute initiale, tandis que ses coéquipiers en totalisaient 11 contre Corriveau et Leclair.

Le Verdonnet s'est assuré cette victoire en comptant quatre fois, à la 8ième manche, avec un but gratuit à Parent, des simples de Ferrand, Hamel, Labrie et Racine et une erreur de Bergeron sur le roulant de C. Pedneault.

Lepage, Hamel et C. Pedneault, ont été les meilleurs joueurs du club local, à l'attaque, avec deux coups sûrs chacun tandis que P.-E. Dion, arrêt-court des champions, menait la barque avec deux simples.

La seconde joute, dont le résultat devait donner le championnat de la province au Sherbrooke, donna lieu à du jeu tout à fait intéressant.

Henri Labrecque, qui en était à sa seconde partie pour le Verdonnet, accorde 7 coups sûrs au Notre-Dame; les locaux en totalisaient 4 contre "Lefty Dubé".

La joute ne se décida qu'à la 8e manche, quand les visiteurs y allèrent pour deux points. G. Dubé ouvrit le bal avec un double dans le champ gauche tandis que P. Dion obtenait, peu après, un but gratuit; un "fielder choice" de Dubé et un simple de Latulippe complétaient le pointage.

G. Dubé, lanceur vainqueur, a réussi deux coups sûrs au cours de cette rencontre; il fut le seul joueur des deux équipes à frapper plus d'une fois en lieu sûr. Les deux équipes commirent chacune trois jeux erratiques au cours de la joute.

Le Notre-Dame de Sherbrooke succède au Fournier, de Québec, comme champion de la province, chez les Intermédiaires. Fait intéressant à signaler, cette équipe, qui, l'an dernier, remportait le titre junior du Québec, est formée, pour les trois quarts, de jeunes joueurs dont l'âge varie de 18 à 22 ans.

Les deux joutes d'hier après-midi ont donné lieu à du jeu intéressant. Nombreux ont été les retraits qui ont soulevé les applaudissements de l'assistance. Nous nous devons, croyons-nous, de signaler la tenue de Gaston Bergeron; le 2ème but du Notre-Dame, qui n'est âgé que de 18 ans, a joué avec brio; en autant qu'il continue à afficher une tenue de la sorte, il connaîtra assurément de beaux succès.

Henri Labrecque, lanceur du Verdonnet, s'est également signalé en retirant 23 joueurs au bâton au cours des deux rencontres.

Résumons le programme d'hier et disons que le programme mettait en lice deux équipes de force à peu près égale; Sherbrooke a décroché le titre et il convient de l'en féliciter. Les joueurs de cette équipe, comme ce fut d'ailleurs le cas pour le Verdonnet, ont fait montre de leurs connaissances dans le sport national des Etats-Unis.

Voici le détail de ces deux joutes :

1ère JOUTE

SHERBROOKE

	AB	P	CS	R	A
Bergeron, 2b	4	2	1	1	4
Couture, 1b	5	1	0	11	0
G. Dubé, lanc et cd	5	0	1	0	0
P. E. Dion, ac	5	0	2	3	2
L. Dubé, rec	4	0	0	3	2
Latulippe, cg	4	0	1	2	0
Philippon, 1b	3	0	0	1	0
Sirois, cc	3	0	0	2	0
Corriveau, éd, lanc	4	0	1	1	4
Leclair, a	0	0	0	0	0
	37	3	6	24	12

VERDONNET

	AB	P	CS	R	A
Parent, rec	2	0	1	16	0
Ferrand, cg	4	0	1	1	0
Lepage, 3b	5	0	2	2	0
Hamel, ac	4	1	2	1	3
Labrie, 2b	4	2	1	0	1
Racine, 1b	2	0	1	6	0
P. Pednault, cc	4	1	2	1	0
C. Pednault, cd	4	1	0	0	0
Labrecque, lanc	4	1	1	0	2
	33	6	11	27	6

A—Leclair court pour Racine à la 8e manche.

	P	CS	E
N. D. Sherbrooke	100 000 200—	3	6	3
Verdonnet	000 011 04x—	6	11	3

Batteries — Corriveau, G. Dubé et L. Dubé. — Labrecque et Parent.

SOMMAIRE

Erreurs — Couture 2, Bergeron 1, Hamel 2, Racine.

Points produits par Dion 3, P. Pednault 2, Farrand, Lepage, Labrecque.

Coups pour 2 buts — Lepage, Corriveau.

Coup pour 3 buts — L. Dubé.

Buts volés — Labrecque, Labrie, Latulippe.

Coup sacrifié — Racine.

Laissés sur les buts — Sherbrooke 10 ; Verdonnet 9.

Buts sur balles de Labrecque 3, Corriveau 4, G. Dubé 0.

Retirés au bâton par Labrecque 17, Corriveau 1, G. Dubé 0.

Manches lancées par Labrecque 9, Corriveau 7 2-3, G. Dubé 1-3.

Mauvais lancer — Corriveau.

Balles passées — Parent 2, L. Dubé.

Coups sûrs contre Labrecque, 6 en 9 manches ; Corriveau, 10 en 7 2-3 manches ; Dubé, 1 en 1-3 de manche.

*Lanceur gagnant — Labrecque.

Lanceur perdant — Corriveau.

Arbitre au marbre — C. Bell, de Trois-Rivières.

Arbitres sur les buts — 1er but, B. Fournier ; 3e but, B. Tremblay.

Durée de la partie — 2 heures 25 minutes.

Marqueur — Victor Bédard.

2e JOUTE

SHERBROOKE

	AB	P	CS	R	A
Bergeron, 2b	5	0	1	4	2
Pinard, 1b	5	0	1	8	1
G. Dubé, lanc	4	0	2	0	3
Dion, ac	2	1	1	3	3
L. Dubé, rec	4	1	0	3	0
Latulippe, cg	4	0	1	0	0
Philippon, 3b	4	0	0	3	1
Couture, cd	4	0	1	3	0
Sirois, cc	4	0	0	4	0
	36	2	7	27	10

VERDONNET

	AB	P	CS	R	A
Parent, rec	4	0	1	8	1
Ferrand, cg	4	0	0	1	0
Lepage, 3b	4	0	0	2	3
Hamel, ac	4	0	1	2	3
Labrie, 2b	4	0	1	1	2
Racine, 1b	2	0	0	10	0
P. Pednault, cc	3	0	0	1	0
C. Pednault, cd	2	0	1	1	0
Labrecque, lanc	3	0	0	1	3
Plouffe, cd	1	0	0	0	0
	31	0	4	27	12

	P	CS	E
N. D. Sherbrooke	000 000 020—	2	7	3
Verdonnet	000 000 000—	0	4	3

Batteries — G. Dubé et L. Dubé ; Labrecque et Parent.

SOMMAIRE

Erreurs — Pinard, Dion, Philippon, Lepage, Hamel, Racine.

Points produits par Latulippe 2.

Coups pour 2 buts — Pinard, G. Dubé.

Double-jeux — Bergeron seul ; Dion à Bergeron à Pinard.

Laissés sur les buts — Sherbrooke 9, Verdonnet 5.

Buts sur balles de Labrecque 3, G. Dubé 1.

Retirés au bâton par Labrecque 6, G. Dubé 1.

Manches lancées par Labrecque 9, G. Dubé 9.

Balle passée — Parent.

Coups sûrs contre Labrecque 7 en 9 manches ; G. Dubé 4 en 9 manches.

Durée de la partie — 1 heure 40 minutes.

Arbitre au marbre — C. Bell.

Arbitres sur les buts — 1er, Fournier ; 3e, W. Tremblay.

Marqueur — Victor Bédard.

Lanceur gagnant — G. Dubé.

Lanceur perdant — H. Labrecque.

Les champions intermédiaires de Québec

● Bien que le club Verdonnet ait perdu le championnat de baseball intermédiaire de la province, ses joueurs pourront se vanter d'avoir remporté le titre dans le district de Québec. Ce sont, dans le groupe reproduit ci-dessus : C. Moreau, A. Plouffe, Théo. Hamel, L. Racine, A. Leclerc, Chevarie, P. Pedneault, Gagnon, R. Gailloux, Guy Labrie, Conrad Parent, Henri Labrecque et C. Lepage. Ci-contre, les deux lanceurs du Verdonnet, Léon Racine et Henri Labrecque. (Photos du "Soleil").

"Alsab" l'emporte sur "Obash" et son rival "Whirlaway"

New-York, 12. (P.A.) — Au cours d'une excitante course, "Alsab" a pris sa revanche sur "Whirlaway" samedi dernier, pour gagner le handicap de New-York et s'emparer de la bourse de $30,000. Le vainqueur parvint au fil d'arrivée un nez avant de "Obash" dans l'une des épreuves les plus contestées que l'on ait vue sur une piste de deux milles et quart.

"Whirlaway" s'est classé troisième, une longueur en arrière des deux principaux concurrents, en présence des 26,456 adeptes du turf qui avaient envahi le parc Belmont.

La surprise de cette dernière matinée d'automne, fut la performance de "Obash", un obscur coursier qui était coté à 70 contre 1.

Dans le "stakes" Champagne, "Count Fleet", propriété de Mme John-D. Hertz, a établi un nouveau record mondial de 1.34 4-5, soit un-cinquième de seconde de moins que l'ancien record du parc Belmont, lorsqu'il a terminé cette épreuve des chevaux de deux ans six longueurs en avant de "Blue Swords".

Lachine gagne 10 à 3

Montréal, 12. (D.N.C.). —Le club Lachine a continué sa série de victoires en battant les Etoiles de Paul Desautels par le score de 10 à 3 hier, au stade Notre-Dame, devant une belle assistance. Les frappeurs des champions de la ligue Starr ne furent pas tendres pour les balles de Jean-Pierre Roy et Paul Calvert qu'ils touchèrent pour 12 coups sûrs.

Etoiles	002 001 000	—3	8 5
Lachine	210 011 41x	—10	12 3

Batteries :Roy, Calvert (4), Tetreault (8) et Desrosiers, Dubé ; Lewis et E. Ryan.

Victoire des aviateurs

Hamilton, 12. — (P. C.) L'équipe de l'Aviation Canadienne s'est placée au premier rang dans la ligue senior de "football" de l'Ontario, en disposant des Wildcats de Hamilton par 20 à 0, hier.

Les "Veilleux" en finale à l'Académie

Le club "Veilleux" s'est assuré une position dans la série finale, pour le championant de la ligue de baseball de l'Académie, hier, quand il a disposé du "Chassé" par 11 à 9 pour remporter les honneurs de la série par 2 à 1.

Les vainqueurs se sont assuré la victoire à la 2ème manche, en comptant sept fois par l'entremise de Roberge, Lagueux, Nadeau, Pelletier, Imbeau, Forand et Dolbec.

Les survivants de la série semi-finale joueront maintenant contre le "Prévost", pour le championnat de la Ligue. La joute initiale débutera, ce soir.

Arbitres : Frère Alexis, Clément Prévost.

Aucun homme retiré au bâton.

Laissés sur les buts : Chassé 6, Veilleux 1.

Marqueur : Lajoie Villeneuve.

Fête aux huitres réussie à La Tour

La direction du Club Athlétique Champlain a donné une fête aux huitres, samedi dernier, à ceux qui ont contribué aux succès de La Tour au cours des six dernières années. Une quarantaine de convives étaient présents et tous se sont amusés ferme pendant cette soirée qui marquait la fin de la semaine de gala de ce club.

En plus de MM. Roland Ste-Marie et Ernest Lantier, respectivement gérant et promoteur du Club Athlétique Champlain, nous avons remarqué MM. Paul Ste-Marie, J.-Ernest Pelletier, Gene Létourneau, plusieurs placiers et autres employés de La Tour. Le président, M. Alphonse Cantin, n'avait pu assister à cette soirée à cause d'engagement antérieur.

Fin de course contestée au parc Aqueduct

● Les juges ont rendu leur verdict après avoir examiné la photo reproduite ci-dessus, pour décider du vainqueur lors de la récente course disputée sur la piste Aqueduct, à New-York. "Troon", qui apparaît près de la rampe, fut déclaré vainqueur. "Bramble Bug" (2) seconde et "Llano Blanco" 3me. Bramble Bug était le favori et "Troon" paya $24 pour $2.00. Le temps pour les six "furlongs" fut de une minute et 15 secondes. (Photo Central Press)

Le titre échoit au club Côte du Palais

Le championnat de la ligue de balle-molle des Arsenaux, section "B", a été décidé hier quand le "Côte du Palais" a disposé du "Tool Room" 7 à 5 — Contre le "303 Bullet".

L'équipe de balle molle "Côte du Palais" a remporté le championnat de la ligue "Dominion Arsenal", section "B", hier après-midi, en disposant du "Tool Room" par 7 à 5. Les vainqueurs se sont, du fait même, assuré la série par 2 à 1.

Mercredi soir, au parc Dollard des Ormeaux, les champions de la section "B" se mesureront au "303" Bullet", détenteur du titre de la section "A" pour le championnat de ce populaire circuit.

Au terme de la rencontre d'hier, les vainqueurs reçurent une magnifique coupe de M. Jos. Savard, vice-président de la Ligue ; George Bélanger, capitaine des champions, reçut le trophée.

Roland Verret, lanceur gagnant, s'est signalé en retirant 14 joueurs au bâton. Cet athlète participa à la victoire de son équipe en cognant un circuit de quatre points ; Paul Caron, du même club, y alla également pour un "home-run".

M. Jos. Savard, président des champions, nous prie de remercier tous ceux qui, de près ou de loin, ont contribué aux succès du club au cours de l'été.

MM. Jos. Savard, Charles Bélanger et A. Hough formaient la batterie d'honneur pour la joute d'hier.

L'aviateur Castilloux et Lust en finale

Montréal, 12. (D.N.C.) — Lors de la séance de boxe du 5 novembre prochain, au Forum, afin de promouvoir l'emprunt de la Victoire, l'aviateur Dave Castilloux rencontrera le soldat Al Lust dans la finale pour le championnat des poids mi-moyens du Canada.

Eddie Quinn a annoncé hier que le boxeur poids-léger Harry Hurst se battra dans la semi-finale. Hurst est aviateur tout comme Castilloux. Hurst rencontrera le 5 novembre un formidable adversaire des forces armées du Canada, mais le nom de ce dernier n'est pas encore revelé.

Dette de $117,000

Washington, 12. — Le caporal Joe Louis n'aura pas à s'inquiéter de l'impôt sur le revenu qu'il doit au gouvernement de l'Oncle Sam, soit pour un montant de $117,000. Le département du Trésor américain annonce que Louis a obtenu un surcis jusqu'à six mois après la guerre pour régler sa dette.

La direction des Sénateurs à Bluege

Cet habile joueur d'intérieur dirigera les Sénateurs, l'été prochain — Il succède à Buckey Harris.

Washington, 12. — (P. A.) Ossie Bluege, un des meilleurs joueurs d'intérieur de la ligue Américaine, au cours des 17 dernières saisons avec les Sénateurs de Washington, a été choisi comme gérant de cette équipe, samedi soir.

Clark Griffith, président de ce club, a déclaré que Bluege avait signé un contrat pour un an. Quoique l'on n'ait pas divulgué les termes du contrat, on croit que le nouveau gérant recevra un salaire de $10,000 pour la saison prochaine.

Le nouveau gérant, qui est âgé de 42 ans, a joué pendant 17 ans avec les Sénateurs avant que, il y a trois ans, il devienne "coach" de ce club.

Bluege succède à R. (Bucky) Harris qui a démissionné il y a une couple de semaines. Harris en était à sa 19e saison dans le baseball majeur. En 1924 et 1925, il conduisit les Sénateurs au championnat de la Ligue Américaine; il travailla également cinq ans durant avec les Tigers de Détroit, de la même ligue.

En donnant sa démission, Harris a déclaré que "sa décision rendrait service tant à la direction qu'aux joueurs de son club"; on sait que les Sénateurs ont terminé la saison en 7ème position de la ligue, cet été. Sous la direction de Harris, les Sénateurs ont gagné trois championnats mais ils ont guere figuré au cours des dernières saisons.

En 1924, 1925 et 1933, le nouveau gérant faisait partie du club Washington. En tout et partout, il a joué 1,867 parties dans les ligues majeures.

Les joutes de la N. H. L. au forum

Vingt-cinq parties de la ligue Nationale de hockey seront jouées au forum de Montréal et contre les Canadiens, cette année. Les rencontres auront lieu aux dates suivantes :

Octobre

Sam., 31: Boston à Canadien

Novembre

Dim., 8: Rangers à Canadien
Jeu., 12 : Chicago à Canadien
Sam., 14 : Détroit à Canadien
Mar., 24 : : Détroit à Canadien
Sam., 28 : Boston à Canadien

Décembre

Jeu., 3 : Toronto à Canadien
Jeu., 17 : Toronto à Canadien
Sam., 19 : Rangers à Canadien
Ven., 25 : Chicago à Canadien
Dim., 27 : Boston à Canadien

Janvier

Dim., 3 : Toronto à Canadien
Sam., 9 : Boston à Canadien
Jeu., 14 : Chicago à Canadien
Dim., 17 : Toronto à Canadien
Sam., 23 : Rangers à Canadien
Sam., 30 : Détroit à Canadien

Février

Sam., 6 : Boston à Canadien
Jeu., 11 : Chicago à Canadien
Sam., 13 : Détroit à Canadien
Sam., 20 : Rangers à Canadien
Jeu., 25 : Détroit à Canadien
Dim., 28 : Toronto à Canadien

Mars

Sam., 13 : Chicago à Canadien
Jeu., 18 : Rangers à Canadien

Le cerbère Gardiner en grande demande

Montréal, 12. (P. C.) — Les Canadiens de Montréal ont reçu plusieurs offres pour leur gardien de buts Bert Gardiner, mais "aucune d'elles n'a été acceptée", de dire le gérant-d'affaires de cette équipe, Tommy Gorman.

Gardiner a joué les trois quarts de la dernière saison avec les Lions de Washington, dans la ligue Américaine. On sait que Paul Bibeault sera probablement appelé à garder les filets du Canadien, cet hiver.

Victor Delamarre vs Arthur Legrand

Montréal, 12. (D.N.C.).—Un match final de deux dans trois et limité à 90 minutes sera disputé ce soir, au marché St-Jacques. Il s'agit d'un combat-revanche entre l'homme-fort du Lac-Bouchette, Victor Delamarre, et celui de St-Philippe-de-la-Prairie, Arthur Legrand.

Celui-ci s'est fait disqualifier il y a quelques semaines lors d'un combat contre Delamarre. C'était au moment où les deux athlètes cherchaient à se démantibuler.

En demi-finale on verra Frank Valois aux prises avec Bamba Tabu.

Dans une préliminaire Richard Delamarre luttera contre George Brown .

"La Mouche" gagne à Pointe-à-Pizeau

Le voilier du capitaine Fénélon Lavoie a décroché le trophée de M. P.-H. Roy, hier, en devançant la "Gisèle II" du capitaine Jos. Boily— Fin des activités du club de yacht de Sillery.

Le capitaine Fénélon Lavoie a réalisé un beau succès, hier après-midi, quand il a conduit "La Mouche" au premier rang dans la course de yachts de la Pointe-à-Pizeau. Le vainqueur a franchi la distance réglementaire en deux heures et trente minutes.

Le capitaine Lavoie s'est, du fait même, assuré le trophée H. Roy que détenait le capitaine Jos. Boily, propriétaire de la "Gisèle 2", depuis le début de la saison.

"La Canadienne" (Georges Lavoie) a parcouru le trajet en 2h.51 tandis que le "Sea Gull" (Alex. Nadeau) a franchi la distance en 3h. 35. Ces trois yachts ont été les seuls à réussir le trajet de cette course en moins de quatre heures. Quinze voiliers participaient à cet événement sportif.

Le vainqueur de la course d'hier a reçu le trophée H. Roy ; de magnifiques prix dons de MM. Jos. et Arthur Villeneuve, directeurs du club de la Pointe-à-Pizeau, ont été également décernés aux vainqueurs.

Cette classique marquait la fin des activités du club de la Pointe-à-Pizeau. Ce club aura connu de beaux succès au cours de la dernière saison : aussi, sommes-nous heureux de féliciter tous ceux qui ont contribué à ces résultats.

DE VIEUX AMIS *en* TENUE de CAMPAGNE

Puisque les avions de tout genre sont actuellement les engins les plus importants et que l'Aluminium est le métal le plus essentiel à leur construction, son emploi a été défendu pour les ustensiles de cuisine domestiques. Cependant, vos ustensiles "Wear-Ever" actuels peuvent durer indéfiniment sur le Front Domestique.

Plus tard, l'Aluminium sera de nouveau disponible à volonté, sous forme d'ustensiles domestiques de temps de paix, après avoir joué un rôle important pour assurer la victoire finale.

"Wear-Ever"
Ustensiles de Cuisine en Aluminium

King de la Gendarmerie Royale — par Zane Grey

POPEYE — par E.-C. Segar

"Le Soleil" est publié et imprimé coin des rues de la Couronne et St-Vallier, par "LE SOLEIL" Ltée, Henri Gagnon, président et directeur général

Téléphone le jour : 7131

Téléphone le soir jusqu'à 9 heures

PETITES ANNONCES J. A MORISSET, chef du département, tél.: rés. 6719
GRANDES ANNONCES LEO F. DEHAITRE, tél.: rés. 3-1442

TARIF DES ANNONCES CLASSEES DU SOLEIL

1 insertion 25 mots ou moins.. .35
chaque mot additionnel .02

Annonce classée avec titre en gros caractère (chaque ligne comptant pour un titre) .25 en plus de l'insertion.

Annonce classée avec vignette Double tarif

6 insertions consécutives pour le prix de 5 insertions
26 insertions consécutives pour 4 fois le prix de 6 insertions, moins 10%

Contrat d'un an, 45 fois le prix de 6 insertions moins 10%

Les annonces venant de l'extérieur et réclamant un casier devront être accompagnées de 05 sous pour frais d'expédition du courrier

Les avis de naissance, décès, fiançailles, mariages, services anniversaires, grand'messes, remerciements pour sympathies, etc. seront chargés à $1.00 l'insertion selon la formule ordinaire et chaque mot additionnel .02, exception est faite cependant pour les annonces de faveurs obtenues qui seront chargées à 50 l'insertion. Dans les notes sociales, carnets mondains, etc., ces avis seront chargés à $1.50 l'insertion suivant la formule officielle.

Nous n'acceptons aucun avis de naissances, fiançailles, mariages, décès par téléphone. Il en est de même pour les avis de non-responsables.

Les annonces devant paraître le jour même, seront reçues jusqu'à 9 h 30 a.m. Pour le samedi jusqu'à 5 heures 30 p.m., le vendredi soir. Nous ne pouvons garantir l'insertion des annonces reçues après les heures mentionnées.

Prix de l'abonnement au Soleil: Québec et Lévis: $6 par année, $3.00 pour 6 mois, $1 50 pour 3 mois. A la campagne, $5. par année, $2 50 pour 6 mois, $1 25 pour 3 mois

AGENTS

Les annonces que publie sous cette rubrique "Le Soleil" sont sujettes aux conditions suivantes établies par arrêté ministériel :

"Aucune demande ne sera considérée de la part de personnes à l'emploi de toute firme, corporation ou autre employeur occupés à la production de munitions, outillage ou fournitures de guerre pour les forces armées, à moins que ces employés n'aient actuellement de l'ouvrage dans leur occupation ou leur métier ordinaire."

En répondant aux annonces de cette colonne, veuillez ne pas inclure de recommandations originales, mais bien envoyer des copies.

SECONDE-MAIN A CREDIT
Agents demandés chaque paroisse pour vendre linge seconde-main et coupons tout neufs. Marchandises envoyées à crédit. Demandez catalogue. Condition 4 mois pour payer. Gros et détail. Solde de fabrique. Clarendon Novelty Reg'd, Casier 15, Saint-Zacharie, Qué. HHS-2—R90611

Travail profitable pour temps de loisirs
REPRESENTANTS DEMANDES pour vendre notre ligne populaire de cartes de Noël françaises, personnelles et en boîtes. Nous offrons les meilleures valeurs, la plus grande sélection et les meilleures commissions. Des milliers de personnes attendent pour voir nos échantillons. Master Kraft Greeting Card Co., 303 Confederation Bldg. McGill College Ave., Montréal. SSSC-S-2—91135

ANIMAUX A VENDRE

LAPINS géants des Flandres, blancs, tél.: 2-6968, 138 ST-LEON. CAS-4—R91758

APPARTEMENTS DEMANDES

APPARTEMENT DEMANDE, 3 chambres meublées. Occupation 1er novembre. Ecrire Casier 301, Le Soleil. NS-6—R91721

ARGENT A PRETER

ARGENT A PRETER sur automobile, meubles, etc., avec endosseur solvable. COMMERCIAL FINANCE CORP. LTD., 27 de la Couronne (Ch. 215) Tél. 2-6488. CBS-7H-R90227-C

ARGENT A PRETER sur 1ère hypothèque, 5% et 6%. Aussi maisons à vendre et demandées. S'adresser, L. FORTIER, N.P. 87 DE L'EGLISE, tél.: 9450. Rés.: 4-5312. OSX-7R—R91901

5%, ARGENT A PRETER sur hypothèque, PAUL SAMSON, notaire, 166, RUE ST-CYRILLE, tél.: 6083. YY-7R—R91946

ARGENT A PRETER
sur hypothèque, en ville, remboursable mensuellement ou autrement, J.-C. Picher notaire, 473 St-Jean, tél.: Bureau 4-2918, Résidence: 3-2459. 8aout-1an-7R—R87066

ARGENT A PRETER
sur 1ère hypothèque, à Québec, 5% et 6%. S'adresser PAUL GRENIER, notaire, 325 BLVD CHAREST, tél. : 3-1531. EY-7R—R91659

Crédit Foncier Franco-Canadien
ETABLI EN 1880
Prêts première hypothèque sur maisons construites et en construction, situées Québec et Sillery. Taux d'intérêt avantageux. Réalisation rapide. Pas de commission à payer. Liberté de choix du notaire et de l'agent d'assurance. S'adresser 12 Côte de la Montagne, Québec. Téléphone: 4-2468. SSSS-7R—R91124

PRETS AMICAUX, CONFIDENTIELS CHEZ CAMPBELL
Empruntez l'argent et libérez-vous de vos vieilles dettes. Cette compagnie essentiellement canadienne, dont la réputation est solidement établie, vous offre un service amical par des experts en la matière. Prêts sur meubles, automobile ou avec endosseurs. Remboursement par légères mensualités. Transaction strictement confidentielle. Prêts limités à la ville et la banlieue.
CAMPBELL FINANCE CORPORATION LIMITED.
Fondée en 1927. 27 succursales au Canada. 37 de la Couronne. Edifice Guilmette. Québec. Tél.: 7191 A Chicoutimi, 2 Avenue Labrecque. SSSC-S-7—R91132

ACHETONS LINGES USAGES

LOUIS Enrg., tél. : 4-1431
Habits, paletots, bijouteries, lunettes d'approche, cameras, valises, musique, moulin à coudre, clavigraphes, vieil or, argenteries. 28 St-Joseph, tél.: 4-1431. 5mai-12mois-Ling-usagé-H—R79573

ARTICLES DE MENAGE

ACHETONS A DOMICILE meubles, lingerie, etc. Nous payons bon prix. A vendre, machine à coudre Singer, meubles, chaussures, habits, etc. Albert Bouchard, 32 St-Nicolas, tél.: 4-0226 AY-246—R89272

AVEZ-VOUS DES POELES, fournaises. Ainsi que ménage à vendre. Adressez-vous 155 de la Couronne, tél.: 3-3543 ou 8665. HHS-9H—R90598

ATTENTION MENAGE NEUF pour 4 appartements, set chambre, chesterfield, studio, set cuisine, poêle, laveuse, glacière, radio, machine coudre Singer, coffre cèdre, prélart, 275 St-Joseph, appt. 1, tél.: 9426. BRX-9R—R86023

SET A DEJEUNER, comptoir, tank à eau chaude avec brûleur à gaz, lampes de table. S'adresser 72 de l'Eglise, chambre 101. NS-9R—R91517

LAVEUSE ELECTRIQUE et Radio à vendre. S'adresser 367 RUE ST-VALLIER, tél.: 3-4727. CLS-9H—R91739

JE SUIS ACHETEUR d'un ameublement complet. Si vous avez un ménage ou quelques articles appelez ou tél.: 9426 ou écrire CASIER 138 LE SOLEIL. BS-9R—R91156

MACHINE A IMPRIMER les circulaires GESTETNER électrique, machine à tricoter LEGARE, Piano droit, poêles, mobilier de chambre à coucher, divan, mobilier de salle à manger, chesterfield, etc., neufs et d'occasions, achetons et échangeons. L.-J.-A. Demers & Cie, 183 de la Couronne, tél.: 2-2685. 26oct-12mois-9H—P94162

OCCASION ET ECHANGE de meubles Enrg., set de chambre avec table toilette, 3 miroirs, 3 morceaux, $54.00. S'adresser 129 rue Caron. CIS-9R—R90325

NOUS SOMMES ACHETEURS toutes sortes linge usagé, tels manteaux, paletots, habits, robes. JOS. BOURGET, 11 LACROIX, tél.: 2-0415. CES-9R—R91819

REPASSEUSE électrique, ainsi que Balayeuse électrique usagées, à partir de 59.95. S'adresser à M. W. LEBLANC, 393 BLVD CHAREST, tél.: 2-2724. CBS-9H—R91952

ARTICLES A VENDRE, livres, dictionnaires, ustensiles de cuisine "Wear-Ever", tentures, lingeries, etc. Tél.: 7463. 500 ST-CYRILLE. 9—R91965

TRES BEL AMEUBLEMENT, comprenant set chesterfield "Restaven", tapis, grandeurs assorties, fauteuils antiques, fauteuils rembourrés, différentes tables de salon, divan studio, secrétaire, buffet, ustensiles cuisines Super Health et autres, vaisselle, verrerie, lingerie de maison, pardessus bleu en Montagnac, grandeur 35. Le tout en très bonne condition. TEL. : 3-6545. CAS-9—R91796

P. DENIS "Seconde Main"
ACHETONS, VENDONS MEUBLES DE TOUTES SORTES
189, Du Pont Tél.: 4-0388
7fév.-12mois-9H—R71498-C

ACHETONS MEUBLES ET LINGERIE G. DAIGLE
122, Dollard Tél.: 4-0297
12fév-12mois—71758-C

LOUIS ENRG. "Seconde Main"
Achetons - Vendons - Echangeons.
28, rue St-Joseph. Tél. : 4-1431
LY-9H—R89461

G. BEGIN "Seconde Main"
Achetons, Vendons, Echangeons
983, St-Vallier Tél.: 4-0019
CAS-9H—R89922

U. PRUNEAU "Seconde Main"
Achetons vendons, échangeons
162½, Du Pont Tél.: 2-0113
CRS-9H—R89995

E. DESGAGNER
Achetons, vendons, échangeons
24 St-Nicolas, tél. 4-0267-soir, 3-0066
SSSS-9R—R91123

V. DRAPEAU - "Seconde Main"
Achetons, Vendons, Echangeons
BEAU PIANO
44, Ste-Thérèse, Tél.: 4-0194
LY-9H—R91601

ACHETONS LINGERIE
PAYONS HAUT PRIX
44½, St-Joseph Tél.: 2-3278
BY-9H—R91734

A VENDRE OU A LOUER

MAISON DUPLEX ultra moderne, quartier Belvédère, 12 appartements, 3 chambres de bain. Louera ou vendra à bonnes conditions. S'adresser Ferd. Guilmette, tél. 5115. LY-15H-R91597-C

BALANCES

BALANCE TOLEDO
Neuves — Reconditionnées — Réparation
225 de la Couronne — Tél.: 3-4300
29avril-1an-BH—R78428

CHAMBRES ET PENSION

CHAMBRE A LOUER, très propre, pour personne seule ou couple distingué sans enfant. Avec ou sans pension. Usage bain et téléphone. S'adresser, TEL.: 2-3769. 26—R91950

CHAMBRES A LOUER

BEAVER HOUSE, maison réparée en neuf. Chamebrs à louer à la journée, semaine, mois. 64 rue Saint-Jean. 20juin-1an-27R—R83486

CHAMBRE dans famille privée pour dame distinguée, usage du téléphone, eau chaude à l'année. S'adresser 70½ Ave des Erables, tél. 7560. NS-27R—R91518

UNE CHAMBRE simple et autre avec lits jumeaux, conviendraient pour messieurs ou couple marié, eau chaude à l'année, usage téléphone. Pas de cuisine. S'adresser 169 Grande-Allée, appt. 2. CAS-27—R91587

FLAT de 2 pièces meublées, dans famille privée, aussi carriole de bébé avec peau. S'adresser 17, 7ème Avenue, M. Fortin. CAS-27H—R91604

CHAMBRE bien située, au 2e étage, confort du chez-soi. Monsieur préféré. S'adresser 54 Bourlamaque, tél.: 3-4881. CAS-27R—R91621

GRANDE CHAMBRE avec foyer, lavabo, eau chaude à l'année, téléphone, conviendrait pour deux personnes, maison tranquille. S'adresser 77 ST-LOUIS. CRS-27R—R91658

CHAMBRE A LOUER, conviendrait pour 2 jeunes filles. S'adresser 143 RUE ST-JEAN. CAS-27—R91900

MAGNIFIQUE CHAMBRE dans famille privée, chauffée, eau chaude à l'année, usage bain, téléphone, meublée à neuf. S'adresser : 94 LOCKWELL, 2e étage. CES-27—R91855

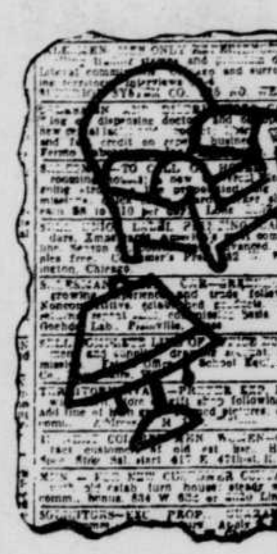
5 RUE HAMEL — Chambre de 1ère classe pour monsieur distingué seulement. CES-27—R91859

BELLE CHAMBRE à louer, usage bain, téléphone, eau chaude à l'année, confortable et tranquille. Prix modéré. Pour une ou deux personnes. S'adresser 50 FRASER, appt. 11. CES-27—R91804

BELLES GRANDES CHAMBRES meublées, finies neuf, modernes, place tranquille quelques minutes des Usines St-Malo. S'adresser 155 9ème AVENUE, Québec-Ouest. 27—R91290

CHAMBRE CONFORTABLE à louer, bain, téléphone, près de la chambre bain, belle localité. Pour monsieur préférence. S'adresser : 633 ST-JEAN. 27—R91795

DE L'ARGENT POUR VOUS



EN VENDANT LES MEUBLES QUI NE VOUS SONT PLUS UTILES.

Quantité de gens à Québec sont à la recherche d'occasions.

POURQUOI NE PAS PUBLIER UNE PETITE ANNONCE DANS

"LE SOLEIL"
Signalez 7131

CHAMBRES A LOUER

CHAMBRE, chauffée, très propre, eau chaude à l'année, étage du bain, usage téléphone, pour jeune fille distinguée. S'adresser 255 ST-JEAN. CES-27R—R91835

GRANDE CHAMBRE avec divan studio, chambre à 2 lits, aussi chambre simple, pas de cuisine dans les chambres, possession immédiate. S'adresser 20 RUE GARNEAU. CBS-27—R91957

30½ LATOURELLE, grande chambre à louer, dans famille privée, au 1er étage, 2 fenêtres sur rue, libre immédiatement. Usage téléphone. TEL.: 4-2535. 6 27—R91944

CH. ET PENSIONS DEMANDEES

PERSONNE DISTINGUEE certain âge demandée, grande chambre et pension dans famille privée, de préférence St-Roch, Limoilou, Jacques-Cartier. S'adresser téléphone : 4-3825. CAS-29—R91564

CHEVAUX, VOITURES

PONEY A VENDRE, pesanteur 600 lbs, tout attelé. Occasion. S'adresser 57 ST-AUGUSTIN. CAS-31—R91798

TRES BEAU CHEVAL rouge, pesant 1,300 livres, âgé de 10 ans, garanti sans défaut. Visible de 8 à 10.30 hrs. a.m. et le soir de 6 à 10. S'adresser 8 RUE CHENIER, près du marché St-Sauveur. SY-31—R91933

BONNE JUMENT NOIRE de travail, pesant 1300, à vendre à bonnes conditions. S'adresser JOS. VILLENEUVE, GROS-PIN, tél.: 4-5932. CBS-31—R91963

HIPPO BRUNET
Recommandé dans les troubles respiratoires du cheval; il soulage promptement la pousse (souffle), la toux, la bronchite, et rétablit la vigueur antérieure.
En vente partout.
ACS-31R—R91204

CHAUFFAGE, BOIS, CHARBON

A.B. FORTIN — Erable merisier, 2 pieds, 2½ pieds Slabs de bouleau, merisier, épinette. Cour 59 Saint-Benoit, résidence 80 avenue Renaud, tél. : 9481. Aussi déménagements à bon marché. CBS-34H-R90230-C

HUILE POUR BRULEURS

HUILE A BRULEURS — Pour votre huile à chauffage "Service Imperial", adressez-vous à J.-L. Harton, 129 Latourelle, tél.: 4-4508 et vous aurez satisfaction. AY-Huile-R—R91448

HUILE A POELE
de charbon, gazoline Naphta. Brûleurs à l'huile neufs.
EUG. DESROCHES & FILS
299, DORCHESTER TEL.: 4-3018
HES-H—R90868

CLAVIGRAPHES

UNDERWOOD — Il n'y a que chez Clément & Clément Ltée, agents exclusifs du clavigraphe Underwood que vous pouvez obtenir un Underwood reconstruit par manufacturier même de Underwood, employant les pièces originales nécessaires pour refaire à neuf clavigraphe Underwood, Clément & Clément Ltée, 104 Côte de la Montagne, Québec, tél. : 2-1422. HOS-Clav,R—R90998

COMMERCE A VENDRE

SALON DE COIFFURE le mieux situé et l'un des plus beaux de Québec, à vendre pour cause de santé ; tout l'outillage et l'ameublement des plus modernes ; chiffres d'affaires de $8,000.00 et peut se monter à $12,000.00 Prix d'occasion Téléphonez pour appointement. Informations strictement confidentielles. H.-P. Cimon, 2 côte d'Abraham, tél. :5169. CLS-36R—R90066

COMMERCE DE TEINTURERIE — Tout l'outillage, camion, etc., de teinturerie de pressage et de nettoyage à vendre, ou échangera pour propriété en ville. Toutes informations strictement confidentielles. Téléphonez pour appointement H.-P. Cimon, 2 côte d'Abraham, tél. : 5169. CLS-36R—R90063

RESTAURANT DOLBEAU à vendre, à bonnes conditions, chiffre d'affaires très intéressant, Loyer $14.00 par mois, chauffé. S'adresser 24½ DOLBEAU. HOS-36—R91028

RESTAURANT à vendre à Lauzon, gros chiffre d'affaires. Bonnes conditions pour prompt acheteur. Ecrire à Casier 143, Le Soleil. HY-36—R91303

RESTAURANT et shop de barbier, pouvant faire un salaire de $35 à $40 par semaine, cause de maladie. S'adresser 561 Ave Royale, Beauport. CAS-36—R91581

EPICERIE-RESTAURANT avec ameublement, faisant bon chiffre d'affaires, place d'avenir, coin chemin St-Louis et Sheppard. Cause service militaire. S'adresser VICTOR-E. PLAMONDON, tél.: 4-0543. CRS-36R—R91648

POSTE D'EPICERIE avec stock et ameublement à vendre ou à échanger, pour petite terre près de la ville. S'adresser sur les lieux 181 DORCHESTER. CAS-36—R91882

163-7 RUE BOUFFARD, angle Morin, 3 logements, bon ordre. Prix moindre que l'estimation municipale. Conditions faciles. De La Bruère Fortier, notaire, 37 de la Couronne, tél.: 3-0735. 135-COL-36H—R90445

POSTE D'EPICIER à vendre avec ou sans propriété. S'adresser 26, 11ème RUE. CRS-36—R91956

COMMERCE A VENDRE

Un établissement
DE NETTOYEUR, équipement moderne, camions, bons chiffres d'affaires, commerce payant, situé meilleur centre de la ville, grosse clientèle, cause de vente, autres intérêts. Ecrire Casier 107 Le Soleil. CIS-36R—R90404

COTTAGES A LOUER

COTTAGE A LOUER, toutes améliorations modernes, près pont de Québec, bas loyer en échange de léger service. Références exigées. Ecrire CASE 148, "Le Soleil". BS-38—R91456

DIVERS A VENDRE

VOUS AIMEZ LA LECTURE ? — Demandez notre liste de livres gratuitement. Vente, Service d'abonnement. Réponse par retour de courrier. Comptoir Postal du Livre, C.P. 144 L.S. St-Sauveur Québec, P.Q. HRS-43—R90716

Table-secrétaire, chaise berçante, fauteuil berçant, lingerie, habit pour homme, paletot, robes, manteaux garnis de renard pour dames, fillettes, tél.: 2-1423 ou 453 St-Jean. NS-43—R91460

COUPONS à vendre en soie ou flanelle, 15 cts pour généreux échantillons. S'adresser V. Drapeau, 44½ Ste-Thérèse, tél.: 4-0194. CAS-43H—R91603

OCCASION pour les écoliers. Nous avons un lot de livres de classe très peu usagés à vendre bon marché. Aussi achetons livres assortis. Le Foyer du Livre, 42 St-Joseph, tél., 2-0153. 246-CBY-43H—R90363

NOUS AVONS EN MAINS la vraie Soie à parachute pour confection de Cosaques ou autres costumes pour les Sports d'hiver. ATELIERS VICTORIEN DESCHAMPS, 98 RUE CHRISTOPHE-COLOMB, Québec, ... CES-43B-R91847-C

RADIO VICTOR, 8 lampes avec ondes courtes, vendrait prix raisonnable, tél. : 2-8859. CAS-43—R91615

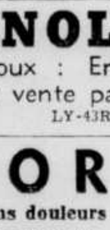
Catalogue 1942 gratis
COUPONS à la livre, de tous genres, terme facile, devenez notre agent. Ecrire pour détails. Avons flanellette, broadcloth, soie, coupons lainages, crêpe, ouate à sous-vêtements, etc. S'adresser pour catalogue à Remnant Shop, Saint-Zacharie, Québec. 6-SSRS-43—R90674

Crêpes, toiles, etc.
COUPONS DE CREPE, toile, satin, chiffon pour vêtements de dames, à vendre à la verge et à la livre, gros et détail. Envoyez 05c pour échantillons. COMPTOIR DES COUPONS, 78 ST-JEAN, appt. 4. 6-ACS-43R—R91902

Vous qui cherchez ? .
AMEUBLEMENT de magasin comprenant: Show-case de toutes les grandeurs, balance Toledo, étagères en métal, secrétaire, chaises de bureau. Couverts en vitre et en métal pour boîtes de biscuits, comptoir pour emballage, supports à papier dans 4 grandeurs. Mesures de 1 gallon à 1-8 de gallons, entonnoirs, horloge, patère, armoire, supports, ainsi qu'annonce lumineuse. En vente aux Enchères Marceau, Enrg., 12 rue St-Joseph, Québec. CAS-43H—R89925

Epargnez charbon Anco Lion
NETTOYEUR DE BOUILLOIRES enregistré à Ottawa, conserve vos appareils de chauffage. Ce composé épargnera 20 à 25 p.c. de charbon. Nettoie tous systèmes et conduites. Traite l'eau dure. Demandez notre représentant. Produits Anglo Canadiens, 600 St-Valier, Québec. HIS-43H—R91096

PONOL
Contre les poux : Employez 'PONOL", en vente partout.
LY-43R—R91592

NIKOR

Pour enlever sans douleurs
CORS ET DURILLONS
En vente partout
Dépositaire : W. BRUNET & CIE
HHS-43R—R90576

GRATIS PARFUM MYSTERIEUX
Avec 25 sous, vous recevrez une bouteille de parfum valeur de 75 sous, parfum fascinant qui aidera à vous faire des amis ou à garder les vôtres. Casier 130, Le Soleil, Québec.
136-HAY-43R—R90891

Gratis
Montre pour Dames ou Messieurs, et plus de 10" Primes à votre choix. Demandez notre nouveau Catalogue. Pour la vente de quelques bouteilles de parfum Vienna de 5c à 20c. Nécessaire de vente fourni gratuitement. Cadeau de promptitude.
LONDON PREMIUM CO. 1-B, HERMINE ST. QUEBEC
135-IY-43H—R89704

• COMMERCE • PROFESSIONS • METIERS LE GUIDE DU SERVICE que vous DESIREZ chaque jour !

ACCESSOIRES DE BARBIERS ET COIFFEUSES

VOS CHEVEUX GRIS deviendront à leur couleur naturelle, ce n'est pas une teinture, application comme de l'eau. $1.25 par flacon de 6 onces. Demandez Westphall, H. Noreau, 8, St-Joseph, Québec. HEOX-AccB-H—R88432

BAIN TURC

BAIN TURC, pour dames et messieurs, massage en général, lampe soleil, vibrateur, service antiseptique, soins par professionnelles à domicile. 15½ rue St-Jean. Appt. 2 Tél.: 3-0121 4juil-1an-C.D.R.--R84512

CHIRURGIENS-DENTISTES

Dr LEONCE LESSARD chirurgien-dentiste, ex-interne du Forsyth Dental Infirmery, Boston, E.-U. Anesthésie au gaz. Bureau 207, 3e Avenue, Limoilou. Tél. 4-3312. Résidence : 2-4935. Fermé tous les jeudis soir. CBX-CDH—R90152

MATELAS

LOUIS ROUSSEAU
Matelas neuf, réparation de sommier et matelas. Réparation de meubles.
486, 3ième AVENUE. Tél.: 4-1480
14août-1an-C.D.H.—R87497

Royal Mattress Company
NOUS SPECIALISONS dans la réparation de tous genres de chesterfield, divan studio et matelas. Prix modérés, satisfaction garantie, attention spéciale aux appels téléphoniques. S'adresser 167 Ave Renaud, tél.: 2-3894. CBS-C.D.H.-R90236

Matelas Frontenac — Tél. 5347
FRONTENAC MATTRESS, Enrg., manufacturier matelas à ressorts, crin, laine échiffée, lit plume. Réparations sommiers. Rembourrage meubles. Attention spéciale aux communautés. 15 rue Boisseau, tél. : 5347. Ulric Pouliot, prop. HRS-CDHC-R90728-C

MEDECINS- CHIRURGIENS

DOCTEUR CHARLES RINFRET, voies génito-urinaires, médecine générale et petite chirurgie. Traitement électrique. Maladies vénériennes, 59 ST-JOSEPH, Appt. 101, Québec. Heures du bureau, 10 à 11 heures a.m. et 2 à 4 heures p.m. Le soir, 7 à 8 heures. Tél. : 4-4061. EY-C.D.R.—R91660

LINGERIE DE SECONDE MAIN

Catalogue Gratis
Spécialisons dans linge Neuf, Usagé, Gros et détail Marchands, Jobbers, Colporteurs, écrivez maintenant pour Catalogue rempli de prix plus bas que bon marché. Une Commande vous convaincra de la Haute Qualité de notre Marchandise et de nos bas prix. Adressez bien vos lettres à la Compagnie Assh., 30 St-Joseph, Québec 12mai-1an-C.D.H.C.-R79751-E

OCCASION — Linge neuf et seconde main. Prix défiant toute compétition. Gros et Détail. Catalogue Gratis. Attention aux commandes par malle. Quebec New Second Hand Jobbers, 44½ St-Joseph, Québec. SSSS-C.D.H.C.-R91143-C

SECONDE MAIN
HABITS PRESQUE NEUFS $10. à $15., plus communs, de $5. à $8., bottines, militaires réparées $2.50, pantalons windbreaker kaki $2.25 le morceau, sous-vêtements de laine réparés, $0.50, chemises de laine kaki, avec collet $1.00, sans collet $0.75, en coton $0.50. Pantalons usagés gris-fer $2.50. Couverte de pulpe, brune, mesurant 5½ pieds x 7, $3.50. S'adresser: M. GILBERT, 88, ST-VALLIER, Québec. SSS-C.D.R.—R9030

CENTAINES D'OCCASIONS
Demandez notre catalogue d'hiver
Magasin d'Occasions Générales
Linge neuf et usagé
Gros Détail
1102, St-Vallier Québec
HBS-C.D.R.—R90957

TRES IMPORTANT POUR TOUT CHEF DE FAMILLE
Nous venons de recevoir le stock le plus considérable de lingerie usagée pour l'automne et l'hiver. Demandez notre catalogue contenant des milliers d'aubaines. Conditions très faciles si vous désirez vendre pour nous. Demandez catalogue et explication ou venez nous voir vous-mêmes au :

MAGASIN DE LINGERIE USAGEE
1D, rue Ste-Thérèse Québec
Juste en face du marché St-Pierre, à St-Sauveur
HBS-C.D.H.—R90958

LINGERIE DE SECONDE MAIN

Montreal Jobbing
21 RUE ST-JOSEPH QUEBEC
Adressez-vous directement au plus gros Jobber du Canada pour votre marchandise neuve et usagée. Gros et Détail. Nous vous garantissons 5 étages, 2 entrepôts et un autre magasin remplis à capacité de stock de toute dernière nouveauté. Venez vous en rendre compte par vous-même. Demandez notre catalogue gratis. RS-C.D.R.—R91516

PROVINCIAL JOBBING
37 à 43, SAINT-PIERRE, QUEBEC
NEUF ETAGES
Plus grosse maison au Canada pour commerce de gros
Lingerie seconde main pour hommes, femmes, enfants. Service d'ascenseur. Demandez catalogue. Venez ou écrivez. SSSS-C.D.R.—R91125-C

NETTOYEUR-TEINTURIERS

TEINTURERIE DORCHESTER
— Nettoyeur, Teinturier Expert —
Offre son nettoyage teint clair parfait en plus procédé de stérilisation 100% efficace prix populaire Robes unies, complet, paletot printemps nettoyés, $1.00 Teinture pour deuil dans 24 heures, suivant réception 116-120 Dorchester, Québec Téléphone : 4-2484 12fév-1an-C.D.H.—R71766

"P. FERLAND inc."
TEINTURIER NETTOYEUR EXPERT
Le passé de la Maison P. Ferland est votre GARANTIE d'une entière satisfaction. Pourquoi courir les risques d'un nettoyage "BON MARCHE" (seconde qualité), quand vous pouvez obtenir le meilleur à des prix tout à fait raisonnables ? P. Ferland Inc., Nettoyeur licencié SANITONE, 155-157 rue Du Pont, tél. 4-3531 CAS-CDH-R89905-C

$1.00 NETTOYAGE $1.00
MAISON DE CONFIANCE — Nettoyage de robes, complets, etc., procédé français. Nous avons les plus grands experts en teinture. Attention spéciale aux commandes de la campagne. La Teinturerie Française Ltée. 565 St-Jean, tél.: 4-4686. 8août-1an-C.D.R.—R87065

CAPITOL TEINTURIER NETTOYEUR
NETTOYAGE A SEC
Robes unies .79 et complets .89
Travail soigné, fait par des experts, et absolument garanti.
115, d'Abraham — Tél.: 2-4048
J.n.o.-C.D.R.—N96838

NOTAIRES

TASCHEREAU & TASCHEREAU, notaires, 71 St-Pierre. Québec. Argent à prêter sur hypothèque et autres garanties. Administration de succession. Organisation de compagnie à fonds social. J.n.o.-C.L.S.—88741

REPARATION DE MEUBLES

REMBOURRAGE MEUBLES 5347 — Chesterfild, divan studio, meubles antiques, rembourrage général et réparations de toutes sortes. Ouvrage garanti. Ulric Pouliot, prop., 15 rue Boisseau, tél.: 5347. HRS-C.D.H.-R90738

REPRISAGE

REPRISE FRANÇAISE, ENR.
132, Côte d'Abraham
Face Côte Ste-Geneviève
Tél.: 2-2347
HIS-CDR—R91078

Augmentez vos chances de succès en affaires en ayant votre carte d'affaires dans le "Guide". C'est un moyen peu coûteux et qui rapporte du 100%.

SALON DE COIFFURES

AVIS AUX DAMES
Quand la saison d'été est finie et que votre chevelure est desséchée par l'air de la mer et du soleil, ayez recours au fameux traitement BRECK avec massage du cuir chevelu.
SPECIALITE: PERMANENT BRUSH CUT (indéfrisable)

SALON LIDO
84, Dorchester Tél. : 9404
HSC-CDH—R89057

GRAND SPECIAL $15.00 pour $1.50. Salon Larose, 87 de l'Eglise, coin St-Joseph, beaux permanents, garantis pour 12 mois à l'huile française indéfrisable, avec ou sans fils. Teinture et tout genre de coiffure, tél.: 8021. 2juil-1an-C.D.R.—P84591

SPECIAL: PERMANENT $15.00 POUR $1.50, garantie pour 12 mois, avec machine moderne, avec ou sans fils. Spécialité: teinture de toutes teintes. Salon Lely Enrg., 60½ St-Joseph, tél.: 9370. ESX-C.D.H.—R91605

SALON ALMA
SPECIAL: Permanents garantis $1.50
111, St-Joseph, Tél.: 4-3013
6dé.-1an-C.D.R.—P97107

SALON JEANNOT
Permanent sans fils, $1.50 et plus.
Coiffeuse d'expérience demandée.
66, Ste-Marguerite — Tél. : 4-1052
18juil-1an-C.D.R.—R85538

SALON PAULETTE
Ond. permanents $1.50 à $5.00
389, St-Joseph Tél.: 4-2754
CAS-C.D.H.—R89920

SALON IVOIRE
Permanent. Coiffure tous genres.
112, rue St-Joseph Tél. 2-8378
HIS-CDH—R91091

SALON VANITE
Coiffure de tous genres
Mlle MARCELLE GOSSELIN
Mlle ANNETTE CHAINE Prop.
94 de la Couronne, coin du Roi-2-4100
SSSS-C.D.H.—R91151

PRENEZ VOTRE
APPOINTEMENT
POUR VOTRE PERMANENT
au SALON M. THIVIERGE
90, DE L'EGLISE TEL.: 2-8060
LY-C.D.H.—R91600

SALON SIMONNE
Mme S. DOLBEC, Mlle F. PARADIS autrefois du Studio Charrier
260, St-Joseph Tél. : 8895
SY-C.D.R.—R91935

TABAC EN FEUILLES

RENE ST-JEAN
SPECIALITE: TABAC EN FEUILLES GROS et DETAIL
127½ DE LA COURONNE, QUEBEC.
7avril-12mois-C.D.R.—R76067

TAILLEURS

TAILLEUR EXPERT — Messieurs. Réparations générales. Pressage, nettoyage habits, paletots retournés, boutonnières. Ouvert soir. J.-L. DesRoches, 88 1-4 Dorchester. ACS-C.D.H.—R91240

DIVERS A VENDRE

TANK A EAU CHAUDE, de 52 galons, usagée. S'adresser TEL. : 7952. NS-43—R91696

MONTRE GRATIS

Garçons et filles Donnée pour la vente facile de 26 bouteilles de parfum de 10 à .25c. Aussi autres primes.

Rien à débourser. Prime spéciale pour promptitude. Ecrivez pour demander nécessaire de vente et catalogue illustré.

PRIMES DE LUXE, ENR. NEUVILLE, CO. PORTNEUF. NS-43—R90582

ELEVES DEMANDES

Institut J. Thomas
25 ST-STANISLAS. Tél.: 2-7490. Anglais, français, sténographie, clavigraphie, télégraphie, comptabilité, cours commercial anglais ou bilingue, baccalauréat, tous les examens de la province. Cours d'été. 1août-1an-46R—R86556

Bart School
Cours commercial anglais, conversation anglaise, sténographie, cours du jour et du soir, cours de télégraphie par un ex-opérateur de plus de 20 ans d'expérience, 221 St-Jean, tél.: 2-5889. CES-46R—R90151

ANGLAIS par CORRESPONDANCE
Qui veut l'apprendre? Comment aimeriez-vous le savoir en 6 mois? Aussi cours privé pour service civil. Pour renseignements écrivez à M SMITH, 46, 17e RUE, Québec. 135-IN-46—R91953

COURS PRIVES, Mardi le 15 septembre, Miles Noël de Tilly recommenceront leurs cours privés de français, anglais, sténographie bilingue et de dactylographie, 253, St-Jean. I-Y-46R—R89643

ANGLAIS ENSEIGNE privément par un homme d'expérience, aux deux sexes. Aussi français et arithmétique. Méthode rapide, prix raisonnable. Aussi conversation. J. Leblanc, 34 Couillard, Québec, tél.: 4-4988. HCS-46—R90486

ECOLE RAYMOND, 51½ Côte Ste-Geneviève. Cours commercial bilingue. Enseignement classique, classes privées. Demoiselles et garçons. Cours par correspondance. Tél.: 2-1560. HRS-46R—R90731

NOUVELLLE METHODE — Anglais par correspondance. Succès garanti par écrit en deux mois. Pour détails. Adressez : S.-A.-F. Fortier, Dép. 1, St-Ubald, Co. Portneuf. SSSS-46—R91131

COURS CLASSIQUE en entier, brevets de toutes sortes. Mathématiques, cours commercial, succès prouvés. Durée des cours 4 heures et plus. GERARD LETOURNEAU, bachelier ès arts, 572½ ST-JEAN, tél.: 3-2682. BY-46R—R91705

O'Sullivan Bilingual College
J.-P. CHEVRIER, principal. Institution Catholique, officiellement reconnue par les autorités et les maisons d'affaires importantes. Cours supérieur d'anglais, sténographie, clavigraphie, comptabilité. Cours spéciaux de télégraphie. Visiter à 132 St-Jean, tél. : 3-5505. HES-46R—R90924

ENTREPOTS A VENDRE

ENTREPOTS ET BUREAU
Boulevard Charest, plain-pied et soubassement très haut, avec planchers en ciment, voûte de sûreté, superficie 6,000 p. c., sortie sur la rue Ste-Marguerite, charbon fourni par le propriétaire.
THE ROYAL TRUST COMPANY
65, rue Ste-Anne. Tél. :2-4031
IY—49R—R91829

FEMMES, FILLES, DEMANDEES

SERVANTE et FEMME de journée demandées. S'adresser 134 St-Vallier. NS-53—R91694

FERMES A VENDRE

PETITE FERME, 18 milles de Québec, maison, grange, rivière et bois. Règlement succession. Ecrire CASIER 160, LE SOLEIL. NS-55—R91716

A VENDRE — Ferme avec petit roulant, maison moderne 7 pièces, grange, caveau, remise, terre de bois franc. S'adresser : A. DASTOUS, 35 CLAIRE-FONTAINE, appt. 2, tél.: 2-8679. COS-55—R91799

FILLES DEMANDEES

Les annonces que publie sous cette rubrique "Le Soleil" sont sujettes aux conditions suivantes établies par arrêté ministériel :

"Aucune demande ne sera considérée de la part de personnes à l'emploi de toute firme, corporation ou autre employeur occupés à la production de munitions, outillage ou fournitures de guerre pour les forces armées, à moins que ces employés n'aient actuellement de l'ouvrage dans leur occupation ou leur métier ordinaire."

En répondant aux annonces de cette colonne, veuillez ne pas inclure de recommandations originales, mais bien envoyer des copies.

INSTITUTRICE DEMANDEE pour Ferme-Neuve, Co. Labelle. Ecole de rang. Salaire $400.00. Références exigées. S'adresser à : C. Leonard, sec.-trés. CAS-57—R91578

ON DEMANDE COIFFEUSE d'expérience, bon salaire, position permanente. S'adresser Service Sélectif, 15 de la Couronne. CAS-57—R91594

FOURRURES

FOURRURES VISON du Labrador, provenant de notre ranch, sont offertes prix coûtant. Repassées et assorties elles feront de superbes parures ou garnitures de manteaux. Tél.: 2-8859. CAS-59—R91617

Jos. Robitaille Enr.
ASSORTIMENTS, manteaux, boléros, parures de cou, fourrures manufacturées. Garnitures collets manteaux drap. Réparation, entreposage, repassage, teinture. Manteaux faits sur mesure 108, rue Richelieu, Québec, tél.: 2-3288. CRS-59R—R89984

GAUDIOSE LECLERC
47 Scott, tél.: 4-3113. 40 ans d'expérience. Manteaux d'après les modes les plus récentes. Grand choix de fourrures de toutes sortes. Une visite à notre magasin vous convaincra. NS-59R—R89749

W. LACHANCE "FOURRURES"
NOUS AVONS en magasin un lot de manteaux faits dans différentes fourrures. Nos prix sont raisonnables. Votre visite sera appréciée, 108 rue des Commissaires, tél. : 4-2458. CSS-59H—R88942

Fourrures Modernes, Enr.
Mme HENRI POITRAS, propriétaire, 152 St-Olivier, tél.: 3-1527. Confection de manteaux de fourrure et réparations sur patron individuel, ainsi que robes, manteaux, costumes. Travail soigné. Satisfaction garantie. 613-CHY-59R—R89798

GARAGES A LOUER

GARAGE CHAUFFE à louer aux appartements Grande-Allée, possession immédiate. Tél. : 2-7486. NS-60—R91531

HOMMES DEMANDES

Les annonces que publie sous cette rubrique "Le Soleil" sont sujettes aux conditions suivantes établies par arrêté ministériel :

"Aucune demande ne sera considérée de la part de personnes à l'emploi de toute firme, corporation ou autre employeur occupés à la production de munitions, outillage ou fournitures de guerre pour les forces armées, à moins que ces employés n'aient actuellement de l'ouvrage dans leur occupation ou leur métier ordinaire."

En répondant aux annonces de cette colonne, veuillez ne pas inclure de recommandations originales, mais bien envoyer des copies.

HOMMES D'INDUSTRIES DE GUERRE
DES GROS PLANS d'industries de guerre demandent constamment des soudeurs et machinistes. Pourquoi ne venez-vous pas apprendre un de ces métiers et vous placer à gros salaire? Nous vous enseignerons en quelques semaines, à bon marché. Cours: jour, soir. Demandez notre prospectus gratis. L'ECOLE DE SOUDURE ET MACHINISTE "MELOCHE" No 2, 4e RUE, Québec, P.Q.. IY-65H—R91892

DURANT VOS LOISIRS vous pouvez augmenter votre revenu en vendant nécessités domestiques, peu de capital requis pour échantillons. Pour information écrivez à CASIER 202 LE SOLEIL. CLS-65H—R91738

HOMME DEMANDE pour ouvrage général dans un restaurant, position à l'année, nourri. S'adresser: SERVICE SELECTIF NATIONAL 435 BLVD. CHAREST, Québec. Les détenteurs de permis pourront s'adresser chez Kerhulu, 22 de la Fabrique. CRS-65—R91813

HOMMES ET FEMMES

Instituteurs ou Institutrices
INSTITUTRICES OU INSTITUTEURS demandés, certificat 9e année, petite classe, salaire $400.00 par année. Adressez : HORMISDAS RIVET, sec.-trés., LAC CASTAGNIER, ABITIBI. 66—R91947

HOTELS A VENDRE

HOTEL A VENDRE — Hôtel dans un des des plus beaux villages de la rive sud, entre Lévis et Rivière-du-Loup, centre desservant plusieurs municipalités environnantes. Prix avantageux. Conditions de paiement faciles. Peut être considéré comme très bon placement. Pour information Ecrire CASIER No 158, LE SOLEIL. BY-68—R91701

HOTELS ET TOURISTES

FEMME OU FILLE demandée immédiatement comme laveuse de vaisselle. Salaire attrayant. Adressez-vous au SERVICE SELECTIF NATIONAL, 15 DE LA COURONNE. CAS-70—R91943

Logements à louer

BELVEDERE

BEAU LOGEMENT, très moderne, 7 pièces, plus chambre bain en tuile, cave, chauffé, très éclairé, au chaude à l'année, garage. S'adresser 403 Chemin Ste-Foy, tél. : 3-1796. CES-73R—R90120

RUE ST-CYRILLE, No 428 — Logements neufs, 6 pièces, plus chambre bain moderne, chauffés eau chaude à l'année. S'adresser sur les lieux, téléphone 2-4520, soir: 5579. CBS-73H—R90741

2 LOGEMENTS 7 appartements, plus chambre bain chauffés, eau chaude à l'année, modernes. 150 Ave Marguerite Bourgeois. WILFRID BOLDUC, notaire, 59 ST-JOSEPH, tél. : 3-3110. CRS-73R—R91657

"EXTERMINATION VERMINE"

COQUERELLES, PUNAISES
Autres insectes domestiques, extermination garantie par écrit. Pas besoin de sortir du logement. Procédé moderne, estimés gratuits. Poudre infaillible pour coquerelles 75c lb. Punaisol chop 75c, pinte $1.00, $2.25 gallon. Livraison à domicile. J.-H.-J. Gosselin, 18 Ste-Ursule, téléphone 2-4902 2juillet-un an-73R—R84263

COQUERELLES, PUNAISES
Poudre mystérieuse, liquide "Mysto" parfumé. Vendu partout. Fumigation. Travail garanti.
MAHEU & MAHEU
145, du Pont -- Tél. : 8380
10juillet-12mois-73H—R84963

LOGEMENTS DEMANDES

LOGEMENT demandé 6 pièces, bien meublé, chauffé. Haute-Ville. Tél. : 6765. NS-74—R91505

LOGEMENT demandé de 5 appartements dans la haute-ville. TEL.: 5352. CLS-74—R91722

MACHINERIES A VENDRE

A VENDRE GENERATEURS à courant direct et alternatif, hoist double, moteurs marins Diesel 100-120 forces. J.-A. Coulombe & Cie Ltée, 126 St-Pierre. Tél.: 2-1533. HAS-75R—R90639

ROULEAU A VAPEUR en parfaite condition à vendre à très bon marché. Aussi concasseur complet, capacité 200 à 300 tonnes par jour; un engin de 50 forces avec réservoir. S'adresser à ROBERT FABI, 33 BREWSTER, SHERBROOKE, Qué. Tél. : 2010. CLS-75—R91754

MAGASINS A LOUER

MAGASIN ou BUREAU à louer, situé 156 côte d'Abraham. S'adresser 140½ côte d'Abraham, tél. : 2-8389. RS-76R—R91515

PETIT MAGASIN et restaurant à louer. S'adresser bâtisse 80, rue St-Pierre, Québec. NS-76—R91509

MAGASIN A LOUER
96 de la Couronne
superficie environ 800 pieds carrés. S'adresser
THE ROYAL TRUST CO.
65, Ste-Anne — Tél. : 2-4031
HIS-76R—R91079

MAGASINS A VENDRE

MAGASIN ET RESIDENCE privée, situés dans meilleur centre du village St-Siméon, près couvent, tout près église et route, conduisant au quai, cause vente âge avancé. LOUIS TREMBLAY, ST-SIMEON, Co. Charlevoix. NS-77—R91748

MAISONS A LOUER

MAISON 40 pds PROFONDEUR, 30 largeur, briques solides. Réparée à neuf, électricité posée, aussi toilettes. Pouvant convertir en 2 logements. Belle cave, chemin entretenu par snowgo, 2½ milles de l'église, ¾ de l'école. ADELARD GAUVIN, ANCIENNE-LORETTE, Grand Désert, Co. Québec. Tél.: 4-5289 NS-79—R91725

MAISONS A LOUER

A LOUER — Cottage 60 Ave Rousseau, Sillery, onstruction neuve, 8 pièces, plus chambre bain moderne avec douche, chauffage eau chaude. Buckwheat automatique, grande cave bien éclairée avec plancher ciment. H.-P. CIMON, Immeuble et Assurances, 2-6 COTE D'ABRAHAM, tél.: 5169. CLS-79R—R91707

A NOTRE-DAME DES LAURENTIDES, 6 pièces partiellement meublées, réfrigérateur, confort de la ville et reste, autobus à la porte, $25. par mois. A. VINCENT, TEL.: 3-4641. CBS-79—R91955

MAISONS A VENDRE

A VENDRE : COTTAGE — Construction neuve, 60 Ave Rousseau, 8 pièces, plus chambre de bain moderne, douche, chauffage eau chaude. Buckwheat automatique, grande cave plancher en ciment bien éclairée, peut se finir en rez-de-chaussée, moderne, considérerais partie comptant, balance au mois. H.-P. Cimon, Immeubles & Assurances, 2 - 6 côte d'Abraham, tél. : 5169. CES-80R—R90122

20 MAISONS NEUVES à des prix défiant toutes compétitions, situées Ave Marguerite-Bourgeoys, entre St-Cyrille et Chemin Gomin à Sillery. Finances avec plan fédéral do logement. Eug. Chalifour, 3 Ave Ploermel, tél. : 8038. HHS-80R—R90572

MAISON A VENDRE — Le propriétaire serait prêt à considérer toute offre d'acheteurs sérieux. Tél. : 3-1542. ACS-80—R91170

CAP-ROUGE — Maison seule de 9 pièces, plus salle de jeu, salle de bain en tuile, avec douche, 3 arpents de terrain. Système de chauffage automatique. Construction neuve de 1 an, considérerait échange pour maison de rapport ou seule dans Belvedère. Pour plus d'informations s'adresser Geo. Paquet, courtier en immeubles, 351 Blvd. Charest, tél.: 4-4221. ACS-80R—R91246

MAISON, 3 étages, 2 logis, bien louée, localité centrale. Rapporte annuellement 10% net sur capital. Facilités de paiements. Voir personnellement CHARLES RONDEAU, appointement, TELEPHONER : 5216. CRS-80R—R91662

MAISON NEUVE à vendre, St-Pierre Charlesbourg, côte Bédard. S'adresser à M. Octave Pépin, sur les lieux. CAS-80—R91559

ST-DOMINIQUE, bonne maison 3 logements 6 et 7 pièces, plus chambre bain, belle division, logements propres, maison bon ordre, prix intéressant. P.-F. LALIBERTE, 243 ST-CYRILLE, tél.: 8281. CEN-80R—R97772

AVIS — Appartements, de 14 logements, 18 logements, 8 logements, 6 et 5 logements. Vous savez qu'une maison de ce genre est payante, à vendre à prix très intéressant. P.-F. LALIBERTE, 243 ST-CYRILLE, tél.: 8281. CLY-80R—R95545

MAISON NEUVE 8 pièces, Ave Rousseau, Sillery. Moderne, plan fédéral; tél.: le jour 2-4166, le soir 4-3419. lun-jeu-sam-au24oct-80B—R88422

MAISON EN BRIQUE solide. Située quartier St-Jean-Baptiste, 4 logements, rapporte 10% net. JULIEN COTE, 72 RUE DE L'EGLISE. Téléphone bureau: 4-1657; rés: 3-4388. CES-80R—R91898

GRANDE-ALLEE — Maison de 8 appartements plus salle de bain et toilette chauffée. A vendre en bas de l'évaluation municipale. Possession immédiate. Pour informations. GEO PAQUET, courtier en immeubles, 351 BLVD CHAREST, tél.: 4-4221. IY-80R—R91904

BONNES PROPRIETES en parfaite condition rapportant un revenu de 14½ pour cent à vendre à acheteur sérieux. S'adresser C.-E MIGNER, 72 DE L'EGLISE, tél.: 2-3130. IY-80R—R91827

AVE BEGIN No 32, "Belvédère", 2 logements 11 pièces, un disponible, récemment construit et très moderne. Garage, parterre, etc. S'adresser Ferd. Guilmette, 33 de la Couronne, tél. 5115. LY-80H-R91596-C

2 MAISONS A VENDRE, une à St-Roch, revenu $1212 par année, l'autre à St-Coeur de Marie, revenu $600 par année, pour informations APPELER 4-0675. CBS-80—R91949

Propriété à vendre
MAISON de sept logements. Placement des plus avantageux. S'adresser à Lucien Charest, comptable-syndic, 85, St-Pierre, Québec. CAS-80—R91623

(Suite à la pave 13, 1ère col.)

BRICK BRADFORD Sur le Trône de Titanie par William Ritt et Clarence Gray

HELENE Nous aimerions le savoir nous aussi par Charles Plumb

Mme H.-W. Godfrey

COURTIER en IMMEUBLE et ASSURANCE Vendons, louons, administrons. Rappelez-vous du nom et l'adresse. Téléphonez 4-0981. Résidence privée : 3-0565 No 250½ Marguerite-Bourgeois. Propriété commerciale n'importe où. Pour renseignements communiquer avec nous. LS-114—R89261

VENDRE

RUE ST-JEAN : Entre St-Eustache et St-Augustin, propriété commerciale en pierre de taille, terrain avec sortie rue St-Joachim.
PAROISSE SACRE-COEUR: Propriété et commerce de boucherie, bon chiffre d'affaires.
TERRE à vendre ou à échanger pour propriété en ville, 86 arpents avec roulant, située à 4 milles de Québec, côté nord.
GARAGE QUEBEC-OUEST : 2 étages, sans colonnes, de 50' x 90' chacun, libre immédiatement.
ST-PIERRE CHARLESBOURG: Joli terrain de 14 arpents en superficie avec magnifique rivière à la longueur pour pêche à la truite, situé route Nationale, à 7 milles de Québec.
CHATEAU-D'EAU : Cottage 4 pièces plus bain moderne, vendra à termes.
Plusieurs autres propriétés de tous genres vous sont offertes en vente.
Soumettez-moi vos problèmes, toute proposition sera considérée.

H. P. CIMON

IMMEUBLES & ASSURANCES
2-6 COTE D'ABRAHAM — TEL.: 5169
CLS-114R—R91708

Etes-vous à la recherche d'un domestique, une aide quelconque ou voulez-vous vous-même obtenir une situation : confiez aux petites annonces du "SOLEIL" votre message, il sera rapporté dans des milliers de foyers chaque jour.

GEO. PAQUET

COURTIER EN IMMEUBLE ET ASSURANCE FEU
351 BLVD CHAREST. TEL.: 4-4221

ST-LOUIS DE COURVILLE, maison seule de 8 pièces, plus salle de bain.
Autre de 2 logements de 4 appartements, construction neuve, rapportant bons revenus.
QUELQUES TERRES de choix situées côtés sud et nord du St-Laurent, avec roulant.
GRANDE ALLEE, magnifique propriété, 13 pièces, 2 salles de bain. Prix inférieur à l'évaluation municipale.
QUELQUES MAISONS de 5 logements dont 1 grand plein pied et 4 autres en plus, très payantes et des mieux situées.
SEMI-DETACHEE, maison de 7 pièces, plus salle de bain, chauffée, avec garage.
BEAUPORT, maison de 10 pièces et 2 salles de bain, système de chauffage automatique, garage, conditions faciles.
QUARTIER MONTCALM, BELVEDERE, maison de 3 logements de 7 pièces, plus salle de bain, chauffée, près église et couvent.
COIN DE RUE, maison de 2 logements, 8 et 5 pièces, plus salle de bain et solarium, garages chauffés, grand terrain.
LIMOILOU, 6lème Rue, maison de 3 logements de 6 pièces, plus salle de bain.
AVE. CARTIER, maison de 3 logements, 6 pièces, dont 1 pouvant être habité immédiatement, à vendre en bas de l'évaluation municipale.
ST-CYRILLE, maison de 3 logements, 10 et 9 pièces, plus salle de bain en tuile. Garages.
HAUTE-VILLE, maison de 12 logements de 3, 4 et 5 pièces, plus chambre de bain en tuile, très bonne construction, en parfait ordre, système de chauffage automatique au Buckwheat. Rapportant très bons revenus. Pour plus amples informations s'adresser: Geo. Paquet, courtier en immeubles, 351, Blvd. Charest, tél.: 4-4221.
EY-114R—R91656

--Un concert symphonique ....

(Suite de la dernière page)

ces de guerre, la veille même du lancement du troisième emprunt de la Victoire.

Ce sera l'une des rares apparitions, dans notre ville, de M. Wilfrid Pelletier, dont la dernière visite remonte déjà à 1937, alors qu'il était venu avec l'Orchestre des Concerts Symphoniques de Montréal. M. Pelletier a dirigé récemment à Montréal une série de représentations d'opéra mettant en vedette les principaux artistes du Metropolitan, un événement théâtral qui a remporté un brillant succès. On sait que M. Pelletier, considéré à juste titre comme le maître des artistes du Canada français, est par surcroit le Mécène qui a ouvert les portes du Metropolitan à plusieurs artistes canadiens-français dont notre brillant concitoyen, M. Raoul Jobin.

L'Orchestre Symphonique de Québec qu'il dirigea dimanche soir est né en juin dernier, de la fusion de la Société Symphonique de Québec et du Cercle Philharmonique de Québec. Ses soixante musiciens sont bien connus et hautement appréciés chez nous.

Le ténor canadien français Jacques Gérard n'est pas un inconnu à Québec. Il y environ trois ans, en effet, il avait chanté ici avec mademoiselle Marthe Lapointe, dans Werther. Rappelons que Jacques Gérard vient d'être invité de se joindre à la troupe du Metropolitan et que le maitre Arturo Toscanini l'a choisi comme soliste pour la saison régulière de l'Orchestre Symphonique de New-York. Jacques Gérard a fait partie déjà de l'Opéra de Paris.

Marcelle Denya, artiste française de l'Opéra de Paris, fait également partie du Metropolitan. Elle revient d'une tournée de deux mois en Amérique du Sud où elle a chanté à Buenos-Aires et à Rio-de-Janeiro. Mademoiselle Denya a chanté avec Jobin dans Pelléas et Mélisande.

Le grand concert de dimanche soir au Manège Militaire, aura lieu à 8h.30. Les billets à des prix populaires, 75 cents et 50 cents, seront en vente à compter de demain soir, à 5 h., en différents dépôts dont la liste sera annoncée demain.

On nous prie d'écrire que l'Orchestre Symphonique de Québec, désirant coopérer à l'effort de guerre du pays, a bien voulu accepter la demande qu'on lui a faite de donner un concert le 18 octobre. Conséquemment, le travail préparatoire de la saison se trouve retardé, et le concert du 25 octobre remis au 15 novembre. Ce changement n'affectera en rien les autres concerts ni le programme musical préparé pour chacun de ces concerts. On pourra continuer à réserver ses billets à la Procure Générale de Musique, 9 rue d'Aiguillon, Québec.

CHARS USAGÉS

PIECES de RECHANGE --- Accessoires de tous genres

AUTOMOBILES DEMANDEES

Nous sommes
ACHETEURS
immédiatement de
-- 50 --
AUTOMOBILES USAGEES
Nous payons
COMPTANT
Voyez-nous aujourd'hui même
J. L. DROLET AUTOMOBILES LTEE
450, Boulevard Charest
Tél. : 4-3593
SSSS-13H—R91146-C

NOUS DESIRONS ACHETER DE BONS AUTOMOBILES USAGES
Un coup de téléphone et nous irons faire l'évaluation.
Nous payons comptant
MORISSET & FRERE
337, rue Prince-Edouard Québec
Coin Caron — Tél. : 7158
AY-13H-R91444-C

(Suite de la page 12)

MAISONS A VENDRE

Propriétés à vendre

162 **CREMAZIE** — magasin 2 logements, 5 chambres et chambre de bain.
5 **AVE BOURLAMAQUE** — 2 magasins, un logement de 4 chambres, plus chambre bain.
15 **CANDIAC** — rue suivante de Bourlamaque, 1er étage ; magasin plus 2 chambres; 2e étage, 3 chambres, plus chambre de bain; coin de rues pour possession immédiate.
31 **AVE LAMONTAGNE** St-François d'Assise — étal de boucher, plus 2 terrains de 25 x 80, coin de rues, possession immédiate.
EN PAIEMENT — seront acceptés argent, débentures, actions de compagnies ou autre. Vous transigez directement avec le propriétaire. S'adresser 194 des Erables, tél: 3-4217.
HBS-80R—R90948

VOUS QUI CHERCHEZ

Propriété, terr., commerce. Pourquoi ne pas communiquer avec nous, qui avons exactement ce que vous cherchez
L.-P.-R. THIBODEAU
Tél. : 3-5322
IY-80H—R91890

MAISONS DEMANDEES

ON DEMANDE A ACHETER en ville, dans Ste-Foy (limite de la ville) maison ou terrain pour construction. Donner détails en écrivant à Case 131 Le Soleil. HS-81—R90933

PETITE MAISON — $2,000 - $3,000—Québec ou environs. Aubaine seulement. Paiera comptant.
TERRE DEMANDEE — Petite ou grande, proximité de Québec, avec ou sans maison ,dépendances, roulant. Ecrire détails complets, confidentiel. Ecrire Casier 155, "Le Soleil". Pas d'agents. NS-81R—R91549

MAISON DEMANDEE, 3 logements et plus, parfaite condition, dans partie centrale ville, acheteur sérieux. Payable comptant. Revenu, dépenses, prix désiré. Ecrire Casier 154 Le Soleil. NS-81—R91520

ON DEMANDE à acheter petite maison 1 - 2 logements, dans banlieue de la ville. Payable comme loyer. Téléphoner soir seulement 9 à 11 hres, M. Rolland, téléphone : 4-3205. 356-SS-81—R91591

ON DEMANDE à acheter maison de 2 ou plusieurs logements. Donnez revenus, dépenses et prix demandé. Ecrire à **CASIER 203 LE SOLEIL**. CLS-81H—R91733

ON DEMANDE à acheter petite maison, 1-2 logements dans banlieue de la ville, payable comme loyer. **R. TREPANIER, 290, 4ème AVE., LIMOILOU**. NS-86—R91770

Etes-vous à la recherche d'un domestique, une aide quelconque ou voulez-vous vous-même obtenir une situation : confiez aux petites annonces du "SOLEIL" votre message, il sera rapporté dans des milliers de foyers chaque jour.

MALADIES

Pamphlet gratuit

TOUT HOMME qui a eu une maladie de voies urinaires, si légèrement qu'il ait été atteint, si bien guéri qu'il paraisse, si lointaine qu'en soit l'origine, doit faire l'expérience recommandée dans le tratié explicatif du Dr Prévost, intitulé : "Ce que tout homme doit savoir avant et pendant le mariage" envoyé gratuitement sous enveloppe fermée. Ecrire à l'Institut de Prophylaxie, 3440 rue Hutchison, Montréal. HAY-maladies—R90666-C

MATERNITES

CLINIQUE ST-JOSEPH, Licenciée, 1206 St-Vallier, gardes-malades graduées, 10 années d'expérience. Ouverte à tous médecins, sécurité d'hôpital. Confort moderne, discrétion assurée, plaçons bébés. Avantages religieux. Prix modique, tél.: 3-4055 'mai-1an-Mater-H—R78637

HOSPITAL DE LA MISERICORDE. Epreuve du feu site salubre, confort moderne, maternité 3 catégories, salle commune, chambre semi-privées, chambres privées, internes en permanence, médecin au choix pour malades privés et semi-privés. Sécurité d'hôpital, réactions sérologiques, traitements toutes affections. Avantages religieux. Demandez admission à l'avance. Discrétion assurée. Mère Directrice, 632 Chemin Ste-Foy, Québec. 8août-1an-Maternité-R—R87128

Maternité licenciée

ETABLIE DEPUIS 16 ANS, médecins au choix de la patiente, repas servis dans la chambre, discrétion, avantages religieux, plaçons bébés, prix réduit pour place demandée d'avance, 10 d'Artigny, tél.: 2-1966 14mars-1an-Maternité—R74075

APPARTEMENTS DEMANDES

ACHETONS AUTOS
Pour argent comptant.
GARAGE LAROCHELLE & FILS
10, 3ème Rue, tél.: 4-2191
ACS-13H—R91241

ACHETONS AUTOS

Pour argent comptant
PAUL MAHEUX
597, Blvd Charest, tél.: 3-4167
AY-13H—R91451

ACCESSOIRES D'AUTOMOBILES

DORCHESTER AUTO PARTS Regd (Alex Thibaudeau prop.) Pièces d'autos neuves, usagées, pneus, vitres, agent muffler, batteries neuves, 11 plaques $4.50, 13 plaques $5.50, radiateur neuf, brake-lining posé sur bande, autos et camions à vendre, (Plus bas prix), 297 Dorchester, tél: 2-2698. 17oct-1an-Acc.Auto-H—P93285

LUDGER FERLAND
Pièces d'auto neuves et usagées
105, 1ère Avenue. Tél.: 4-2920
1an au 9jar cc.A.-H.C.—P99405-C

PIECES NEUVES et usagées, toutes marques de chars, pneus, batteries, réparations de chars. Réparation et posage ressorts. Abattoir d'autos St-Roch, 14 St-Roch, tél.: 6541. CAS-auto-H—R89921

SOUDURE DE RADIATEURS

SOUDURE - ELECTRIQUE - OXYGENE
Nettoyage et confection de Radiateurs
J.-E. AUDET, 35, 1ère Avenue
156-LY-H—R89242

MOTOCYCLETTES

MOTOCYCLETTES INDIAN 45, 1939, moteur presque neuf; Indian 30-50, 40, 39; Triumph 1940; Excelsior 1937; Indian 35, 31, 28 et autres. Rodrigue Ostiguy, 181 Du Pont, Québec. Tél.: 2-6577. ACS-85H—R91242

ON DEMANDE A ACHETER

SPECIAL A 10 CTS

Sacs farine légèrement endommagés, 100 sacs $9.00 Achetons sac vide, vieille poche.
QUEBEC SAC SUPPLY ENRG.
65 St-François — 98 Mons. Gauvreau
SSSS-86H—R91152

ACHETONS SACS

vides et poches de toutes sortes, guenille, fer, métaux, etc. Payons plus haut prix.
D. ASSH. Co. Enrg.
55, de la Reine. Tél. : 4-1921
BY-86H—R91727

OBJETS PERDUS

VALISE EN CUIR de voyage perdue sur route Montréal-Québec, contenant pantalon, robe, bas, etc. Récompense promise. S'adresser **1264 BELANGER, MONTREAL**, tél.: 7940. 87—R91958

CHAPELET PERDU en perle satin, partir de Ave. Cartier, Lockwell et de là les Soeurs Franciscaines. Récompence promise. S'adresser **30 AVE CARTIER**. CRS-87—R91931

PERSONNELLES

POUR GRANDIR, développer muscles, maigrir, améliorer santé, vue, réussir. Envoyez 10c Loadstonne, 166 Demontigny, Montréal. CLS-Pers.—R90062

PROPRIETES A VENDRE

MAGNIFIQUE PROPRIETE à vendre ou à louer, Chemin Gomin, Sillery, place tranquille, aussi
PLAIN-PIEDS NEUFS,: 5 pièces plus chambre de bain, hangar, place tranquille, reposante, beaux arbres, modernes. Chemin Gomin. S'adresser à Sirois, Sirois & Lesage, notaires, angle Couillard et Christie, tél.: 2-3912. CAS-97R—R91622

PROPRIETES DEMANDEES

ON DEMANDE à acheter une propriété en bon ordre, 6 pièces, plus chambre bain, 3 loyers, quartier Limoilou. S'adresser **MAURICE FORTIER, 19½ STE-HELENE**. CBS-98—R91930

RADIOS A LOUER

J.-A. BRETON, 32 côte d'Abraham, coin rue Richelieu. Radios à louer à $1.00 et $1.25 par semaine. Aussi vente et réparations. Tél. : 2-6393. IIX-RadioR—R89529

RADIOS A VENDRE

RADIO WESTINGHOUSE, 11 lampes, à l'état d'un neuf, à secrifier bon marché. S'adresser **65 CALIXA-LAVALLEE**, tél.: 4-4090. SS-99H—R91732

A VENDRE radio Stromberg-Carlson, six lampes, ondes longues et ondes courtes, en bon état. Appeler 4-0807 de 7 à 8 helures. NS-99—R91779

REMEDES

PILULES MATERNELLES

CES PILULES aident à augmenter la sécrétion du lait permettant aussi à la mère de nourrir son enfant tant qu'elle le veut sans avoir ses troubles périodiques.

Les pilules maternelles sont efficaces dans le cas de dysménorrhée, règles douloureuses, trop fréquentes chez femmes et jeunes filles. Etant composées d'extraits de glandes mammaires, etc., ces bonnes pilules favorisent le développement du buste et son perfectionnement chez la femme et jeune fille. Demandez à votre médecin de vous prescrire les 100 Pilules Maternelles ou envoyez $2.00 mandat-poste. Dr JOS COMTOIS, B. P. St-Barthélemy, P. Q., qui vous les enverra affranchies 33 jours de traitement. En vente à Montréal, Pharmacie Laurent, 2610 St-Jacques, et Québec. Pharmacies Brunet et Livernois.
136-ACS-Rem.--R91313

Quel que soit l'article que vous ayez à vendre il y aura toujours des acheteurs si vous avez l'heureuse idée de publier une petite annonce qui est lue chaque soir dans tous les foyers de Québec.

AUTOS A VENDRE

Nous avons encore le plus grand assortiment d'automobiles récents modèles très bien chaussés, que nous offrons à prix raisonnable d'ici à quelques jours.

Universal Auto Ltd
33 de la Couronne Tél: 5113
Pavillon de l'Automobile
1ère Avenue Tél: 5116
SSSS-12H—R91536-C

CHEVROLET COACH 1936, avec 5 pneus neufs, mécanique en parfait ordre, licence 1942, à vendre immédiatement. Comptant seulement. S'adresser **PAUL GAGNON, 463½ ST-JEAN**, tél.: 3-4421. CAS-12—R91773

DODGE PANEL 3-4 tonne, 1939, Camion Dodge 1936, 1½ tonne, chaussé et réparé à neuf. Prix d'occasion. S'adresser Roch Traversy, 152 St-Sauveur. CAS-12H—R91602

SERVANTES DEMANDEES

Les annonces que publie sous cette rubrique "Le Soleil" sont sujettes aux conditions suivantes établies par arrêté ministériel :

"Aucune demande ne sera considérée de la part de personnes à l'emploi de toute firme, corporation ou autre employeur occupés à la production de munitions, outillage ou fournitures de guerre pour les forces armées, à moins que ces employés n'aient actuellement de l'ouvrage dans leur occupation ou leur métier ordinaire."

En répondant aux annonces de cette colonne, veuillez ne pas inclure de recommandations originales mais bien envoyer des copies.

ON DEMANDE une cuisinière. S'adresser Mme Albert Paquet, 49 rue d'Auteuil. HCS-104—R90520

ON DEMANDE UNE CUISINIERE pour petite famille, bon salaire, références exigées. S'adresser Mme Claude Taschereau 124 Ave Parc, Appt. 3. NS-104—R91496

ON DEMANDE UNE CUISINIERE générale avec bonnes références. S'adresser Mme P. Savard. 424 St-Cyrille. CAS-104—R91500

ON DEMANDE immédiatement servante générale, sachant faire cuisine. S'adresser **124 AVENUE DES BRAVES**, tél. : 2-2860. CRS-104—R91666

ON DEMANDE immédiatement une servante, habituée dans une maison de pension, de préférence. Pas de lavage, pas d'enfant. S'adresser **376 ST-JOSEPH**. CRS-104—R91639

ON DEMANDE une fille générale, sachant bien faire la cuisine, références exigées, bon salaire. S'adresser **Dr PAUL PAINCHAUD, 124 MURRAY**. CRS-104—R91679

ON DEMANDE UNE SERVANTE pour ouvrage général. S'adresser **68 ST-LOUIS**. CRS-104—R91645

ON DEMANDE une bonne. Bons gages. S'aser : **834, 1ère AVENUE, tél.: 4-3786**. CES-104—R91878

SERVANTE demandée pour ouvrage général, lavage en dehors. Bon salaire. Famille de 2 personnes. S'adresser: **141 AVENUE BROWN**, tél.: 3-3155. CE-104—R91880

SERVANTE générale demandée, sachant faire la cuisine. S'adresser **191 DES ERABLES**, tél.: 6361. NS-104—R91609

ON DEMANDE UNE FILLE sachant faire la cuisine. S'adresser **M. L.-J. DROLET, 134 AVE MURRAY**, tél.: 3-0415. LS-104—R91767

ON DEMANDE une bonne pour aider au ménage, pas de cuisine, gros lavage en dehors. Sortie 5 soirs par semaine. S'adresser **149½, 2ième AVENUE**. NS-104—R91842

SERVANTE GENERALE demandée, sachant faire la cuisine, références exigées. Salaire $25.00 par mois. S'adresser par lettre ou téléphone. Mme **PREVOST, 97 AVE PARC**, tél.: 2-1315. CES-104—R91815

ON DEMANDE une fille de chambre pour maison privée, références exigées. Bon salaire. Tél.: 3-4442, **135 BELVEDERE**. CAS-104—R91817

ON DEMANDE une servante générale, sachant faire la cuisine. S'adresser : **130 AVE MONCTON**. CRS-104—R91954

ON DEMANDE jeune fille 15-16 ans, pour petits ouvrages, matin seulement. S'adresser à **16 BELVEDERE, Appt. 5**, tél.: 2-7802. CRS-104—R91966

ON DEMANDE deux filles pour maison privée. L'une sachant faire cuisine, l'autre pour les chambres et service général. S'adresser **134 AVE MURRAY**. 246-HRS-104—R91932

SERVANTE GENERALE DEMANDEE. S'adresser **71 AVENUE ROUSSEAU**, tél.: 3-4872. CBS-104—R91951

TERRAINS ET LOTS

COTE DES BELLS — A vendre quelques lots à très bas prix. Voisins des usines. **J.-ALB. PELLETIER, 12 MONT-CARMEL**, tél.: 2-4396. NS-105—R91715

TERRAINS A VENDRE

A ...TRE-DAME des LAURENDIDES — 6 terrains 60 x 500 pds, route Nationale, à 9 milles de la ville, bonne condition. S'adresser : 4-0862 HLS-106—R90699

SILLERY — Terrain à vendre 45 x 100. Informations tél. : 4-0691. NS-106—R91533

BEAU TERRAIN, grandeur 50 x 80, situé Parc Richelieu, à Charlesbourg. Un autre sur 1ère Avenue, St-François d'Assise. Prix d'occasion. S'adresser **100 rue ST-JEAN**, tél.: 3-0981, soir: 4-5497. CLS-106R—R91704

EMPLACEMENT 50 pds x 79, dans paroisse St-François d'Assise, prix d'occasion. S'adresser **L.-C. DUMAIS, 159, 4e AVENUE**, téléphone 4-1508. CES-106—R91921

CONTRACTEUR ATTENTION
Pelle mécanique ¾ verge, tracteur, compresseur, grader mécanique Power. Maitiner. Tour à fer 8 1-2 pds 18 pouces, swing.
GIROUX MOTOR SALES
666, Ave Royale, Beauport-Est
Téléphone : 4-1246
IY-12H—R91891

ACHETONS CHARS USAGES
Toutes marques pour argent comptant.

VENDONS

Chevrolet coach sed.	1938-39
Ford coach victoria	31
Pontiac coach	40
Plymouth coach	39
Dodge panel	37
Pontiac cabriolet	34
Champion std. sed.	40
Nash Lafayette, sed.	36

PAUL MAHEUX
597 Blvd Charest Tél.: 3-4167
HBS-12H—R90956

Autos 1942

QUELQUES MODELES 1942, Plymouth, Chevrolet, etc. Aussi Packard récent modèle à réduction. Bons pneus, terme facile. Achetons autos pour argent comptant. Canadian Auto Corp., 25 de la Couronne. HOS-12H—R91036

Camions à vendre

INTERNATIONAL 40, Ford 36-37 1½ tonne, Ford 1941, 3 tonnes, International et Maple Leaf 3 tonnes, licence et dompeuse hydraulique. S'adresser **454 ARAGO**, tél.: 3-0760. IY-12H—R91888

PONTIAC COACH 1940 de luxe, licence, radio, chaufferette, millage 22000 garanti. Prix d'occasion $950. S'adresesr 343½ **DU ROI**. CES-12H—R91894

TERRAINS A VENDRE

ST-FRANCOIS D'ASSISE, beau terrain, comprenant un lot et demi, très bien situé, une offre est sollicitée.
ST-PASCAL DE BAYLON, 3 beaux terrains à prix d'occasion, une offre est sollicitée.
ST-SACREMENT, Ave Joffre, vis-à-vis les usines St-Malo, beau terrain à prix très bas, une offre est sollicitée. **P.-F. LALIBERTE, 243 ST-CYRILLE**, tél.: 8281. BY-106R—R91742

TERRES A VENDRE

OCCASION EXCEPTIONNELLE — Magnifique ferme d'élevage, volailles, maison, poulaillers, très bon ordre, tout l'outillage nécessaire, véritable aubaine personne sérieuse. S'adresser **72 DE L'EGLISE**, chambre 101. Tél.: 2-3130. IY-108R—R91828

VOLAILLES

A VENDRE poulettes et cochets, 3 semaines à 2 mois, Plymouth Rock barrés, provenant troupeaux sélectionnés et éprouvés contre pullorose. S'adresser Joseph Grégoire, St-Maxime de Scott, P.Q. AOS-112B—R89160

NON CLASSIFIEES

PRURIT ANAL
TRAITEMENT ambulatoire au bureau seulement. Détails sur demande.
Dr L.-G. PERRIN
24, rue du Pont, Québec, P.Q.
(1) 115R—87063

CAMIONNEURS ATTENTION, Dodge, Fargo, Ford, G.M.C. International et plusieurs autres 1-2 à 3 tonnes, 1938 à 1941 Dompeuses neuves, usagées. Giroux Motors Sales, 666 Ave Royale Beauport-Est, tél.: 4-1246. AIX-12H—R89138

A VENDRE : deux camions, 2 tonnes, avec dompeuse hydraulique, en très bon ordre. Prix d'occasion. Alfred Robitaille, 14½ rue Dollard, St-Romuald. COS-12—R91034

PACKARD 37, avec licence, 4 portes, à vendre $325. S'adresser **LEGION CANADIENNE, 96 ST-JEAN**, Québec. 624-CLS-12—R91775

GRAHAM SEDAN, 6 cylindres, bons pneus, très bon marché, **185 ST-LUC**, tél.: 2-7483. Entre 6 et 7 heures le soir. CAS-12—R91610

CHAR PRIVE à vendre, année 1937, en parfait ordre. S'adresser **JOSEPH PICARD, 15 RUE RAMSAY**, très bon marché. Visible en tout temps. 12—R91948

CHEVROLET 31, très bonne condition, à sacrifier pour $85. S'adresser **53 LATOURELLE**. CAS-12—R91940

CHEVROLET SEDAN 1938 en bon ordre, très propre, bons pneus, licence, à sacrifier $350. S'adresser **190 STE-HELENE**, tél.: 2-4679. CBS-12H—R91945

J'ACHETE AUTO pour argent comptant. Vendons Chrysler 39, Pontiac 39, Ford 1935, Dodge 7 pass. 38. Compresseur, pelle mécanique, tracteur, tour. Giroux Motors Sales, 666 Ave Royale, Beauport-Est, tél.: 4-1246. AIX-12H—R89137

OLDSMOBILE 1940 Sedan, millage 11,000, chaufferette, équipé au complet, pratiquement neuf, a servi pour usage privé seulement, parfaite condition, pneus à l'état de neuf. S'adresser **46, 17e Rue**. NS-12—R91542

--Promesses de M. Duplessis aux ouvriers et aux cultivateurs

(Suite de la dernière page)

nale avait été au pouvoir, pas un gouvernement au monde n'aurait pu imposer la conscription. En 1939, nos adversaires les yeux tournés vers le ciel qu'ils ne verront jamais, et nous pressant sur leur coeur pour mieux nous étouffer, se proclamaient les remparts contre la conscription. Il ne devait pas y avoir de conscription et cependant, tout de suite après les élections de 39, vinrent les restrictions de toutes sortes. Cela ce fut la loi, non pas de conscription mais de mobilisation pour un mois d'abord, puis quatre mois, puis tout le temps. Puis ensuite pour partout.

"Monsieur Godbout a cédé à Ottawa nos droits les plus sacrés dans tous les domaines, qu'il s'agisse de la législation de nos ressources naturelles, des salaires, des taxes, etc. "Le chef de l'Opposition déclare la taxe de vente provinciale injuste et odieuse et annonce que son gouvernement l'abolira quand il aura repris le pouvoir. Il ajoute qu'un régime de tromperie et d'oppression prévaut partout dans la province de Québec. Il demande à M. Godbout pourquoi il ne fait pas d'élection dans les comtés vacants de l'Assomption et d'Arthabaska.

A propos du nouveau parti politique fondé par M. Maxime Raymond, M. Duplessis y voit une manoeuvre des libéraux pour entrer par la porte d'en avant pendant que M. Godbout sortira par la porte d'en arrière. Il reproche à M. Raymond de fonder un parti qui n'a ni nom ni programme.

S. H. le maire Joseph Collard, de St-oJseph d'Alma, présidait l'assemblée.

M. Paul Emile Harvey présentait les orateurs. Le premier à adresser la parole fut M. Tancrède Labbé, député de Mégantic, qui dit qu'en 1939, le parti libéral d'Ottawa s'est uni au parti libéral du Québec pour faire battre M. Duplessis afin de pouvoir imposer la conscription. Pour sa part, l'orateur est particulièrement heureux de la revanche qu'il a prise lors de l'élection partielle de 1940.

Maître Antonio Talbot, député de Chicoutimi, évoque le souvenir du Dr Léo Duguay, ancien député de St-oJseph-d'Alma, retenu présentement au Sanatorium du Lac-Edouard. L'orateur a montré les mesures sociales prises par le gouvernement Duplessis : le crédit agricole, la pension aux mères nécessiteses et aux aveugles. Il a rendu la fierté aux sans-travail en leur faisant gagner un honnête salaire. Par le refus des pensions de vieillesses pendant sept ans, dit Maitre Talbot, des millions et des millions ont été perdus par la province au profit des Anglais des autres provinces du pays. L'Uuion Nationale, dit encore l'orateur, a assuré des élections honnêtes en rétablissant le bulletin avec talon ; elle a aboli la loi Dillon.

Mtre Talbot demande pourquoi le gouvernement d'Ottawa s'est mis le nez dans les affaires de la province lors de l'élection de 1939. Serait-ce, dit-il, parce que M. Duplessis s'était fait le champion des droits du Québec que l'on voulait asservir. A Ottawa on se préparait à nous trahir à coups de milliards s'il le fallait. M. Talbot reproche vivement à M. Godbout de ne pas s'être levé pour défendre la réputation des ouvriers du Québec lorsqu'un ministre de M. King a dit à la face du pays que nos ouvriers étaient des saboteurs.

M. Paul Beaulieu, député de St-Jean Napierville, rappelle que son comté avait toujours élu un député libéral de 1840 à 1941. Parlant de la situation des Canadiens français, l'orateur déclare : "Les Canadiens français du Québec n'ont plus peur de personne et leur argent n'appartient ni à M. Godbout ni à M. Bouchard. Ils vont prendre tous les moyens légaux pour se défendre, car la province n'a déjà presque plus de droits."

Le député de St-Jean parle des finances de la province. Sous M. Duplessis, dit-il, les revenus étaient de 60 millions par année ; d'après le dernier budget, ils sont maintenant de 90 millions par année. Les dettes totales contractées par M. Duplessis pour les chômeurs, la voirie, etc., coûtent à la province $3,500,000 par année, capital et intérêts compris. Pourquoi alors imposer un surplus de taxes de $3 millions si ce n'est pas pour payer $36,500,000 de gaspillage du régime Godbout." L'orateur reproche vertement au gouvernement Godbout d'avoir réduit la pension aux mères nécessiteuses de $35 à $20 par mois et la pension au xenfants et aux orphelins de $5 à $2.50 par mois. A force de nous battre, dit-il, nous avons fait monter la pension des mères à $25. par mois.

M. Paul-Emile Harvey déclare à l'assemblée que tout ce qui environne le lieu de la réunion rappelle la générosité du gouvernement de l'Union Nationale auquel Alma doit ses trottoirs, ses ponts, son collège et des égouts. Parmi les meilleures mesures de M. Duplessis, il signale la loi du cadenas qui a enrayé la menace communiste dans le Québec.

M. Patrice Tardif, ancien député de Frontenac, accuse le chef du gouvernement libéral d'avoir violé ses promesses les plus catégoriques surtout dans le domaine agricole et d'avoir tué particulièrement le crédit agricole en cessant de voter les subsides nécessaires. Il déclare que M. Duplessis a sauvé probablement des milliers de vies en empêchant les Allemands d'acheter l'île d'Anticosti en 1937.

ARTHABASKA

Grande soirée populaire de la J.O.C.

Dimanche soir, le 27 septembre, à la grande salle du collège des Frères des Ecoles Chrétiennes se réunissaient, au milieu d'un grand nombre de parents et d'amis, des jocistes et des jocistes de Drummondville, des jocistes et des préjocistes de Victoriaville, et des jocistes de Warwick, pour célébrer le 1er anniversaire de la J.O.C.F., à Arthabaska. On remarquait aussi dans l'assistance des membres de la J.A.C. et de la J.A.C.F., venus de St-Sylvestre avec leur aumônier M. l'abbé Robert Cormier, ancien vicaire et fondateur de la J.O.C.F., à Arthabaska. Des élèves du couvent et du collège faisant partie de la J.E.C. assistaient également et prêtaient leur concours à la J.O.C. Nous remercions très chaleureusement tous les membres de ces différents mouvements qui ont bien voulu par leur présence encourager leurs frères et soeurs jocistes d'Arthabaska.

Cette soirée dite "meeting jociste", donnée par les membres de la J.O.C. et de la J.O.C.F. de cette paroisse, était sous la distinguée présidence de Son Excellence Mgr Albini Lafortune, évêque de Nicolet, qui procéda au cours de la soirée à la bénédiction du drapeau jociste de la section féminine.

Un programme varié remplit la soirée de sujets tout à la fois amusants et instructifs. En voici un rapport détaillé:

1—Fanfare; 2—Bienvenue, par M. Marcel Talbot, sec.-trés. de la J.O.C.; 3—Chant: "Debout"; 4—La voix d'une dirigeante locale, Mlle Louise Pellerin, sec.; 5—Annonce du tirage; 6—Orchestre composé de MM. A. Marcotte, A. Lavigne, L. Leclerc, violonistes, D. Bergeron, guitariste, E. Gagné, pianiste; 7—Représentante de la Fédération, Mlle Carmelle Charpentier, trés.-féd.; 8—Représentant de la Fédération, M. Laurent Chabot, prés. féd.; 9—Chant: "Oh, J.O.C. gloire à toi"; 10—Bénédiction du drapeau par son Excellence; 11—Drame jociste, interprété par Mlles C. Girouard, L. Pellerin, C. Bergeron, A. Côté, A. Bergeron et M. Pellerin; 12—Fanfare; 13—Drame jociste, 2e acte; 14—M. l'abbé L. Béliveau, aum. féd.; 15—Chant: "Sois fier, ouvrier"; 16—Son Excellence Mgr Albini Lafortune; 17—M. l'abbé Henri Bernier, curé ; 18—Chant : "Chantons en choeur"; 19—Comédie: "Une bonne débrouillarde", interprétée par Mlles C. Croteau et E. Lafontaine; 20—Orchestre; 21—Tirage; 22—"O Canada"; 23—Fanfare.

On remarquait aux places d'honneur, outre Son Excellence Mgr Albini Lafortune MM. les abbés H. Bernier, curé, L. Béliveau, aumônier diocésain de la J.O.C. et de la L.O.C. de Drummondville, A. Bernier, ptre assis., U. Leblanc, aum. de l'Hôtel-Dieu, A. Théroux, chapelain des Frères du S.-C., A. Théroux, junior, aum. de la J.O.C. des Sts-Martyrs de Victoriaville, G. Descôteaux, ass. à l'Hôtel-Dieu, R. Cormier, aum. de la J.A.C. et de la J.A.C.F. de St-Sylvestre, I. Gauthier, aum. de la J.O.C. de St-Simon de Drummondville, A. Traversy, aum. de la J.O.C. et de la J.O.C.F. de Ste-Thérèse de Drummondville, B. Houle, aum. de la J.O.C.F. des Sts-Martyrs de Victoriaville, R. Lupien, aum. de la J.O.C. de St-Joseph de Drummondville, G.-E. Picard, aum. de la J.O.C. et de la J.O.C.F. d'Arthabaska. Aux places d'honneur également, le Rév. Frère Omer, directeur du collège d'Arthabaska, le Rév. Frère Lucien, ass. technique de la J.E.C., au collège, et le Rév. Frère Christophe, directeur de la Croisade Eucharistique au collège.

Vers la fin de la soirée, il y eut tirage d'un $5.00 réparti en $2.00 et trois $1.00. Les heureux gagnants sont: Mlle Jeannine Dubuc, de Victoriaville, gagnante du $2.00; Mlle Jeannette Simoneau, jociste de la section d'Arthabaska, M. Alfred Martin, contre-maître à la manufacture de meubles, M. Emile Grégoire, collégien, gagnèrent chacun $1.00. Merci infiniment à notre bon M. le Curé qui nous a fait don de ce $5.00.

Les membres de la J.O.C. et de la J.O.C.F. ainsi que leur aumônier, remercient très cordialement les Rév. Frères des Ecoles Chrétiennes, les membres de la fanfare, les musiciens de l'orchestre, Madame M. Lafontaine, ainsi que tous ceux qui ont collaboré avec nous pour faire de cette soirée un vrai succès. Merci à tous d'être venus en si grand nombre encourager notre beau mouvement qui ne demande qu'à se lancer vers de nouvelles conquêtes.

GRAND'MERE

Réélu président

Au cours de la semaine dernière avaient lieu les élections annuelles du Jeune Commerce de Grand'Mère, Inc. MM. Alphonse Désaulniers, Bertin Allard et Pierre-André Laroque, ont été réélus par acclamation à leurs postes respectifs de président, vice-président et secrétaire-trésorier. On procéda ensuite au ballotage pour nommer les directeurs. MM. Bertin Allard et Chs-Ed. Renaud, agissaient comme secrétaires d'élection. Le résultat fut le suivant, élus directeurs MM. Bernard Cartier, Clément Trudel, Philippe Boucher, Gilles Rivard, et Albert Beauchamps, et Gaston Lavigne. Un vote de remerciement fut adopté à l'unanimité pour remercier les membres du conseil sortant pour la bonne besogne accompli au cours du terme qui vient de se terminer. Avec l'assentiment de tous les membres, l'exécutif a nommé les membres suivants qui formeront le Comité de l'Aréna, ce sont : MM. Robert Carignan, président, Gaston Lavigne, secrétaire, Philippe Boucher, contrôleur, Armand Labaie, Armand Richard, Clément Trudel, Gilles Ricard, Martial Milette, Lionel Branchaud et Georges-Emile Matteau. Il a été décidé qu'un diner-causerie, sera donné dans le courant du mois, avec conférencier. La Chambre a porté son choix sur le secrétaire-trésorier, M. Pierre-André Laroque, qui est également président des Chambres de Commerce de la Mauricie. Le conférencier traitera d'un sujet de son choix. Après l'assemblée tous les membres du Jeune Commerce de Grand'Mère Inc., furent les hôtes du président, dans le magnifique grill de l'Hôtel De La Salle, dont il est le copropriétaire, en compagnie de son frère Raoul.

Elections à l'Union Musicale

Les élections annuelles de l'Union Musicale de Grand'Mère eurent lieu ces jours derniers avec les résultats suivants. M. Alfred Massé réélu à la présidence pour un septième terme, et M. Léo Chamberland réélu à la vice-présidence, pour un septième également. M. Harold Matteau réélu comme secrétaire-trésorier pour un sixième terme. Les directeurs élus sont les suivants : MM. Ernest Mercier, Darius Berthiaume, Alexandre Paquet, Edgar Simard et Eugène Bellemare. M. Alphonse Matteau a été élu comme directeur musical. Ce dernier est maître de chapelle à la paroisse St-Jean-Baptiste et membre du Jeune Commerce Inc. Tous les membres de l'Union Musicale de Grand'Mère ont assisté lundi dernier au grand concert de Serge Jaroff et ses Cosaques du Don, aux Trois-Rivières.

Fête intime

Dernièrement, M. et Mme Félix Lefebvre d'Hérouxville avaient le bonheur de recevoir leurs deux filles religieuses, de la Congrégation Notre-Dame ; Soeur Marie de la Nativité (Gilberthe) et Soeur Marie-Raphael (Marie-Ange) ainsi que des soeurs de Mme Lefebvre, Soeur Ste-Thècle (Marie-Ange) et Soeur St-Charles ...

A l'occasion de cette si belle visite M. et Mme Lefebvre donnèrent un superbe banquet, auquel prirent part, outre les visiteuses distinguées sus-mentionnées et M. et Mme Félix Lefebvre, Soeurs Marie du Crucifix et Soeur Anna-Marie des SS. de la Congrégation Notre-Dame, apparentées à Mme Lefebvre, M. et Mme Fernand Lefebvre et leurs enfants : Chétienne et Huguette, M. et Mme Eddy Noël de Grand'-Mère et leur fils Jean-Claude, Clément, Prudent, Lucienda, Claudine, Fernande, Roland et Marie-Paule Lefebvre. Au cours de l'après-midi, tous les autres parents des religieuses vinrent leur rendre visite et conserveront longtemps le souvenir de cette rencontre si agréable. Les Révérendes Soeurs passèrent cinq jours dans leur famille après une absence de treize années. Une autre de leur soeur Lucienda, quitta sa famille, pour embrasser la même vocation que ses deux soeurs aînées, et profita du retour des religieuses pour faire son entrée à Rouyn. Nos meilleurs voeux à la future religieuse et félicitations à M. et Mme Félix Lefebvre, pour leur belle famille

La mortalité infantile

Toronto, 12.—(P.C.) L'hon. Frank Langstone, haut commissaire néo-zélandais au Canada, a déclaré, samedi, que la mortalité infantile au Canada est trop élevée. Il a fait cette déclaration devant les membres de la Société pour le soutien de la mère à l'ouverture de son nouvel hôpital ici. M.Langstone a dit que le taux de la mortalité infantile dans le Dominion est de 64 par 1,000, au moins 34 par mille trop élevé.

Lundi, 12 octobre 1942

160 Nul refuge contre l'amour

Molla resta silencieuse durant presque tout le parcours jusqu'à Long Island le lendemain soir.

"Qu'est-ce que vous avez, toute belle ?" demanda-t-il. "On dirait que vous portez le poids du monde entier sur vos épaules."

"C'est presque cela," dit-elle. Soudain, elle demanda : "Thomas, m'aimez-vous beaucoup ?"

Il fut surpris. "Seigneur, certainement. Pourquoi demandez-vous cela ?

"Parce que lorsque vous avez fait du délire à l'hôpital de Georgie vous avez dit des choses qui m'ont fait réfléchir."

Cette fois elle pouvait pratiquement sentir la tension de son ton. "Qu'ai-je dit ?" demanda-t-il vivement.

Molla regardait droit en face d'elle par le parebrise tout en parlant. "Vous aviez probablement le délire. Vous pensiez parler à Anthony — cette divorcée avec laquelle vous vous êtes grisé. J'ai eu l'impression que vous me répétiez la conversation que vous avez eue avec elle, au moins une bonne partie."

"Quelle partie ?"

"La partie," dit Molla, "où vous lui expliquiez que j'étais assez gentille pour que vous preniez une chance... que vous étiez prêt à courir le risque... surtout puisque vous aviez trois mois pour voir comment les choses allaient tourner."

Elle se tourna pour le voir à ce moment, mais c'était son tour de regarder droit en face de lui.

"Cela ne me fait rien d'être un risque, Thomas... Mais je ne veux pas être une fiancée à l'essai, être le sujet d'un débat avec vous-même. Je ne puis pas vous permettre d'être aussi injuste envers moi."

Il restait silencieux. "Pouvez-vous me dire quelque chose ?" demanda-t-elle doucement. "Je pense que je me sentirais beaucoup mieux si vous pouviez nier la véracité de cette assertion."

Roman illustré du "Soleil" 157

"Je vous en prie, Molla, faites-moi une grande faveur. Essayez d'oublier que je vous ai embrassée, d'oublier ce que je viens de vous dire. Je crois que cela faciliterait beaucoup les choses. Je me sentirais débarrassé de ce sentiment de culpabilité qui m'écrase présentement."

"Je vais essayer," promit-elle. Oui, elle essaierait, elle le savait, mais il était fort possible que cet oubli fut impossible. Elle verrait bien lorsque Thomas serait tout à fait remis.

xx xx xx

"Vous voulez résigner !" Bernardin Terrassier avait l'air incrédule. "Maurice de quoi parlez-vous ? Vous ne pouvez pas —— "

Il s'interrompit un instant. "Mais si vous avez un meilleur salaire en vue, nous pouvons peut-être vous offrir aussi bien que nos concurents. Nous ne vous laisserons pas aller sans lutter."

Maurice secoua la tête. "Il n'y a rien de ce genre. Je préfère travailler pour vous que pour n'importe quel autre homme au monde. Je vous en prie ne me forcez pas à vous donner quelque raison ridicule pour vous satisfaire. Permettez que je vous dise que mes raisons sont personnelles et que la discussion soit close."

'Oh, des raisons personnelles, hein ?" Bernardin Terrasier alluma un cigare et en regarda longuement le bout allumé. "Cette raison, c'est que vous êtes amoureux de Molla Glendon, n'est-ce pas ?"

Maurice se dressa comme mû par un ressort. 'Est-ce une simple supposition que vous faites ?"

Bernardin Terrassier secoua la tête et sourit. "Non, Maurice, ce n'est pas une simple supposition. Je suis peut-être simplement un vieux bien sage, sachant beaucoup plus de choses qu'on ne l'imagine. Peut-être ai-je ce rare don de l'observation. Appelez cela comme vous voudrez. Vous n'avez pu me tromper."

Il secoua la cendre de son cigare. "Vous avez probablement trompé Molla en vous trompant vous-même,

Commerce—Finance—Industrie

14 LE SOLEIL, QUEBEC, LUNDI 12 OCTOBRE 1942 61e ANNEE — No 240

Le troisième Emprunt de la Victoire sera lancé, la semaine prochaine, dans un climat favorable

Plusieurs raisons d'ordre économique justifient l'optimisme raisonné des dirigeants — Dépôts d'épargne, récoltes abondantes, et augmentations dans le pouvoir de gain des fermiers, des ouvriers et des salariés.

Dans une semaine exactement, le troisième emprunt de la Victoire sera lancé sous des auspices aussi favorables que lors des deux émissions précédentes dont le succès, on ne l'a pas oublié, avait été remarquable. Tous ceux qui suivent de près les grandes opérations financières du gouvernement fédéral depuis le commencement de la guerre, savent que leur réussite est due en premier lieu, à un facteur psychologique que nous pourrions décrire comme l'ambiance, l'atmosphère de l'emprunt. Si ce climat n'était pas favorable, Ottawa ne pourrait jamais obtenir les centaines de millions de dollars qui manquent dans la caisse fédérale pour continuer de pousser l'effort de guerre de la nation. Du moins, les autorités ne pourraient pas les trouver en demandant aux citoyens de prêter les fonds volontairement, et l'on sait que l'argent souscrit de bonne volonté s'accumule bien plus rapidement et plus facilement que celui que l'on tente d'aller chercher de force. Cet automne, il y a quelques raisons d'ordre économique qui donnent plus de poids aux objections de certains prêteurs, par exemple l'augmentation des taxes, et les restrictions imposées sur le commerce des entreprises qui fabriquent pour la consommation civile. D'autre part, nous pouvons affirmer, sans crainte de nous tromper, que le sentiment de la masse des Canadiens est éminemment favorable à l'emprunt, et que chacun est prêt à faire toute sa part pour la cause commune. Il n'en faut plus pour créer un état d'esprit, une ambiance comme nous le disions tout à l'heure, qui facilitera, dans une bonne mesure, la tâche des démarcheurs chargés par les autorités fédérales de vendre les nouveaux bons de la Victoire. Des erreurs ont pu être commises, tout à fait au début de la campagne préparatoire à l'emprunt, il n'en demeure pas moins que les gens, avec leur gros bon sens, sont disposés à prêter à leur [illegible]/s, et cela dans la mesure qu'on leur démontrera qu'ils peuvent le faire.

Avant d'entreprendre leur travail de vente, les représentants attitrés du Comité national des finances de guerre peuvent glaner dans les dernières informations financières publiées au sujet des disponibilités de l'ensemble des prêteurs, des arguments additionnels qui leur permettront, en plusieurs endroits, d'emporter le morceau. Au premier rang de ces renseignements, nous pouvons placer les chiffre significatifs, publiés récemment par les banques à charte du Canada, et indiquant l'importance des dépôts d'épargne à la fin du mois d'août. A cette date, les fonds des épargnants s'élevaient aux environs de $1,700 millions, soit une diminution d'à peine $21 millions sur ceux qui se trouvaient dans les banques le 31 janvier 1942, un mois avant le lancement du deuxième emprunt de la Victoire.

S'il vous est arrivé de causer avec un gérant de banque au fait du phénomène se produisant durant les mois qui suivent chacune des opérations financières de grande envergure du Dominion, il n'a certainement pas manqué de vous souligner la reconstitution des dépôts d'épargne après que les chèques sont tirés pour payer les achats de bons de la Victoire. Voilà donc une première raison de croire à la possibilité de la réussite des emprunts fédéraux.

Cette année, grâce à la Providence, il y a une nouvelle raison de se montrer optimiste. Jamais, dans l'histoire de notre jeune pays, les revenus en argent des fermiers et des cultivateurs n'ont été plus élevés que cet automne. On les estime, pour l'ensemble de la nation, à $1,100 millions, une augmentation de 60 pour cent sur ceux de l'année 1939, l'année d'avant la guerre, et en plus-value sur les chiffres obtenus en 1928 et qui constituaient le record antérieur.

Ce sont là des résultats moyens pour tout le Canada, dira-t-on, et il ne faudrait pas en conclure que tous les cultivateurs sont dans une situation aussi privilégiée. D'accord. Mais la production agricole de la province de Québec s'est également améliorée, si l'on en croit les rapports autorisés rendus publics par l'entremise du ministère de l'agriculture. Les récoltes de foin, de pommes de terre, de petits fruits, de pommes, et de céréales furent, pour les cultivateurs du Québec comme pour ceux des autres provinces, très abondantes. De plus, les produits des cultivateurs, principalement le beurre et le fromage, les oeufs, les pommes de terre, le porc, etc., se vendent à des conditions beaucoup meilleures que les années passées. Il convient d'en remercier le Ciel, et aussi de profiter de l'occasion pour prêter une partie du surplus de ces revenus de la classe agricole sur d'excellentes obligations de la Victoire.

Quel placement plus recommandable à offrir à nos coopératives, à nos caisses populaires (entre parenthèses, ces dernières ont donné, lors du deuxième emprunt, un exemple magnifique), à nos cultivateurs, éleveurs, et aux gens des campagnes qui échappent, par suite de leur mode de vie, à la plupart des taxes qui atteignent les salariés et les ouvriers des villes!

Les revenus hebdomadaires des ouvriers et salariés d'une ville comme Québec sont constamment à la hausse depuis le début de l'année. Nous pourrions le démontrer en publiant un tableau mensuel tiré des rapports des établissements d'affaires de la Vieille Capitale. Est-ce que l'on ne pourrait raisonnablement compter sur le concours de nos concitoyens qui profitent de ces augmentations de revenus, plus apparentes encore si l'on considère séparément chacune des familles de la ville, pour assurer le succès du troisième emprunt de la Victoire?

Ce sont toutes ces raisons-là et plusieurs autres encore, en plus du sentiment général de la population, qui nous apportent la conviction que l'emprunt sera généreusement souscrit au cours des trois semaines de la campagne de vente.

CURB DE NEW-YORK

	Haut	Bas	Ferm.
Alum Ltd	69¼	69¼	69¼
Am Cyanamid B	37	36¾	37
Am Gas	18¾	18½	18¾
Brazilian	9¾	9½	9½
El Bond Share	1¾	1⅝	1¾
Gulf Oil	34⅞	34⅝	34⅞
Humble Oil	61¾	61¼	61¾
Niagara Hudson	1⅛	1	1
St Regis Paper	1½	1½	1½

Crows Nest Pass Coal Co. Ltd. $1.50, payable le 2 décembre aux actionnaires inscrits le 7 novembre.

Rendement des grandes cultures

Ottawa, 12. — Le Bureau Fédéral de la Statistique publie aujourd'hui un bulletin donnant une première estimation de la production de cultures tardives. Les rendements sont basés sur les rapports des correspondants agricoles au 30 septembre, et les superficies, d'après celles du relevé de juin. Les données comparatives de 1941 sont basées en partie sur les rapports préliminaires du recensement et en partie sur les renseignements supplémentaires du relevé de juin 1941.

La première estimation de la récolte de pommes au Canada en 1942, à 43,047,000 cwt, est presque 4,000,000 de cwt de plus qu'en 1941 (39,052,000 cwt). C'est la plus forte production au Canada depuis 1934 (48,095,000 cwt.) Les rendements de 1942 dans l'Ile du Prince-Edouard sont remarquablement meilleurs que l'an dernier, tandis que dans la Nouvelle-Ecosse et au Nouveau Brunswick, les rendements sont aussi plus élevés. Dans le Québec et l'Ontario, les rendements sont un peu en bas de la moyenne de ces provinces. Au Manitoba, la récolte est aussi élevée qu'en 1941, tandis qu'en Saskatchewan et en Alberta c'est la meilleure récolte de plusieurs années. La récolte de Colombie Britannique est presque la même que l'an dernier.

La production commerciale de betteraves sucrières au Canada est estimée à 701,000 tonnes, un peu moins que les 711,700 tonnes de 1941. Une réduction de 10 pour cent dans la superficie est presque contrebalancée par une augmentation de 10 p. c. dans le rendement. Le mauvais temps lors de la plantation a réduit la superficie particulièrement en Ontario cette année, tandis que la superficie dans le sud de l'Alberta est un peu plus vaste. La production de navets et autres plantes-racines (31,658,00 cwt) est presque la même qu'en 1941, bien que des rendements un peu plus élevés proviennent d'une superficie un peu moins vaste. La récolte de maïs à grain de 1942 (13,626,000 boisseaux) et de maïs fourrager (4,323,600 tonnes) est un peu plus considérable que l'an dernier. La production de luzerne (3,935,000 tonnes) est considérablement plus forte que l'an dernier (2,726,800 tonnes) à cause de la superficie plus vaste et des meilleurs rendements. Les grains mélangés sont aussi plus abondants (64,620,000 boisseaux) que l'an dernier (48,658,000 boisseaux). Les pois, les haricots et le sarrasin montrent très peu de changement sur 1941. L'état des pâturages au 30 septembre est appréciablement en bas de la moyenne en Nouvelle-Ecosse et au Nouveau-Brunswick, et juste un peu en bas de la moyenne dans l'Ile du Prince-Edouard, dans le Québec et en Colombie-Britannique. Dans les provinces des Prairies et en Ontario, les pâturages sont meilleurs que d'habitude à cette date.

Pour tout le Canada, la première estimation five la production de pommes de terre en 1942 à 43,047,000 cwt sur 505,900 acres contre 39,052,000 cwt sur 507,100 acres en 1941, rendements à l'acre de 85 cwt et de 77 cwt respectivement. La production par province en cwt est estimée comme suit (chiffres de 1941 entre parenthèses): Ile du Prince-Edouard, 4,733,000 (3,192,000); Nouvelle-Ecosse, 2,496,000 (1,887,000); Nouveau-Brunswick, 6,414,000 (5,736,000); Québec, 10,990,000 (11,475,000); Ontario, 7,076,000 (7,579,000); Manitoba, 2,610,000 (3,150,000); Saskatchewan, 4,485,000 (2,585,000); Alberta, 2,708,000 (1,950,000); Colombie Britannique, 1,495,000 (1,498,000).

La production de navets, rutabagas, etc., au Canada en 1942 est estimée à 31,658,000 cwt sur 157,800 acres, soit 201 cwt à l'acre contre 31,354,000 cwt sur 164,700 acres, ou 190 cwt à l'acre en 1941.

Le maïs fourrager est estimé à 4,323,600 tonnes sur 484,000 acres ou 8.92 tonnes à l'acre, contre 4,163,800 tonnes sur 470,800 acres ou 8.82 tonnes à l'acre en 1941.

Toutes les coupes de luzerne donnent 3,935,000 tonnes sur 1,439,800 acres contre 2,726,800 tonnes sur 1,270,400 acres en 1941, rendements à l'acre de 2.73 tonnes et 2.15 tonnes respectivement.

La production commerciale de betteraves sucrières au Canada en 1942 est maintenant estimée à 701,000 tonnes sur 63,300 acres, rendement à l'acre de 11.07 tonnes, contre 711,700 tonnes sur 70,700 acres, ou 10.07 tonnes à l'acre en 1941.

La première estimation de la production de grains tardifs au Canada de 1942 est la suivante chiffres de 1941 entre parenthèses): boisseaux-pois, 1,684,000 (1,319,000); haricots, 1,511,100 (1,897,100); sarrasin, 5,109,600 (4,788,200; grains mélangés, 64,620,000 (48,658,000); maïs à grain, 13,626,000 (13,362,000).

Les chemins de fer ont été très actifs à la hausse sur la Bourse de New-York samedi

Heureuse influence des nouvelles de guerre sur le marché en général — Les mines d'or se sont raffermies légèrement.

Revue des marchés mobiliers

Les nouvelles de guerre ont eu une influence favorable, samedi, sur le marché de New-York, et plusieurs titres en vue enregistrèrent des gains allant de quelques fractions à plus de trois points. Plusieurs nouveaux sommets furent établis. Les chemins de fer en particulier furent favorisés par l'approbation donnée par le comité financier du Sénat à l'amendement permettant aux corporations de racheter leurs propres obligations sans payer de taxes. Le cours moyen de 60 titres représentatifs de la Presse Associée monta de 4-10 de point à 40, un nouveau sommet depuis le 6 novembre 1941. Le volume fut de 455,800 actions, comparativement à 445,920 samedi dernier. Le volume s'est totalisé à 4,700,000 actions pendant la semaine. Dans les titres canadiens, Dome et Canadian Industrial Alcohol montèrent de 1-8, et Ford of Canada gagna 3-8. Walker baissa de 5-8 et McIntyre fléchit de 1-2. N. Y. Central monta de 7-8 à 12, une nouvelle cime pour l'année. De nouveaux sommets furent établis par Southern Pacific, Western Union, General Electric et Chrysler, quoique ce dernier reculât à son cours de la séance de vendredi, à la fin. Du Pont gagna 3 3-4 points et des gains d'un point environ furent enregistrés par Santa Fe, Great Northern, Chesapeake & Ohio, U. S. Steel, Bethlehem, American Telephone, American Smelting, Anaconda, Standard Oil (N. J.), Allied Chemical, International Harvester, J. I. Case, Omnibus Corp. commun et privilégié et Westinghouse. Les prix fléchirent dans J. C. Penney, Montgomery Ward, United Aircraft, International Nickel et American Can.

Tous les groupes, à l'exception des mines d'or, ont avancé pendant la semaine sur la place de Montréal. Quelques titres de mines d'or se sont raffermis légèrement, toutefois, pendant la séance de samedi. Les métaux furent irréguliers. Hollinger fut en vedette, sur la Bourse. Noranda et International Nickel reculèrent et Hudson Bay Mining fit un gain. Imperial Oil toucha une nouvelle cime dans les huiles. Winnipeg privilégié et Brazilian enregistrèrent de nouveaux sommets dans les utilités et Canada Steamships se raffermit dans les transports. Dans le groupe industriel, Building Products, Bathurst, Canadian Car et Price Brothers avancèrent. Distillers - Seagrams s'améliora dans les divers et National Breweries et Simon privilégié subirent des pertes. Dans le groupe bancaire, Nova Scotia baissa d'un point. Sur le Curb, Kerr-Addison, Pend Oreille, East Malartic et Malartic Gold Fields se raffermirent. Wright-Hargreaves, Siscoe et Sullivan touchèrent de nouveaux bas. Dalhousie faiblit dans les huiles. Aluminium et British American Oil enregistrèrent des gains dans le groupe industriel. Commercial Alcohol fléchit. Le volume des transactions fut de 14,300 actions, dont 5,000 actions industrielles et 9,300 actions minières.

• • •

Les mines d'or se sont ralliées légèrement, samedi, sur la place de Toronto. Les métaux communs et les titres industriels montèrent quelque peu, et les huiles restèrent inchangées. Le virement fut de 109,000 actions. Le marché est fermé aujourd'hui, à l'occasion du Jour d'Actions de Grâces. Dome gagna 3-8 de point à 11 1-2. Lake Shore et Hollinger montèrent de 10 à 15 sous et des gains de 5 à 10 sous furent enregistrés par Buffalo-Ankerite, Central Patricia, East Malartic, Macassa, Malartic Gold Fields, Pickle Crow et Preston. Bralorne gagna 35 sous à $4.75. McInttyre fléchit de 1-2 à 33 1-2 et les cours fléchirent légèrement dans Aunor, Negus, Sigma et Sylvanite. Dans les métaux communs, Smelters et Hudson Bay gagnèrent de petites fractions. Pend Oreile et Sherritt gagnèrent de 2 à 3 sous et des pertes légères furent enregistrées par Noranda, Steep Rock et Ventures. La tendance était à la hausse dans les utilités, les aciéries, les distilleries et les titres industriels. Belle Telephone gagna 2 points et Brazilian avança de 3-8 à 11 3-4. Canada Steamships privilégié, Distillers-Seagrams, Dominion Foundries, Hamilton Bridge, Imperial Oil et National Steel Car se raffermirent. Home Oil monta de 4 sous à $2.24 et British-Dominion demeura stationnaire.

Montréal, 12. — L'activité fut excessivement restreinte, samedi, sur le marché des obligations canadiennes. Dans les utilités, Montreal Tramways 5 p.c. 1955 fléchit de 1-4 de point à 81 1-2 offert 83 1-2 demandé, tandis que United Securities 4 1-2 p.c. 1952 gagna 1-2 point à 97 offert 99 demandé. Les prix furent généralement stables dans la section des transports, le groupe industriel et le marché over-the-counter.

Dans les valeurs garanties par le Dominion, les Canadien National 5 p.c. 1954 reculèrent de 1-8 de point à 117 1-2 offert 118 1-2 demandé.

PRODUITS DE LA FERME

Les marchés aux bestiaux

Montréal, 12. (P.C.) — Voici comment se traduisaient les arrivages, aujourd'hui, sur les deux marchés aux bestiaux de Montréal: 1,554 bêtes à cornes; 2,600 veaux, 5,944 moutons et 1,458 porcs. Les bêtes à cornes se vendaient difficilement à des prix plus fermes. Les bouvillons de choix se vendaient jusqu'à $11 et les bonnes vaches cotaient $8.50 environ. Les bouvillons de qualité moyenne variaient entre $9 et $10 et les vaches de qualité moyenne étaient cotées entre $7.25 et $8. Les bonnes taures cotaient de $9 à $9.75 et les taures de qualité moyenne rapportaient de $8 à $9. Les quelques boeufs pesés étaient des boeufs de Bologne et ils donnaient de $7 à $8.25. Il n'y avait pas assez de boeufs pour constituer un marché.

Les veaux étaient à peu près stables. Les bons veaux de lait se vendaient entre $14.50 et $15. Les veaux de lait de qualité moyenne variaient entre $13.50 et $14 et les communs légers donnaient $11. Les veaux nourris au seau cotaient de $13.50 à $14. Les veaux des champs légers et les veaux nourris au seau se vendaient en lots mélangés entre $8.50 et $9., la majorité entre $7.50 et $9.50. Les veaux de l'année rapportaient de $7 à $7.50.

Les agneaux de qualité moyenne à bonne rapportaient de $12 à $12.25, la majorité $12. Les béliers et les agneaux de qualité inférieure subirent une coupe de $1 le cent le livres. Les moutons variaient entre $5 et $8.

Les porcs B-1 abattus étaient stables à $16.35. Une prime de $1 a été accordée pour chaque porc de la catégorie "A" cependant que l'escompte a été chargé sur les hors-poids. Les truies cotaient de $11.50 à 012, pesées vivantes.

Canada,
Province de Québec,
District de Québec.

COUR SUPERIEURE
En matière de Faillite
AVIS AUX CREANCIERS DE LA PREMIERE ASSEMBLEE A LA SUITE D'UNE CESSION

Dans l'affaire de la faillite de:
LEOPOLD BLAIS,
ci-devant marchand de bois de Lambton, Co. Frontenac, et maintenant employé à la Davie Shipbuilding & Repairing Co. Ltd, 86 rue Fraser, Lévis,
Débiteur.

AVIS est par les présentes donné que le susnommé a, le 8ème jour d'octobre, 1942, fait une cession de tous ses biens pour le bénéfice de ses créanciers, et, que la première assemblée des créanciers, sera tenue à Québec, le 19ème jour d'octobre, 1942, à 11 heures a.m., au bureau de Monsieur Wilfrid Edge, C.R., Séquestre Officiel, en le Palais de Justice.

Pour avoir droit de voter à la dite assemblée, il faut que les preuves des réclamations et les procurations soient déposées entre nos mains avant l'assemblée.

Les personnes qui ont des réclamations à l'encontre de ces biens doivent les faire parvenir aux gardiens ou au syndic, lorsqu'il sera nommé, avant que la distribution ne soit faite, à défaut de quoi le produit de l'actif sera distribué entre les ayants droit, sans égard à ces réclamations.

Québec, le 9 octobre, 1942.
R.-ERNEST LEFAIVRE,
JOSEPH MARMETTE
& RENE LEFAIVRE,
Gardiens.

Bureaux:
111 Côte de la Montagne,
Québec, Qué.

BOURSE DE MONTREAL

Cours fournis par L. G. BEAUBIEN & CIE, 70 rue St-Pierre, Québec. Tel.: 2-1521

Séance du 10 octobre 1942

Ventes	Titres	Ferm. Préc.	Haut	Bas	Ferm.
25	Asbestos Cor.	20	19½	19⅝	19½
110	Bathurst A	12	12¼	12¼	12¼
10	Bell Tel.	134½	130	130	130
325	Braz Trac.	11½	11⅞	11½	11⅞
25	Build Pro.	11¾	12	12	12
1	C Steamship.	7¾	7	7	7
50	Do Pr.	29	29¼	29¼	29¼
20	Can Bronze	30	28¾	28¾	28¾
50	Can Car	6½	6⅝	6½	6⅝
50	C Alcohol	3⅜	3⅜	3⅜	3⅜
190	Can Pac Ry	36	36	36	36
8	Cons Smel.	36	36	36	36
100	Dist Seagr	24¾	24⅞	24¾	24⅞
20	Dom Bridge	21	21	21	21
250	Hollinger	580	600	600	600
410	Hud B Min	23¼	24	23¾	24
535	Imp Oil	9¾	10	9⅞	10
40	Imp Tob Pr	6½	6½	6½	6½
360	Int Nickel	33⅞	33¾	33¾	33¾
40	Int Petrol	15	15	15	15
10	Mas Harris	4	4	4	4
20	Mont Power	21	21¼	21¼	21¼
55	Nat Brew	23	22⅞	22¾	22¾
95	Noranda	43	42¾	42¾	42¾
65	Price Bros	7¾	8	8	8
10	Do Pr	60	56	56	56
50	St Law Cor	140	135	135	135
50	Do Pr	9¼	9¼	9¼	9¼
130	Shawinigan	14	14	14	14
600	Sim Cig Pr	105	103	103	103
225	Stl of C Pr	67½	67½	67½	67½
235	Win Elec Pr	18	21	20	21
	BANQUES:				
5	Montréal	133½	135	135	135
24	N-Ecosse	215	215	214	214
3	Royale	121	120¾	120¾	120¾

CURB DE MONTREAL

Cours fournis par L. G. BEAUBIEN & CIE, 70 rue St-Pierre, Québec. Tél.: 2-1521

Séance du 10 octobre 1942

Ventes	Titres	Ferm. Préc.	Haut	Bas	Ferm.
25	Abit Pr 6%	5	5	5	5
460	Aluminum	83	83¾	83	83¾
2	Bathurst B	175	125	125	125
105	B A Oil	16¼	16⅜	16⅜	16⅜
10	C Ind B	131	131	131	131
6	C Indus Pr	158	159	159	159
200	C Alcohols	2⅜	2¼	2¼	2¼
900	Cons Paper	2¼	2¼	2⅛	2¼
50	Fleet Airc	3	3	3	3
125	Ford A	20	20	20	20
5	Melch D Pr	5	5	5	5
30	Mitch Rbt	13	13	13	13
	MINES:				
500	East Malar	88	90	90	90
200	Ker Addison	310	320	320	320
2000	Malar G F	105	115	108	115
600	Pend Oreille	100	110	107	110
100	Pioneer	100	100	100	100
600	Sherr Gor	62	64	62	64
1300	Siscoe	28½	28	28	28
2400	Sullivan	47	45	45	45
200	Wright Har	210	187	187	187
	HUILES:				
600	Dalhousie	18	16	16	16
75	Home Oil	220	220	220	220

Total des ventes: 5,900 actions industrielles; 15,200 actions minières.

BOURSE DE TORONTO

Cours fournis par BARRY & McMANAMY, 79 rue St-Pierre, Québec. Tél.: 2-7006

Séance du 10 octobre 1942

Ventes	Titres	Haut	Bas	Ferm.
600	Angl Can	38	38	38
700	Aunor	88	85	86
24	Ban N.-E.	214	212	212
2000	Bear Exp	04	04	04
25	Beatty A	8½	8½	8½
16	Do 6 p.c. 1er Pr	110¼	110¼	110¼
5	Bell Tel	132	132	132
1000	Bobjo	06¼	06	06¼
100	Bralorne	474	474	474
895	Brazil	11¾	11½	11¾
150	B A Oil	16¼	16¼	16¼
4500	Brit Dom	20	19½	20
1800	Broulan	26	26	26
500	Brown	04⅞	04⅞	04⅞
445	Buff Ank	110	110	110
200	Cal Edm	100	100	100
50	Can Pack	79	78	78
3	C Steamship	7	7	7
13	Do Pr	28¾	28¾	28¾
5	C Ind Alc A	3¼	3¼	3¼
8300	Can Malar	24	20	22
354	C P R	6⅝	6⅝	6⅝
1	Carn Milk Pr	112½	112½	112½
600	Cent Pat	50	50	50
7000	Cent Porc	04½	04½	04½
200	Chesterville	43	43	43
400	Cochenour	50	50	50
229	Cons Smelt	36	35¾	36
20	Cosmos	21	21	21
250	Dist Seagr	25	24⅞	25
244	Dome	11½	11	11½
103	Dom F S	19¼	19¼	19¼
100	Dom Steel B	7½	7½	7½
7	Dom Wool	125	125	125
2675	East Malar	87	86	87
10	Falcon	240	240	240
25	Fam Play	16	16	16
25	F Farmer	17¾	17¾	17¾
110	Ford A	19⅞	19⅞	19⅞
1400	Franco	12	12	12
1500	God's Lake	13	12	12
500	Gald Eagle	09	09	09
12	Goodyear Pr	50⅛	50⅛	50⅛
50	Ham Bridge	3⅜	3⅜	3⅜
600	Hard Rock	28	28	28
10	Hinde	11⅞	11⅞	11⅞
557	Hollinger	600	575	600
100	Home	224	224	224
585	Hudson Bay	23¾	23⅝	23¾
379	Imp Oil	9⅞	9¾	9⅞
6	Int Mlg Pr	110¾	110¾	110¾
140	Int Nickel	33¾	33½	33¾
305	Int Pete	14¾	14⅝	14⅝
8065	Kerr Addison	320	310	315
700	Kirk Lake	35	35	35
66	Lake Shore	650	650	650
450	Lamaue	285	280	280
225	Leitch	40	40	40
115	Loblaw A	19¾	19¾	19¾
15	Do B	18¾	18¾	18¾
2600	Macassa	156	150	155
2700	MacLeod	88	83	86
1300	Madsen	35	35	35
1700	Malartic	115	110	115
200	Massey	3⅞	3⅞	3⅞
50	Do Pr	13⅛	13⅛	13⅛
280	McIntyre	34	33½	33½
20	0McKenzie	45	44½	44½
500	McWatt	08	08	08
100	Mining Corp	85	85	85
500	Model	13	13	13
30	Moore	40	40	40
5	Nat Groc Pr	24	24¾	24¾
25	Nat Car	30¾	30¾	30¾
500	Negus	25	25	25
215	Noranda	43	42½	42½
6800	Ont Nickel	13½	13	13½
6000	Paymaster	13	13	13
1020	Pickle Crow	108	101	108
200	Pioneer	98	98	98
600	Powell	36	36	36
2000	Premier	31	30	30
5100	Preston	109	100	108
1970	San Antonio	125	122	124
1100	Senator	12	12	12
500	Sheep Cr	60	60	60
500	Sherritt	63	63	63
100	Sigma	405	405	405
2	Simpson B	2	2	2
75	Do Pr	75	75	75
1500	Siscoe	28	28	28
8000	Slave Lake	02	02	02
180	Stan Rad	3¼	3¼	3¼
700	Steep Rock	123	121	122
300	Sudg Basin	112	112	112
1400	Sullivan	46	46	46
1900	Sylvan	115	115	115
840	Teck Hughes	132	125	132
5	Tip Top	96	96	96
14	Tor Gen Tr	66	66	66
3400	Upper Canada	45	42	45
100	Ventures	315	315	315
190	Walker	45½	45¼	45¼
40	Do Pr	19	18½	18½
500	Wendigo	15	15	15
200	W C Flr	120	120	120
125	Weston	10	10	10
700	Wright Harg	185	185	185
	CURB:			
600	Dalhousie	16½	16½	16½
500	Pend Oreille	110	110	110

Total des ventes: 109,000 actions.

Les commandes d'acier

Cleveland, 12. — (P. A.) La revue "Steel" écrit dans son relevé hebdomadaire que les producteurs qui reçoivent actuellement des commandes pour de l'acier en barre ne peuvent promettre d'effectuer les livraisons avant le premier trimestre de 1943, même si les commandes sont des commandes de première priorité. Les producteurs sont incapables de répondre à toutes les demandes, dit le magazine.

Island Mountain

La production de Island Mountain Mines Co. Ltd, de Wells, C.-C., s'est chiffrée par $16,551 en septembre, comparativement à $57,655 pendant le mois d'août.

BOURSE DE NEW-YORK

Cours fournis par BARRY & McMANAMY, 79 rue St-Pierre, Québec. Tél.: 2-7006

Séance du 10 octobre 1942
Taux de l'argent à vue à 1 p.c.
Ventes: 455,800 actions

Titres	Ferm. Préc.	Haut	Bas	Ferm.
Allied Chemical	139½	140¼	140¼	140¼
Allis Chalmers	25⅞	25⅞	25⅞	25⅞
American Can	65½	65¾	65	65¾
Am Smelting	41½	41½	41½	41½
Amn T & T	126⅝	128½	126⅝	128½
Anaconda Copper	27¾	27¾	27¾	27¾
Atchison Ry	52	52	52	52
Bethlehem Steel	58¼	59	58¼	59
Chrysler	65¾	65⅝	65⅝	65⅝
Cons Edison	15	15	15	15
Curtis Wright	8½	8¾	8¾	8¾
Do "A"	23½	23¾	23¾	23¾
Douglas Aircraft	69½	69½	69½	69½
Dupont de Nem	123	127	124	127
Gen Electric	28¾	29⅛	28⅞	29⅛
Gen Motors	41	41⅛	41⅛	41⅛
Goodear Tire	22¾	22⅞	22¾	22⅞
Int Harvester	47½	51¼	51¼	51¼
Int Nickel	30⅞	30⅞	30⅞	30⅞
Int Paper	9½	9½	9½	9½
Do Pr	48⅜	47⅛	47⅛	47⅛
Johns Manville	60¾	60¾	60¾	60¾
Kennecott	31⅞	32¼	32¼	32¼
Montgom Ward	32	31⅞	31⅞	31⅞
N Y Central	11⅛	11	11	11
Radio Corp	3½	3⅝	3⅝	3⅝
Republic Steel	16	16⅛	16⅛	16⅛
Sears Roebuck	55¼	55¼	55¼	55¼
Stand Oil of N J	43⅜	43⅞	43⅜	43⅞
United Aircraft	30½	30	30	30
U S Rubber	24	24	23¾	24
U S Steel	50⅜	50⅜	50¼	50⅜
Westing Electric	75⅜	76	76	76

Probisher Exploration

Le capital auotrisé de la Probisher Exploration Co. Ltd a été accru à 1,000,000 de parts par la création de 750,000 parts sans valeur au pair. Cette compagnie est sous le contrôle de la Ventures Ltd et les compagnies associées et agit en tant que compagnie d'exploration et de développement.

Le prix du beurre ne change pas

Montréal, 12. — (P.C.)—Le beurre et les oeufs au comptant et à terme étaient stationnaires samedi sur le Canadian Commodity Exchange. Il n'y a pas eu de vente. A la fin de la séance, le beurre du Québec, 92 points, cotait 35 1-4 sous la livre au comptant.

Voici les prix publiés par le ministère fédéral de l'Agriculture samedi:

Oeufs classés: A-gros, 48 sous; A-moyens, 48 sous; A-poulettes, 44 sous; B, 44 à 45 sous; C, 35 sous. Arrivages pendant la semaine: 6,848 caisses, semaine correspondante de l'an dernier: 44,742 caisses.

Beurre de fabrique, première qualité, prix des commerçants, 36 1-2 à 37 sous; première qualité en tinette, prix des commerçants, 36 à 36 1-2 sous; arrivages courants, beurre pasteurisé du Québec No 1, 35 sous; No 2, 34 sous; prix de gros du beurre du Québec No 1, 35 1-4 sous à 35 1-2 sous; No 2, 35 à 35 1-4 sous. Arrivages pendant la semaine: 4,685 boites; semaines correspondante de l'an dernier: 13,623 boites.

Fromage: arrivages courants, fromage coloré de l'Ouest, 19 7-8 sous franco, livré à Montréal; fromage blanc de l'Ouest et du Québec, 19 5-8 sous franco, livré à Montréal; prix de gros du fromage blanc de l'Ouest et du Québec, 20 sous. Arrivages pendant la semaine: 45,463 boites; semaine correspondante de l'an dernier: 42,331 boites.

Patates du Québec No 1, $1.25 à $1.40 le sac de 75 lbs; N.-B., $1.35 à $1.45; Ile du P.-E., $1.35 à $1.50.

SOLUTION DU PROBLEME D'HIER

Les participants les plus assidus des grands tournois de bridge considèrent presque tous que la meilleure épreuve d'adresse est celle qui met aux prises deux équipes de quatre joueurs. Le couple Nord-Sud de l'équipe No 1 rencontre le couple Est-Ouest de l'équipe No 2 à une table, et à l'autre table le couple Nord-Sud de l'équipe No 2 rencontre le couple Est-Ouest de l'équipe No 1 avec les mêmes donnes. Mais il y a deux façons de compter les points dans les tournois semblables. L'une consiste à additionner tous les scores d'une équipe et à les soustraire des scores de l'autre pour trouver le résultat net. L'autre méthode consiste à considérer chaque donne comme un tournoi distinct et à accorder un point à chaque équipe qui la gagne, et un demi-point en cas d'égalité.

Donnes No	Scores N-S table 1	table 2	Points Equip. 1	Equip. 2
1	+450	+420	1	
2	+110	+50	1	
3	—140	—200	1	
4	+600	+600	½	½
5	—400	—430	1	
6	—450	—400		1
7	+420	+170	1	
8	+680	+1430		1
9	—130	—130	½	½
10	—150	—200	1	
Net				
Total	990	1310	7	3

Voici quels furent les résultats aux deux tables avec les dix donnes: 4-Pique avec levée supplementaire, 4 Pique; 2-Coeur réalisé, 3-Carreau gagé par Est manqué d'un pli; 3-Coeur réalisé par Ouest, 3-Pique gagé par Nord, contré et manqué d'un pli; 3 Sans-Atout aux deux tables; 3 Sans-Atout réalisé par Est, 3 Sans-Atout réalisé par Est avec pli supplémentaire; 4-Coeur réalisé par Ouest avec pli supplémentaire; 3 Sans-Atout réalisé par Ouest; 4-Pique et 3-Pique avec pli supplémentaire; 3-Coeur avec deux plis suplémentaires, 6-Coeur; 4-Carreau réalisé par Est aux deux tables; 2 Sans-Atout réalisé par Ouest avec un pli supplémentaire, 4-Carreau réalisé, par Nord, contré et manqué d'un pli.

A noter que l'équipe No 2 était bien en arrière lorsque la 8e donne se présenta. Nord de cette équipe prit un risque et gagea le petit chelem qu'il réalisa parce que deux impasses réussirent et qu'une couleur était divisée 3-3 dans les mains des adversaires. Cette seule donne procura la victoire à la deuxième équipe parce qu'on additionnait les scores.

Le résultat aurait été différent avec l'autre système, qui donne la victoire par 7 à 3 ici à l'équipe No 1. Laquelle de ces deux méthodes considérez-vous la meilleure? Il y a des arguments pour et contre chaque système.

PROBLEME DE DEMAIN

♠ 8 6
♥ 8 5 4 2
♦ R 5
♣ A D 10 8 2

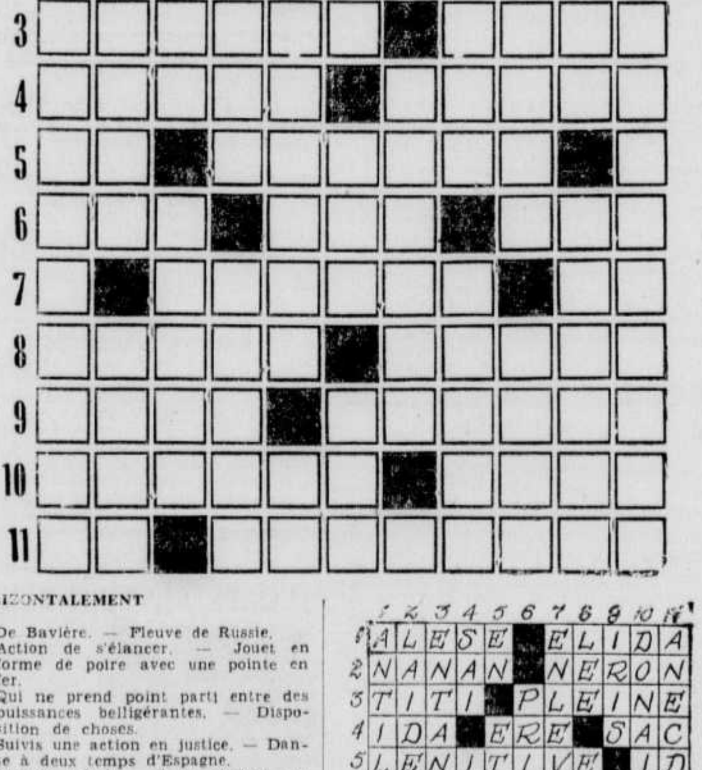
♠ A V 2 ♥ A V 7 6 ♦ D V 9 ♣ R 6 5 — N. O. E. S. — ♠ 9 5 3 ♥ 9 3 ♦ 10 7 6 4 2 ♣ 9 4 3

♠ R D 10 7 4
♥ R D 10
♦ A 8 3
♣ V 7

(Donneur: Est. La diagonale Nord-Sud vulnérable.)

Quel principe Ouest doit-il appliquer ici pour tenter de faire manquer un 3 Sans-Atout gagé par Sud?

Mots Croisés



HORIZONTALEMENT

1—De Bavière. — Fleuve de Russie.
2—Action de s'élancer. — Jouet en forme de poire avec une pointe en fer.
3—Qui ne prend point parti entre des puissances belligérantes. — Disposition de choses.
4—Suivis une action en justice. — Danse à deux temps d'Espagne.
5—Etui de métal. — Qui a rapport au pays où l'on est né.
6—Conduira. — Particule négative. — Tête d'une tige de blé.
7—Tressas une natte. — Coups de baguettes.
8—Entrelace régulièrement les fils de.— Violon à trois cordes.
9—Espaces de terre entourés d'eau. — Sel de l'acide borique.
10—Mollusque gastéropode des mers chaudes. — Lieu où l'on bat le grain.
11—Conjonction copulative. — Poissons de mer du genre alose.

VERTICALEMENT

1—Religieuse de l'ordre fondé par saint Benoit.
2—Rectifier l'intérieur d'un cylindre. — Petite île.
3—A une valeur de. — Oie sauvage.
4—Le temps passé. — Situé.
5—Qui annonce de la gaieté. — Adjectif possessif.
6—Enlève. — Au bout de peu de temps. — Appareil pour maintenir un navire vertical.
7—Fille d'Inachos. — Rivière d'Italie, affluent du Pô.
8—Qui appartient au mollet. — Existerai.
9—Couverte de râpure de pain. — Eau dans lequel on se baigne.
10—Graisse servant à oindre. — Tout ministre du culte religieux.
11—Famille de plantes dicotylédones, dont le bégonia est le type.

(Solution du dernier problème)

mais vous avez besoin de vous lever beaucoup plus tôt, si vous voulez me donner le change."

Il se pencha. "Vous l'aimez, n'est-ce pas?"

"Oui," dit simplement Maurice. 'Et lorsque cette écluse sera construite et que ce ciment aura été accepté par le département de la milice, je disparaitrai."

"Vous ne savez dire que cela — et qu'est-ce que vous faites de Molla?"

Maurice le regarda surpris. 'Rien, naturellement."

"Vous êtes fou — fou et vous n'avez pas de moelle dans l'épine dorsale. Thomas est mon fils, mais par tous les ... si vous êtes amoureux de sa fiancée et que vous soyez à peu près certain qu'elle vous aime elle aussi... allez, trouvez un moyen de régler cette question. Vous devez vous préoccuper de l'avenir de trois personnes, pas seulement du vôtre. Ne vous montrez pas égoïste."

"Vous êtes un homme de coeur," dit Maurice avec admiration. "Mais je ne suis pas certain que Molla m'aime ni même qu'elle considère la possibilité de devenir amoureuse de moi."

'Eh bien, monsieur, j'essaierais de le savoir avant qu'il ne soit trop tard," dit sarcastiquement Bernardin Terrassier.

"Je suis aussi subtil qu'un char d'assaut. Comment voulez-vous que je me tire d'une situation pareille?" demanda Maurice moqueur.

"Eh bien, par exemple, c'est votre problème. C'est le moment où je me retire du jeu, parce que tous les conseils que je pourrais vous donner ne vaudraient absolument rien."

Maurice quitta la villa le jour où Thomas Terrassier revint au travail. Il s'arrêta au bureau de Bernardin Terrassier pour lui dire au revoir. "Je serai probablement absent une semaine," dit-il. "Nous avons choisi le cours d'eau près de Poughkeepsie. Je prendrai probablement au-delà de quatre jours pour exécuter les travaux

de creusage et voir comment Jourdain s'en tire avec son ciment."

M. Terrassier approuva. "C'est très bien. Et surtout, rapportez-vous tous les jours par téléphone. Ce sera plus facile pour vous de nous joindre que pour nous s'il se produisait quelque chose."

Maurice partit. Il traversa tout le grand bureau sans se retourner une seule fois. Molla le regardait aller. Il lui avait à peine dit un mot depuis une semaine. En réalité, elle avait l'impression très nette qu'il l'évitait.

Molla le regarda aller jusqu'à ce que la porte se fût refermée sur lui. Elle se mordit les lèvres et se retourna pour trouver Thomas qui la regardait faire.

"Quelque chose vous ennuie?" demanda-t-il froidement.

Elle fut surprise. 'Rien ne m'ennuie. J'ai simplement été surprise de constater que Maurice était parti sans me dire au revoir."

Thomas posa ses deux bras sur la balustrade qui passait près de son pupitre. 'Est-ce que cela est tellement important?"

Sa première impression fut de dire, oui. Le mot était sur le bout de sa langue, mais elle réusit à l'empêcher de sortir. Au contraire, elle dit. 'C'est que j'ai trouvé cela fort surprenant."

Il ne répondit rien et se retourna. Il fit deux pas et revint. "Justement," dit-il plaisamment, "maman désire que je vous amène diner ce soir. J'imagine qu'il y a des choses qu'elle désire discuter avec vous."

"Je regrette, mais je suis occupée ce soir, Thomas."

Il fronça les sourcils. "Un engagement que vous ne pouvez contremander?"

Ce n'était qu'un film qu'elle désirait aller voir avec Emilie Blais, mais Molla secoua la tête. "Je regrette, est-ce que cela ferait demain soir?"

"Eh bien, j'imagine que ce sera assez tôt."

Une ambulance et une clinique dentaire offertes à l'armée

Les 18,000 employés de la Commission d'inspection du Royaume-Uni et du Canada présentent ce cadeau à nos soldats — Une brillante cérémonie à Ottawa.

Ottawa, 12. — (Spéciale) — Ces jours derniers, à Ottawa, le colonel Henri DesRosiers, D.S.O., sous-ministre de la Défense nationale, a reçu, au nom du gouvernement fédéral et de l'Armée canadienne, une voiture-ambulance à quatre lits et une clinique dentaire automobile, fruit d'une souscription faite chez les employés de la Commission d'inspection du Royaume-Uni et du Canada.

La présentation a été faite par le major-général R.-F. Lock, C.B., président de la Commission, au nom des 18,000 employés qui ont contribué régulièrement, depuis le mois d'avril, par cotisation de 25 sous chacun, au prélèvement d'un fonds qui a suffi à l'achat des deux véhicules et qui contribuera prochainement à l'achat d'un troisième. Le brigadier G.-R. Howard, sous-inspecteur général, et le major H.-F. Charles, secrétaire du Fonds de souscription, représentaient la Commission à la cérémonie de présentation. Les employés des diverses usines du Canada étaient représentés par les personnes suivantes: de la province de Québec, Mlle Jeannine Bégin, 50 rue Fraser, Québec; M. J.-E. Lagarde, 8441 rue Saint-Hubert, Montréal. De la province d'Ontario, Mme Gwenyth McDowell, 1409, rue King, Toronto; Mme Jean Thomson, 163, rue Stirton, Hamilton. De la province de la Saskatchewan, Mlle Grace Rouse, de Saskatoon, demeurant actuellement au numéro 81 de la rue Nepean à Ottawa. De la Colombie britannique, M. H.-W. Maisey, 327, rue Cambridge, à Ottawa, et autrefois de Vancouver. Le quartier général d'Ottawa était représenté par Mlle Eileen Marsh, 51, 5e avenue, Ottawa.

Au cours de la cérémonie, qui a eu lieu en face de la nouvelle Cour Suprême, le général Lock a fait une brève allocution dans laquelle il a rappelé que ce don fait à l'Armée canadienne, est le fruit d'un grand nombre de souscriptions modiques d'employés canadiens. Car le personnel de la Commission d'inspection s'élève à environ 18,000 employés, dont seulement un demi pour cent comprend des techniciens venus de Grande-Bretagne. La proportion des femmes et des hommes est de deux à un. Dès le début de la guerre, cette commission, qui ne faisait alors que l'inspection des munitions et armements fabriqués en Canada pour la Grande-Bretagne, a décidé d'engager des femmes pour les emplois qu'elles peuvent faire, afin de laisser le plus grand nombre possible d'hommes pour l'armée.

La main-d'oeuvre féminine est considérable et la connaissance ne fait plus seulement l'inspection dans les usines de guerre, pour le compte de la Grande-Bretagne, mais aussi pour le Canada et les autres pays alliés qui donnent des commandes de guerre à notre pays.

En prenant possession des véhicules au nom du gouvernement canadien et de l'Armée, le colonel DesRosiers a remercié les autorités et les employés de la Commission d'inspection du geste généreux qu'ils ont accompli et qu'ils se proposent de renouveler. Il a déclaré que par cette générosité, les employés de la Commission s'assuraient la reconnaissance des soldats canadiens.

● MLLE JEANNINE BEGIN, 50, rue Fraser, Québec, l'une des délégués des employés de la Commission d'inspection du Royaume-Uni et du Canada à la présentation d'une voiture-ambulance et d'une clinique dentaire offertes à l'Armée canadienne par les employés de la Commission d'inspection.

(Photo de l'Armée canadienne)

--Second groupe d'étudiants dans l'ouest

(suite de la page 9)

Le deuxième groupe les rejoindra mercredi. Voici la liste complète des étudiants en Droit qui quitteront notre ville demain :

Guy Bousquet, 201 rue St-Olivier, Québec, président des finissants en Droit.

François Lajoie, 2 rue Artillerie, Québec, vice-président de la Faculté de Droit.

Claude-B. Gagnon ,14 Ave de Bernières, Québec.

André Gagnon, 14 Ave de Bernières, Québec.

Georges Demers, 49 Grande-Allée, Québec.

Guy Dorion, 136 rue Garnier, Québec.

Henri Chassé, 25 Sa-Patrice, Québec.

Paul-Et. Bernier, 64 Claire-Fontaine, Québec.

Berthold Bélanger, 35 Fraser, Lévis.

Maurice Paquin, 31 Ste-Ursule, Québec.

11—Bernardin Blanchet, Montmorency Village.

12.—Jean Guérin, 49 St-Joachim, Québec.

13.—Joseph Bérubé, 67 St-Louis, Québec.

14.—Alphonse Desjardins, 4, Ste-Ursule, Québec.

15.—J.-P. Chartrain, 7 des Franciscains, Québec.

16.—Lucien Morneau, 120 1-2 Notre-Dame des Anges, Québec.

17.—Donat Quimper, 49 St-Joachim, Québec.

18.—Robert Cliche, 60 rue St-Louis Québec.

19.—André Duval, 120 Avenue Park, Québec.

20.—Pierre Boucher, 126 rue Lockwell, Québec.

21.—Laurent Trottier, 118 Grande-Allée, Québec.

22.—Fernand Moreau, 69 des Laurentides, Québec.

23.—Bernard Samson, 166 St-Cyrille, Québec.

24.—Maurice Martel, 69 St-Louis, Québec.

25.—Gérard Laverdière, 64, 6ième rue, Limoilou.

26.—Paul Aubre, 75 Manrèse, Québec.

27.—Marcel Turgeon, 75 Manrèse, Québec.

28.—Paul André Drolet, 134 Avenue Murray, Québec.

29.—Robert L. Jamieson, 16 Laval, Apt. 1, Québec.

30.—Jean Dostaler, 49 St-Joachim, Québec.

31.—Jean-Paul Bérubé, 60 Saint-Louis.

32.—Lomer Brisson, 67 St-Louis, président de l'A. G. E. L.

33.—J.-Paul Gravel, 60 St-Louis.

34.—Armand Gilbert, 13 avenue Ste-Geneviève.

35.—Paul Lemieux, 76 Ste-Ursule.

Les relations des E.-U. et de l'Argentine

Buenos-Ayres, Argentine, 12. (P. A.) — Au cours d'un discours qu'il prononçait hier à la convention nationale du parti socialiste d'Argentine, M. Nicolas Repetto, candidat à la présidence en 1938 a dit que le "tolérance extrêmement bienveillante manifestée en Argentine envers les nazis et leurs postes clandestins de T.S.F., et leurs organisations d'espionnage fournissent une preuve irréfutable aux accusations de M. Sumner Welles".

"Sous le couvert de la neutralité, dit-il, le gouvernement argentin travaille pour le compte des pays totalitaires".

De son côté, l'ambassadeur de l'Argentine à Washington, M. Felipe Espil a prié samedi le sous-secrétaire américain Sumner Welles de citer des faits concrets qui justifient sa déclaration de jeudi dernier alors qu'il déclarait à Boston que les agents nazis se servaient de l'Argentine comme base d'opérations.

Une émission de la radio d'Etat révélait hier que les Etats-Unis ont fait savoir à l'Argentine qu'ils ont annulé les crédits de $110,000,000 accordés à ce pays par la Banque des Exportations-Importations et le Trésorerie américaine.

L'utilisation du capital humain aux Etats-Unis

Washington, 12. (P. A.) — Les sénateurs qui sont actuellement engagés dans la solution du problème le plus important de l'heure: l'utilisation la plus efficace du capital humain du pays, limitent les forces armées américaines à dix millions de combattants vers la fin de 1944. D'autres estiment que le total sera moins imposant. Le problème consiste à préparer des projets de loi afin de partager le capital humain disponible entre les forces armées, l'agriculture et l'industrie toutes liées dans un travail également vital pour l'effort de guerre.

L'école obligatoire

Etes-vous pour l'école obligatoire? Etes-vous pour l'école gratuite ? Etes-vous pour la gratuité des livres? Etes-vous pour l'enseignement obligatoire? Telles sont les principaux points d'actualité, discutés au forum public tenu à l'école des Frères du Sacré-Coeur de St-Pascal Baylon, hier après-midi.

La séance, ouverte par M. Piché, président du conseil St-Pascal Baylon de la société St-Jean-Baptiste, fut sous la présidence de M. Gaudry.

Tout en discutant de la première question, on apprit que à Québec, près de 300 enfants, et 5,000, à Montréal, ont quitté l'école, alléchés par le gain et la liberté que semble offrir l'industrie.

L'école obligatoire, a-t-on défini, est l'école que tout enfant doit fréquenter, jusqu'à un certain âge, c'est-à-dire l'école que lui désigne l'Etat; tandis que l'enseignement obligatoire force l'enfant de suivre, jusqu'à un certain âge, les cours de l'école de son choix. Et comme corollaire à ces discutions, on traita de la nécessité de l'orientation professionnelle.

Prétentions de Rome

Rome, 12 (D'après la radio italienne) (PA) — Le haut-commandement italien a déclaré aujourd'hui que plusieurs avions alliés ont été descendus au-dessus de l'Egypte, tandis que les aviateurs de l'Axe en auraient détruit 15 autres au-dessus de Malte, au cours d'un raid effectué sur cette base de la Méditerranée.

(Les Anglais disent au contraire que seul un avion a été perdu à Malte et en Afrique du Nord, et rapportent la destruction de 15 avions axistes au-dessus de Malte et l'un près de Crète).

Les Italiens mandent que l'un de leurs submersibles a torpillé et coulé un sous-marin ennemi en Méditerranée centrale.

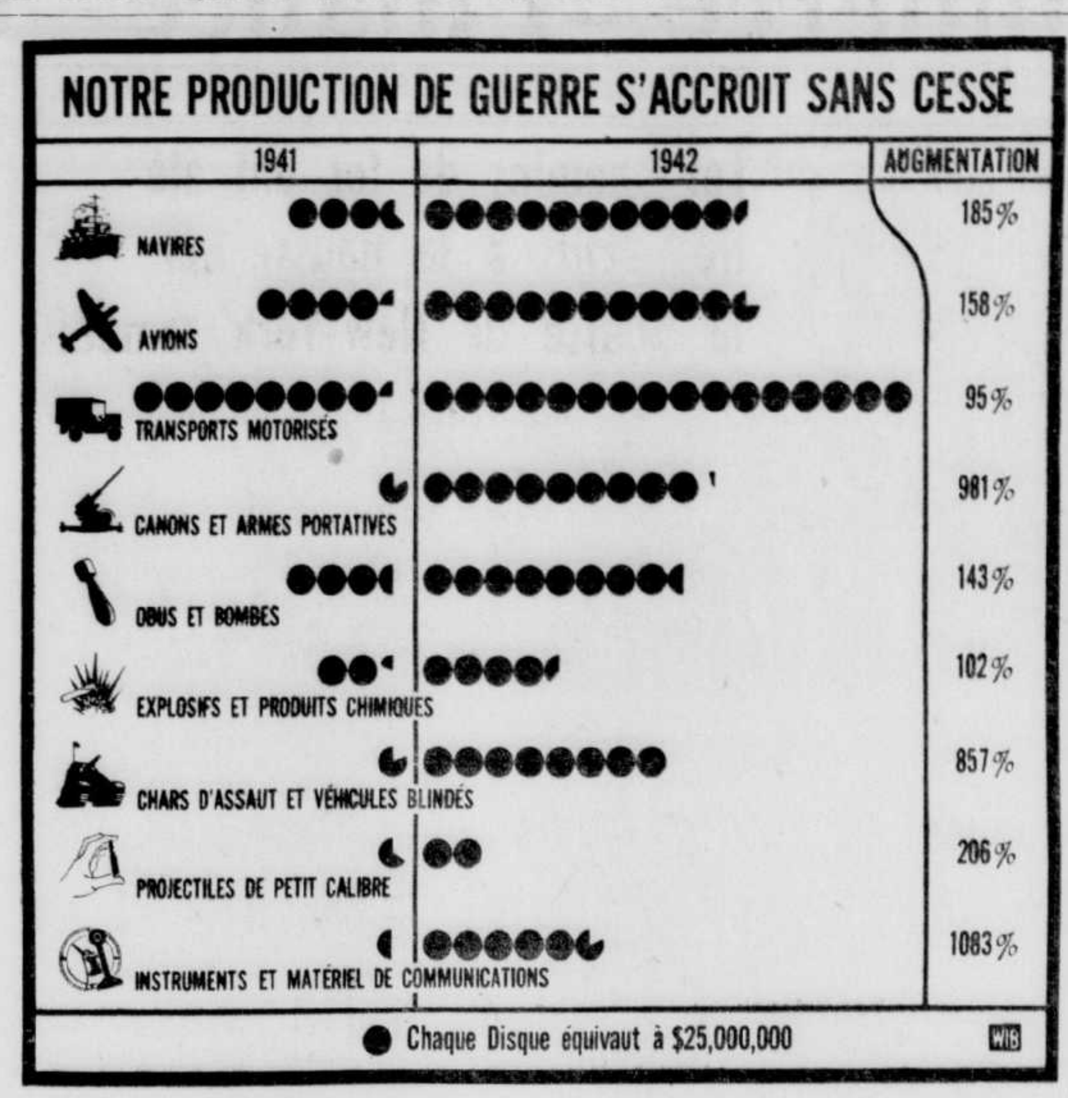
Le bulletin de guerre dit que, sur le front égyptien, les activités ne se sont confinées qu'à quelques duels d'artillerie et quelques engagements entre patrouilles.

Fasciste en disgrâce

Berlin, (radio-diffusion allemande), 12 — (P.A.) — Girgio Molfino, président de la Fédération commerciale fasciste d'Italie, a été expulsé du parti pour "avoir profité de son poste public afin d'obtenir des avantages personnels", annonce une dépêche de Rome. Molfino, avocat de profession, prit part à la marche sur Rome en 1922 et fut cité pour bravoure dans la campagne d'Ethiopie durant laquelle il servit comme capitaine dans la force aérienne italienne. Il était président de la Fédération commerciale fasciste depuis 1939.

Rhétoriciens de 1933-34

Les Rhétoriciens de 1933-34 du petit séminaire de Québec, sont priés d'assister aux funérailles de M. Jean-Paul Bédard qui auront lieu mardi à 9 hrs à Notre-Dame des Laurentides. Le défunt est le frère de M. Gustave Bédard, C.G.A., leur confrère.



Aviateurs canadiens légèrement vêtus

● En regardant le costume que portent les pilotes canadiens et américains au Moyen-Orient, on peut se rendre compte qu'il y fait très chaud. Ces membres de la Royal Canadian Air Force, photographiés avec l'un de leurs appareils, font partie d'une escadrille de chasseurs. Debout sur l'aile, on remarque le sergent R. Deburke, de Newton, Mass., à gauche, le sergent L. Barlow, de Burke, Dakota-sud ; l'officier-pilote L.-H. Curphy, d'Ottawa, Ontario ; le sergent-aviateur R.-C. Smith, de Détroit. En bas, on aperçoit : le pilote J.-G. Wright, d'Ottawa ; le sergent A. Shaw, de Riverside, Ont. ; le sergent J. MacAulay, de Scottstown, Québec, l'officier-aviateur, J.-M.-S. Crichton, de Chapleau, Ontario ; l'officier-pilote H.-L. Philips, de San Antonio, Texas, et l'officier-pilote G.-W. Wiley, de Windsor, Ont.

Réunion de constructeurs

Shawinigan, 12. (Spécial au Soleil). — M. Henri Dupont, entrepreneur, a célébré dignement, vendredi soir dernier, l'inauguration officielle de la maison de rapport que MM. Dupont ont fait ériger à l'angle des rues Frigon et St-Prosper, dans la paroisse du Christ-Roi. Plusieurs invités assistaient à cette réunion. On remarquait des citoyens en vue de Trois-Rivières et de Shawinigan, des entrepreneurs et des citoeyns intéressés à la construction. Au nombre des invités, on remarquait Me Edouard Fleury, avocat, M. L. Tellier, professeur en menuiserie à l'Ecole Technique des Trois-Rivières.

Multiples exploits d'un aviateur canadien

La Vallette, Malte, 12. (P. C.) — L'officier-pilote canadien Georges Frederick Beurling, originaire de Verdun, Qué., vient d'être décoré de la Distinguished Flying Cross.

Cette décoration arrive moins de deux mois après qu'il eut reçu la barre de la Distinguished Flying Medal et quelques jours après sa commission d'officier.

Le record de Beurling se chiffre à 20 avions allemands, tous au-dessus de Malte, moins deux, et durant cent heures de vol.

La dernière citation dit que Beurling, avec un autre pilote, attaqua quatre chasseurs ennemis, en descendit deux et peut-être trois en quelques secondes.

SALLE PAROISSIALE DU SAINT-ESPRIT "SOIREE-BAZAR"

Tous les mercredis soir il y aura soirée-bazar à la salle paroissiale du St-Esprit.

Prix de grandes valeurs — couvertes — chaises, etc.

Magnifique prix de présence.

L'endroit : salle paroissiale du St-Esprit.

La date : mercredi soir le 14 octobre à 8h.30 précises.

Salle ouverte à 7h.30.

(Communiqué)

Décès de monsieur Paul O'Brien

C'est avec regret que nous apprenons la mort de M. Paul O'Brien, de Québec, survenue samedi le 10 octobre, à l'Hôtel-Dieu de Québec, après une maladie de neuf mois.

Le regretté défunt était bien connu dans notre ville. Durant dix ans, il travailla à l'Hôtel de Ville. Auparavant, il avait été au service du "Daily Telegraph" durant 25 ans. Au moment de sa mort, M. O'Brein était un employé du département de la Défense nationale.

Il laisse pour pleurer sa perte, un frère, Edward, de New-York ; deux soeurs: Mme J.-E. Chapleau et Mlle Nellie O'Brien; une nièce, Mlle Justine Chapleau.

Les funérailles auront lieu demain, à 9 heures à Limoilou. L'inhumation se fera au cimetière St-Patrice.

Nos condoléances.

Les Chinois célèbrent leur fête nationale

Tchoung-king, 12. (P A) — Des milliers de Chinois libres ont célébré samedi, le 31ième anniversaire de leur république. Cette fête coïncide heureusement avec la promesse de l'Angleterre et des Etats-Unis d'abandonner leurs droits extra-territioriaux en Chine.

Visiblement émus par la promesse de M. Wendell Willkie, représentant personnel du président Roosevelt, d'exposer à ses compatriotes le besoin d'armes et de matériel de l'armée chinoise, Tchiang Kai-Shek déclara à la foule réunis autour du cénotaphe de Tchoung-king:

"Nous devons être dignes de leur amitié".

Filles d'Isabelle

Prière à tous les membres du cercle d'Youville de se rendre ce soir, à 8 heures et 30, au numéro 174, rue Bagot, pour la récitation du chapelet à l'occasion de la mort de madame Napoléon Boutet, mère de leur soeur.

Toutes se feront un devoir d'être présentes.

Mme Adolphe Brazeau.

Décès de monsieur G.-H. Brouillette

Shawinigan, 12 (DNC) — Nous apprenons avec regret le décès de Georges-Henri Brouillette, décédé à l'âge de dix-sept ans, samedi après huit mois de maladie.

Le jeune homme laisse, pour pleurer sa perte, son père et sa mère, M. et Mme Théophile Brouillette; ses frères, Rosaire, Arthur, Ovila, Richard, Claude et Jean-Paul; ses soeurs, Mme André Trudel (Marthe), Mlles Blanche et Edouardina.

Son service a été chanté ce matin, à 8 heures 30, en l'église paroissiale de St-Marc. La sépulture a eu lieu à 11 heures à Ste-Geneviève de Batiscan.

Le défunt a été veillé par une garde d'honneur de Scouts, dont il faisait partie. Des Scouts ont aussi porté la dépouille mortelle.

Nos sympathies à la famille éprouvée par ce deuil.

Les funérailles étaient sous la direction de la maison Oscar St-Oours.

Décès de madame Eric Belliveau

Memramcook, N.-B., (D. N. C.) — Mme Eric Belliveau, du village des Belliveau, est morte à l'Hôtel-Dieu ; elle était malade depuis 3 semaines. Mme Belliveau était âgée de 30 ans. Son mari lui survit. Elle était la fille de M. Henri P. LeBlanc, de la Pré-d'en-Haut. Les funérailles ont eu lieu vendredi matin le 9 octobre à l'église St-Thomas.

A St-Sacrement

La Société St-Jean-Baptiste de St-Sacrement tiendra un forum ce soir, à 8 heures 15, à la salle paroissiale. Le sujet à l'étude sera le suivant : "Que penser des petits logements".

Faiblesse de vessie fait plus souffrir la femme que l'homme

Nombre de savants s'accordent à dire que les femmes souffrent beaucoup plus de faiblesse vésicale et d'affection rénale que les hommes. Un fort pourcentage de femmes semblent être prises de fréquentes ou rares mictions qui brûlent et cuisent et plusieurs d'entre elles sont souvent obligées de se lever plusieurs fois la nuit pour aller à la chambre de bains. Chez d'autres ce sont de graves courbatures, de la nervosité et du mal de jambes.

Il est probable que les dérangements fonctionnels qui accompagnent les couches représentent une raison pour quoi plus de femmes souffrent de ces affections; cependant le ménage, les soucis financiers, le soin de la famille, les rhumes fréquents et la tension nerveuse peuvent être un fardeau plus lourd pour les femmes que pour les hommes.

Aidez les reins à éliminer les acides

Les femmes et les hommes seront également surpris et enchantés de constater la rapidité et la facilité avec lesquelles ils peuvent se débarrasser des courbatures, levers la nuit, mictions brûlantes et autres troubles des reins et de la vessie en aidant simplement les reins et la vessie à filtrer et expulser l'excès d'acides et de déchets toxiques.

A mesure que nous vieillissons nos reins peuvent parfois se ralentir dans leur fonction qui consiste à filtrer et purifier le sang. Et quand la chose se produit l'acide urique et autres poisons ont une tendance à s'accumuler dans l'organisme, et vous vous sentez alors plus vieux, épuisé et victime de maladies, douleurs et affections nombreuses. Or en aidant simplement les reins et la vessie à faire leur ouvrage plus normalement, des milliers d'hommes et de femmes au Canada et dans tout l'Empire britannique ont constaté un soulagement bienvenu et une énergie nouvelle.

Voici quatorze ans une formule scientifique appelée Cystex a été offerte au public par l'intermédiaire des pharmaciens ; elle a rendu facile et peu coûteuse l'aide apportée aux milliers de victimes d'affections rénales et vésicales et cela des trois simples manières suivantes: 1. Aider les reins à éliminer l'excès d'acides qui peuvent devenir toxiques et irritants. 2. Calmer le feu et la cuisson des voies urinaires et l'irritation de la vessie. 3. Aider les reins à éliminer les déchets qui peuvent devenir toxiques, ce qui facilite l'effet de la nature pour stimuler une augmentation d'énergie et une sensation plus prononcée de jeunesse.

Entente de remboursement

La toute première dose de Cystex commence généralement à agir tout de suite pour aider les reins à éliminer l'excès d'acides de poisons et de déchets. Et cette action détergente et épurative peut, dans une couple de jours, vous donner la sensation d'être plus jeune, plus fort et mieux que depuis des années. La garantie sans condition qui accompagne le Cystex assure un remboursement immédiat de tout votre argent si vous n'êtes pas entièrement satisfait. En vertu de cette offre positive de remboursement vous avez tout à gagner et rien à perdre. Procurez-vous du Cystex dès aujourd'hui chez votre pharmacien. Seulement 35c.

Maintenant 35c-75c-$1.50

Cystex

Décès de M. Arthur Lord

Shawinigan (D. N. C.).— Nous apprenons avec regret la mort prématurée de M. Arthur Lord, époux d'Exilda Hébert, décédée à l'âge peu avancée de 25 ans 9 mois, jeudi soir, à Almaville-en-Haut.

Il laisse aussi dans le deuil un enfant de dix mois. André, son père, M. Joseph Lord, et sa mère, née Marie Tessier, trois soeurs, Mlles Célina et Angélina Lord, et la Révérende Soeur St-Joseph D'Arimathie, des Soeurs du St-Nom de Jésus-Marie, de Montréal ; sept frères, Raoul, Rodolphe, Robert, Elzéar, Lorenzo, Zéphirin, Ernest, sa belle-mère, Madame Vve Joseph-Henri Hébert, son beau-frère M. Antonio Hébert, ainsi que plusieurs belles-soeurs.

Les obsèques ont eu lieu ce matin, le 12 octobre, à 9 heures, en l'église Ste-Jeanne d'Arc, d'Almaville-en-Haut.

La maison Joseph Bouvette avait la direction des funérailles.

Nos sympathies.

Un droit gallois

Londres, 12. (P. C.) — M. David Lloyd George souffre d'une grippe qui l'empêchera de prendre part au débat sur le bill permettant l'usage de la langue galloise dans les cours comme un droit au lieu d'un simple privilège. On croit que M. Lloyd George ne pourra pas se rendre à la Crambre des Communes d'ici quelques jours. L'homme d'Etat gallois est responsable dans une très large part de l'introduction du bill devant la Chambre.

De jeunes tireurs prennent la fuite

Le constable Joseph Fitzback, de la station de police No 8, a saisi, samedi dernier, dans une ruelle de la rue Arago, une carabine de calibre 22, avec laquelle deux jeunes gens tiraient en diverses directions, sans se soucier des dangers qu'ils faisaient courir aux citoyens. En voyant approcher le policier, les deux jeunes prévenus ont pris la fuite dans une direction inconnue, abandonnant leur arme sur les lieux.

Grande campagne auprès des non syndiqués

Washington, 12. (P. A.) — On croit dans les milieux ouvriers que la rupture des 600,000 membres des United Mine Workers d'avec le C. I. O. va marquer le début d'une grande campagne de recrutement auprès des ouvriers non syndiqués qui, aux Etats-Unis, constituent les deux tiers du prolétariat. Cette rupture a coïncidé avec une invitation de la Aloof Mechanics Education Society aux unions désirant leur indépendance.

Enquête sur les hôpitaux à Amos

Amos, (D. N. C.) — La Commission provinciale d'enquête sur les hôpitaux a siégé mardi le 6 octobre au Palais de Justice d'Amos, sous la présidence du Dr Arthur Lessard, inspecteur des hopitaux. Etaient présents : le Dr J. Gilday, surintendant de l'Hôpital-Général de Montréal, la Révde Mère Allard, supérieure de l'Hôtel-Dieu de Montréal et le Dr Renaud Lemieux, surintendant de l'hôpital St-Sacrement de Québec.

Des délégués de divers corps publics de la région, invités à assister à la réunion, ont mis les enquêteurs au courant des besoins de l'Abitibi au point de vue hôpitaux, sanatoriums, hospices, orphelinats et autres institutions du genre.

Les commissaires se sont aussi rendus le lendemain, à Val-d'Or et Rouyn où ils ont siégé. Ils feront rapport au ministère de la santé.

Automobile volée à Rivière-du-Loup

Le docteur Benoit, de Rivière-du-Loup, s'est fait voler son automobile, hier soir. Les voleurs, ont apparemment pris la direction de Québec et les différents corps policiers de la province ont été prévenus.

Tragédie de l'air

● Les autorités de l'armée américaine ont révélé que 10 personnes ont été tuées quand un avion de l'armée a décollé de l'aérodrome de Botwood, Terreneuve. Il y avait 37 passagers à bord de l'appareil. Un des blessés, le colonel Alfred C. McNevein, de New-York, (ci-haut) est un des avocats du bureau du procureur général de l'état de New-York.

SERVICES SPECIALISES

AU SALON FLEURI Enrg.
Fleurs Naturelles, Artificielles
362, rue St-Joseph, Tél.: 5068
Mme O. BLANCHET, prop.
4mai-1an-S.Sp.-H—R78927

TEINTURERIE MATHIEU Ltée
Nettoyage à sec. Teinture. Pressage
15, St-Albert Tél.: 4-1600
9avril-1an-Serv-Sp -H—R76237-C

Spécialiste en MOTEURS ELECTRIQUES
H. Roberge
29 Christophe Colomb
Québec
lun-mer-sam-au22mars 43-S sp-H—R74784

Belles fêtes colombiennes à Shawinigan

Plusieurs centaines de Chevaliers de Colomb prenent part à la célébration du 25e anniversaire de fondation de leur conseil.

Shawinigan, 12. (D.N.C.) — Les Chevaliers de Colomb ont magnifiquement célébré hier, leur 25 ans d'existence, par une journée colombienne à laquelle ont assisté plusieurs centaines de Chevaliers de Shawinigan et de Grand'Mère, accompagnés de leurs familles et de leurs amis, ainsi que les Filles d'Isabelle des deux villes.

Le programme de la journée était fort chargé.

La première réunion de la journée a eu lieu aux salles, avant le départ pour la messe, qui a eu lieu à 9 heures, à l'église St-Pierre. On s'y est rendu en parade, drapeaux des Chevaliers et des Filles d'Isabelle en tête. Suivaient les filles d'Isabelle et les Chevaliers, les membres du 4e degré en grande tenue. La messe a été dite par M. l'abbé Raymond Cossette, vicaire de la paroisse et membre du 4e degré. M. le chanoine Hervé Trudel, v.f., curé de la paroisse, et aumônier du 4e degré, a souhaité la bienvenue aux Chevaliers et à leur escorte, leur disant que leur oeuvre était hautement tenue en estime par l'église. Le R. P. Lanoie, s.s.s., curé du Christ-Roi et Chevalier, a donné le sermon.

Un déjeuner a ensuite été servi aux salles des Chevaliers de Colomb, suivi d'une conférence par M. le chanoine Trudel. Présenté par M. le député Polydore Beaulac, le conférencier fut remercié par M. François Roy, grand chevalier.

L'après-midi fut consacré à une séance d'études présidée par M. l'abbé Léonce Panneton, aumônier du 3e degré. Des travaux furent présentés par MM. Paul Bellehumeur et Thomas Paillé.

Une magnifique soirée de famille clôtura cette journée bien remplie. Au cours de cette soirée, les chevaliers ont honoré sept de leurs membres fondateurs, ce sont: MM. Patrick Martin, Georges-V. Nicol, Albert Gigaire, G.-A. Beauchemin, Napoléon Jacques, Napoléon Desaulniers et Guggy Ryland.

WEEDON

Shower réussi à Weedon

Un shower organisé en l'honneur de M. Hervé Duchesneau et de Mlle Marielle Denis à l'occasion de leur prochain mariage a eu lieu à la salle paroissiale. Les organisateurs de cette fête sont : MM. René Denis et Paul-Henri Bourget, Mme René Denis (Mercédès Tardif) et Mlle Simone Blais.

M. Paul-Henri Bourget agissait comme maître de cérémonies ; après avoir offert ses voeux aux futurs époux il invita M. J.-A. Poulet, maire, M. Joseph Denis, père de la future mariée à adresser la parole; dans de brèves allocutions ces messieurs souhaitèrent gentiment beaucoup de bonheur aux futurs mariés.

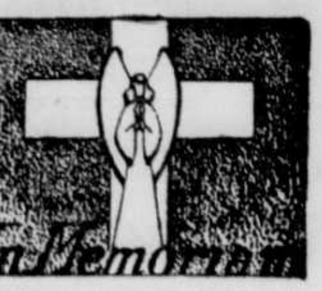
M. Lucien Péloquin président du Cercle Lacordaire adressa ensuite des paroles élogieuses à l'égard de M. Duchesneau, trésorier du Cercle Lacordaire et à Mlle Denis, membre du Cercle Jeanne d'Arc. M. Péloquin présenta ensuite à Mlle Denis au nom de toutes ses amies un joli service de vaisselle de six couverts et à M. Duchesneau une bourse bien garnie.

Les héros de la fête remercièrent chaleureusement tous les organisateurs de même que ceux qui avaient contribué au succès de la surprise.

Durant la soirée on s'amusa avec la plus franche gaieté et à l'heure traditionnelle on servit un succulent goûté.

Ont contribué à cette fête : MM. Lucien Péloquin, Dr G. Lemieux, Paul-A. Brunelle, E. Lemay, Théodore Lussier, Armand Brunelle, J.-L. Rouleau, Hormidas Desmarais, Léandre Beaudoin, E. Allard, Pierre Vital, Paul et Aurèle Denis, Marc Laplante, Louis Paradis, G. Fontaine, L. Lacroix, Firmin Gagné, Armand Patry, A. Lacroix, A. Bourque, Edgar Giguère, Gérard Béliveau, A. Marcoux, Renaud Fontaine, L. Marcoux, Bertrand Fontaine, René Denis, P.-Henri Bourget, Conrad Fontaine, Paul St-Pierre, Réal Patry, Eléodor Bélisle, Roger Turcotte, J.-A. Goulet, Aimé Desrochers, Césaire Fortin, H. Fortier, A. Péloquin, Eustache Giguère, Roland Péloquin, Paul-E. Breton, Alphée Bouchard, Urgel Patry, Roger Gosselin, D. Gosselin, Robert Denis, Jos. Paradis, René Péloquin, Antonio Duchesneau, Robert Dumas, Conrad Péloquin, Julien Dumas, Gaston Bourgault, E. Bernard, Réginald Dumas, Richard Bélisle, H.-Ls Lalumière, Loyola Dumas, Adrien Lacroix, L. Cloutier, Marcel Dumas, L.-L. Giguère, Antonio Bélisle, Robert Fontaine, H.-Paul Fontaine, Roger Fournier Raynald Brunelle. Mme Paul-A. Brunelle (Gilberte Denis), Mlles Yvette Duchesneau, Denise Allard, Mmes Joseph Duchesneau, Joseph Côté, Gérard Breton, Nap. Magnan, F.-X. Salvail, Emery Fortin, Césaire Fortin, Z. Péloquin, E. Magnan, A. Provençal, J.-B. Galipeau, Doria Provencher, Paul Denis, Roger Gosselin, Dr Gérard Lemieux, Rr René Bruneau, Jos. Paradis, Arthur Doyon, Antonio Auger, Armand Péloquin, J.-E. Paradis, L.-E. Beaudoin, A. Habel, George Gaudreau, Rosaire Dumas, René Denis, Roland Péloquin, A. Bolduc, Camille Dumas, Renaud Barolet, J. Dansereau, Mlles Réjeanne Magnan, Pauline Goulet, Aline Bouchard, Simone Lemay, Rita Lapointe, Gaby Bélanger, Marthe Paradis, Simone Breton, Jacqueline Grégoire, Germaine Jourdain, Adrienne Marcoux, M.-Paule Dumas, Gabrielle Rousseau, Anette Fontaine, Cécile, Gisèle et Adrienne Côté, Agathe et Patricia Houde, Anette Blais, Hélène Bouchard, Rose-Aimée Gaudreau, Julienne Surprenant, Bella Palardy, Marguerite et Brigitte Després, Normande Charron, Thérèse, Judith et Christiane Tardif, Jeanne d'Arc, Annette et Constance Giguère, Marthe St-Denis, Lucienne Fontaine, Madeleine Couture, Gratia Fontaine, Bernadette et Thérèse Bourget, Régina Délisle, Jacqueline Gamache, Renée-Paule Laplante, Annette Provencher, Blandine Patry, Marie-Ange Pepin, Yvette, Lorraine Marthe et Dolorès Brunelle, de St-Gérard, Simone Blais, Claire-Hilda Cloutier et Esther Denis.

Il faut une douzaine d'oeufs frais pour faire une livre de poudre d'oeufs.



BEDARD — A Québec, le 10 octobre 1942, à l'âge de 29 ans 9 mois, est décédé accidentellement M. Jean-Paul Bédard, époux de dame Marie Boivin.

Les funérailles auront lieu mardi à 9 heures.

Départ de la maison mortuaire, chez son père, M. Alexandre Bédard, à 8 heures 40, pour l'église Notre-Dame des Laurentides, et de là au cimetière Notre-Dame des Laurentides. -b—R91962

BOUTET — A Québec, le 10 octobre 1942, à l'âge de 84 ans, est décédée dame Céline-Anna-Eléonore Arial, épouse de Napoléon Boutet.

Les funérailles auront lieu mardi, à 9 heures 15.

Départ de la maison mortuaire, No 174 rue Bagot, à 9 heures, pour l'église St-Sauveur et de là au cimetière St-Charles. -b—R91960

DEMERS — A Québec, le 11 octobre 1942, à l'âge de 34 ans, est décédée Mme Paul-Emile Demers, née Adélaïde Desroches.

Les funérailles auront lieu mercredi à 8 heures 30.

Départ de la maison mortuaire, No 117 rue Kirouac, à 8 heures 15, pour l'église St-Sauveur et de là au cimetière St-Charles. -b—R91964

LATULIPPE — A Québec, le 11 octobre 1942, à l'âge de 77 ans et 10 mois, est décédé Louis Latulippe, fils de feu Octave Latulippe et de feu Sophie Flamand.

Les funérailles auront lieu mercredi matin à 8 h. 15, à Saint-Charles de Limoilou.

Départ de la maison mortuaire, No 205, 3e Rue, à 8 heures, pour l'église St-Charles de Limoilou, et de là au cimetière. 12oct-2fs-m—R91973

McANEENY — A Québec, le 11 octobre 1942, à l'âge de 59 ans, est décédé John David McAneeny, époux de Mme Alice Crépeau.

Les funérailles auront lieu mercredi, à 9 heures.

Départ de la résidence funéraire Germain Lépine Ltée, No 38 Avenue Turnbull, à 8 heures 45, pour l'église St-Patrick, Grande-Allée, et de là au cimetière St-Patrick. 12oct-2fs-b—R91976

O'BRIEN — Le 10 octobre, à l'âge de 57 ans et 11 mois, est décédé Paul-Joseph O'Brien, fils de feu John O'Brien et de feu Annie Byrne.

Les funérailles auront lieu mardi à 9 heures.

Le départ de la maison mortuaire, chez sa soeur, Mme J.-E. Chapleau, à 99, 8e Avenue, Limoilou, se fera à 8 heures 45, pour l'église de Saint-Charles de Limoilou, puis le cimetière Saint-Patrick. -b—R91972

PAQUET — A Québec, le 10 octobre 1942, à l'âge de 76 ans 4 mois, est décédé M. Arthur Paquet, époux de feu dame Célina Bédard.

Les funérailles auront lieu mardi matin à 8 heures 15.

Départ de la maison mortuaire, No 202 3eme Rue, à 8 heures, pour l'église de Limoilou, et de là au cimetière St-Léonard Co. Portneuf. -b—R91961

RACINE — A Québec, le 11 octobre 1942, à l'âge de 66 ans, est décédé M. F.-H. Racine, époux de dame Marie-Anne Kelly.

Les funérailles auront lieu mardi matin, à 9 heures.

Départ de la maison mortuaire, No 145 rue de l'Espinay, à 8 heures 45, pour l'église St-Patrick, Grande-Allée, et de là au cimetière St-Patrick. Le trajet se fera en automobile. -b—R91969

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

SERVICES ANNIVERSAIRE

BELANGER — Mardi 13 octobre, sera chanté, à 8 hres, en l'église Ste-Foy, le service anniversaire du Dr L.-J. Bélanger. 10oct-2fs-b—R91763

RONDEAU — Mercredi, le 14 octobre, aura lieu en l'église St-François d'Assise, à 8 heures, le service anniversaire de Marie Gilbert, épouse de J.-C. Rondeau. -b—R91959

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

FLEURS pour toutes les CIRCONSTANCES à des prix modérés.

Penneys

133 rue ST-JEAN. Tél: 2-8021

--La force des Nations Unies grandit

(Suite de la 1ère page)

a dit que des contre-mesures avaient déjà été prises et que des prisonniers allemands avaient été enchainés en Grande-Bretagne et au Canada.

Les nazis maltaitent leurs prisonniers pour une autre raison, a dit M. Churchill, et c'est parce qu'Hitler désire "faire détourner les yeux de l'échec évident jusqu'ici — je dis toujours jusqu'ici — de sa deuxième grande campagne contre la Russie."

En mentionnant d'autres questions qui troublent probablement Hitler et "son ridicule comparse, Mussolini", le premier ministre esquissa à grands traits la puissance croissante des Alliés, et déclara que les Australiens et "leurs alliés américains" avaient réalisé une bonne avance en Nouvelle-Guinée.

"Ce sont là des faits solides et remarquables", ajouta-t-il.

M. Churchill, qui parlait en présence de l'ambassadeur américain John G. Winant, a dit : "Nous sommes arrivés à un moment tragique et sombre de la guerre", mais il a déclaré que le pays ne s'était jamais mieux comporté dans toute son histoire.

Le premier ministre a révélé qu'il passait à Edimbourg en revenant d'une visite à la Home Fleet. La vaste salle où il parlait était remplie à craquer et une foule considérable était aussi rassemblée à l'extérieur pour l'acclamer.

Dans une brève allocution, M. Winant a fait une remarque que certains ont interprétée comme un conseil de laisser la question d'un deuxième front et des autres décisions à prendre aux chefs militaires.

"Nous voulons savoir quelle sorte de route il y a devant nous, dit-il. Il faut attendre la réponse des soldats parce que notre foi et notre avenir reposent sur les soldats de la démocratie.

M. Churchill était accompagné de sir Stafford Cripps, lord du Sceau privé, et de son fils, le capitaine Randolph Churchill.

REINS DÉBILES

Cessez de vous lever la nuit

Pour éliminer sans danger les poisons et acides des reins et adoucir l'irritation de la vessie de façon à éviter de "vous lever la nuit" procurez-vous un paquet de 40c de Capsules GOLD MEDAL et suivez les indications. Les autres symptômes de la faiblesse des reins et de la vessie sont : l'insuffisance d'urine, les élancements et sensations de brûlure — mal de dos — les crampes aux jambes — yeux bouffis. Procurez-vous les authentiques Capsules GOLD MEDAL (Médaille d'Or). La rapidité des résultats vous surprendra.

Billet doux

UN GAGE

En renonçant en faveur de la Chine républicaine aux privilèges excessifs qu'ils avaient obtenus du Céleste Empire, les Etats-Unis ont donné un bon exemple de probité que l'Angleterre s'est empressée de suivre. Ce geste est aussi sage que généreux. Il enlève au Japon l'argument le plus fort en faveur de sa politique xénophobe, et il donne un gage de sincérité aux peuples asiatiques qui désirent leur libération de toute domination étrangère. Ce que les puissances font de bon gré pour reconnaitre la vaillance patriotique de la nation chinoise, ne seraient-elles pas disposées à le concéder à celles qui les aideraient à triompher d'une tyrannie plus cruelle que l'impérialisme européen? Oui, certes, et d'autant plus que l'opinion publique, en Angleterre comme aux Etats-Unis, réclame le règlement prochain de ce problème épineux.

MENUS PROPOS

Le patient ne l'est plus.

Bouchard est un T.-D. homme.

Le bloc populaire manque de front.

La raison n'a pas voix au chapitre.

La censure ne corrige pas les textes.

La combinaison boche ne fonctionne pas.

Les Argentins exécuteront les fruncoquins.

John L. Lewis pratique le rôle de l'enfant terrible.

On ne fait pas la cour avec du vinaigre de cuisine.

John Bull se réserve une pomme de discorde en Extrême-Orient.

Dans la prochaine guerre les alignements seront bien différents.

David Lloyd George avait promis de pendre le kaiser de ses mains.

Cette invitation aux joyeux moissonneurs leur arrive un peu tard.

On reproche à Staline de ne pas observer les règles de l'hypocrisie.

Le plus naïf des onze admet sa paternité et paie les frais de gésine.

Lorsque le bourgeois est à court d'essence, il demande au peuple de s'atteler à son char.

M. T.-D. BOUCHARD

Avec le concours empressé de nombreux personnages politiques, les citoyens de St-Hyacinthe ont donné, hier, un témoignage enthousiaste de leur gratitude à l'honorable T.-D. Bouchard qui, depuis plus d'un quart de siècle, préside heureusement à l'administration de cette petite ville progressive. A cette occasion, des voix éloquentes ont célébré les combats et le mérite de cet autodidacte qui est devenu l'un des hommes publics les plus en vue du Canada français. Les journalistes ont une raison professionnelle de se mêler à ce concert d'éloges. En effet, depuis près de quarante ans, à titre de correspondant, d'éditeur ou de rédacteur, cet esprit vigoureux est un artisan de la plume et un champion de la liberté de la presse. Ce fut peut-être son premier outil, et c'est probablement celui auquel il est le plus attaché. C'est en sa qualité de journaliste distingué que le plus vieux quotidien français d'Amérique adresse aujourd'hui à M. Bouchard ses compliments de circonstance. Plus vigoureux que la plupart de ses confrères, il a démontré ce qu'un journaliste peut faire sans sortir complètement de sa profession d'attrait. La leçon est difficile à suivre, mais l'exemple est admirable.

Gazette rimée

"Benedicamus"

Au plus fort d'un drame pervers
Qui pousse le monde aux abimes,
Nous avons des motifs divers
De chanter les psaumes sublimes.

A moins qu'il n'en soit parmi nous
Qui tombent aussi en démence,
Ensemble louons, à genoux,
Le Bon Dieu qui nous fait clémence.

Partout ailleurs c'est l'absolu
Dans l'horreur, le sang et la fange;
Et le temps n'a rien résolu
Au problème le plus étrange.

Cependant que de ce côté,
Loin du fracas de la mitraille,
Nous armons, en sécurité,
Ceux qui font la bonne bataille.

Ardemment, formulons le voeu
Qu'aucune intrigue téméraire
Ne change un sort avantageux
En une condition précaire.

Et donc, rendons grâce au Seigneur.
En ce jour, comme c'est l'usage,
D'avoir épargné sa rigueur
Au peuple qui veut rester sage.

Le rimailleur.

(Reproduit de l'Evénement-Journal)

Pertes maritimes

(Par la Presse Canadienne)

On n'a annoncé la semaine dernière que cinq coulages de navires marchands alliés dans l'ouest de l'Atlantique, mais on a signalé une recrudescence de l'activité sous-marine allemande entre Trinidad et la panse occidentale africaine, ce qui semble présager de nouveaux assauts de l'Axe contré la marine marchande des nations unies.

Le total des navires perdus dans l'ouest de l'Atlantique depuis l'entrée des Etats-Unis dans la guerre, le 7 décembre 1941, est actuellement de 487.

Le conseil Laval célèbre la fête de Colomb

● Plus de 400 Chevaliers de Colomb, membres du conseil Laval, ont pris part hier au pèlerinage à Notre-Dame des Victoires organisé à l'occasion de la fête de Colomb. On voit ici un groupe d'officiels ainsi qu'une partie des pèlerins. (Photo du "Soleil")

Cérémonie de graduation au centre de Brockville, Ont.

141 Canadiens français ont été promus au grade de sous-lieutenant au cours d'une cérémonie de graduation à Brockville, Ont., samedi dernier — 25 Québecois dans le groupe.

Brockville, Ont., 12. (P.C.) — Le brigadier D.-J. MacDonald, D.S.O., M.C., commandant du district militaire No 1, de London, Ont., a présidé ici, samedi, une cérémonie de graduation au cours de laquelle 141 Canadiens français de la province de Québec ont été élevés au grade de sous-lieutenant après avoir suivi un entrainement à Brockville.

Dans son allocution aux gradués, le brigadier MacDonald a montré la grande part prise par les Canadiens dans la dernière guerre et dans le présent conflit.

Il a déclaré que le premier devoir d'un officier est de connaitre son métier et ses armes. Il doit apprendre la discipline, connaitre ses hommes, être loyal à ses officiers supérieurs et à ses camarades et apprendre à penser et agir rapidement pour faire face à toute éventualité.

Parmi les officiers qui assistaient, on remarquait : le brigadier général Georges-P. Vanier, D.S.O., M.C., commandant du district militaire No 5 à Québec; le lieutenant-colonel E. Blais, chef instructeur de la section française de l'école de Brockville; le brigadier général F.-Logie Armstrong, commandant du district militaire No 3, à Kingston, et le colonel M.-F. Gregg, commandant du centre d'entrainement des officiers.

La cérémonie a été suivie d'une démonstration d'assaut.

Voici les noms des gradués de la province de Québec :

De la ville de Québec : Cadets J.-C. Dostie, J.-J. Bédard, R. Bisson-

(Suite à la page 2, 7e col.)

Le procès des marins Twynham et McGurk commencera le 19

Vingt-deux causes ont été soumises à l'ouverture de la session d'automne de la Cour des assises criminelles — Le procureur de la Couronne, Me Eug. Marquis, C.R., dépose un ordre de nolle prosequi dans le cas du soldat Hince— Présidence de l'hon. juge Albert Sévigny.

Vingt-deux causes ont été soumises à la Cour samedi lors de l'ouverture des Assises Criminelles présidée par l'hon. juge Albert Sévigny, juge en chef de la Cour Supérieure.

Le rôle préliminaire comportait au delà dune cinquantaine de causes, mais au cours de la semaine plusieurs prévenus avaient réclamé un procès expéditif.

Le substitut du procureur général, Me Eugène Marquis, C.R., a déposé devant la cour un ordre de nolle prosequi dans le cas du soldat Joseph Hince, du 22e régiment, indiquant par là que la Couronne retire son accusation contre l'inculpé, qui a déjà été condmané par une cour martiale à deux ans moins un jour de prison avec travaux forcés pour avoir tenté de se rendre impotent et éviter le service militaire en s'injectant de la térébentine.

Les marins Twwynham et McGurk, accusés du meurtre d'Hector Tremblay, subiront leur procès le 19 octobre. Cette cause est évidemment la plus importante qui sera entendue au cours de la présente session. Trois autres individus, Arthur Hudon, François Trudel et Gérard Thomassin, subiront leur procès pour répondre à une accusation de manslaughter.

On n'a pas fait l'appel des jurés, et lorsque le greffier, M. Charles Gendron, eut terminé l'appel du rôle, le président du tribunal ajourna la cour à demain. On commencera probablement d'entendre la cause de Thomassin.

(Suite à la page 8, 1ère col.)

Un hold-up sensationnel samedi à Montréal; $84,336. raflées

Un jeune homme bien mis et portant des lunettes noires saute sur le marche-pied d'un camion de la Canada Packers conduit par Mlle Alice Desruisseaux et l'oblige à lui remettre une somme de $84,336 — A l'intersection des rues Youville et des Commissaires.

Montréal, 12. (P.C.) — Un jeune homme bien mis et qui avait les yeux cachés par des lunettes noires a fait un hold-up sensationnel, samedi avant-midi à l'intersection des rues Youville et des Commissaires, à Montréal, sautant sur le marche-pied d'un camion de la Canada Packers pour braquer un revolver en pleine figure de Mlle Alice Desruisseaux qui conduisait le véhicule, et l'obliger à lui remettre une somme de $84,336, en chèques et en billets de banque.

Ce sensationnel hold-up est survenu peu avant midi. La plus grosse partie de cette somme — $76,450. — comprenait des chèques endossés par la compagnie, le reste étant des billets de banque pour un montant de $7,916.

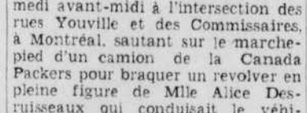
La police a déclaré que le jeune bandit bien mis — il portait un pardessus gris et un chapeau foncé — avait sauté sur le marche-pied du camion en marche et, brandissant son revolver, ordanna à la conductrice de conduire son véhicule au coin suivant. En même temps, il menaçait le compagnon de travail de la jeune fille, un jeune homme du nom de Fère.

Puis, les poussant en arrière du véhicule sous la menace du pistolet, il s'empara de la sacoche de cuir brun qui contenait l'argent et les chèques et s'élança dans la rue. La sacoche contenait le produit des collectes de la Canada Packers. Plusieurs voitures de radio-police firent irruption quelques minutes plus tard sur le lieu de l'attentat, mais toute trace du bandit avait disparue.

L'individu était apparemment âgé de 23 ans, d'après la description qui en a été faite à la police, mesurant 5 pieds et 8 pouces et pesant environ 150 livres. Il avait enlevé la clef de démarrage de l'auto, s'était emparé de la sacoche contenant l'argent et, avant que les deux victimes eussent pu donner l'alarme, il disparaissait à travers la circulation très dense à cette heure dans ce district.

Les sergents-détectives Bédard et Bond eurent vite fait cependant de faire venir les détectives préposés aux empreintes digitales, espérant par ce moyen connaitre l'identité de l'apache qui avait commis le forfait en montant sur le marche-pied de l'auto en touchant au cadre de vitre de la porte.

La jeune fille qui conduisait le camion et son jeune compagnon durent aller à la Sûreté où ils furent interrogés et où ils tentèrent d'identifier, par des photographies, le bandit qui avait commis l'attentat. D'après les constatations de la police il semble que le hold-up fut préparé de longue main par l'apache qui connaissait les allées et venues du camion chaque samedi matin et il semble que les policiers pourront sous peu en retrouver l'auteur.



Soins aux blessés: — Collation de certificats à 473 élèves qui ont suivi des cours de soins aux blessés et remise de brevets et médaillons ce soir, à la salle de bal du Château Frontenac.

Chambre de Commerce : — Dîner causerie à 6 heures 30 au restaurant Kerhulu; conférence de M. Roland Chagnon sur "les effets de la guerre sur les détaillants".

St-Jean-Baptiste : — Inauguration des activités de la section Jacques-Cartier ce soir, à la salle Jacques-Cartier. Causerie de l'abbé Pierre Gravel.

Edifice Hudon: — Assemblée de la Fraternité des employés de l'égout collecteur, local 107, ce soir, à 8 heures, à 110, rue du Pont.

Au Secrétariat : — Assemblée de l'Union catholique des compagnons-barbiers, du Conseil des Métiers de la construction, de l'Union protectrice des travailleurs en chaussures, section des machinistes, et du Syndicat catholique des employés de tanneries, ce soir, à 8 heures, à 17, rue Caron.

Mort naturelle

St-Lin, Qué., 12. — (P.C.) Mme Victoria Mercier, 82 ans, une des plus vieilles résidentes de St-Lin, a été trouvée morte, hier, sur sa chaise, dans sa cuisine. Un verdict de mort naturelle a été rendu à l'enquête.

Automobilistes mis en état d'arrestation

Quatre automobilistes ont été mis en état d'arrestation, au cours de la dernière fin de semaine, à Québec. Trois d'entre eux ont été trouvés ivres au volant de leurs automobiles et un dernier a été arrêté pour ne pas avoir de licence de conducteur ou de chauffeur.

Un des prévenus sera accusé d'"avoir frappé et blessé deux jeunes filles et ne pas avoir arrêté après cet accident". L'accident s'est produit, samedi soir, vers 9 heures, en face de la gare du C. P. R., sur la rue St-Paul. Les victimes sont mesdemoiselles Elizabeth Larivière et Francoise Grenier. Mlle Larivière a été blessée à un pied. Sur les ordres du docteur Gérard Matte elle a été transportée à l'hôpital de l'Enfant-Jésus. Le chauffard a été retracé, vers 3 heures, hier matin, par les constables Georges Fortin et R. Guillemette. Il fut remis en liberté moyennant un cautionnement de $150.

Les constable O. Robitaille et Léo Desmarais ont arrêté deux automobilistes au cours de la soirée et de la nuit de samedi à dimanche. Le premier est un chauffeur de taxi en état d'ivresse qui conduisait à une allure dangereuse sur la 1ère avenue et qui faillit frapper l'auto de la radio-police. Le cautionnement dans ce cas a été de $125. Un peu plu tard, ils ont appréhendé, sur le chemin de la Canardière, à l'angle de la 10e rue, un chauffeur qui n'avait pas de licence et qui prenait plaisir à faire crier son claxon. Le cautionnement a été fixé à $20, pour ce dernier.

Samedi après-midi, le sergent J. Jean, du poste No 11, a arrêté un chauffeur en état d'ivresse qui venait de causer un accident sur le rue Aqueduc.

Des aviateurs reçoivent leurs ailes à Lorette

L'école no 8 des observateurs aériens, à l'Ancienne-Lorette, a eu vendredi après-midi sa sixième séance de graduation depuis son ouverture. On remarquait parmi les gradués un Canadien français de Québec, l'aviateur J.-A. Gaboury.

C'est le chef d'escadrille J.-A. Rhude, des quartiers généraux du Corps d'aviation canadien, à Ottawa, qui présidait la cérémonie. Un de ses fils était parmi les gradués de l'après-midi.

Une cinquantaine d'élèves ont terminé leur cours la semaine dernière à l'école de l'Ancienne-Lorette et ils ont tous reçu leurs ailes des mains du chef d'escadrille Rhude. On comptait vingt-quatre navigateurs et autant de membres d'équipages de bombardiers. Cette dernière classe était composée presque exclusivement de jeunes gens de langue anglaise. Dans la première classe, on remarquait un aviateur des Trois-Rivières, A.-F. Ferguson.

La plupart des officiers de l'école et des officiers d'administration des Québec Airways ont assisté à la sixième cérémonie de graduation de l'école québecoise.

Le chef d'escadrille Rhude a souhaité tout le succès possible aux aviateurs, qui étaient presque tous de la province de Québec.

Dans une quinzaine de jours, une cinquantaine de navigateurs et membres d'équipages de bombardiers auront terminé leur cours et une septième cérémonie de graduation se déroulera au même endroit.

Etudiants dans l'Ouest

Lennoxville, 12. — (PC) Le principal de l'université Bishop, A.-H. McGregor, a annoncé samedi qu'environ 70 étudiants sont partis de cette ville des Cantons de l'Est pour l'ouest du Canada pour aller aider à la récolte du grain en Saskatchewan. Le professeur E.-H. Yarrill, du personnel enseignant de l'Université, accompagnait les étudiants et demeurera dans l'ouest comme conseiller. Tous les cours destinés à ces étudiants ont été cancellés jusqu'à leur retour attendu pour le 4 novembre.

Club de cartes

Les onze hommes, qui ont été trouvés dans un club de cartes, rue Du Pont, vendredi soir dernier, ont été traduits devant S. H. le recorder Emile Morin. Le tenancier a été condamné à $100 d'amende et les frais, tandis que les autres ont été condamnés à $10 et les frais.

Promesses de M. Duplessis aux ouvriers et aux cultivateurs

Le chef de l'Union Nationale, parlant hier à St-Joseph d'Alma, dit qu'il fera la lutte aux grosses compagnies s'il est reporté au pouvoir — Attaques contre MM. Godbout et Raymond.

Chicoutimi, 12 (D.N.C.) — Parlant hier après-midi à St-Joseph d'Alma, au cours d'une assemblée régionale de l'Union Nationale, M. Maurice Duplessis, chef de l'Opposition provinciale a déclaré ce qui suit à propos de l'Aluminum of Canada et de Price Bros: "C'est l'Union Nationale qui a fait la lutte au capitalisme verreux. Pendant que nous étions au pouvoir, nous avons empêché l'Aluminum Co, trust gigantesque en train de ruiner la province, de s'emparer de nos limites à bois." Faisans allusion aux travaux des Passes Dangereuses et au contrat de transport accordé à Price Brothers, M. Duplessis a ajouté: "Quand nous serons au pouvoir, l'Aluminum Co et Price Brothers devront remettre des millions à la province. Le temps est arrivé où de grands capitalistes comme l'Aluminum et Price Bros doivent réaliser que le temps est passé d'exploiter les ouvriers. Nous n'endurerons pas la dictature de l'argent. J'avertis ces compagnies de cesser leurs injustices et leurs exploitations."

Au début de son discours, le chef de l'Union Nationale avait rappelé la dernière recommandation que lui faisait son père, l'honorable juge Duplessis sur son lit de mort: "Maurice, n'oublie jamais le cultivateur". L'orateur explique que sa predilection pour la classe agricole lui est venue de cette recommandation de son père.

"L'Union Nationale", dit-il, "a pour mot d'ordre la primauté du capital humain sur le capital argent. Voilà pourquoi nous avons d'abord sauvé la terre du Québec par le crédit agricole."

M. Duplessis a affirmé que pas un gouvernement n'a fait en 15 ans ce que le sien a accompli en trois ans; tandis, que dit-il, sous Monsieur Godbout, la Législature est devenue une manufacture de taxes et un cimetière de nos droits. Il est vrai qu'en 1939 il fallait battre Duplessis qui se tenait debout pour le remplacer par un "yesman".

Parlant de la conscription, M. Duplessis a déclaré "si l'Union Natio-

(Suite à la page 13, 4e col.)

Une allocation versée à tous les dépendants

Ottawa, 12. (P. C.) — Les quartiers généraux de la Défense nationale ont annoncé, hier soir, qu'aucun dépendant des soldats perdus à Dieppe n'a pas reçu l'allocation des dépendants.

Cette annonce suit une enquête au sujet de représentations faites au premier ministre Mackenzie King à Toronto, la semaine dernière, disant que des dépendants de soldats perdus à Dieppe n'avaient pas reçu leur allocation. Elle dit que, d'après les règlements, le paiement de la part volontaire de la solde aux parents qui ne reçoivent pas l'allocation des dépendants est discontinué à la fin du mois au cours duquel le soldat a été perdu.

Elle ajoute: "On considère actuellement un changement dans ce règlement arrêtant le montant de la solde assigné. On a suggéré que ce montant assigné soit continué pendant une plus longue période après l'annonce de la perte du soldat, afin de donner le temps d'enquêter".

On a rapporté quelques cas de retard dans l'arrivée des chèques, mais ce retard est "compréhensible, si l'on considère que la succursale du Département du Trésor, s'occupant de l'allocation des dépendants et du montant de la solde assignée, expédie plus de 400,000 chèques par mois".

Les Juifs en faveur de la cause alliée

Montréal, 12. (P.C.) — Plus de 4,000 Juifs, réunis hier au Forum de Montréal à l'occasion d'un meeting du Canadian Jewish Congress, ont réitéré leur promesse d'appui à la cause alliée et dénoncé les atrocités commises par l'Axe contre les peuples civilisés.

L'hon. Norman McLarty, représentant canadien à Washington, M. Pierrepont Moffat, ministre des Etats-Unis au Canada, M. Samuel Bronfman, riche industriel et président du Congrès, et le juge Jacob Panken, de la cour domestique de New-York, ont adressé la parole au cours du meeting.

On a donné lecture de plusieurs messages, entre autres de celui du premier ministre Mackenzie King. "L'un des buts de guerre du Canada, dit le premier ministre, c'est la disparition du poison hitlérien de la haine des races et l'établissement, après la victoire, de l'égalité des races dans le monde entier."

Brutal attentat

Chicoutimi, 12. — (D.N.C.) M. Paul Tremblay, journaliste et publiciste de Chicoutimi, particulièrement connu dans la province par son reportage sur les Passes-Dangereuses, a été victime d'un grave attentat samedi soir, près de Laterrière. M. Tremblay a été saisi à la gorge et demeura privé de ses sens plusieurs minutes après avoir été presque étranglé. Fort heureusement que l'auteur de ce méfait s'est ressaisi et a porté à sa victime les premiers secours, ce qui a évité une véritable tragédie. On s'attend à une arrestation des mardi, dans cette affaire, et à une poursuite devant les tribunaux.

Boursiers du C. P. R.

Deux étudiants montréalais, MM. Jean-R. Marcotte, fils de M. J.-A. Marcotte, agent du C.P.R., et André Jokisch, fils de M. Joseph Jokisch, pensionnaire décédé de la même compagnie, viennent d'obtenir les deux bourses d'études qu'accorde annuellement la compagnie du Pacifique Canadien. M. Marcotte suivra un cours de cinq années à l'Ecole Polytechnique de Montréal, et M. Jokisch continuera ses études pendant quatre ans à l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales.

Les sciences sociales

Le public est prié de prendre note que le départ des étudiants de l'Ecole des Sciences sociales pour l'ouest canadien n'affectera en rien les cours du soir. Ces cours auront lieu les lundi, jeudi et vendredi soir comme à l'ordinaire.

Auto volée

L'automobile de M. Edouard Caron, 41 Bld des Alliés, a été volée samedi après-midi, vers 1 heure 30, sur la rue Du Pont. Quelques heures plus tards, au début de la soirée, le véhicule a été retracé à St-Louis de Courville.

Action de la ville renvoyée avec dépens

La Cité de Québec a vu rejeter, avec dépens samedi par l'hon. juge Albert Sévigny, juge en chef de la Cour Supérieure, l'action de $9,706.96 qu'elle avait intentée contre le Quebec Power pour lui réclamer le paiement du coût des intérêts qu'elle avait dû verser sur des emprunts grâce auxquels elle effectua l'enlèvement de la neige et de la glace dans les rues où circulent les voitures de la défenderesse.

Dans son action, la demanderesse alléguait qu'en vertu du contrat conclu avec la défenderesse, celle-ci devait la rembourser de la moitié des frais d'enlèvement de la neige.

La Quebec Power Company a rétorqué qu'elle avait bel et bien rempli ses obligations et que le montant réclamé constituait la somme des intérêts sur les emprunts effectués par la ville. La demanderesse a d'ailleurs admis le fait.

Il s'agissait donc en substance de savoir si les intérêts en question devaient être inclus dans le coût de l'enlèvement ou du moins dans la partie que la demanderesse s'était engagée à payer.

Le président du tribunal a conclu que si, d'un côté, la défenderesse était tenue de défrayer la moitié du coût de l'enlèvement, elle n'avait pas à payer les frais des opérations financières effectuées par la demanderesse, car, dit l'honorable juge, l'emprunt est une opération qui diffère absilument du travail opéré.

La mère de M. Jos. Boutet est décédée

M. Joseph Boutet, ancien échevin de St-Sauveur, vient d'être plongé dans un deuil cruel par la mort de sa mère, madame Napoléon Boutet, décédée samedi dernier, à l'âge vénérable de 84 ans.

Madame Boutet, née Eléonor-Cécile Arial, était une femme profondément chrétienne, charitable et dévouée aux intérêts de sa famille.

La regrettée défunte laisse dans le deuil, son époux, M. Napoléon Boutet; ses fils, MM. Napoléon, Arthur, Adélard, Siméon et Joseph Boutet, ex-échevin de la cité de Québec; un gendre Albéric Vallerand pompier (Cédulie), et Mlle Alphéda Boutet; un gendre Albéric allerand pompier du poste no 12; cinq belles-filles, mesdames Napoléon Boutet (Albertine Marcotte), Arthur Boutet (Marie Dussault), Adélard Boutet (Alexina Pelchat), Siméon Boutet (Marie-Anna Gingras), Joseph Boutet, (Florilda Bolduc), ainsi que plusieurs petits-enfants, arrière-petits-enfants, neveux et nièces.

Les obsèques de madame Boutet auront lieu, demain matin, à 9 heures 15, en l'église de St-Sauveur. D'ici là, les restes mortels de madame Boutet sont exposés en chapelle ardente au numéro 174, rue Bagot.

Aux membres de la famille en deuil, Le Soleil offre ses plus sincères condoléances.

Le conseil Laval a célébré hier la fête de Christophe Colomb

A cette occasion plus de 400 Chevaliers de Colomb se rendent en pèlerinage à Notre-Dame des Victoires — Plus de 60 candidats ont été initiés au cours de l'après-midi au premier et second degrés de cet ordre.

Plus de 400 membres du conseil Laval des Chevaliers de Colomb se sont rendus en pèlerinage hier à Notre-Dame des Victoires à l'occasion de la fête de Colomb, leur patron. L'aumônier, l'abbé C.-H. Falardeau, célébra la messe, tandis que l'abbé Léo Bouillé, directeur des Terrains de Jeux, prononça le sermon de circonstance.

Dans l'après-midi, plus de 60 candidats furent initiés aux premier et second degrés de l'Ordre. Le grand Chevalier J.-R Rochefort présidait ces cérémonies.

L'initiation au troisième degré eut lieu dans la soirée sous la présidence de M. Ludger Faguy, député d'Etat pour la province de Québec, assisté de M. J.-H. Levasseur, député du district no 1.

Environ 500 chevaliers assistaient à cette initiation qui a remporté un succès complet. Cette cérémonie, la première du genre cette année, marquait de façon officielle le début des activités. Parmi l'assistance à la séance du soir on remarquait : MM. les abbés C.-H. Falardeau, aumônier du Conseil Laval, Léo Bouillé, Alfred LeBlanc, M. Létourneau, M. Nadeau, le R. F. Pierre, le R. F. Antoine, M. Fernand Morin, avocat, M. Lucien Jobin, ex-grand chevalier du conseil Laval, M. Arthur Genest, grand chevalier du conseil Québec, M. Benoit Levasseur, cérémoniaire du conseil Québec, M. Louis Madier de Champvermeil, secrétaire-archiviste du conseil Québec, M. Elz. Poitras, député grand chevalier du conseil Laval, et les officiers suivants du conseil Laval : MM. Phil Bouchard, intendant, P.-H. Garneau, cérémoniaire, J.-C. Lévesque, trésorier, Roméo Paré, garde intérieure, Lucien Paquet, garde extérieure, J.-Arthur Bédard, publiciste.

Ce soir, il y aura une grande assemblée spéciale à laquelle tous les chevaliers sont instamment priés d'assister. L'Intendant du conseil, M. Phil. Bouchard, invite tous les membres du conseil Laval avec leur épouse ou leur amie à une grande soirée qui aura lieu mercredi soir prochain.

Un concert symphonique dirigé par Wilfrid Pelletier dimanche

Le chef d'orchestre du Metropolitan Opera, de New-York, a accepté de diriger l'Orchestre Sympjhonique de Québec dans un concert en faveur de l'Emprunt de la Victoire.

La saison des beaux concerts s'ouvrira à Québec, dimanche prochain, par un regal artistique d'une qualite si exceptionnelle que les amateurs n'ont pas eu le privilège d'en goûter depuis des années. M. Wilfrid Pelletier, le grand chef d'orchestre du Metropolitan, de New-York, dirigera en personne les soixante musiciens de l'Orchestre Symphonique de Québec, et les solistes invités seront, à cette occasion, le tenor Jacques Gérard, et la soprano Marcelle Denya, deux brillants artistes du premier théâtre de la métropole américaine. Ce concert, qui aura lieu dimanche prochain, au Manège Militaire, sera donné sous les auspices du Comité national des finan-

(Suite à la page 13, 8e col.)

Delfosse affirme que le Reich est sur le point de s'écrouler

Le ministre de l'Information belge déclare que "les Belges ont l'avantage de constater des signes évidents des lentes désintégrations allemandes qui sont les précurseurs de la débâcle finale".

Londres, 12. (P. C.).— Dans une déclaration écrite qu'il publie aujourd'hui, M. Antoine Delfosse, ministre de la Justice et de l'Information dans le gouvernement belge en exil à Londres, affirme que "l'Allemagne est sur le point de s'affaisser sur les fronts militaires et intérieur."

"Nous sommes en 1918, a déclaré Delfosse. Le seul point est de savoir combien de temps encore sa lutte finale (celle de l'Allemagne) durera".

Delfosse s'est récemment enfui de Belgique et s'est réfugié en Angleterre. Il a déclaré que les Belges "ont l'avantage de constater des signes évidents des lentes désintégrations allemandes qui sont les précurseurs de la débâcle finale".

"Le soldat allemand, dit-il, autrefois si alerte et si vivace, est maintenant apathique et dégoûté et il se plaint ouvertement de la longueur inattendue de la guerre dont il ne peut voir la fin... L'Allemagne est à la veille d'un affaissement".

Le ministre a déclaré qu'à part des points stratégiques de la côte, il n'y a que des soldats "vieux et fatigués" en Belgique, et que leur matériel est "fort réduit en quantité et usagé".

Delfosse a ajouté que des groupes nombreux de civils évacués de Cologne et des autres villes allemandes qui ont été souvent les cibles des bombardiers alliés arrivent sans cesse en Belgique. Les soldats allemands qui sont en congé après avoir combattu sur le front russe ont une peur réelle d'y être renvoyés de nouveau, et les désertions se multiplient.

Son rapport à ce sujet s'accorde avec les nouvelles récemment reçues de Norvège et disant que les soldats allemands sont presque en mutinerie ouverte et que plusieurs sont fusillés, parce qu'ils refusent de retourner sur le front oriental.

"L'attitude de Léopold, monarque captif de Belgique, est irréprochable", a déclaré le ministre, et 95 pour cent des Belges manifestent une haine "féroce et implacable des Boches" et attendent et préparent la chute de l'Allemagne.

Un accident à Beauport

M. Alcide Lachance, de Beauport, et son jeune enfant, âgé de 8 mois ont été brûlés douloureusement hier dans l'explosion d'une petite bouteille d'essence à briquet. Les brûlures de M. Lachance comme celles de son fils ne sont heureusement pas graves.

M. Lachance mettait de l'essence dans son briquet lorsque subitement celui-ci prit feu. La bouteille à essence qui se trouvait tout près du briquet explosa, allumant le feu aux vêtements de M. Lachance et à une draperie. L'enfant fut brûlé à une cuisse par les flammes qui dévoraient la draperie. M. Lachance eut peine à éteindre les flammes qui s'étaient communiquées à ses vêtements. Il fut brûlé aux mains.

Le Dr Maurice Caron fut mandé sur les lieux et donna à M. Lachance et à son fils les soins nécessaires. Les pompiers de Beauport furent aussi appelés. Ils eurent tôt fait cependant d'éteindre le feu. Cet accident a causé un peu d'émoi dans le voisinage de M. Lachance qui est avantageusement connu à Beauport et dans le district.

Canadiens décorés

Londres, 12. (P. C. - câble) — La Royal Air Force a annoncé aujourd'hui que la Distinguished Cross avait été décernée à deux jeunes pilotes de chasse canadiens, le lieutenant de section F.-E. Jones, 26 ans, de Sherbrooke, et le lieutenant de section H.-W. McLeod, 27 ans, de Régina.

Attendez la
GRANDE VENTE
A UN SOU
Rexall
● 14, 15, 16 et 17 octobre
1¢
Aux pharmacies Rexall
JOLICOEUR
338, rue St-Jean, 2-8181
29, rue Buade, 2-1691
W. BRUNET
139, rue St-Joseph, Tél.: 8141
DION
109, rue Commerciale LEVIS
Voyez l'annonce dans Le Soleil de mardi le 13 oct.

MESSAGERS AVEC BICYCLES

On demande des messagers avec bicycles, 42 heures d'ouvrage par semaine. Pas de travail le samedi après-midi, ni le soir ; fêtes payées. S'adresser au

Service Sélectif National, 45, Boulevard Charest, Québec, P. Q.

ou si vous possédez un permis N. S. S.-122, adressez-vous directement à

M. G.-ART. PLANTE,

1, rue de la Couronne, Québec, P. Q.